

Apocalypse

Chapitre 1 - La vision préparatoire

1/1- Apocalypse de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée, pour qu'il révèle à ses serviteurs ce qui doit arriver en hâte ; et il l'a signifiée par la mission d'un Ange à son serviteur Jean, ¹ 2- celui qui a témoigné de la parole de Dieu et qui a rendu témoignage de tout ce qu'il a vu. ² 3- Heureux celui qui lit et ceux qui écoutent les

¹ - Jean l'évangéliste, martyrisé aux portes de Rome, sous Domitien, plongé dans une chaudière d'huile bouillante, d'où il sort rajeuni et plus vigoureux, est exilé à Patmos (v.9) où il demeure deux ans - années 95-96. Il sera libéré de cet exil par l'empereur Nerva, assez favorable au christianisme. C'est dans cette île de la Mer Egée qu'il écrit l'Apocalypse. L' Eglise a gardé le mémorial de son martyr, fêté le 6 mai: « *Saint Jean devant la porte latine* ».

la mission d'un Ange : Quel Ange ? Son nom n'est pas donné, mais l'Eglise a toujours pensé qu'il s'agissait de Saint Michel.

² - Apocalypse = révélation. Mot grec : απο-καλυπτω = dé-cacher, dé-couvrir, d'où révéler, dévoiler (enlever le voile). L'intention de l'auteur n'est pas d'épouvanter, mais d'éclairer et d'avertir ceux qui voudront bien lire ou entendre cette prophétie. Les éclairer sur quoi ? Sur l'avenir de l'Eglise et du monde. La difficulté de parler de l'avenir est immense, car il ne peut y avoir de vocabulaire adéquat. En effet, les hommes donnent des noms aux choses qu'ils inventent et qu'ils fabriquent, aux personnages qui paraissent sur la scène du monde, aux peuples qui se font et se défont avec le déroulement du temps. Lorsque le Prophète voit ces choses, il n'a pas le vocabulaire pour les désigner, il doit user de symboles et d'images. C'est ce que fait l'Apôtre Jean tout au long de son ouvrage. La difficulté de l'Apocalypse tient à son « genre littéraire » très particulier, mais obligé. Maintenant que l'histoire a déjà déroulé sous nos yeux la plupart de ces événements, nous pouvons identifier ce que cachaient les symboles et les images. C'est là faire preuve «d' intelligence» (intus-legere = lire à l'intérieur). Moyennant cet effort, nous pourrions nous situer avec assez de précision dans le déroulement du temps pour assister aux derniers événements de ce « monde de péché », sans en être effrayés.

Apocalypse de Jésus-Christ : Il existait du temps des Apôtres plusieurs apocalypses, attribuées à divers personnages de l'antiquité, telle « l'apocalypse d'Hénoch ». Ces ouvrages, inspirés de la révélation prophétique d'Israël, sont loin d'être négligeables: ils ont eu leur rôle pour encourager les croyants israélites au travers de leurs épreuves. Mais ils n'ont pas été retenus dans le canon des Ecritures - sinon une partie du livre de Daniel (ch.7-8, 12). C'est, ici, **l'apocalypse de Jésus** lui-même, qui reçoit de Dieu le Père, pour ses serviteurs, des indications précises sur l'histoire. Jean n'est que l'écrivain, le scribe. Ainsi les destinataires de cet ouvrage ne sont pas les hommes en général, mais les serviteurs de Jésus-Christ.

ce qui doit arriver en hâte : Sommes-nous encore dans cette période de l'Eglise Apostolique où l'on croyait que le retour du Seigneur était proche ? Je ne saurais le dire. Deux mille ans, par rapport à l'éternité sont peu de chose. Il est vrai aussi que l'Apocalypse vise non seulement la fin des temps mais tout le temps de l'Eglise. Ce que le texte enseigne sans ambiguïté, c'est qu'il y a une sorte d'accélération de l'Histoire sensible dans les temps où nous sommes qui sont les derniers.

paroles de cette prophétie et qui gardent ce qui s'y trouve écrit : car le temps est proche.³

4- Jean, aux sept églises de l'Asie, grâce et paix pour vous, de la part de Celui qui est, de celui qui était et de celui qui vient, et de la part des sept Esprits qui sont devant son trône,⁴ **5- et de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né d'entre les morts et le prince des rois de la terre. A celui qui nous a aimés et qui nous a lavés de nos péchés dans son sang,**⁵ **6- qui a fait de nous un royaume et**

³ - Heureux l'homme qui lit : 1^{ère} des sept béatitudes données dans l'apocalypse, avec 14/13, 16/15, 19/9, 20/6, 22/7 et 22/14. Ici, Jean suppose que le lecteur comprendra et gardera les enseignements donnés dans son livre, désigné ici par le mot « prophétie » : parole transmise de la part de Dieu.

le temps est proche : le temps du retour du Seigneur, comme nous le verrons au v.10. A vrai dire toute l'histoire est déjà un « jugement de Dieu » sur l'humanité pécheresse, puisqu'elle est restée soumise aux sentences de malédiction du chapitre 3 de la Genèse.

⁴ - s sept églises : elles seront désignées nommément à partir du chapitre 2. Mais par ce nombre 7 c'est aussi toute l'Eglise qui est désignée. Les églises d'Asie mineure furent fondées les premières, lorsque l'Eglise apostolique expulsée de Jérusalem s'exila à Antioche. (Act. ch.11). « *Chaire de saint Pierre à Antioche* » fêtée le 22 février. Quand saint Jean écrivit l'Apocalypse, elles avaient déjà une certaine « expérience » de la vie de la Grâce et du témoignage évangélique.

grâce et paix : Dieu ne tient pas à effrayer ses serviteurs dans la mesure où ils sont fidèles. Les fléaux décrits dans le livre sont pour les impies et les apostats.

Celui qui est, qui était et qui vient : formule très expressive pour désigner l'éternité de Dieu qui domine le déroulement du temps (v.8).

les sept Esprits : Il s'agit des sept Archanges qui se tiennent devant le Seigneur, et qui nous sont connus par le livre de Tobie (12/5). « Michel, Raphaël, Gabriel » sont de ces sept.

⁵ - Jésus le témoin fidèle : Jésus définit lui-même sa mission devant Pilate : « *J'ai été engendré et je suis venu dans le monde pour porter témoignage à la vérité* » (Jn.18/37). Le témoin est toujours subordonné à la vérité plus grande que lui. Toutefois Jésus dit aussi : « *Je suis la vérité* ». Jésus définit la vérité, dans sa prière sacerdotale (Jn.17) : « *Ta parole est vérité* ». Ainsi la vérité libératrice n'est autre que le Dessein du Père sur notre nature, tel qu'il a été démontré en Jésus, et cela dès le mystère de son incarnation : « *Il éclaire tout homme en faisant son entrée dans le monde* » (Jean 1/9).

le premier né d'entre les morts = ressuscité d'entre les morts. La mort de Jésus résulte de son « témoignage ». C'est pour avoir proclamé « *Je suis fils de Dieu* » que Jésus a été condamné à mort comme « blasphémateur ». Sa résurrection prouve que son témoignage est vrai. La démonstration de la Vérité était déjà parfaite le jour de la conception spirituelle et virgine de Jésus; mais il fallait, en raison du péché et de l'aveuglement des Juifs la démonstration de sa vie publique: discours, miracles, arrestation, procès, condamnation, mise à mort et résurrection, pour qu'elle devînt éclatante. En outre, il faut que l'Esprit intervienne comme avocat (Paraclet), comme argumentateur, pour que ses disciples entrent dans l'intelligence de « *la vérité toute entière* ». (Jn.16/8-10 ; 8/31-32)

le prince des rois de la terre : les Juifs auraient voulu d'abord la royauté effective de leur Messie; ils ont eu le témoignage de la Vérité, qu'ils n'ont pas admise. Jésus ne sera reconnu comme « *Roi des rois de la terre* » que lorsque la conscience humaine -au moins de quelques uns- aura admis qu'il est bien plus qu'un roi: qu'il est la Vérité même, qu'il est

qui nous a fait prêtres pour Dieu son Père, à lui la gloire et l'empire pour les siècles des siècles. Amen. ⁶

7- Voici qu'il vient avec les nuées, et tout œil le verra, même ceux qui l'ont transpercé; et toutes les tribus de la terre se frapperont la poitrine à son sujet, Amen. ⁷ **8- Moi je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est qui était et qui vient, le Tout-puissant.** ⁸

Dieu lui-même. En attendant, les oracles davidiques des psaumes 2 et 110 (hb.) dominent déjà toute l'histoire.

A celui qui nous a aimés : doxologie à la gloire de Jésus Sauveur. Le principe de la Rédemption est l'Amour, comme l'était déjà le principe de notre création. Mais puisque nous n'avons pas connu l'amour de Dieu dans la magnificence de ses œuvres, nous sommes en quelque sorte contraints de le connaître dans la divine catastrophe de la Passion : « *Il nous a lavés de nos péchés dans son sang* ». « *Sans effusion de sang il n'y a pas de rémission* » : tel est l'enseignement de l'épître aux Hébreux (ch.9), en référence à l'ancienne loi des sacrifices. Il a subi la mort « à notre place », satisfaisant pour nous à l'ancienne sentence (Gen. ch.3) : « *Il a pris sur lui le châtiment qui tombait sur nous* » (Is. Ch. 53)

⁶ - qui a fait de nous un royaume : ou encore « il nous a faits royaume ». Les Juifs se figuraient que le Royaume serait une primauté d'ordre politique qu'ils auraient sur le monde, sur le gouvernement des nations. Mais non : c'est nous, les croyants qui sommes le Royaume dans notre être même: « *Le Royaume de Dieu est au dedans de vous* ». (Luc 17/21) En quoi consiste-t-il exactement ? – « *Celui qui m'aime, mon Père l'aimera et nous viendrons à lui et nous ferons notre demeure chez lui* ». Ce n'est qu'après cette profonde réconciliation de la créature humaine avec la Trinité créatrice que le Royaume sera visible et transformera le monde.

prêtres pour Dieu son Père : c'est le sacerdoce de la loi nouvelle selon l'Ordre de Melchisédech. Alors que l'ancien sacerdoce était celui de la condamnation : il monnayait en quelque sorte la sentence de la mort sur les prévaricateurs en offrant des victimes pour ceux qui se reconnaissaient coupables; le sacerdoce de la Loi Nouvelle est la manifestation de la Paternité de Dieu, telle qu'elle a été réalisée en Jésus, et telle qu'elle se répand pour ceux qui « *croient en son Nom* » et qui, de ce fait, reçoivent à leur tour « *le pouvoir de devenir fils de Dieu* » (Jn. 1/12-13).

la gloire et l'empire : appartiennent de plein droit à Jésus-Christ. Cela est vrai dans l'ordre moral et sociologique en raison de la loi qu'il a promulguée dans le Sermon sur la Montagne; mais cela est vrai aussi dans l'ordre biologique en ce sens qu'il a manifesté en notre nature humaine le Dessein primordial et immuable de Dieu le Père: il est né d'une Vierge par l'Esprit Saint. La génération appartient à Dieu. Moyennant cet acte de foi, semblable à celui d'Abraham (Rom. Ch.4), l'homme est justifié aux yeux de Dieu et obtient de lui la vie éternelle et impérissable. « *En vérité, en vérité je vous le dis, le commandement de mon Père est vie éternelle* » (Jn. 12/50, voir aussi Rom. 1/17 ; Jn. 5/24, 8/51, 11/25-26 etc.)

⁷ - Il vient avec les nuées : Jésus avait proclamé la chose le jour même de sa condamnation devant le Grand-Prêtre (Mt. 26/64): « *Tu l'as dit: je suis fils de Dieu*»; *d'ailleurs je vous le déclare, désormais vous verrez le Fils de l'Homme assis à la droite de la Puissance et venant sur les nuées du ciel* ». De même les Anges, le jour de l'Ascension : « *De la manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel ainsi il reviendra* » (Act.1/11). Ici l'Évangéliste nous invite à nous porter dans la perspective de ce retour glorieux du Seigneur, afin de bien comprendre les paroles de sa prophétie. La venue « sur

9- C'est moi, Jean votre frère, qui a part avec vous à la tribulation, au Royaume et à la patience en Jésus-Christ, qui me trouvai dans l'île appelée Patmos en raison de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus.⁹ 10- Je fus transporté en Esprit dans le

les nuées du ciel » est la preuve de la souveraineté indiscutable de Jésus-Christ non seulement sur les hommes et sur les royaumes, dont il sera le véritable législateur, mais sur tous les éléments de la création. C'est la liberté de son corps glorieux par rapport aux éléments sous lesquels nous sommes encore tenus en servitude, pendant le temps de notre pédagogie, comme l'enseigne Paul (Galates ch.4).

et tout oeil le verra : il n'y aura donc pas lieu de chercher ici ou là si le Christ est revenu, car sa manifestation sera évidente et universelle.

même ceux qui l'ont transpercé : les Juifs en l'occurrence, qui ont reçu comme châtiment l'aveuglement : l'intelligence de la parole prophétique réalisée en Jésus-Christ leur est voilée : ils sont privés de la foi. Pourquoi Jésus ne s'est-il pas manifesté à ses juges, après sa résurrection ? Parce qu'ils n'en étaient plus dignes ; ils l'ont librement refusé et condamné, et le Seigneur respecte leur liberté. Mais après les longs délais de l'histoire, lorsque le peuple juif durement éprouvé (comme encore aujourd'hui) commencera à se convertir - par la prédication des deux témoins à Jérusalem (Ap.ch.11) - il appellera le Seigneur Jésus à son secours. Alors se réalisera la prophétie de Saint Paul (Rom. Ch. 11).

les tribus de la terre se frapperont la poitrine: elles prendront conscience de la colère divine et de leur faute à l'égard de Jésus, le Fils du Père.

⁸ - Alpha et oméga : commencement et fin ; ce qui fut réalisé en Jésus-Christ depuis sa génération sainte jusqu'à son ascension glorieuse, exprime la Pensée initiale et éternelle de Dieu le Père, dans laquelle nous avons la vie, la joie et la gloire. En rejoignant cette Pensée nous obtenons la « Justification par la foi ». (Rom. 1 /17) Jésus à ses disciples : « Pourquoi m'interrogez-vous sur la fin, alors que vous n'êtes même pas dans le commencement ? Soyez d'abord dans le commencement et vous serez aussi dans la fin et vous ne connaîtrez pas la mort ». (Evangile de St. Thomas.) Dans ce verset 8, Jésus affirme sa divinité et son éternité.

7-8 : ces deux versets se complètent: ils résument l'Evangile, puisque dès le début l'Ange dit à Marie: «*Son règne n'aura pas de fin*» ; et les derniers chapitres de l'Evangile (Mt. 24) annoncent que les oppositions que le Diable fait au Règne du Christ s'écraseront devant la manifestation de sa gloire.

⁹ - Là Jean signe son ouvrage. Il renforce ici ce qu'il a déjà dit aux v.1 et 2, nous confiant que son écrit est une authentique révélation d'En Haut. Il précise aussi le lieu où il eut cette révélation : l'île de Patmos, dans la mer Egée. Petite île montagneuse, surmontée par un monastère orthodoxe qui célèbre depuis le 4^{ème} S. le souvenir de saint Jean.

à la tribulation : Il s'agit des persécutions que les chrétiens de la génération apostolique ont subies. Ces persécutions commencèrent très vite de la part des Juifs, comme le racontent les Actes des Apôtres, dès le martyre d'Etienne; ensuite de la part des païens. Jean lui-même en fut victime sous la persécution de Domitien. Jésus en avertit ses disciples, notamment dans la 8^{ème} béatitude : « *Heureux serez-vous lorsqu'on vous persécutera...* »

au royaume : ou « au règne ».

à la patience en Jésus : Le mot « patience » est spécifiquement chrétien et apostolique, c'est le vocable grec υπομονη = demeurer sous, idée de supporter. La patience n'est pas une vertu passive qui consiste à attendre sans s'impatienter; mais c'est la force de

jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix puissante, comme une trompette, qui disait : ¹⁰

11- « Ce que tu vois, écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept églises : à Ephèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie et à Laodicée. » ¹¹

12- Et je me retournai pour voir qui était cette voix qui me parlait ; et m'étant retourné je vis sept lampes d'or, ¹² 13- et au milieu des lampes une apparence de fils de l'homme, revêtu d'une longue robe et ceint à la hauteur de la poitrine d'une

supporter l'épreuve, la contradiction et la persécution en demeurant dans la paix, et sans rien lâcher de la foi. Cette patience est «en Jésus», car elle est tout à fait au dessus des forces humaines.

¹⁰ - Dans le jour du Seigneur : c'est-à-dire le jour du retour du Christ. Il faut entendre le mot « jour » en un sens assez large, disons : les derniers événements de l'histoire. Il est vrai aussi que le Seigneur reviendra en un jour précis. Jean a donc vu comme se déroulant sous ses yeux, ce qui ne doit se dérouler beaucoup plus tard C'est une sorte de « voyage dans l'avenir », où il se trouve transporté tout comme le prophète Habacuc qui fut transporté à Babylone par un ange de Dieu, afin de nourrir Daniel prisonnier dans la fosse aux lions.

la voix puissante : Jean ne peut avoir aucun doute sur l'authenticité de sa révélation: elle s'impose à lui de l'extérieur. Il va mettre par écrit ce qu'il voit et l'envoyer aux sept églises, - le copier sans doute à 7 exemplaires -, pour que ces églises en prennent connaissance, et en gardent le mémorial pour l'Eglise entière : c'est bien ce qui s'est passé. L'apocalypse fut recopiée par mille mains...c'est le livre du Nouveau testament confirmé par le plus grand nombre de manuscrits. Voir les Editions critiques du N.T.

¹¹ - La plupart de ces villes, à ma connaissance, ne sont plus chrétiennes aujourd'hui: il leur est arrivé ce qui était prévu pour les villes du bord du lac de Tibériade : frappées par la colère de Dieu en raison de leur incrédulité. (Mt. 11/20-24).

¹² - Manifestation du Christ dans sa gloire. On a dit que l'Apocalypse était « **l'Evangile du Christ glorieux** », rien n'est plus vrai ; et c'est bien à la hauteur de la gloire de Jésus-Christ qu'il convient de se placer pour bien comprendre. Nous avons ici une sorte de vision inaugurale de la gloire du Christ : Jean se sert de divers symboles tirés pour la plupart des Ecritures, pour nous transcrire ce qu'il n'est pas possible de dire avec des mots ordinaires.

qui était cette voix : la formule est elliptique ; on s'attendait à « de qui était cette voix ». En fait dans l'état présent de notre condition humaine, Jésus est pour nous essentiellement une « voix » : « *Mes brebis entendent ma voix... Je les connais et elles me connaissent.* » Nos sens sont évidemment trop faibles pour supporter la vision de la gloire de Jésus-Christ

sept lampes d'or : allusion manifeste à l'ancien symbolisme du chandelier à sept branches. Ici les lampes d'or représentent les églises (v. 20) : « *Vous êtes la lumière du monde, une cité construite sur la montagne ne peut être cachée...* » L'Eglise a pour mission de rayonner dans le monde la vérité et l'amour : « *Que votre lumière brille devant les hommes afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux* ». (Mt. 5/13-15.) C'est là une vision eschatologique de l'Eglise, puisque, tout au long de l'histoire, comme nous le verrons plus loin, l'Eglise n'a produit qu'une lumière imparfaite, laissant prise à l'adversaire.

ceinture d'or. ¹³ **14- Sa tête et ses cheveux étaient d'un blanc éclatant comme de la laine blanche, comme de la neige ; ses yeux comme une flamme de feu,** ¹⁴ **15- ses pieds comme de l'airain fondu dans une fournaise ardente, et sa voix comme la voix des eaux innombrables.** ¹⁵

16- Il tenait dans sa main droite sept étoiles, de sa bouche sortait un glaive acéré à deux tranchants ; son aspect était comme le soleil lorsqu'il brille dans tout son éclat. ¹⁶

¹³ - Une apparence de fils d'homme : ou « semblable à un fils d'homme ». Jésus est le « Fils de l'homme », conformément à la prophétie de Daniel. C'est le terme dont il se servait constamment pour se désigner lui-même. Il est effectivement le vrai fils de l'homme, parce qu'il est né selon la Vérité. Il est le fils de Joseph « selon l'Esprit », et non « selon la chair ». Voilà l'homme véritable : Joseph qui a rendu à Dieu la paternité.

la longue robe : vêtement qui tombe jusqu'aux pieds, symbole de la majesté, inaccessible aux regards humains : nous sommes trop faibles pour contempler le corps de Jésus dans toute sa gloire. La robe est aussi la symbole du sacerdoce : (Ex. 28/4, 29/5, Za.3/4)

Ceinture d'or : symbole de sa force invincible et immortelle. L'or est l'image de l'incorruptibilité, et de la royauté (1 Mac.10/89, 11/58)

¹⁴ - Les cheveux blancs : symbolisent la sagesse divine parfaite du Verbe incarné, de son éternité (Dn.7/9), et son visage éclatant « *comme de la laine blanche, comme de la neige* », comparable à ce visage que contemplèrent les trois apôtres sur la montagne de la Transfiguration. Cet éclat du corps glorieux du Seigneur provient de la lumière cohérente qu'il émet (voir appendice 1, à la fin de l'ouvrage).

ses yeux comme une flamme de feu : on ne peut mieux exprimer la puissance purifiante du seul regard du Seigneur, lui, le juste ! Qui peut soutenir l'éclat de ce regard ? Il exprime aussi la science divine (2/23).

¹⁵ - Jean ne parle que du visage et des pieds d'airain, symbole de stabilité, (Dn.2/31-45) le reste du corps étant caché par la longue robe. L'airain fondu indique que les pieds du Seigneur sont brillants et lumineux comme un métal en fusion.

sa voix celle des eaux innombrables : voix à laquelle on ne peut résister ni échapper. Il faut avoir vu et entendu la tempête sur l'océan pour l'imaginer. Sous cette image il semble bien que le prophète évoque la parole du jugement des nations, puisque nous sommes dans le « jour du Seigneur ». Evoquons ici le ch. 25 de Saint Matthieu : « *Venez les bénis de mon Père, prenez possession du Royaume qui vous a été préparé dès la création du monde* » Mais, aux méchants : « *Allez maudits au feu éternel qui a été préparé pour le Diable et pour ses anges* ».

¹⁶ - dans sa main droite : symbole du pouvoir.

sept étoiles = les sept anges des sept églises (voir v. 20). Nous pouvons tirer de ce symbolisme une leçon très riche : le nombre sept signifie l'universalité des étoiles : tout l'Univers avec les dimensions que nous lui connaissons aujourd'hui est sous l'empire de Jésus Verbe de Dieu fait chair et par suite les « *nombreuses demeures* » qui sont dans la « *maison du Père* » constituent bien le domaine de l'Eglise triomphante.

le glaive acéré à deux tranchants : c'est celui de la parole : « *le ciel et la terre peuvent passer, mais mes paroles ne passeront pas* ». Il est impossible d'échapper à la parole de Dieu: ou bien elle nous sauve si nous lui donnons notre assentiment, ou bien elle nous juge et nous condamne si nous la rejetons ou la méprisons. Le glaive coupe les liens d'une psychologie de ténèbres, celle qui est solidaire du péché (cf. Hb.4/12); c'est par le

17 – A cette vue je tombai à ses pieds comme mort. Mais il mit sa main sur moi en disant : « Ne crains pas, je suis le premier et le dernier, je suis le vivant, ¹⁷ 18- quoique mis à mort, et voici que je vis pour les siècles des siècles et je tiens les clés de la mort et de l'Hadès. ¹⁸

glaive de la parole de Dieu que l'Apôtre nous exhorte à prendre l'offensive contre « *les régisseurs de ce monde de ténèbres* » (Eph. 6/12 s.)

son aspect : le mot est difficile. Gr. οψις on peut dire aussi « sa vue, son spectacle ». Eclat semblable à celui du soleil, insupportable. Ce n'est que dans l'extase que la créature humaine, dans son état terrestre, peut être mise en relation directe avec le monde de la gloire. Comme le dit Paul parlant de ses visions en 2 Cor. 12/1-6 ; il avoue qu'il lui est impossible de rendre en mots humains ce qu'il a vu et entendu. Tout au long de l'histoire certains saints ont connu des expériences semblables. La Vierge Marie a enfanté son fils dans l'extase, si bien qu'elle a conservé sa virginité : « *vierge pendant l'enfantement* ».

¹⁷- Je tombai comme mort : de même à la Transfiguration, les Apôtres tombèrent face contre terre ; toutefois leur joie était grande - leur crainte aussi : « *Seigneur, il nous est bon d'être ici* » dit Pierre. C'est quand le Père fait entendre sa voix qu'ils tombent « face contre terre ». Le jour de la Résurrection de même, les soldats qui furent les premiers témoins de sa victoire sur la mort, « *tombèrent comme morts* ».

il mit la main sur moi : comme au jour de la Transfiguration. Le contact de la main est le signe d'une connaissance (Hébreu IAD = la main, IADAH = connaître) pleine de bienveillance et de tendresse. C'est ce que chante l'Eglise le jour de Pâques dans l'Introït : « *Je suis ressuscité et désormais je suis avec toi, alléluia ! tu as posé ta main sur moi, et la connaissance que tu as de moi est admirable, alléluia.* »

ne crains pas : nous avons ici la parole caractéristique du Seigneur lorsqu'il entre en contact avec sa créature si fragile. De même l'Ange Gabriel à Marie : « *Ne crains pas car tu as trouvé grâce aux yeux de Dieu...* ». De même l'Ange de la Résurrection aux saintes femmes : « *Ne craignez pas* ». C'est là une marque de l'Esprit de Dieu qui apaise et apporte la douceur et la consolation : « *Paix à vous...* »

Je suis le premier et le dernier : parole équivalente à « alpha et oméga », ou « commencement et fin ». Le mot « dernier » a le sens d'achèvement et de perfection : il n'y aura pas de perfection plus grande que celle de Jésus qui reste pour l'éternité le « Principe » de la création de Dieu, et aussi le Principe de la pensée du Père. C'est le même mot « dernier » que l'on traduit par « nouveau » dans la promulgation du commandement de l'amour : « *Je vous donne un commandement « dernier », ou « nouveau » c'est à dire le commandement définitif tel qu'il n'en sera jamais donné de plus parfait.*

¹⁸ - le vivant quoique mis à mort : littéralement « et je fus cadavre ». Si l'évangéliste hésitait encore sur l'identité du personnage dont il a la vision, il ne peut plus hésiter ici: il s'agit bien de Jésus. Celui qui est dans la gloire est bien identiquement le même que celui qui est né de la Vierge Marie, qui fut condamné et crucifié par la génération adultère et pécheresse.

je tiens les clés de la mort : l'Hadès est le séjour des morts. Ce n'est pas seulement pour lui-même que Jésus est vainqueur de la mort, mais pour tous ceux qui croient en lui. La meilleure explication de cette parole est le chapitre 5 de Jean, où Jésus proclame qu'il a le pouvoir de ressusciter les morts et de prononcer le jugement.

19- Ecris ce que tu vois, ce qui est, et ce qui va arriver après cela : ¹⁹ 20- le mystère des sept étoiles que tu vois sur ma droite et les sept lampes d'or : les sept étoiles sont les anges des sept églises et les sept lampes sont les églises. ²⁰

¹⁹ - Ce que tu vois : toute la vision que va se dérouler sous ses yeux.

ce qui est: le mystère des sept églises, c'est-à-dire l'économie divine du Salut à travers l'histoire.

ce qui va arriver après cela : c'est-à-dire la Jérusalem céleste avec l'achèvement de l'histoire : les derniers chapitres de l'Apocalypse.

²⁰ - Les Anges des sept églises : il s'agit des évêques de ces églises (ch.2), messagers (= ange, αγγελος) de la parole de Dieu auprès de ces nouvelles communautés chrétiennes. Nous en avons la confirmation dans Malachie 2/7 : « Les lèvres du prêtre gardent la science, de sa bouche on attend l'enseignement, parce qu'il est l'ange de Yahvé Sabaoth. ». Il est vrai aussi que les chrétiens, et les lieux chrétiens, ont des Anges de Dieu attirés : ainsi le « chœur des trônes » serait dévolu plus spécialement aux évêchés (Cf. « Les Anges » du Chevalier Von Lama, communications de Mechtilde Thaller).

oooooooooooo

Chapitre 2 - Les lettres aux sept Eglises

1-A l'ange de l'Eglise d'Ephèse, écris : Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa droite, et qui s'avance au milieu des sept lampes d'or : ¹ 2- Je connais tes œuvres, ta peine et ta patience, et je sais que tu ne peux supporter les méchants, et tu as mis à l'épreuve ceux qui se disent apôtres et ne le sont pas, et tu les as trouvés menteurs. ² 3- Oui, tu as de la patience, et tu as enduré à cause de mon Nom, et tu n'as pas flanché. 4- Mais j'ai contre toi que tu as délaissé ton premier amour. ⁴ 5- Rappelle-toi donc d'où tu es tombé et repens-toi et agis selon tes premières œuvres. Sinon je viendrai à toi, et je déplacerai ton flambeau de son lieu si tu ne te repens pas. ⁵ 6- Toutefois tu as ceci : que tu hais les œuvres des Nicolaïtes.⁶

¹ - L'ange de l'église d'Ephèse : Il s'agit de l'évêque chargé de cette église, sans doute le successeur de saint Jean puisque l'on admet que saint Jean, avant son martyre, a séjourné à Ephèse avec la Vierge Marie. Il n'est pas sûr toutefois qu'il fût chef de la communauté. Après son séjour de Patmos il reviendra à Ephèse.

Celui qui tient les sept étoiles : Jésus lui-même, indiqué par l'un des symboles qui caractérisent sa gloire : étoiles et lampes d'or. Il parle ici en Juge, alors que, plus bas, au verset 7, c'est l'Esprit consolateur qui viendra reconforter l'évêque responsable de l'Eglise.

² - Je connais tes œuvres : il s'agit bien d'un jugement, favorable tout d'abord. Paul enseigne que le Christ jugera d'abord ceux de sa maison (Hb.10/30). Il est normal que ceux qui ont les plus grandes responsabilités soient jugés les premiers. L'ange d'Ephèse reçoit des éloges et des blâmes, blâmes non définitif, puisqu'une large part est laissée à la repentance (v.5). Comme éloge: malgré les persécutions, il n'a pas flanché et il a su éprouver ceux qui « se disent apôtres » mais qui sont « menteurs » Le mot « faux-apôtre » figure en 2 Cor. 11/13 : « Ces faux apôtres, ouvriers de ruse, se déguisent en apôtres du Christ tout comme Satan se déguise lui-même en ange de lumière ». De même en Phil. 3/ 2 : « Prenez garde aux chiens prenez garde aux mauvais ouvriers, prenez garde à (ceux de) la circoncision ». Paul avait appris, à ses dépens, lors de la défection des Galates qui lui fut si douloureuse, les dangers de ces faux-apôtres qui prêchaient Jésus-Christ, mais qui gardaient le comportement du péché et de la loi. Jean dénonce ici le même danger: nous sommes obligés de constater que cette mutilation de l'Evangile a infecté toute l'Eglise au cours des âges, puisqu'elle n'a pas obtenu les promesses du Christ. (Jn.8/51)

⁴ - tu as délaissé ton premier amour : Reproche ! l'amour de Jésus-Christ. C'est la lassitude des serviteurs qui attendent le retour de leur Maître et qui relâchent leur vigilance (Luc.12/45-47) ou encore l'assoupissement des vierges, folles et sages qui laissent s'éteindre leurs lampes (Mt. 25).

⁵ - rappelle-toi d'où tu es tombé : Cet évêque s'est éloigné de la doctrine apostolique et de la ferveur des premiers temps. Par delà l'ange de l'Eglise d'Ephèse la parole de Jésus-Christ vise bien toute conscience chrétienne.

agis selon tes premières œuvres: qui sont le témoignage ardent et le zèle apostolique, qui suivent la ferveur de la conversion, de l'illumination de la foi et du Baptême. C'est pourquoi rien n'est meilleur que de « revenir aux sources », et de renouveler les promesses du Baptême, ou de prononcer enfin des promesses qui n'ont jamais été faites ou jamais comprises !

7- Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises : Au vainqueur je donnerai à manger de l'arbre de la vie qui est au paradis de Dieu.⁷

8- A l'ange de l'église de Smyrne, écris: Voici ce que dit le premier et le dernier, celui qui a été mis à mort et qui a repris vie.⁸ **9- Je connais ton affliction et**

sinon je viendrai à toi : correction sévère de la divine providence, comme il y en eut tout au long de l'histoire.

je déplacerai ton flambeau de son lieu : effectivement l'Eglise d'Ephèse a perdu ses prérogatives: elle était la **métropole** de la province d'Asie, à laquelle appartenaient les six autres villes visées par les lettres suivantes. Elle va perdre ce rang de métropole religieuse. Aujourd'hui Ephèse est en ruine: la menace du Seigneur s'est accomplie, tout comme elle s'est accomplie sur les villes riveraines du lac de Tibériade. (Mt. 11/20-24)

⁶ - Nicolaïtes: du diacre Nicolas « prosélyte » de l'Eglise d'Antioche ; l'un des sept diacres institués par les Apôtres (Act. 6/1-7). Le vocable « prosélyte » désigne un disciple non juif de race, qui ne se contente pas d'être un « craignant-Dieu » mais qui adhère à la loi de Moïse et aux rites de cette loi. Or la loi de Moïse est solidaire de la génération charnelle qu'elle expie par des sacrifices sanglants. Paul appelle « chair » cette génération qui découle du viol : elle est « la force du péché » (I Cor.15/56). La doctrine et la conduite des Nicolaïtes étaient la négation de la chasteté glorifiée par la sainte génération virginale de Jésus-Christ. Un retour à la chair. Les épîtres aux Galates et aux Romains, qui réprouvent les Judaïsants (= les Juifs devenus chrétiens, mais restés attachés à l'ancienne loi) montrent avec une force divine, l'importance capitale de la chasteté: le respect absolu de la fermeture par l'hymen du sein virginal. Il faut en effet proscrire le viol qu'il soit légal (dans le mariage charnel) ou illégal. Ainsi les « Nicolaïtes » sont ici condamnés par le Christ lui-même qui se manifeste dans sa gloire. Paul termine son épître aux Galates par la monition sévère: *«Prenez garde, frères, on ne se moque pas de Dieu: celui qui sème dans sa chair récoltera de la chair la corruption, celui qui sème dans l'Esprit récoltera de l'Esprit la vie éternelle»* (Gal 6/7-8). En imposant le vœu de chasteté aux Ordres majeurs, l'Eglise est restée fidèle à la doctrine apostolique. Si, au contraire, comme depuis peu, elle permet au diacre de se marier et d'avoir des enfants selon la chair, elle tombe sous la condamnation portée ici par le Christ sur les « Nicolaïtes »: l'Eglise alors perd sa raison d'être et mérite la colère de Dieu.

⁷ - Celui qui vaincra : De quelle victoire s'agit-il ? de la victoire sur l'Ange exterminateur, qui a fait tomber l'homme dans la mort et la corruption. Le prince des ténèbres veut garder son empire en maintenant sa séduction. Il s'agit d'une victoire intérieure, dans l'ordre de la conscience, au terme d'un combat spirituel où la foi parvient à éteindre les « *traits enflammés du Mauvais* ». Celle qui a vaincu est Sainte Marie écrasant la tête (=le vouloir obstiné) de serpent sous ses pieds, parce qu'elle a rendu à Dieu la paternité, enfantant un fils indemne de tout péché et de toute emprise de l'Adversaire.

l'arbre de la vie : (voir Gen. Ch.2/9, 3/24) La victoire totale nous ramène aux dispositions originelles, celles d'avant le péché : toute femme est créée vierge, par la main du Créateur. Il faut, pour obtenir la victoire promise, identifier parfaitement, par le mystère de Jésus-Christ, ce que fut et ce que demeure le péché dans l'ordre de la génération, puisque la génération humaine est « pécheresse ». (Mt. 17/17). Cette identification étant faite, il est alors possible d'envisager une sexualité virginale. Paul recommande aux Ephésiens (ch.5/20s), d'aimer leurs femmes « *comme le Christ a aimé l'Eglise* » : d'un amour chaste et eucharistique. Quand l'homme sera revenu à ce « commencement », il retrouvera la vie impérissable et le parfait bonheur : c'est le retour à l'arbre de la vie.

ta pauvreté, mais tu es riche, et l'outrage que tu subis de la part de ceux qui se disent juifs et ne le sont pas, mais qui sont synagogue de Satan. ⁹ **10- N'aie pas peur de ce que tu vas affronter, voici que le Diable est prêt à jeter plusieurs d'entre vous en prison et vous serez éprouvés et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie.** ¹⁰

⁸ - l'ange de Smyrne : nous connaissons cet évêque : il s'agit de saint Polycarpe, disciple de l'apôtre Jean, qui fut martyrisé en 156 à Smyrne, très âgé, brûlé sous l'instigation des Juifs, le jour du grand sabbat (= la Pâque). Jésus guérissait le jour du Sabbat ! Cet « ange » ne reçoit aucun reproche, mais une exhortation à persévérer dans la foi et le témoignage malgré les persécutions imminentes.

le premier et le dernier... Jésus se présente à nouveau comme le vainqueur de la mort et c'est pourquoi il exhorte son serviteur à être « fidèle jusqu'à la mort ». Nous évoquons la parole de l'Ecclésiastique 7/28 : « *Combats, mon fils, jusqu'à la mort pour la vérité et le Seigneur Dieu combattra pour toi* ». Qu'avons-nous à craindre de la mort, puisque nous avons donné notre vie à celui qui est vainqueur de la mort ? Telle était la spiritualité des martyrs. Il faut bien entendre ici qu'il s'agit de la mort violente, sanction d'un témoignage devant les impies, et non pas d'une mort dite « naturelle » : Jésus n'est pas mort, il a été tué, condamné comme blasphémateur parce qu'il a professé sa filiation divine devant le grand prêtre et tout le sanhédrin.

⁹ - affliction et pauvreté. Le mot affliction peut être rendu aussi par « angoisse ». Pensons à Paul qui était « angoissé par le souci de toutes les églises ». C'est l'urgence du Salut qui provoque l'affliction des serviteurs du Christ, bien qu'en lui ils aient déjà la paix et la joie. C'est pourquoi Jésus ajoute aussitôt : « Mais tu es riche ». La « pauvreté » est ici matérielle et la richesse spirituelle.

ceux qui se disent Juifs : il y a grand honneur et avantage à être juif : Paul les énumère dans l'épître aux Romains, 3/2 ; 9/4-5. Mais les Juifs ont perdu leur privilège en rejetant le Messie qui leur fut envoyé : « *Jérusalem, toi qui tues les prophètes et massacres ceux qui te sont envoyés* ». Ici Jean vise les judaïsants, ces Juifs qui ont reconnu Jésus comme Messie, qui sont entrés dans l'Eglise, mais qui ne voient pas que l'Evangile transcende la Loi ; ils restent rivés à la voie charnelle que Moïse tolère. De ce fait Satan maintient le péché dit « originel », il garde son empire sur la biopsychologie humaine. C'est pourquoi Jean dit : « **synagogue de Satan** ». Cette grave accusation domine toute l'histoire dans l'Eglise elle-même, puisque la conscience chrétienne, en général, ne sait pas identifier le « péché originel » = de génération, de sorte que la « justice aux yeux du Père » n'est pas atteinte, et que la sentence de la mort n'est pas levée. Il suffisait cependant d'imiter le pionniers de la foi qui, dans la simplicité de Nazareth, ont très bien compris et réalisé le bon vouloir du Père.

¹⁰ - le diable est prêt : lorsque le diable ne peut plus ébranler la conscience d'un homme vraiment établi dans la foi, il suscite contre lui des persécutions extérieures, par d'innombrables équivoques, contradictions, calomnies etc. Nombreux sont les saints, qui, au cours de l'histoire, offrent cet exemple. Ici la tribulation de 10 jours est de courte durée : heureuse chance ! « Je vous donnerai un esprit et une sagesse auxquels personne ne pourra résister » (Luc 12/11-12). Quoique confondus les adversaires de Jésus-Christ enragent et s'acharnent sur les fidèles.

sois fidèle jusqu'à la mort : même devant la menace de la mort et même dans la mort elle-même. Celui qui tient les clés de la mort et de l'Hadès est capable de te faire triompher de la mort, et de t'amener aussitôt à la résurrection. Toutefois Jésus dit aussi : « *Par votre patience, vous posséderez vos vies* », et aussi « *pas un cheveu de votre tête ne*

11- Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises : le vainqueur ne sera pas justiciable de la seconde mort. ¹¹

12- A l'ange de l'Eglise de Pergame écris : Voici ce que dit celui qui tient le glaive aiguisé à deux tranchants : ¹² **13- Je sais où tu habites, où est le trône de Satan ; mais tu gardes mon nom, et tu n'as pas renié ma foi, même aux jours d'Antipas, mon témoin, mon témoin fidèle, qui fut mis à mort chez vous, là où Satan habite.** ¹³

14- Mais j'ai contre toi quelques reproches : car tu as là-bas des gens qui tiennent la doctrine de Balaam, qui poussa Balak à placer un scandale devant les enfants d'Israël : manger des offrandes aux idoles, et se livrer à la prostitution. ¹⁴ **15 Et tu**

tombera ». Il y a donc une constance et une douceur dans le témoignage qui rend en quelque sorte invulnérables les disciples de Jésus-Christ.

¹¹ - la seconde mort : sera identifiée au ch. 20/14 : c'est l'étang de feu et de soufre, où périssent la mort et l'Hadès, le Diable et ses anges, et où sont précipités la bête et le faux prophète. Plusieurs saints ont obtenu la certitude absolue de leur Salut en raison de leur foi et de leur charité. C'est ce que l'on appelle en théologie la « confirmation en grâce ». Au contraire d'autres saints ont tremblé jusqu'à la fin devant la rigueur du jugement de Dieu : il s'agit là le plus souvent d'un problème psychologique. L'idéal est d'atteindre la suppression des complexes de peur et de honte qui affectent l'humanité entière dans son état de péché à l'égard de son Créateur. Mais le tout est de retrouver la justification pleine devant Dieu : que Dieu nous regarde avec faveur.

¹² - le glaive à deux tranchants : déjà présenté comme un symbole de l'une des gloires du Christ (1/16.) C'est le glaive acéré de la parole de Dieu qui pénètre jusqu'à la jointure des moelles, jusqu'à la commissure de l'esprit et de l'âme (cf. HB.4/12). Il faut accepter cette douleur purifiante de la parole de Dieu sur nous en reconnaissant qu'elle nous confond pour nous sauver, et qu'elle dénonce en nous le mal pour nous en guérir.

¹³ - le trône de Satan : il y avait à Pergame un culte rendu à Satan et un autel qui lui était consacré. Cet autel, avec d'autres objets, fut transporté à Berlin par l'Empire allemand qui construisit un musée archéologique immense pour y abriter le produit de leurs fouilles au proche orient et en particulier à Pergame : le « Pergamon ». En 1946, lorsque l'armée rouge occupa Berlin, l'autel de Pergame fut transféré à Moscou. Pergame était un haut lieu de l'idolâtrie fastueuse prodigieusement séductrice: les ruines qui demeurent encore aujourd'hui en font foi. (Théâtre...). L'apocalypse garde toute son actualité, car les grandes cités impies d'aujourd'hui ne sont pas meilleures: le combat contre les puissances infernales n'est pas terminé !

tu gardes mon nom : bel éloge ! Ce nom est « Jésus, fils de Dieu », seul « sauveur » de toute chair. « Il est venu en fils ». Son nom est « fils » pour nous révéler le nom de Dieu qui est lui est « Père » : « Père, j'ai révélé ton Nom aux hommes... et ceux-ci ont connu que je suis sorti de toi » (Jn. 17)

tu n'as pas renié ma foi : même sous la persécution. Nous aurions tendance à lire : « la foi », ou encore « la foi en moi ». Toutefois le texte sacré porte bien « ma foi » = la foi de Jésus-Christ. De science humaine Jésus savait qu'il était fils de Dieu par le témoignage de ses parents. Et nous aussi, c'est par un témoignage, celui de l'Écriture et de l'Église que nous croyons ce que Jésus croyait : qu'il est fils de Dieu par la puissance de l'Esprit de sainteté dans sa génération virgineale.

¹⁴ - quelques reproches : ces « gens » qui tiennent la doctrine de Balaam sont bien entendu des chrétiens, car il n'appartient pas à l'Ange de l'Église de s'occuper des

as aussi chez toi des gens, qui semblablement tiennent la doctrine des Nicolaïtes. 16- Repens-toi donc, sinon je viendrai à toi et je ferai la guerre contre eux avec le glaive de ma bouche. ¹⁶

17- Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux églises : au vainqueur je donnerai de la manne cachée et je lui donnerai un caillou blanc sur lequel est écrit un nom nouveau que personne ne connaît, sinon celui qui le reçoit. ¹⁷

18- A l'ange de l'église de Thyatire écris : Voici ce que dit le Fils de Dieu qui a les yeux comme une flamme de feu et les pieds comme de l'airain fondu dans la

étrangers à la foi. Ce qui est grave c'est qu'à l'intérieur de l'Eglise se sont introduits de tels « gens ». Balaam (Nb. Ch. 25,) ne put prononcer de malédiction contre Israël, empêché par la puissance de l'Esprit de Dieu. Mais il conseilla à Balak de prendre les Israélites au piège de l'idolâtrie et de la prostitution. Du fait de ce péché les Hébreux perdaient la protection divine. Ces péchés sont les mêmes aujourd'hui. Ce qui est grave, c'est la « consécration » des puissances de l'amour et de la vie à des idoles, arrachées ainsi au Dieu vivant. Lorsque le corps humain n'est plus sacrement de l'amour du vrai Dieu, il perd toute signification et tombe au pouvoir de Satan. (Nicolaïtes, voir verset 6)

¹⁶- Je viendrai à toi et je ferai la guerre contre eux : La menace est au futur : son accomplissement est suspendu par la repentance des coupables. La parole de Dieu, efficace, jugera les coupables en toute justice, si bien qu'ils n'auront rien à contester.

¹⁷- la manne cachée : La récompense du vainqueur. Que signifie ce symbole ? Il faut le mettre en rapport avec « l'arbre de vie planté au Paradis de Dieu. » (v.7.) La manne est assurément une nourriture de vie, comme l'était la manne donnée aux Hébreux du haut du ciel, mais non de vie impérissable. Comme l'est l'Eucharistie : corps du Christ donné en nourriture, que Jésus mit en rapport avec la manne donnée par Moïse : Jn. 6/32-33 et 49-51, 58. « Aimez-vous l'un l'autre - homme et femme- comme je vous ai aimés » : d'un amour eucharistique. (Cf. I Cor. 11/11). La manne cachée nous ramène donc à un usage de la sexualité humaine antérieur à la faute de génération, tout comme le retour à l'arbre de vie. Mais c'est avant tout une consécration de toutes les puissances de l'amour et de la vie qui sont dans la nature humaine à la Trinité Sainte en vue de la régénération de l'humanité.

la manne était conservée dans l'Arche. Cet Arche fut cachée par Jérémie en 587, lors de l'invasion de Nabuchodonosor et la prise de Jérusalem. (2 Mac. 2/4-8) « Elle restera cachée, dit Jérémie, jusqu'à ce que Dieu ait opéré le rassemblement de son peuple et lui ait fait miséricorde ».

un caillou blanc : ψηφον = petite pierre polie par le frottement de l'eau. Blanc : couleur de victoire et de joie. Caillou pour jouer, pour compter, pour voter... droit d'entrée, d'accès... C'est là une explication symbolique de l'accession du fidèle à l'amitié du Seigneur. « Désormais, je ne vous appelle plus serviteurs, mais amis ». Et aussi la réalisation de cette autre parole : « Alors je connaîtrai comme je suis connu » (I Cor. 13)

un nom nouveau : celui du Baptême qui scelle la génération nouvelle du croyant. Il appartient désormais à la famille de Dieu, aux enfants de Dieu nés selon l'Esprit, et non plus nés selon la chair. (Tite 3/5, le bain de la régénération : παλιν-γενεσεια.)

que nul ne connaît sinon celui qui le reçoit : l'intimité de la créature sauvée avec son Sauveur et Seigneur est évidemment non communicable et constitue une expérience strictement personnelle. C'est à partir de ce rapport intime de notre petite personne avec la Personne immense et divine de Jésus-Christ que commence le Royaume.

fournaise. ¹⁸ **19- Je connais tes oeuvres et ton amour et ta foi et ta justice et ta patience, et tes derniers ouvrages plus grands que les premiers.** ¹⁹
20- Mais j'ai contre toi que tu tolères cette femme Jézabel, celle qui se prétend prophétesse, et qui trompe mes serviteurs en leur enseignant de se livrer à la fornication et de manger les offrandes aux idoles. ²⁰ **21- Je lui ai donné un temps pour qu'elle se convertisse mais elle ne veut pas se repentir de sa fornication.** ²¹ **22- Voici que je l'envoie au lit et sur ceux qui ont forniqué avec elle, une grande tribulation, s'ils ne se repentent pas de leurs œuvres.** ²² **23- Et ses enfants je vais les livrer à la mort, et toutes les églises sauront que je suis celui qui scrute les reins et les cœurs et qui rend à chacun selon ses œuvres.** ²³ **24- Mais à vous autres qui êtes à Thyatire et qui n'avez pas suivi cette doctrine, vous qui n'avez pas connu,**

¹⁸ - Fils de Dieu : la caractéristique principale de Jésus : il est fils par une génération sainte et virginale, l'opposé des agissements de cette prophétesse Jézabel qui sévit dans l'église de Thyatire. De même la promesse de recevoir l'Etoile du matin intéresse la femme dans vocation première.

¹⁹ - Je connais tes œuvres : éloges ! Mais tout ce grand travail peut être réduits à rien par un seul défaut. « Malum ex quocumque defectu » : « Le mal vient de quelque défaut que ce soit ».

²⁰ - tu tolères cette femme Jézabel : ou « tu laisses faire ». Plusieurs manuscrits (dont le manuscrit A, 5^{ème} Siècle) écrivent « ta femme Jézabel » Le nom Jézabel figure dans le livre des Rois : (2 rois 9/22 ; 1 Rois 16/31) : c'est la femme d'Achab ; elle introduit en Israël le culte de Baal et elle périt lamentablement. L'erreur est ici la même : la femme visée par Jean a introduit dans l'Eglise des cultes païens et les désordres qui les accompagnent. Le reproche est grave, ainsi que les menaces, parce que la faute l'est aussi : c'est la puissance de Satan qui rentre à l'intérieur même de l'Eglise.

²¹ - de sa fornication : outre le péché de la chair, la fornication désigne aussi dans l'Ecriture l'infidélité à Yahvé. Ce mot est employé souvent par les Prophètes dans ce sens.

²² - je l'envoie au lit : cette femme est donc punie par où elle a péché, le lit de la fornication devient le lit de la douleur.

²³ - ses enfants, je vais les livrer à la mort : c'est donc le contraire même des promesses, de Jésus : « Celui qui garde ma parole ne verra jamais la mort » (Jn. 8/51). La sentence qui pèse sur le péché de génération demeure à l'intérieur de l'Eglise malgré la promesse du Christ.

toutes les églises sauront : l'histoire de l'Eglise par ses malheurs mêmes est déjà la manifestation des jugements du Christ. Les chrétiens meurent comme les autres hommes, et jusqu'à s'entretuer ! Quel retard pour la Rédemption ! Si donc en ouvrant dans l'Eglise cette voie nouvelle, mais très ancienne, inaugurée par Marie et Joseph, nous semblons penser d'une manière autre que la conscience chrétienne dans son ensemble, réjouissons-nous. Le fait de ne pas penser comme tout le monde est un indice de vérité. (Pensée de Socrate, voir le Phédon)

comme ils disent, les profondeurs de Satan, je ne vous chargerai pas d'un autre fardeau. ²⁴ **25- Toutefois gardez ce que vous avez jusqu'à ce que je vienne.** ²⁵

26- Et celui qui vaincra et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je lui donnerai pouvoir sur les nations ²⁶ **27- et il les paîtra avec un sceptre de fer et il les brisera comme des vases d'argile.** ²⁷ **28- Et tout comme je l'ai reçu moi-même de mon Père, je lui donnerai l'étoile du matin.** ²⁸ **29- Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux églises.**

²⁴ - Cette doctrine : il s'agit toujours de la même doctrine des Nicolaïtes. C'est un retour à la chair prônée par cette Jézabel. Voyez l'Épître aux Galates : « *Si vous vivez selon la chair vous êtes sur le point de mourir* ».

les profondeurs de Satan : βαθεα, βαθυσ = profond. Les idoles sont un truchement sous lequel Satan se fait rendre un culte. Paul le dit : « *Ce ne sont pas des dieux, mais des démons* » (I Cor. 10/18-19.) C'est ce qui se passe aujourd'hui encore dans les loges maçonniques, par des rites qui sont un « envoûtement ».

²⁵ - gardez ce que vous avez jusqu'à mon retour. Il ne peut être question ici que du bon « dépôt de la foi » que Paul confie avec instance à Timothée, pour qu'ils le confient à des « hommes sûrs ». Et effectivement l'Église a gardé le dépôt de la foi dans des formules qu'elle a répétées inlassablement dans sa liturgie. Faut-il attendre le retour du Seigneur pour que ces formules soient mises en application, c'est-à-dire que « la moisson soit mûre » ?

²⁶ - tu garderas jusqu'à la fin mes œuvres : C'est une manière de dire : « qui suivra mon exemple » comme Jean le recommande dans son épître : « *Celui qui prétend demeurer en lui doit se conduire lui aussi comme celui-là s'est conduit* ». (1 Jn2/6) C'est-à-dire virginalement dans l'amour.

pouvoir sur les nations : non pas une puissance coercitive, mais une puissance de persuasion par l'Esprit Saint. « *Aux pécheurs j'enseignerai tes voies, à toi se rendront les égarés* » (Ps. 50) et aussi : « *Les siens jubilent de gloire... à pleines mains l'épée à deux tranchants, pour exercer sur les peuples vengeance, infliger aux nations le châtement* ». (Ps. 149) Il s'agit ici du glaive de la parole de Dieu qui amènera les peuples et les Juifs à se frapper la poitrine sur « *celui qu'ils auront transpercé* ».

²⁷ - sceptre de fer... vases d'argile : Images saisissantes pour exprimer la puissance souveraine de l'Évangile lorsqu'il est proposé tel qu'il est avec toutes ses exigences, dans toute sa pureté. Image exprimée dans le Ps.2 : « *Le Seigneur m'a dit : tu es mon fils, moi, aujourd'hui je t'ai engendré. Demande et je te lègue les nations, je te soumets les lointains de la terre, tu les briseras avec un sceptre de fer et comme vases du potier les fracasseras* ». La même puissance est donnée à « celui qui vaincra ». « *Vous siégerez sur douze trônes et vous jugerez les douze tribus d'Israël* » dit Jésus à ses Apôtres. Nul ne pourra échapper au jugement divin, prononcé par le Christ, ou par ses « amis ».

²⁸ - tout comme je l'ai reçu moi-même de mon Père : « *Toute puissance m'a été donnée au ciel et sur la terre* » Voir le Ps.2 cité ci-dessus. Il n'est pas dit que les serviteurs du Christ reçoivent immédiatement le triomphe ; il est certain, au contraire, qu'en persévérant dans la fidélité au Seigneur, ils auront part à ses souffrances et à sa Croix, dans un premier moment, celui du scandale provoqué par la vérité.

je lui donnerai l'étoile du matin : Traditionnellement l'Etoile du matin est la Vierge Marie : Stella maris, stella matutina, couronnée de 12 étoiles. Marie brille par sa foi, celle qu'elle eût à l'annonce de l'Ange. Elle a réalisé dans sa conception immaculée, puis dans sa

maternité virginal, l'exacte pensée du Père. Toute femme est appelée à suivre la foi de Marie, car toute femme, vierge par la main de Dieu, est destinée à la génération sainte. Heureux l'homme qui aura une telle femme ! Adieu Eve, adieu Jézabel !

Au dernier chapitre de l'Apocalypse (22) le Christ se nomme lui-même « l'étoile du matin » (v.16). Ce que Jésus a reçu de son Père c'est la filiation divine - « *lumière pour éclairer les nations* » (Lc.2/32) - qu'il veut précisément communiquer au fidèle.

oooooooooooo

Chapitre 3 – Les lettres aux sept Eglises (suite)

1- A l'ange de l'église de Sardes, écris : Voici ce que dit celui qui a les sept esprits de Dieu et les sept étoiles : Je connais tes œuvres : tu passes pour être vivant et voici que tu es mort. ¹ 2- Réveille-toi, et redresse tout le reste qui était sur le point de mourir. Je n'ai pas trouvé tes œuvres accomplies devant la face de mon Dieu. ² 3- Rappelle-toi donc comment tu as reçu et entendu, et retiens-le, et repens-toi. Si donc tu ne veilles pas, je viendrai à toi comme un voleur et tu ne sauras pas l'heure à laquelle je viendrai à toi. ³ 4- Toutefois tu as quelques personnes à Sardes qui

¹ - L'ange de Sardes : reçoit de graves reproches. L'application de la Rédemption au monde repose, dans la pensée du Seigneur, sur la fidélité de ceux qui ont été appelés spécialement par lui pour accomplir une mission. Jésus connaît chaque personne selon sa vocation propre.. Voilà qui est très contraire aux théories démocratiques de notre temps. Certes il est venu pour le Salut de tous, mais il faut que chacun réponde à un appel personnel.

les sept Esprits de Dieu : cette expression désigne d'une part les sept archanges qui sont devant le trône de Dieu, et d'autre part l'Esprit-Saint lui-même désigné par ses sept dons. La relation entre les sept Esprits de Dieu et les sept étoiles (les évêques, anges des églises) est intéressante : car c'est bien dans l'Eglise que l'Esprit de Dieu manifeste la multiplicité de ses dons.

tu passes pour être vivant, mais tu es mort : Jésus disait de même dans l'Evangile, lorsqu'il appelait des disciples pour prêcher le Royaume de Dieu : «*Laissez les morts enterrer leurs morts* ». Et l'on peut bien dire en effet que toute vie humaine est à la fois une terreur de la mort, une fuite de la mort - ou une exploitation de la mort. Que s'est-il donc passé, puisque l'Eglise de Jésus-Christ, dans ses structures traditionnelles, a constamment enseveli les morts, étroitement associée aux pompes funèbres ? Faut-il dire avec saint Jacques: «*La foi sans les œuvres est morte sur elle-même* », et constater hélas ! qu'une foi qui n'est que professée, sans être appliquée, est incapable de rendre la vie: elle peut tout juste entretenir une vague espérance « *dans l'immortalité de l'âme* », et la résurrection du dernier jour. Lorsque le mystère de Jésus sera appliqué de telle sorte que la génération humaine soit rendue à Dieu le Père, la créature humaine, rétablie dans son «*ordre* », connaîtra la vie impérissable et la glorieuse assomption. Telle est l'espérance apostolique: «*Nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons transformés* » (I Cor. 15 /50). C'est pourquoi ce reproche à l'Evêque de Sardes, porte sur toute l'histoire de l'Eglise, et nous atteint tous tant que nous n'avons pas obtenu l'accomplissement de la promesse de vie. (Jn 8/51 et all.)

² - Réveille-toi ou «*sois vigilant* ». C'est le rappel impérieux de l'Evangile : «*Veillez et priez pour ne pas tomber sous l'épreuve* », et Pierre : «*Soyez sobres et veillez, car votre ennemi le Diable rôde comme un lion rugissant cherchant quelqu'un à dévorer* ».

tes œuvres accomplies : ce n'est pas seulement les oeuvres dans l'ordre de la charité, mais aussi les oeuvres dans l'ordre de la foi. L'évêque est chargé de la doctrine du Royaume et de veiller à son application pratique. «*Celui qui vit et croit en moi ne mourra jamais.*» (Jésus à Marthe).

³ - comment tu as reçu : tu as reçu la bonne nouvelle de l'Evangile et de la foi. Jésus dit bien «*comment* » et non pas «*ce que* ». Allusion peut-être aux grâces spéciales de joie

n'ont pas souillé leurs vêtements et qui marchent avec moi en vêtements blancs, car elles sont dignes. ⁴

5- Celui qui vaincra sera ainsi vêtu de vêtements blancs et je n'effacerai pas son nom du livre de la vie et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges. ⁵ ***6- Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux églises.***

7- A l'Ange de l'église de Philadelphie, écris : Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a la clé de David, qui ouvre et personne ne ferme, qui ferme et personne n'ouvre. ⁷ ***8- Je connais tes œuvres : voici que j'ai disposé devant toi une porte***

spirituelles qui ont accompagné la conversion et la connaissance de Jésus-Christ, ou bien peut-être aussi à l'exemple des Apôtres qui lui ont transmis la foi.

comme un voleur: rappel de l'Évangile sur le devoir de vigilance: « *que vos reins soient ceints et vos lampes allumées dans vos mains, et soyez comme des serviteurs qui attendent le retour de leur maître* » (Luc 12/35s.)

l'heure s'agit-il de la menace d'une mort subite ? méritée par un comportement indigne ? Cet avertissement est un appel à la conversion.

⁴ - Quelques personnes : « le petit reste » de l'Église fidèle, qui heureusement demeurera jusqu'au moment du retour du Seigneur, alors que l'apostasie sera générale dans les derniers temps, et même dans le haut clergé. Relevons le défi du Seigneur par notre docilité à l'Esprit Saint: « *Lorsque le Fils de l'homme reviendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?* »

les vêtements blancs : retour à l'innocence originelle de la grâce baptismale. Le vêtement blanc est le signe d'un retour à une conduite virginale, l'arrachement au péché de génération (originel). Le modèle à suivre est le foyer de Nazareth. Exhortation de Saint Léon : « *Dépouillons donc le vieil homme et ses actions ! Admis à participer à la génération du Christ, renonçons aux œuvres de la chair : reconnais, ô chrétien, ta dignité : devenu participant de la nature divine, ne retourne pas, par une conduite indigne, à ton ancienne dépravation* ». (sermon pour Noël)

⁵ - Je n'effacerai pas son nom du livre de la vie : quand donc le nom du fidèle a-t-il été inscrit sur le livre de la vie ? C'est assurément au moment du Baptême : Baptême reçu avec la foi. Sur ce point, l'enseignement de la liturgie traditionnelle est indiscutable : ce n'est qu'à partir du baptême que la personne devient fils ou fille de Dieu. (Voir la lère épître de Jean). L'histoire a montré que beaucoup de noms furent écrits et que beaucoup furent effacés. Dans quelle proportion ? Dieu seul le sait. Toutefois je ne pense pas que le Seigneur vise ici la damnation dans l'étang de feu et de soufre, « la seconde mort ». Beaucoup de chrétiens furent rituellement baptisés sans qu'ils aient jamais reçu l'instruction totale et cohérente de la foi. Ils recevront donc la révélation de la vérité salvatrice au jugement particulier qui accompagne la mort, puis au purgatoire.

je confesserai son nom : il n'y a pas de plus grande récompense que celle annoncée par cette parole de Jésus. De même cette autre: « *Si quelqu'un veut me servir qu'il me suive, et là où je suis mon serviteur sera ; si quelqu'un me sert mon Père l'honorera* » (Jn. 12/26) Il est intéressant de constater que la reconnaissance de Jésus à l'égard de ses vrais disciples est liée à leur « vêtement blanc ». Comme dans la parabole des noces, celui qui n'a pas le vêtement blanc est expulsé. (Mt. 22/12-13)

⁷ - L'ange de Philadelphie ne reçoit que des éloges et des encouragements. La raison de cette réussite : « *Tu as gardé ma parole* » Cet homme qui n'avait que de faibles forces a puisé toute son énergie et toute sa patience dans la seule parole de Dieu.

ouverte que personne ne pourra fermer, car tu n'as que peu de forces, mais tu as gardé ma parole et tu n'as pas renié mon nom. ⁸ 9- Voici que je te donne certains de la synagogue de Satan qui se prétendent être juifs et ne le sont pas, qui mentent. Voici que je ferai qu'ils viendront à toi et qu'ils se prosterneront à tes pieds et ils reconnaîtront que je t'ai aimé. 10- Car tu as gardé la parole de ma patience, et moi je te garderai de l'heure de la tribulation qui est sur le point d'arriver à la terre entière pour éprouver les habitants de la terre. ¹⁰ 11- Je viens en hâte. Garde ce que tu as, afin que personne ne te ravisse ta couronne. ¹¹

le Saint, le Véritable : En lisant ces qualificatifs de Jésus-Christ, reportons-nous toujours à son mystère intime : il est « saint » parce qu'il est conçu de l'Esprit Saint et né de la Marie Vierge. Il est le « véritable » parce qu'il est le vrai fils de l'homme « *venu en ce monde et né pour porter témoignage à la Vérité* ». (Jn. 18/37.)

la clé de David : l'intelligence des Ecritures prophétiques. « *Il leur ouvrit l'intelligence des Ecritures* » (Lc. 24/45) Ce sont là les dons de science et d'intelligence qu'aucun homme ne peut acquérir par ses propres forces, mais que le Seigneur ne refuse pas à celui qui, comme l'ange de Philadelphie, se donne de tout cœur à la Parole et s'appuie sur elle. Les Juifs qui se firent les juges de Jésus, et non point ses disciples, scrutaient les Ecritures pour y découvrir la vie, et les Ecritures restèrent voilées à leurs yeux (2 Cor. 3/14). Le Seigneur a présenté à ses auditeurs cette « clé de David » lorsqu'il dit aux Juifs : « *De qui le messie est-il le fils ? - De David, répondent-ils. « Comment donc David le nomme-t-il « Seigneur » disant : « Le Seigneur a dit à mon Seigneur assied-toi à ma droite... » Si donc David l'appelle « Seigneur », de quelle manière est-il son fils ?* » Voilà la clé de David. Il est à la fois « Seigneur » et « fils », parce que dans sa nature humaine, le Christ est conçu d'En Haut.

qui ouvre et personne ne ferme... : C'est l'intelligence transcendante du Christ, maître suprême de Vérité.

⁸ - une porte ouverte : L'idée de la « porte ouverte » est reprise plus loin au ch. 22/14, où il est question pour celui qui est fidèle d'entrer dans la ville par les portes. Ici c'est une porte ouverte en vue d'un apostolat efficace, surprenant même, parce qu'il triomphe de l'impossible en venant à bout de l'obstination judaïque : la « synagogue de Satan » (v.9).

¹⁰ - la parole de ma patience : c'est-à-dire la contemplation du Christ souffrant, de l'Agneau immolé, persévérant dans l'amour sous les outrages. C'est non seulement la non-violence, mais la douceur héroïque. Nous verrons plus loin que l'Agneau immolé reste au Paradis l'emblème de l'amour totalement oblatif, qui fait le bonheur des élus. Au point de vue de l'amour, il n'y a pas de discontinuité entre la terre et le ciel.

tu as gardé ma parole... et moi je te garderai : répétition du même verbe, par laquelle Jésus nous enseigne que la fidélité dans l'amour est à elle-même sa propre récompense.

l'heure de la tribulation : ou de l'épreuve, ou de la tentation. Le contexte nous éclaire nettement sur la tribulation dont il s'agit : c'est le déluge de feu et les grandes secousses des derniers temps. Comme nous sommes manifestement très proches de ces moments difficiles, ces paroles s'adressent encore plus à nous qu'aux premiers lecteurs de l'Apocalypse. (Cf. 2 Pierre, ch.3.) En fait le monde n'a cessé de souffrir de lourdes tribulations. Son refus de Jésus-Christ ne fait que les aggraver, ce qui provoquera la catastrophe finale.

¹¹ - Je viens en hâte : Jésus se hâte, mais la route est longue, c'est-à-dire le temps qu'il faut pour que l'Eglise, celle qui est fidèle, entre dans la parfaite intelligence de la foi.

12- Le vainqueur, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu et il n'en sortira plus, et j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu et le nom de la ville de mon Dieu, la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'après de mon Dieu et de mon nom nouveau.¹² 13- que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux églises.
14- A l'Ange de l'église de Laodicée, écris : Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le principe de la création de Dieu : ¹⁴ 15- Je connais tes œuvres, que tu n'es ni froid ni chaud : puisses-tu être froid ou chaud ! Ainsi parce que tu es tiède et que tu n'es ni froid ni chaud, je vais te vomir de ma bouche. ¹⁶ 17- Parce que tu dis :

Jésus se hâte, mais c'est nous qui sommes lents. Le retour du Seigneur sera déterminé par la maturité de la moisson. Que chacun s'y prépare.

ta couronne : bel éloge du Seigneur envers cet évêque fidèle. En raison de sa foi, la Vierge Marie a été couronnée, et élue Reine du Ciel. (Cf. ch. 12). La couronne est le signe de la gloire accordée aux saints. « Ils ont remporté la victoire ».

¹²⁻ Je le ferai colonne dans le temple de mon Dieu : L'image est saisissante pour évoquer la stabilité et l'intrépidité dans la foi : elle rappelle la parole de Jésus à Simon Pierre : « *Tu es pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise* ». L'Eglise est établie sur la foi de Pierre : « *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant* ». Le temple de Dieu, le véritable, n'est autre que le Corps même de Jésus dont nous sommes membres. Beaucoup de fils et de filles de Dieu pourront ainsi s'appuyer sur ceux et celles qui auront obtenu cette grâce d'une foi claire et inébranlable. C'est déjà dans ce sens que priait le psalmiste : « *Qu'ils ne soient pas confondus, qu'ils n'aient pas à rougir à mon sujet, ceux qui espèrent en ton Salut* » (Ps. 68/7).

la nouvelle Jérusalem : Nous verrons ci-dessous les caractéristiques de cette nouvelle Jérusalem et comment l'oracle de l'Emmanuel (Isaïe ch.6 et suiv.) s'y trouve réalisé. (Ch. 21/3).

mon nom nouveau : Le Christ a deux noms: **Jésus** = sauveur dans le temps de la Rédemption, et **Emmanuel** = Dieu avec nous, son nom éternel. Jésus est remonté avec son humanité dans le Sein du Père : « *Glorifie-moi, Père de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût* » (Jn ch.17). Ce nom nouveau est le nom de son triomphe et de sa gloire. Recevoir son « nom nouveau » (= définitif) c'est participer à l'immortalité et à l'incorruptibilité glorieuses de Jésus.

¹⁴⁻ l'Amen : l'accomplissement parfait de la pensée du Père, tel est Jésus, non seulement dans sa conduite, mais dans son être même.

le témoin : devant Caïphe, Jésus a porté témoignage de sa génération sainte : « *Je suis fils de Dieu* ». Pour ce témoignage, il fut condamné et crucifié, et pour ce vrai témoignage, il est ressuscité. Témoin = martyr en grec. (Voir 1/5).

le principe de la création de Dieu : c'est ce que Jésus dit aux pharisiens qui lui demandaient qui il était : « *Je suis le Principe, moi qui vous parle* ». (Jn. 7/25) Celui par qui tout existe et tout subsiste, parce qu'il est la Parole Créatrice du Père, venu pour nous instruire : « *lumière pour la révélation des nations, et gloire de son peuple Israël* » (prière de Siméon).

¹⁶ - Tu es tiède : la tiédeur n'est autre que la transgression habituelle et permanente de l'unique commandement de Dieu : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme de toutes tes forces, et ton prochain comme toi-même* ». La tiédeur et l'indifférence sont l'absence d'amour : ce sont là des choses qui paraissent très honnêtes et très prudentes en ce monde. L'ambiance du monde pousse à la tiédeur, au laisser-aller, à la démission, à la lâcheté... On ne peut sortir de cette influence du sur-moi social que par un réveil profond et permanent de notre personne, dans sa relation à Dieu par l'Esprit,

« Je suis riche, je suis comblé, je n'ai besoin de rien »: et tu ne sais pas que tu es misérable, pitoyable, indigent, aveugle et nu. ¹⁷ 18- Je te conseille de m'acheter de l'or éprouvé par le feu, afin que tu sois riche ; et des vêtements éclatants pour te couvrir, et que n'apparaisse pas la honte de ta nudité; et un collyre pour oindre tes yeux afin que tu voies ! ¹⁸ 19- Moi, je reprends et je corrige ceux que j'aime : aie donc du zèle et repens-toi. ¹⁹

20- Voici que je me tiens à la porte et que je frappe : si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui et je prendrai mon repas avec lui et lui avec moi. ²⁰

21- Le vainqueur, je lui donnerai de s'asseoir sur mon trône comme moi-même j'ai

pour que se forme en nous l'image de Jésus-Christ. Le manque d'amour entraîne aussi l'aveuglement de la foi, comme le Seigneur Jésus le dit si bien ci-dessous. Rappelons la parole du Seigneur : « Si le sel s'affadit, il n'est bon à rien, qu'à être foulé aux pieds par les hommes ». L'église essuiera-t-elle ce reproche ?

je vais te vomir de ma bouche : cette image saisissante est l'une des plus fortes de l'Écriture.

¹⁷ - Tu ne sais pas que tu es misérable... : tant qu'il n'est pas éclairé par l'Esprit, l'homme charnel est rempli d'illusions sur lui-même. Et il s'agit ici d'un prince de l'Église ! Comment se fait-il qu'il soit resté dans cette sous-conscience ? A vrai dire, devant Dieu toute créature née dans le péché est dans un état misérable et pitoyable. Et en soi, toute créature est dépendante de Dieu. Le tout est de se placer dans cette dépendance essentielle et vitale à l'égard de notre Créateur et Sauveur. La nudité de ce prince est spirituelle, et sa richesse matérielle : c'était le contraire à Smyrne (2/9).

¹⁸ - Je te conseille de m'acheter de l'or : pour trouver en Jésus-Christ la vie et la vraie richesse.

et des vêtements éclatants : L'or peut représenter la charité, les vêtements éclatants les bonnes œuvres,

le collyre la lumière de la foi. Il ne s'agit pas ici de la nudité corporelle, qui, en soi n'est pas une honte mais une gloire, car elle est d'institution divine: « Ils étaient nus tous deux sans rougir ». Le dénuement spirituel peut être si facilement caché sous les masques que le personnage joue en ce monde. La ville de Laodicée était spécialisée dans la fabrication de vêtements, et d'une poudre spéciale pour guérir les yeux. Allusion évidente !

¹⁹ - moi je reprends et je corrige : ou je « châtie » ceux que j'aime. L'épître aux Hébreux développe le même thème, en 12/6 s.

²⁰ - Si quelqu'un ouvre, j'entrerai... : Le bonheur de la créature consiste essentiellement dans cette relation avec son Dieu créateur et sauveur : Père, Fils et Saint Esprit. « Si quelqu'un m'aime, mon Père l'aimera et nous viendrons à lui, et nous ferons chez lui notre demeure ». L'impiété est la plus grande des désolations, il n'y a rien de plus triste qu'une ville impie et rien de plus pitoyable qu'une civilisation athée ! Un tel désastre est infiniment plus redoutable que le déluge de feu qui mettra bientôt fin pour toujours à la construction insensée de la tour de Babel. Toutefois cette relation de connaissance et d'amour avec le Dieu vivant ne peut être obtenue que moyennant le libre consentement de la créature rationnelle. Dieu se contente de frapper à la porte; il ne la force pas. Dieu est amour et il ne peut agir autrement que par la logique de l'amour.

Je prendrai mon repas avec lui : Très belle image qui évoque l'Eucharistie et le repas de noces.

vaincu et je me suis assis auprès de mon Père sur son trône. ²¹ **22- Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises.**

²¹ - s'asseoir avec moi sur mon trône : On ne peut exprimer plus clairement que par cette image du trône l'élévation de la créature humaine à la gloire intrinsèque de la Trinité. « Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi » (Jn. 17/24) « Je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous soyez vous aussi » (Jn. 14/3). De même que l'humanité du Christ est entrée en Dieu, de même notre humanité y entre par l'état de grâce et la gloire.

Au jour du jugement les Apôtres siègeront sur douze trônes, pour juger les douze tribus d'Israël.

oooooooooooo

Conclusion sur les lettres aux sept Eglises.

Ces trois premiers chapitres font partie intégrante de l'ouvrage tout entier. Seules les Eglises de **Smyrne** et de **Philadelphie** sont indemnes de reproches. Les cinq autres ne se sont pas montrées fidèles exactement à l'Evangile dont elles devaient porter témoignage. C'est en raison de cette défaillance de l'Eglise, et ceci à travers les âges, que l'histoire va continuer d'être dramatique pour l'humanité, et que sera prolongé l'empire de Satan sur les royaumes de ce monde. De cela nous devons conclure qu'une totale fidélité de l'Eglise à la parole dont elle est la servante, à la vérité dont elle est la colonne, entraînera nécessairement l'exclusion de Satan et fera reculer la mort et la corruption. C'est d'ailleurs très exactement ce que Jésus disait au début du Sermon sur la montagne :

« Vous êtes le sel de la terre, vous êtes la lumière du monde »

L'Eglise n'a pas triomphé dans le combat spirituel (Eph. 6/10s.) auquel elle est appelée. On peut même dire que lorsqu'elle s'est présentée aux yeux du monde comme pompeuse et triomphante, revêtue de richesses, d'honneurs, parée d'habits somptueux, elle ressemblait plutôt à la grande prostituée décrite dans le chapitre 17. La conscience chrétienne s'est fait illusion en certaines époques de réussite temporelle. On a policé les mœurs, on a discipliné les modes, on a réglementé le culte et la vie de la cité, et l'on a cru que tous les problèmes étaient résolus. Ainsi en fût-il au 5^{ème} Siècle où il semblait que l'empire romain converti devait assurer sur la terre l'ordre christique. Ainsi en fut-il au Moyen Age lorsque la papauté toute puissante faisait et déposait les rois. On brûlait alors les hérétiques et les adultères, et l'on ne parvenait pas plus que par la Loi de Moïse, à « maintenir la chair dans la voie droite »...

La révolution chrétienne est d'un autre ordre : elle ne s'enracine non pas dans le social ni le professionnel, non pas dans le politique ni le religieux, mais dans la profondeur du cœur, là où se posent les options fondamentales entre la vie et la mort. Pourquoi la mort ? Comment viendra la vie ? Pourquoi suis-je malheureux ? Où est le bonheur ?

La victoire en effet ne peut être acquise définitivement qu'en ramenant l'homme à l'Arbre de vie. L'Apocalypse, tout en décrivant l'histoire, transcende l'histoire et nous ramène à cet Alpha qui est aussi l'Oméga, à cette pensée première de la Trinité sainte sur l'homme, qui est aussi la pensée dernière et éternelle.

Telle est la vraie lumière de l'Apocalypse. Dans cet axe là tout devient clair, et s'il subsiste quelques difficultés d'interprétation, elles sont mineures.

Chapitre 4 - La vision de la gloire divine

1-Après cela je vis, et voici qu'une porte était ouverte dans le ciel, et la voix, la première que j'avais entendue parlant avec moi comme une trompette, dit : « Monte ici, et je vais te montrer ce qui doit arriver après ces choses. »¹

2- Et aussitôt je fus emporté en esprit. Et voici qu'un trône était placé dans le ciel et quelqu'un assis dessus.² **3- Et celui qui était assis était semblable à un aspect de pierre de jaspe et de sardoine et l'arc-en-ciel environnait le trône semblable à l'émeraude.**³ **4- Et autour du trône vingt-quatre trônes et sur les trônes vingt-**

Si l'Eglise n'a pas triomphé, a-t-elle été vaincue pour autant ? Non pas. Des églises et des hommes sont restés fidèles. Si son témoignage n'a pas été accepté, a-t-il été inutile ? Non pas. Jésus a en effet promis à son Eglise : « *Les portes de l'Enfer ne prévaudront pas contre elle* ». Le bon dépôt qu'elle contient ne sera pas perdu, et portera ses fruits en son temps. Elle subsistera jusqu'à la fin, jusqu'au retour du Seigneur. Ce qui importe, c'est qu'au milieu des fluctuations qu'elle a connues et qu'elle connaît encore, la foi apporte, à ceux qui cherchent à se sanctifier, une lumière de plus en plus cohérente, jusqu'à l'avènement de la « *vérité toute entière qui nous délivrera* ».

¹ - Les chapitres 4 et 5 forment un tout : ils présentent l'achèvement de l'histoire de la Rédemption et l'action de grâce universelle de toutes les créatures. Le chapitre 4 donne le premier motif de cette action de grâce : c'est la fidélité de Dieu dans ses ouvrages. Le chapitre 5 donne le deuxième motif d'action de grâces: la manifestation des jugements de Dieu par l'histoire.

après cela je vis : auparavant l'apôtre avait entendu « la voix » et pris sous la dictée du Christ les lettres aux sept Eglises. Maintenant il entre dans la vision proprement dite annoncée au chapitre 1/10-11.

une porte ouverte dans le ciel : l'image est saisissante pour nous faire comprendre que Jean va être placé au point de vue de Dieu et de toute la cour céleste, et va échapper, en quelque sorte, à la servitude du temps. Et, de fait, il « **monte** » jusqu'au ciel, en passant par la porte ouverte.

après ces choses : ou « après cela » : ce qu'il vient d'entendre au sujet des sept églises, à savoir ce mélange de bien et de mal qui fait que le témoignage n'est pas irréprochable. « Ces choses » représentent donc la situation tragique de l'humanité qui sera décrite symboliquement du chapitre 6 au chapitre 19. Nous sommes transportés avec l'Évangéliste dans l'achèvement de l'histoire.

² - emporté en esprit : Jean entre en extase, dans un état qui dépasse les conditions corporelles habituelles.

trône dans le ciel : symbole de la Majesté et de la Souveraineté de Dieu.

quelqu'un assis dessus : il n'est pas nommé, mais évoqué seulement par les pierres précieuses et l'arc-en-ciel, symbole de la lumière : « Dieu est lumière ». Nous verrons plus loin qu'il s'agit de Dieu le Père.

³ - le jaspe : variété de calcédoine, comportant diverses molécules colorantes. La calcédoine est une roche formée de cristaux microscopiques de quartz. (SiO₂).

la sardoine : variété rouge ou brune de calcédoine.

l'émeraude : variété verte de béryl (silicate de béryllium et d'aluminium.) Il est très remarquable que la théologie de l'Apocalypse s'appuie sur la matière dans ses formes cristallines. Nous verrons également cela au ch. 21. Il y a toute une tradition sur

quatre vieillards assis, revêtus de vêtements éclatants et sur leurs têtes des couronnes d'or. ⁴ **5- Et du trône sortaient des éclairs, des voix et des tonnerres, et devant le trône étaient disposées sept lampes de feu qui sont les sept esprits de Dieu.** ⁵ **6- Et devant le trône comme une mer de verre semblable à du cristal et au milieu du trône et tout autour du trône les quatre animaux garnis d'yeux devant et derrière.** ⁶ **7- Et le premier animal semblable à un lion, et le deuxième animal**

l'influence bienfaisante des pierres précieuses. Sainte Hildegarde de Bingen (11^{ème} siècle) eut des révélations à ce sujet et en conseillait l'emploi thérapeutique.

⁴ - vingt-quatre vieillards : πρεσβυτερουσ - Ce nombre, 24, évoque les **24 patriarches** : d'Adam à Joseph - le fils de Jacob, petit fils d'Abraham - par la lignée de Seth, en comptant en plus Abel. Voir le ch.4 de la Genèse. Ce sont les hommes qui ont gardé la Révélation première, confiée à Adam.

Ce mot grec traduit ici par « vieillard » a désigné dans le langage ecclésiastique les « prêtres » de Jésus-Christ, choisis généralement parmi les « anciens ». Notons qu'il est question dans le 1^{er} livre des chroniques (24/1-19) des « 24 classes de prêtres », selon l'ordre d'Aaron, institués pour « diriger la chair dans la voie droite ». Leur sacerdoce était provisoire. L'Apocalypse évoque ici ces augustes figures que sont les Patriarches, qui pendant deux millénaires, furent sur terre les seuls relais de la divinité. Ils représentent la descendance d'Adam, rachetée.

vêtements éclatants ou « blancs » : signe du corps glorieux inaltérable.

couronnes d'or : signes de la gloire impérissable et de la pleine victoire.

⁵ - les éclairs... : signes habituels de la toute puissance de Dieu.

le trône de Dieu : Jésus : « *Ne jurez pas par le ciel, car il est le trône de Dieu* » (Mt. 5/34). L'Univers constitue ce trône de Dieu. Il ne peut y avoir de « trône » plus grand ni plus haut que l'Univers. La terre n'est que « *l'escabeau de ses pieds* »

sept lampes de feu... sept esprits de Dieu : on peut penser aux sept dons du Saint Esprit, imagés par les lampes, et qui doivent éclairer la destinée humaine. Cette image rappelle la Pentecôte, où l'Esprit Saint descendit sur les apôtres sous l'aspect de langues de feu. On peut penser aussi aux 7 Archanges qui se tiennent « en présence de Dieu, » (Apoc. 8/2 ; Tobie 12/15 ; Zach. 4/1-10).

⁶ - une mer de verre : Le mot « mer » signifie « étendue, immensité ». L'immensité des espaces célestes est effectivement transparente à la lumière et à tous les rayonnements qui nous transmettent les messages des astres lointains.

au milieu et tout autour : il est impossible d'imaginer que les animaux puissent être la fois au milieu et autour du trône. Il faut donc, ici encore, dépasser l'image :

les « quatre animaux » : représentent l'ensemble des vivants créés par Dieu (au milieu du trône), qui illustrent et animent toute la création (tout autour). Le nombre 4 symbolise traditionnellement le créé. Il vaut mieux traduire par « animaux » (ζωα) que par « vivants », car l'homme par rapport aux animaux à une vocation transcendante : « Adam, fils de Dieu » (Lc.3/38). Il est de la famille de Dieu, issu de sa Paternité, au principe en Dieu. L'animal qui a « un visage semblable à celui d'un homme » représente les primates. Ces quatre animaux se retrouvent dans la vocation du prophète Ezéchiel (1/5-21). Depuis Saint Irénée on y a vu le symbole des quatre évangélistes : Matthieu, l'animal semblable à un homme, Marc: le lion, Luc: le taureau, et Jean : l'aigle. (voir note7)

Garni d'yeux : les animaux ont des sens très aiguisés pour explorer et s'adapter à leur « milieu vital », leur instinct ne les trompe jamais. Certains oiseaux ont un « milieu vital » aussi grand que la terre (exemple: la sterne arctique).

semblable à un taureau, et le troisième animal a le visage semblable à celui d'un homme, et le quatrième animal semblable à un aigle qui vole. ⁷ ***8- Et les quatre animaux ont chacun six ailes, garnies d'yeux à l'intérieur et à l'extérieur, et ils ne prennent aucun repos, de jour ni de nuit, pour dire : « Saint, saint, saint, le Dieu tout-puissant, qui était, qui est et qui vient.*** ⁸ ***9- Et lorsque les animaux rendent gloire, honneur et action de grâce à Celui qui est assis sur le trône et qui vit aux siècles des siècles,*** ⁹ ***10- les vingt-quatre vieillards se prosternent devant Celui qui est assis sur le trône et ils adorent celui qui vit aux siècles des siècles, et ils jettent leurs couronnes devant le trône en disant:*** ¹⁰ ***11- «Tu es digne, ô Seigneur notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance, parce que tu as créé toutes choses et c'est par ta volonté que tout existe et que tout est créé.»*** ¹¹

⁷ - Le lion représente l'ensemble les animaux sauvages avec lesquels le Christ vivait au désert (Marc 1/13), le taureau l'ensemble des animaux domestiques: Luc nous rappelle les sacrifices expiatoires au Temple de Jérusalem pendant toute l'Ancienne Alliance (livre du Lévitique). L'animal à face d'homme -les primates- fut créé pour être le serviteur de l'homme ; l'homme pécheur les a en grande partie tués, hélas ! Et Matthieu commence son Evangile par la généalogie humaine du Christ depuis Adam le premier homme. L'aigle représente les oiseaux qui furent créés le 5^{ème} jour, oiseaux et poissons, qui se meuvent dans les trois dimensions, alors que les autres restent à la surface du sol.

⁸ - les ailes garnies d'yeux : Les ailes sont très vives et entièrement libres de conduire l'animal où il veut dans les trois dimensions.

Saint.... : ἅγιος : c'est le cri de l'émerveillement, de l'admiration et de l'adoration de la créature devant le Créateur et toutes les merveilles qu'il a faites. La répétition triple du mot « saint » indique la louange adressée à la sainte Trinité. Isaïe (ch.6), le jour de sa vocation, entend aussi ce même chant trinitaire des Anges, que l'Eglise reprend dans le « Sanctus ».

⁹ - les animaux rendent gloire : Nous sommes invités à les imiter ! Regardez les oiseaux : ils ne cessent de chanter, etc...

¹⁰ - Les 24 vieillards se prosternent et jettent leurs couronnes à terre : ce geste signifie qu'ils reconnaissent Dieu comme le seul Roi, Maître, Créateur et Sauveur. Les « 24 patriarches » l'étaient de père en fils, dans l'ordre de la génération charnelle, qui transmet le péché et la mort. En jetant leurs couronnes ils manifestent qu'ils ne veulent désormais reconnaître comme seul « Père » Dieu: ils ont compris la démonstration de Vérité que le Verbe lui-même a faite en naissant d'une femme vierge et d'un homme chaste. Jésus : « *N'appellez personne père sur la terre, car vous n'avez qu'un seul Père : celui qui est dans le ciel....* »

¹¹ - Tu es digne : Dieu seul existe par lui-même ; c'est une grande chose que de prendre conscience de notre dépendance totale dans l'ordre de l'existence par rapport à « Celui qui est » = Yahvé. Les 24 vieillards expriment ici cette prise de conscience. Gloire, honneur et puissance, s'adressent plus expressément aux trois Personnes divines : la Gloire au Père, l'Honneur au Fils, et la Puissance (de vie) au Saint Esprit. Le mot « puissance » est souvent lié dans l'Ecriture à la fécondité de l'Esprit. La louange des patriarches exprime clairement que l'Univers a eu un commencement et qu'il est maintenu dans l'existence par le Créateur souverain.

Chapitre 5 - L'Agneau immolé

1- Et je vis sur la droite de Celui qui était assis sur le trône un rouleau écrit à l'intérieur et à l'extérieur, scellé de sept sceaux. ¹ 2- Et je vis un ange puissant criant d'une voix forte : « Qui est capable d'ouvrir le livre et d'en rompre les sceaux ? » ² 3- Et personne n'était capable ni au ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, d'ouvrir le livre et de le lire. ³ 4- Et je pleurai beaucoup parce que personne ne fut trouvé digne d'ouvrir le livre et de le lire. ⁴ 5- Et l'un des vieillards me dit : « Ne pleure pas: voici qu'il a remporté la victoire, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, pour en ouvrir le livre et en rompre les sceaux. » ⁵

¹ - sur la droite : il faut entendre : « sur la main droite ». C'est Dieu lui-même qui présente le rouleau.

un rouleau : (βιβλίον). Ce nom grec a subsisté pour désigner la « bible ». Il vaut mieux traduire par rouleau que par « livre » : ainsi on comprend comment il peut être écrit à l'intérieur et à l'extérieur, et scellé de 7 sceaux. Le contenu de ce rouleau, comme nous allons le voir, est un enseignement divin sur le sens de l'histoire qui va se dérouler en fonction de la médiocrité, « mélange de bien et de mal », encore présent dans les 7 églises d'Asie mineure qui ont pris naissance chez les « gentils ».

scellé de sept sceaux : chacun des sceaux scelle un tour du rouleau, et à la rupture de chaque sceau, c'est en quelque sorte une « page d'histoire » qui s'ouvre et qui devient intelligible.

Pourquoi scellé ? et pourquoi 7 sceaux ? On retrouve dans l'Ancien Testament un livre divisé en 7 parties, séparées par une « sèla » = une pose. Soit 7 sèlas. Il s'agit de « *l'Ecclésiaste* » qui expose l'énigme de l'histoire : le « problème du mal ». Problème irrésolu dans l'ouvrage. Le thème récurrent est le suivant : « *Tout est vanité et poursuite du vent* », « La vie mortelle est absurde... à quoi bon ? ». La conclusion du dernier chapitre est d'une tristesse presque insupportable. On peut donc mettre ce livre en parallèle avec le « rouleau » que voit Jean. En sera-t-il de même de l'histoire future, depuis l'Eglise apostolique jusqu'au dernier jugement ? Le pacte diabolique qui a lié les hommes depuis la faute d'Adam pourra-t-il être brisé ? L'histoire restera-t-elle énigmatique ?

² - Qui est capable d'ouvrir le livre ? : ou « digne ». C'est le défi de l'Ange porté devant toutes les créatures rationnelles, humaines et angéliques. « Ouvrir le livre » signifie: connaître le sens de l'histoire depuis la fondation de l'Eglise jusqu'à la fin des temps.

³ - personne n'était capable... : au ciel, parmi les Anges, sur la terre, parmi les hommes, sous la terre, parmi les démons.

⁴ - je pleurai beaucoup : ces pleurs de Jean sont pleinement justifiés du fait qu'il se sent désespéré et impuissant à lever l'énigme qui lui est présentée.

⁵ - l'un des vieillards = l'un des patriarches, l'un de ceux qui par la plénitude de la foi sont devenus en quelque sorte les confidents de la pensée divine. Quel patriarche cela peut-il être ? Adam ? Noé ? Abraham ? Jacob, le père des 12 tribus d'Israël ? ... Je pense que ce doit être Isaac, qui fut « de l'Esprit » (Gal.4/29) et dont la vie fut remarquable.

ne pleure pas = cesse de pleurer. Impératif présent.

6- Et je vis, au milieu du trône et des quatre animaux, et au milieu des vieillards un Agneau debout, comme égorgé, ayant sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre.⁶ 7- Et il s'approcha et il reçut (le livre) de la droite de Celui qui était assis sur le trône.⁷ 8- Et lorsqu'il eût reçu le rouleau, les

il a remporté la victoire : Victoire sur quoi ? sur qui ? Sur les enfers et le dessein diabolique qui a perdu l'humanité dès la faute d'Adam et la séduction d'Eve. Le Christ « lion de Juda » a vaincu les enfers en étant le « rejeton de David » issu d'une semence sainte. C'est donc bien par le mystère de l'Incarnation que la tête du serpent a été écrasée et que le pacte diabolique a été rompu. Cette victoire est annoncée déjà par anciens prophètes d'Israël, sous diverses formes. Faut-il encore que chacun s'empare de cette victoire !

⁶ - au milieu du trône et des quatre animaux : la vision de l'Agneau apparaît donc en surimpression sur les visions antérieures. C'est en quelque sorte dans le mystère intime de la Divinité que se précise la forme de l'Agneau : c'est-à-dire l'Amour miséricordieux, Amour immolé pour nous. C'est Jésus qui, dans son avènement sur la terre, au milieu d'une humanité dévoyée et perverse, soumise à l'empire de Satan, a remporté sur lui la victoire de l'amour. C'est ainsi que les puissances des ténèbres sont écartées et que la destinée humaine, comme l'histoire, deviennent intelligibles et révélatrices des jugements de Dieu et même du mystère trinitaire. La manière dont le Christ Jésus, lion de Juda, établit sa royauté, condamne l'absurdité de l'histoire: Jésus, l'amour vivant, refuse absolument de participer en quoi que ce soit aux procédés de violence et de mensonge par lesquels s'établissent les royaumes de ce monde. C'est ainsi qu'il triomphe des Enfers, à qui appartiennent ces royaumes, tant qu'ils ne soumettent pas leurs législations au Christ Roi et à ses préceptes éternels.

debout, comme égorgé : là encore, contradiction de l'image: un agneau égorgé ne saurait être debout, il est à terre. L'image donc nous suggère que le Seigneur Jésus a assumé volontairement son immolation sacrificielle et propitiatoire : « *J'ai le pouvoir de donner ma vie et de la reprendre* », « *immolatus est quia ipse voluit* » Il l'a reprise dans la résurrection.

Sept cornes et sept yeux : la corne est le symbole de la puissance. En général les agneaux d'un an qui étaient immolés à Jérusalem ne portaient pas de cornes. Là encore, il faut comprendre le symbole. On n'a jamais vu un agneau porter plus de deux cornes : le nombre 7 indique donc toute la puissance qui ressort de la passion du Sauveur, par sa force persuasive au niveau de la conscience. C'est pourquoi Jésus disait à Pierre : « *Ce que je fais, tu ne le comprends pas maintenant, mais tu le comprendras plus tard* » (Jn.13/7). La loi d'amour du Seigneur n'est vraiment comprise et applicable que par celui qui a médité la passion et l'immolation du Christ.

Les sept yeux signifient la super-conscience du Christ, par laquelle il sait parfaitement le sens de son action mais aussi la connaissance qu'il a de chacun de nous: « *Lui seul sait ce qu'il y a dans l'homme* ». Le Christ, rempli dès sa conception de l'Esprit Saint, possède ces 7 dons en plénitude : « *sagesse, science, intelligence, conseil, force, piété et crainte de Dieu* ». Depuis la Pentecôte, ces sept dons furent envoyés à toute la terre, à ceux qui veulent bien les recevoir. C'est l'Eglise, corps du Christ, qui prolonge dans le monde la mission du Salut.

⁷ - il reçut : Jésus reçoit le rouleau de la main du Père. Lui-même définit sa mission comme une obéissance à la volonté, au bon plaisir du Père : « *Ma nourriture est de faire la volonté de mon Père...* » « *Il faut que le monde sache que j'aime le Père et que j'agis en tout comme il me l'a commandé* ». (Jean 4/32, 14/31).

quatre animaux et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'Agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d'or, pleines de parfums, qui sont les prières des saints. ⁸ 9- **Et ils chantaient un cantique nouveau en disant :**

« Tu es digne de recevoir le livre et d'en ouvrir les sceaux, parce que tu as été égorgé et que tu nous as rachetés pour Dieu dans ton sang, de toute tribu, langue, peuple, et race ⁹ ; 10- et tu as fait de nous, pour notre Dieu, un royaume et des consacrés, et ils règneront sur la terre. » ¹⁰

⁸ - lorsqu'il eût reçu le livre : avant même qu'il l'ait ouvert, les quatre animaux et les 24 patriarches acclament le Christ dans son acceptation de la volonté du Père. Dieu le Verbe devient le modèle exemplaire de tout homme : « *Il nous a parlé en fils* », dit l'Épître aux Hébreux, (ch.1) et c'est pourquoi Jean enseigne : « *Celui qui prétend demeurer en lui doit se conduire lui-même comme celui-là s'est conduit* ». (lère de Jean 2/6)

se prosternèrent devant l'Agneau : paradoxe de l'adoration céleste : les hommes sur terre se prosternent devant la puissance et l'oppression, par basse flatterie et par intérêt; mais ici l'adoration des sages et des êtres qui ne sont pas atteints par le péché, va à l'amour immolé, où Dieu se révèle en son essence.

les coupes d'or pleines de parfums : ce sont les prières des saints. Les patriarches intercèdent auprès de Dieu pour présenter la prière de l'Église sanctifiée: ils sont médiateurs pour les fils d'Adam qui ont « lavé leurs robes dans le sang de l'Agneau » Ils ne peuvent toutefois en même temps jouer de la harpe et tenir les coupes à la main. Là encore il faut dépasser l'image pour en comprendre la signification profonde.

⁹ - Le cantique nouveau : cette expression revient plusieurs fois dans l'Apocalypse. Ce cantique est « nouveau » par rapport au monde en voie de Rédemption. Pour l'instant nous chantons les hymnes de David qui sont un mélange de supplication angoissée et d'espérance. Mais dans le monde achevé, les hymnes de David cesseront pour faire place à la seule action de grâce. Il sera toutefois fait mémoire de la Croix, puisque l'Agneau immolé reste l'immuable modèle de l'amour oblatif qui fait le bonheur de la Jérusalem céleste.

tu nous as rachetés : ce verbe évoque l'esclavage dans lequel est tombé Adam, puis ses fils, par la faute originelle. Un pacte fut scellé avec Satan. Par le sang de l'Agneau, ce pacte est brisé. (Col. 2/14-15) Mais tant que la conscience chrétienne ne sait pas discerner la nature exacte du péché originel, le pacte demeure et le comportement humain reste soumis à la sentence de la mort. L'action de grâce céleste, on le voit, transcende l'histoire: elle la considère déjà comme achevée. Et elle le sera effectivement lorsque le Seigneur reviendra.

le sang du Christ monnaie notre rédemption (la Pierre 1/18-19, Hb.ch.9). Il a fallu que le Christ souffrit, en raison de notre incrédulité, pour nous délivrer de la servitude de Satan et de la corruption. Il s'est livré comme otage à notre place. L'Église chante avec solennité cette action de grâce céleste le jour de la Toussaint, et pour la fête du Sang précieux du Christ (1^{er} juillet).

¹⁰ - ils règneront sur la terre : Le texte passe de la 1^{ère} personne à la 3^{ème}. « de nous » n'est pas dans tous les manuscrits. Le règne terrestre du Christ et des saints sera tout autre que les royaumes et les états dont nous subissons actuellement les lois. Toutefois il ne faut pas limiter le règne du Christ et des saints à la terre, mais l'étendre à l'Univers entier. Le règne sur la terre (Apoc ; 20/1-6) sera la préparation du règne universel, et le temps pendant lequel la conscience humaine s'éclairera définitivement par la parole de Dieu, par le Verbe divin.

11- Et je vis, et j'entendis la voix de nombreux anges autour du trône, des animaux et des vieillards ; et leur nombre était des milliers de myriades,¹¹ 12- et ils disaient d'une voix forte :

« Il est digne l'Agneau qui a été immolé de recevoir puissance, richesse, sagesse, force, honneur, gloire et bénédiction ». ¹² 13- Et tout le créé, dans le ciel, sur la terre, sous la terre et sur la mer, et tout leur contenu, je l'entendis dire :

« A Celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau, la bénédiction, l'honneur, la gloire et l'empire pour les siècles des siècles ». ¹³ 14- Et les quatre animaux disaient : « Amen ». Et les vingt-quatre vieillards tombèrent (sur leurs faces) et adorèrent (celui qui vit aux siècles des siècles) ¹⁴

¹¹ - les anges : des milliers de myriades. Ils sont témoins de l'histoire et ils ont reçu une mission sur ceux qui doivent hériter du Salut (Hb.1/14). Leur chant d'action de grâces – leur eucharistie – est centré sur l'Agneau, qui est pour eux aussi la révélation du mystère intime de Dieu. C'est dire que le Christ est bien le centre de « tout l'univers ». Toute la création de Dieu est ordonnée par le Verbe incarné, seul chef et roi universel. Cette vision unitaire du monde et de l'histoire est extrêmement réconfortante, et écarte les contes de fée modernes (extra-terrestres, évolution, etc) qui voudraient nous faire croire qu'il y a d'autres humanités que la nôtre.

Les Anges reconnaissent la souveraineté du Christ, ce qui confirme l'enseignement de l'épître aux hébreux dans son 1^{er} chapitre : primauté du Christ sur les Anges.

¹² - Puissance, richesse... : Il y a 7 termes qui expriment cette souveraineté de Jésus. Le nombre 7 indique une plénitude.

¹³ - tout le créé : c'est le résumé du chapitre 4 : action de grâce universelle en raison de la création de Dieu. Il y a 4 termes de louanges correspondant à l'aspect quadratique de l'Univers matériel.

je l'entendis dire : l'Univers créé est la parole subsistante de Dieu. C'est là « un langage que tous peuvent entendre » comme le chante déjà le psaume18. Il faut que l'aveuglement diabolique sur l'humanité ait été puissant pour que la conscience humaine ne sache plus reconnaître l'hymne formidable de toute la création pour la Sainte Trinité. Si nous remettons la génération au Père, la vie au Verbe, et l'amour à l'Esprit Saint, alors la réconciliation est parfaite et nous obtenons bonheur, vie et justice, de par Dieu notre Créateur. Dès lors le commandement du Père qui est « vie impérissable » s'accomplit en notre faveur (Jn.12/50).

¹⁴ - Amen : C'est la prière parfaite de la créature appelée tout simplement à l'acceptation des Lois générales et spécifiques qui assurent son existence, son épanouissement et son bonheur.

oooooooooooo

Chapitre 6 - Le cycle des sceaux

1- Et je vis quand l'Agneau ouvrit le premier des sept sceaux, et j'entendis l'un des quatre animaux disant comme une voix de tonnerre : « Viens ». ¹ 2- Et je regardai : et voici un cheval blanc et celui qui le chevauche tient un arc et il lui est donné une couronne et il est sorti en vainqueur pour vaincre. ²

3- Et lorsqu'il ouvrit le deuxième sceau, j'entendis le deuxième animal dire : « Viens ». ³ 4- Et sortit alors un deuxième cheval roux ; à celui qui le montait fut

¹ - Et je vis : on peut traduire également « ma vision se poursuivit. » Ce mot introduit en effet tout le développement qui suit : l'ouverture successive des 7 sceaux du livre. A partir de maintenant se déroule l'histoire qui est écrite dans ce livre.

L'un des quatre animaux : sans doute celui qui a été nommé le premier, à savoir : le lion. C'est ce qui explique sa « voix de tonnerre » car le rugissement du lion est terrifiant. C'est un cri de colère: car toute la création de Dieu est en colère contre l'homme qui l'a asservie à ses passions infâmes, et l'a polluée. La création se révolte donc contre l'homme, dans le « jour du Seigneur », c'est-à-dire dans les temps de la « consommation du siècle ». C'est là une vue prophétique annoncée dans le livre de la Sagesse (dernier chapitre) nous donnant le sens eschatologique des plaies qui ont frappé l'Egypte. De même saint Paul (Rom. Ch. 8) parle de la « création toute entière qui gémit et souffre les douleurs de l'enfantement jusqu'à l'avènement des fils de Dieu » : c'est-à-dire jusqu'à la régénération qui viendra avec le Royaume. Ce sont donc les quatre animaux = la création vivante de Dieu, le milieu vital qui a été donné à l'homme, créés les 5^{ème} et 6^{ème} jours, qui appelle les châtiments sur l'humanité coupable. Et de fait aujourd'hui la planète exténuée se retourne contre l'homme.

Ces châtiments prennent une grande intensité à la fin, au moment de la grande tribulation, de l'épreuve, mais ils pèsent aussi sur tous les siècles entre le premier et le second avènement du Verbe de Dieu.

² – Le cheval blanc, celui qui le monte : Qui est-il ? Un archange ? Saint Michel ? C'est lui qui mène le combat contre l'iniquité et qui doit vaincre. On doit croire que certains Anges seront appelés par Dieu à exercer le châtiment mérité sur l'humanité impénitente. « *Le Fils de l'homme enverra ses anges – les moissonneurs – et ils enlèveront de son Royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité et les jetteront dans la fournaise de feu* » (Mt.13/37-43 : parabole de l'ivraie)

On peut penser que c'est le Christ lui-même, puisque le chapitre 19/11 le présente sur « un cheval blanc ».

le cheval, l'arc, la couronne : cet ange, ou le Christ, est armé. L'arc était une arme redoutable devant laquelle on ne peut échapper : on n'arrête pas une flèche. Le Seigneur et ses Anges viseront exactement, et non pas aveuglément, ceux qui méritent le châtiment. Il porte la couronne, car il a l'autorité de Dieu.

³ - Le deuxième animal : le taureau. Animal particulièrement belliqueux. Il est normal qu'il appelle la guerre destructrice : « enlever la paix sur la terre ». Toute l'histoire des nations, a été marquée par des guerres continuelles, des révolutions, des émeutes. Il est à craindre que la « fausse paix » que nous avons connue en Occident depuis 1945 nous soit enlevée.

donné d'enlever la paix de sur la terre, pour que les hommes s'entre-tuent, et il lui fut donné une grande épée. ⁴

5- Et lorsqu'il ouvrit le troisième sceau, j'entendis le troisième animal dire : « Viens ». Et je regardai : et voici un cheval noir, et celui qui le monte tient une balance à la main. ⁵ **6- Et j'entendis une voix du milieu des quatre animaux, disant : « Un litre de blé pour un denier, trois litres d'orge pour un denier, et prends garde à ne point gaspiller l'huile ni le vin ! »** ⁶

7- Et lorsqu'il ouvrit le quatrième sceau, j'entendis la voix du quatrième animal dire : « Viens ». ⁷ 8- Et je regardai et je vis un cheval verdâtre ; celui qui le monte a pour nom : « la mort » et l'Hadès l'accompagne.

Et on leur donna le pouvoir sur les quatre quarts de la terre pour tuer par le glaive, la famine, la mort et les bêtes de la terre. ⁸

⁴- Les hommes s'entre-tuent. Jamais les guerres n'ont été si meurtrières que dans l'époque moderne en raison de la puissance des armes, symbolisées par « la grande épée ». Et il est avéré que le 20^e siècle a été beaucoup plus meurtrier que les autres siècles. Quel progrès !

⁵- le troisième animal : celui qui a la face semblable à celle d'un homme : le primate, créé pour être le serviteur de l'homme. Les primates ont beaucoup souffert de l'instinct de domination et de destruction issus du péché originel et du pacte diabolique. L'homme privé de ses aides naturels pour l'exploitation du sol, se condamne lui-même à la famine symbolisée ici par la balance et le rationnement des vivres.

⁶- litre de blé : Ou « mesure de blé ». χοινίξ : cette mesure correspond sensiblement au litre : c'est la ration quotidienne d'un homme payé par le salaire d'un denier. Ici c'est la stricte nécessité qui tombe sur le monde. (RMI). Le fléau de la famine, endémique, s'accroît dans les derniers jours. Pendant la guerre 39-45, tous les citoyens de l'Europe, hormis les militaires, ont souffert de la faim (restrictions, cartes de ravitaillement etc.). Aujourd'hui un grand nombre de races sur la terre meurent de faim.

⁷- le quatrième animal : l'aigle, ou le vautour, le mot grec désignant l'un ou l'autre. Ce sont les oiseaux de proie, qui dévorent les cadavres.

⁸- Le cheval verdâtre désigne la « peste », ou d'une manière plus générale les maladies épidémiques mortelles, choléra etc. L'Hadès signifie ici la corruption cadavérique, ce que Jésus appelle dans l'Évangile « *La géhenne ou le ver ne cesse pas* ».

le pouvoir : leur est donné par décret divin, par Jésus-Christ, car c'est lui désormais qui exerce le jugement. Le plus grand crime du monde a été le meurtre par la crucifixion de Jésus-Christ : l'Agneau immolé prend sa revanche, sur les incrédules et les pervers.

Les quatre quarts signifient évidemment la terre entière, mais comme si elle était divisée en quatre. Les fléaux prennent à la fin des temps des proportions planétaires. En quatre, en raison des quatre chevaux et leurs cavaliers chargés d'exercer le châtement sur toute la terre. Ce nombre 4 intéresse les dimensions du créé ; on le retrouve au chapitre suivant avec les « quatre anges » et les « quatre angles » (7/1-2, et la suite en 9/14-15)

Les bêtes de la terre : θηριων ne désigne pas seulement les fauves, il a un sens beaucoup plus général qui peut désigner les grosses bêtes, comme les petites, et même les insectes et les microbes dont le lieu de prédilection est justement la terre, le sol, l'humus. Ce microbes - et virus - sont la cause instrumentale de ravages effrayants.

9- Et quand il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu, en raison du témoignage qu'ils avaient porté.⁹ 10- Et ils criaient d'une voix forte en disant : « Jusqu'à quand, ô Maître saint et véridique ? quand donc jugeras-tu et feras-tu justice de notre sang auprès de ceux qui habitent la terre ? »¹⁰ 11- Et il leur fut donné une robe éclatante et il leur fut dit qu'ils se tiennent en repos pendant peu de temps encore, jusqu'à ce qu'atteignent la plénitude leurs compagnons de service et leurs frères qui doivent être mis à mort tout comme eux.¹¹

Les quatre premiers sceaux nous présentent ce qui est accessible à l'information: l'aspect extérieur de l'histoire; les autres sceaux, 5^{ème}, 6^{ème}, et 7^{ème}, nous présentent le mystère intérieur de l'histoire, celui qui, en général n'est pas accessible à l'information: le travail de Dieu, par sa grâce, dans la conscience des saints jusqu'à ce qu'ils arrivent à la maturité de la moisson: « la plénitude de l'âge du Christ » (Eph. Ch.3,fin) ; et la justice divine.

⁹- Cinquième sceau : Nous passons du côté du Ciel, et nous prenons connaissance des décisions divines.

sous l'autel : cet autel est dans les cieux. Rappelons que sur l'autel du temple de Jérusalem on offrait des sacrifices d'expiation : autel des holocaustes où les victimes étaient brûlées, pour expier les péchés, à commencer par le péché de génération (voir le Lévitique, et son ch.12). Les Juifs poussèrent leur impénitence jusqu'à sacrifier le Christ lui-même : agneau immolé sur la Croix. Les martyrs ont participé au même sacrifice; ils constituent avec le Christ « ces victimes meilleures » dont parle saint Paul (Hb.9/22-23). Par la suite, en référence à ce texte de l'Apocalypse, on a placé dans les autels chrétiens les reliques des martyrs.

¹⁰- Il criait d'une voix forte : tout comme le sang d'Abel le juste : « la voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi » (Gen. 4/10). « Retombera sur cette génération (charnelle) tout le sang innocent versé sur la terre depuis le sang d'Abel jusqu'au sang de Zacharie... » (Mt. 23/35-36).Le sixième sceau sera la réponse à cette longue et instante prière des martyrs qui réclament justice. Ils ont raison de réclamer justice, car on ne peut pardonner qu'à celui qui se repent. Ils laissent à Dieu le soin d'exercer cette justice, refusant de se faire justice par eux-mêmes. Ce qui est demandé aux chrétiens.

«Saint et véridique » : Saint parce que Dieu ne peut supporter le mal ; véridique parce que les promesses de rétribution sont formelles. La prière des martyrs s'appuie donc sur la sainteté et la fidélité de Dieu dans ses promesses. Ils trouvent le temps long, ils pensent que la patience de Dieu doit avoir des limites. En 22/11 sera donnée une autre réponse à cette prière des martyrs: le temps est long par la faute des hommes qui sont lents à comprendre et à se convertir.

¹¹- une robe éclatante : c'est le corps glorieux. Il n'y a pas d'inconvénient à ce que la première résurrection annoncée au ch. 20/6 avec le règne du Christ sur la terre, soit anticipé par les martyrs. « Aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis ». Parole de Jésus au bon larron.

peu de temps encore : nous sommes ici transportés dans les derniers temps du monde, comme la suite du chapitre le montre.

Ils atteignent la plénitude : c'est ce qui explique le retard de la Rédemption: tant que les fidèles n'ont pas atteint cette plénitude « du Christ » puis « de Dieu », (Eph.3/19, 4/13) le Christ ne peut revenir : car son retour authentifiera une foi parfaite, au moins de quelques-uns, comme sa première venue a authentifié la foi de saint Joseph et de sainte Marie et

12- Et je vis lorsqu'il ouvrit le sixième sceau, il se produisit un grand tremblement de terre et le soleil devint sombre, comme un sac de crin, et la lune devint comme du sang,¹² 13- et les astres du ciel tombèrent sur la terre comme un figuier laisse tomber ses fruits lorsqu'il est agité par un grand vent.¹³
14- Et le ciel se retira comme un livre que l'on enroule, et toute montagne et toute île furent changées de place.¹⁴ 15- Et les rois de la terre, les grands, les généraux, les riches et les forts, et tout esclave et tout homme libre se cachèrent dans les grottes et sous les rochers des montagnes.¹⁵ 16- Et ils disaient aux montagnes et aux rochers : « Tombez sur nous et cachez-nous de la Face de Celui qui est assis sur le trône et de la colère de l'Agneau ;¹⁶ 17 car il est arrivé le jour, le grand jour de leur colère et qui pourra tenir ? »

de leurs parents. « *Heureuse es-tu parce que tu as cru* ». C'est la maturité de la moisson qui déterminera le retour du Seigneur. Le Seigneur annonce ici qu'il y aura une dernière persécution: rien d'étonnant dans cette lutte que livrent Satan et ses Anges contre le Christ et ses fidèles, jusqu'à ce qu'ils soient précipités dans les gouffres de l'enfer.

¹² – le sixième sceau : la manifestation de la justice divine sur l'iniquité du monde. (+ ch.7) le grand tremblement de terre est annoncé en plusieurs autres endroits. L'épître aux hébreux annonce aussi le « grand ébranlement du ciel et de la terre » Hb12/23, en référence à toute une tradition prophétique. De même l'Evangile, Mt. ch.24 et Luc 21 et Marc 13. Voyez aussi Amos 8/8, Is. 2/10, Jer. 4/24... Nul ne peut échapper à un tremblement de terre ; il produit une terreur formidable. La description qui en est donnée ici (et autres passages) ne laisse aucun doute sur son caractère puissant et universel. Il faudra donc une protection divine toute spéciale pour échapper à l'extermination qu'il produira. Comme il sera accompagné de raz de marée, il est certain que les grandes cités du monde seront détruites, comme annoncé. (Cf. 16/18).

Le soleil comme du crin : C'est-à-dire marron, presque noir. La lune de sang : rouge. Ces effets sont dus aux poussières atmosphériques accompagnant le tremblement de terre et l'écroulement des montagnes, plus le volcanisme.

¹³ - les astres tombent du ciel : il s'agit non pas des étoiles mais des débris volcaniques émis avec des vitesses considérables et qui retombent dans l'atmosphère. C'est également la grêle dont les grêlons pèseront jusqu'à un talent = 40 kilos. Il peut y avoir une pluie de météorites, composée de gros bolides...

¹⁴- le ciel se retira comme un livre que l'on enroule : expression biblique (Is. 34/4). Le ciel apparent, observable, est considéré comme la toile d'une tente. En raison de la pollution atmosphérique et des fumées volcaniques, le ciel bleu disparaît, ainsi que les étoiles. Que les montagnes changent de place et que les villes soient englouties, cela s'est déjà vu, au Chili notamment, dans un tremblement de terre qui remonte à quelques années. De même l'île de Santorin, et pourquoi pas l'Atlantide...

¹⁵- les rois... : tous les hommes sont frappés de terreur : ils ne peuvent plus échapper aux châtements divins. C'est l'accomplissement des prophéties de Notre Seigneur lui-même notamment en Luc 23/30.

¹⁶ - la colère de l'Agneau : Expression unique dans toute l'Écriture. Cette colère du Christ coïncide avec le « jour de la colère » qui mettra fin à ce monde de péché. La colère de Dieu est un thème biblique indiscutable. En fait Dieu est **indigné** du mauvais usage que l'homme fait de sa liberté et de tous les bienfaits qui lui sont accordés. Marie à la Salette :

« *Je ne puis plus retenir le bras de mon Fils* ». Dieu frappe lorsqu'il voit que la repentance est devenue impossible, en raison de l'obstination des hommes dans l'athéisme (laïcisme), l'idôlatrie, et la transgression de ses commandements. A vrai dire les châtiments de Dieu sont permanents ; les différents fléaux qui émaillent l'histoire sont la manifestation évidente de cette colère, et un appel à la pénitence. Ainsi la tour de Siloé : « *Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous de même* ». Mais l'aveuglement, dans les derniers temps où nous sommes, est tel que la pénitence ne se produit plus, sinon chez un nombre restreint de personnes. (Voir Rom.1/9-33)

oooooooooooooooo

Chapitre 7 – Vision des rachetés

1- Après cela, je vis quatre anges qui se tenaient aux quatre angles de la terre, retenant les quatre vents de la terre, pour qu'ils ne soufflassent point sur la terre ni sur la mer ni sur aucun arbre. ¹ 2- Et je vis un autre ange montant de l'Orient, où se lève le soleil ; il tenait le sceau du Dieu vivant et il cria d'une voix forte aux quatre anges qui avaient reçu pouvoir de frapper la terre et la mer, disant : ² 3- « Ne faites aucun mal à la terre ni à la mer, ni aux arbres, avant que nous n'ayons marqué du sceau les serviteurs de Dieu sur leurs fronts. » ³ 4- Et j'entendis le nombre de ceux qui étaient marqués : cent quarante quatre mille étaient marqués du sceau parmi les douze tribus d'Israël : ⁴

¹ - Après cela : nous sommes toujours dans le 6^{ème} sceau, qui nous présente la rétribution divine. L'envers de cette rétribution, si l'on peut dire, a été le châtement des hommes impies, exposé dans les versets précédents ; l'endroit de cette même rétribution est la récompense des justes, exposée dans la vision céleste du ce chapitre. Cette vision sera développée dans d'autres passages (6^{ème} trompette et 6^{ème} et 7^{ème} coupes).

quatre anges : ce ne sont pas les cavaliers cités au chapitre précédent.

quatre angles : les quatre « points cardinaux ». Toute la terre est incluse dans le dernier Jugement.

retenant les quatre vents de la terre : l'image est saisissante : ils retiennent en quelque sorte, le déchaînement de la colère divine symbolisée par les vents, qui va frapper la terre entière. L'ange qui sort de l'Orient, d'ailleurs, les exhorte dans le même sens.

² - l'ange de l'Orient : il sort directement de Dieu, symbolisé par le soleil.

le sceau du Dieu vivant : Ce sceau marque l'identité du seul vrai Dieu : la Sainte Trinité = le Dieu vivant, face aux idoles mensongères.

³ - ne faites aucun mal : μη αδικησετε : ne causez aucun tort qui serait une injustice, ne faites aucun dommage. Nous avons là une illustration de la parabole de l'ivraie : « N'arrachez pas l'ivraie de peur que vous n'abîmiez le froment, mais laissez-les grandir ensemble jusqu'à la moisson ». (Mt.13/24-30). Il faut donc que le châtement de l'iniquité ne soit pas prématuré de manière que les serviteurs de Dieu se sanctifient et deviennent dignes d'être marqués du sceau. Depuis quand ces anges attendent-ils le feu vert, signal divin ?

marqués du sceau sur leurs fronts : signe d'une consécration et d'une appartenance à Dieu: ses serviteurs entrent dans la « famille » de Dieu par la filiation adoptive. Le front : le siège du cerveau et de la pensée, ce qui signifie que ceux qui sont « marqués du sceau » ont rejoint le dessein de Dieu, pour l'appliquer et glorifier Dieu dans toute leur vie en sanctifiant le Nom du Père et en accomplissant sa volonté - les premières demandes du Pater. C'est là un mystère de sanctification intime qui n'apparaît pas – ou si peu – en ce monde-ci, puisque l'attention des hommes est orientée par Satan vers les idoles séductrices et l'assouvissement des convoitises charnelles.

⁴ - 144 000 : mille fois le carré de 12. Nombre qui n'est pas considérable par rapport à tous les Israélites que la terre a porté depuis Abraham. C'est vraiment le « petit reste ». Nombre lié aux **douze** tribus d'Israël, il a sans doute une portée autre qu'une simple multiplication numérique. La précision de ce décompte signifie que Dieu connaît chacun en particulier. Il ne sauve pas un peuple collectivement, mais les personnes

5- de la tribu de Juda douze mille étaient marqués du sceau, de la tribu de Ruben douze mille, de la tribu de Gad douze mille,⁵ 6- de la tribu d'Aser douze mille, de la tribu de Nephtali douze mille, de la tribu de Manassé douze mille,⁶ 7- de la tribu de Siméon douze mille, de la tribu de Lévi douze mille, de la tribu d'Issachar douze mille, 8- de la tribu de Zabulon douze mille, de la tribu de Joseph douze mille, de la tribu de Benjamin douze mille.

9- Après cela je vis : voici qu'une foule immense que personne ne pouvait compter, de toute race, tribu, peuple et langue se tenait devant le trône et devant l'Agneau. Ils étaient revêtus de vêtements éclatants et tenaient des palmes à la main.⁹ 10- Et ils criaient d'une voix forte en disant : « Le Salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône et à l'Agneau. »¹⁰ 11- Et tous les anges se tenant autour du trône, des

individuellement, moyennant leur réponse au désir divin. Le Salut dépend de leur liberté personnelle que Dieu respecte.

⁵ - la tribu de Juda : Juda n'était que le quatrième fils de Jacob : il est passé en tête, pour s'être livré lui-même comme otage afin de sauver Benjamin. (Gen.44/33). En outre il est devenu l'ancêtre du Messie.

⁶ - la tribu de Manassé : Manassé est le fils de patriarche Joseph, il remplace la tribu de « Dan » qui n'est pas citée ici. Dan est le fils de la servante de Rachel: Bala, qui a joué le rôle de mère porteuse. Rachel, jalouse des maternités successives de sa sœur Lia, première épouse (frauduleuse) de Jacob, suscite elle-même cette union, et donne au rejeton le nom de Dan : « *car Dieu m'a rendu justice* » s'écrie-t-elle (Dan = jugement). Le vrai fils de Jacob, de Rachel sa femme légitime, sera Joseph conçu miraculeusement – car Rachel était stérile - comme le furent Isaac, puis Jacob: la génération appartient à Dieu. La tribu de Dan était au nord de la Palestine, et c'est par elle qu'ont passé les envahisseurs de la terre d'Israël. Elle fut le siège d'un culte rendu au « veau d'or » - culte rendu aussi à Béthel. (Voir Amos 8/14, note de Crampon). Pas étonnant qu'il soit écarté de l'élection divine ! « *Que ma colère s'enflamme contre eux, je vais les consumer !* » dit Yahvé à Moïse. (Ex.32/10 : le veau d'or)

⁹ - une foule immense : il s'agit comme expliqué au v.14 suivant de ceux qui viennent de la « grande tribulation »: celle surtout des derniers temps, et qui ont obtenu la victoire, grâce à la constance de leur foi et de leur espérance, au sein même des épreuves et des persécutions. Il faut compter parmi eux les martyrs – il y eut plus de martyrs au 20^{ème} siècle que pendant tous les siècles de l'Eglise réunis ! - et ceux qui seront enlevés, selon l'enseignement de Paul (1 Cor 15) : « *Nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons transformés...* » où l'Apôtre nous donne tout ce qu'il faut savoir sur l'aboutissement de la Rédemption à la fin des temps, quelles que soient actuellement les apparences, puisque l'humanité entière gît encore sous l'empire du Mauvais et la sentence de la mort.

Alors que les 144 000 appartenaient à Israël, cette foule immense appartient à toutes les nations; c'est donc le résultat apostolique de l'Eglise au cours des siècles, jusqu'à la fin des temps.

les vêtements éclatants : ou « blancs » : ceux de la gloire ; les palmes représentent la victoire qu'ils ont remportée sur Satan, l'ange des ténèbres : victoire à laquelle étaient invités successivement les 7 Eglises, au cours des trois premiers chapitres.

¹⁰ - le salut est à notre Dieu : C'est l'action de grâce des rachetés qui ne porte plus directement sur la création mais sur l'économie du Salut qui s'est effectué tout au long de l'histoire.

vieillards et des quatre animaux, se prosternèrent sur leurs faces devant le trône et adorèrent Dieu en disant : 12- « Amen ! La bénédiction, la gloire, la sagesse, l'action de grâce, l'honneur, la puissance et l'empire sont à notre Dieu pour les siècles des siècles, amen ! »¹²

13 – Et alors l'un des vieillards prit la parole et me dit : « Tous ces gens qui sont revêtus de vêtements éclatants, qui sont-ils et d'où viennent-ils ? »¹³ 14- Et je lui dis : « Mon maître, toi tu le sais ». Et il me dit : « Tous ceux-là sont ceux qui viennent de la grande tribulation, qui ont lavé leurs vêtements, et qui ont été blanchis par le sang de l'Agneau. »¹⁴ 15- Voici pourquoi ils sont devant le trône de l'Agneau et ils le servent jour et nuit dans son temple, et celui qui est assis sur le trône les couvre de son ombre. »¹⁵ 16- Ils n'ont plus faim ni soif, le soleil ne les

¹² - l'adoration des anges : porte elle aussi sur l'œuvre du Salut. Nous retrouvons les sept termes d'action de grâce comme au ch. 5/12.

¹³- qui sont-ils ?... : L'un des patriarches pose la question pour susciter la curiosité de l'évangéliste, et la nôtre, et il répond ensuite. Car le Salut n'est pas un fait du hasard, mais il dépend de l'engagement libre de ceux qui sont sauvés par une foi intelligente.

¹⁴- la grande tribulation : θλιψις = oppression, étranglement. Elle est annoncée dans l'Evangile : « Il y aura en ces jours-là une grande tribulation telle qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement du monde jusqu'à maintenant et comme il n'y en aura plus. Et si ces jours n'avaient été abrégés, personne n'aurait été sauvé, mais à cause des élus, ils seront abrégés. » (Mt.24/21-22, et Mc.13/19-20). Le châtement final du « déluge de feu » est prédit par saint Pierre (Ila 2/6, 3/12) et par saint Jude (v.7). Le temps de l'histoire pécheresse des hommes se terminera par un jugement sévère et implacable de Dieu, notamment sur l'histoire des nations en raison de leur attitude hostile à l'égard des chrétiens. « Ce que vous n'avez pas fait aux plus petits d'entre les miens ». Alors qu'il dit aux brebis : « Prenez possession du Royaume qui vous a été préparé dès le commencement du monde ». (Mt.24) Revoyez v.9.

Ce qui est sûr c'est que ceux qui sont entrés dans la gloire ont triomphé de l'oppression, du désespoir et de l'impiété et qu'ils ont gardé la foi, comme le dit Saint Paul : « J'ai combattu le bon combat, j'ai gardé la foi, il me reste à recevoir la couronne que le juste juge me donnera, non seulement à moi, mais à tous ceux qui auront attendu son avènement. » (2 Tim. 4/6-8)

¹⁵ - ils le servent dans son temple : là encore il faut passer des figures à la réalité. Il n'y a plus de « temple » fait de main d'homme dans la Jérusalem céleste. L'Univers tout entier est le temple de Dieu. Et « vos corps sont les temples du Saint Esprit » rappelle saint Paul, temple dont le sanctuaire est l'utérus virginal où le Christ, premier-né de toute créature a pris chair dans le temps, pour nous manifester la pensée éternelle de Dieu sur notre nature. C'est donc « l'adoration en Esprit et en vérité » (Jn. Ch. 4/23-24) que désire le Père qui se trouve désormais accomplie. Nous pouvons dès maintenant, par une foi pleine, même sans avoir atteint la liberté de la gloire, être de tels adorateurs.

Dieu les couvre de son ombre : c'est très exactement la parole qui fut dite à la Vierge Marie par l'Ange Gabriel : « Le Très-Haut te couvrira de son ombre » (Luc. 1/35) C'est le don de l'Esprit Saint fécondateur, qui a fait de Jésus et qui fait de nous les Fils de Dieu le Père. Rendre à Dieu la Paternité ! Cette ombre est protectrice, en même temps qu'une confiance perpétuelle de l'Esprit Saint. » « Qui demeure à l'ombre du Puissant... » (Ps.91hb /1).

accable plus, ni la chaleur. ¹⁶ 17- Car l'Agneau qui est au milieu du trône est leur pasteur et il les conduira vers les sources d'eau vive et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. ¹⁷

¹⁶ - ni faim ni froid... : ces images expriment la liberté du corps glorieux par rapport à toutes les nécessités de la vie terrestre et à toutes ses infirmités. Le corps de gloire implique un état transcendant à celui que nous connaissons actuellement.

¹⁷ - leur pasteur : Rappel du « Bon Pasteur » qui connaît et qui conduit ses brebis vers les sources d'eau vive. Rappel de la promesse de Jésus, le jour de la fête des Tabernacles : « *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive ; celui qui croit en moi, comme a dit l'Écriture (Is. 48/21 ; Ex. 17/1-7), des fleuves d'eau vive couleront de son sein* ». (Jean 7/37)

il essuiera toute larme : repris en Ap. 21/4, Is. 25/8. Le parfait bonheur sera rendu à la créature humaine, le bonheur qu'elle aurait eu sans le péché originel. Les deux derniers verbes sont au futur, ce qui montre que la vision de Jean porte sur une réalité qui est en train de s'accomplir dans le temps de l'histoire. Il y a les sauvés, et ceux qui seront sauvés.

oooooooooooooooooooo

Chapitre 8 - Le 7^{ème} sceau et le cycle des trompettes

1 - Et quand il ouvrit le septième sceau, il y eut dans le ciel un silence d'environ une demi-heure. ¹ 2- Et je vis les sept Anges qui se tiennent debout devant la face de Dieu, et on leur donna sept trompettes. ²

3- Et un autre Ange arriva, se tint sur l'autel des parfums avec un encensoir d'or, et on lui donna beaucoup de parfum afin qu'il les ajoutât aux prières de tous les saints sur l'autel d'or qui se trouve devant le trône. ³ 4- Et la fumée des parfums monta en faveur des prières des saints de la main de l'ange en présence de Dieu. 5- Puis l'ange prit l'encensoir, et le remplit du feu de l'autel et le jeta sur la terre, et il se produisit des tonnerres, des voix, des éclairs et un tremblement de terre. ⁵

¹ - Un silence d'une demi-heure : C'est celui de la stupéfaction céleste à la vue des châtiments de Dieu qui vont tomber sur les hommes : le chant céleste que l'on a entendu avant est arrêté, et chacun retient son souffle. Une sorte de crainte s'empare des habitants des cieux.

² - Et je vis : soit pendant, soit après cette demi-heure de silence.

les sept Anges se tiennent : Le grec exprime qu'ils se trouvent habituellement devant la face de Dieu. Il s'agit des sept Archanges qui sont en présence de Dieu, selon la confiance de l'un d'eux, Raphaël, à Tobie : (12/15). On connaît aussi Michel et Gabriel.

sept trompettes : avec les trompettes va commencer le deuxième cycle de symboles, reproduisant et amplifiant le cycle des sceaux. Comme précédemment, les quatre premières trompettes donnent un aspect des fléaux qui frappent l'humanité coupable (v.7-12) décrits en peu de mots. Puis les trois dernières trompettes donnent le sens divin de l'histoire, et se développent largement depuis le v.13, jusqu'à la fin du ch.14.

La trompette n'était pas dans l'antiquité un instrument d'orchestre, mais avant tout une sorte de trompe destinée à appeler les soldats au combat. C'est donc l'idée du grand combat eschatologique qui est évoqué par cette image des trompettes. Les sceaux déroulaient le « livre » qui annonce les fléaux, les trompettes sonnent la « guerre ».

³ - la cérémonie des parfums : Se déroule-t-elle pendant le silence d'une demi-heure ?... Ces parfums sont ajoutés par l'Ange aux prières des saints ; enseignement fondamental : ce qui compte le plus aux yeux de Dieu et de la cour céleste, c'est la prière des saints, et finalement c'est elle qui détermine à la fois la réussite de la Rédemption - orientant le cours de l'histoire vers le Salut - et la vengeance divine finale : Dieu se décide à agir pour châtier les impies. (Ch 6/10, et 5/8-10).

⁵ - le feu de l'autel : ou « les charbons ardents » de l'autel. Une fois que la prière des saints est agréée par Dieu, les événements de la fin peuvent se déclencher sur la terre selon la décision divine. Les tonnerres, les voix et le tremblement de terre en sont les premiers signes d'avertissements. C'est une manière d'exprimer ce que disait le Seigneur Jésus : « *Il en sera au jour du Fils de l'homme comme au jour de Lot, après que Lot sortit de la ville, le feu du ciel tomba sur elle... Il en sera au jour du Fils de l'homme comme au jour de Noé : lorsque Noé fut entré dans l'Arche, les écluses du ciel s'ouvrirent et le déluge les fit périr...* » (Luc 17/26-30).

Au moment où la prière des saints atteint l'adoration en Esprit et en vérité, on peut dire que la terre commence à donner son fruit de sainteté et de vie, et dès lors le monde ancien peut disparaître sous le juste châtiment de Dieu.

6- Et les anges qui avaient les trompettes s'apprêtèrent à sonner de leurs trompettes.⁶

7- Et le premier sonna : Il y eut alors une grêle et du feu mêlé de sang, et cela fut envoyé sur la terre. Et le tiers de la terre fut brûlé, et le tiers des arbres fut brûlé, et toute herbe verte fut brûlée.⁷

8- Et le second ange sonna de la trompette : et ce fut comme une grande montagne embrasée qui fut jetée dans la mer : et le tiers de la mer devint du sang,⁸ **9- le tiers des créatures animées qui sont dans la mer mourut, et le tiers des navires fut détruit.**

10- Et le troisième ange sonna de la trompette : et un grand astre enflammé tomba du ciel comme un globe de feu ; et il tomba sur le tiers des fleuves et sur les sources des eaux. 11- Et le nom de cet astre est « absinthe ». Et le tiers des eaux fut changé en absinthe, et le tiers des hommes périt à cause de ces eaux qui étaient devenues amères.¹¹

⁶ - les trompettes : « Crie à plein gosier, ne te retiens pas, fait retentir ta voix comme une trompette, dit le Seigneur à Isaïe, dénonce à mon peuple ses crimes, à la maison de Jacob ses péchés ». (Is.58/1) La trompette sonne pour annoncer un jugement et un proche châtement.

⁷ - première trompette : les sonneries des quatre premières trompettes marquent une altération de la nature et cette altération porte sur « le tiers ». Ces fléaux constituent donc la première sanction - et avertissement - marquant l'indignation du Créateur à l'égard de l'humanité dévoyée.

Ces divers fléaux touchent la biosphère de notre planète. C'est effectivement ce que nous constatons depuis l'ère industrielle qui a coïncidé avec le laïcisme et l'athéisme. A ce jour (2006), les gaz à effet de serre ont augmenté de **35%** dans l'atmosphère, d'où le réchauffement planétaire et l'agitation atmosphérique qui en découle. Pollution des eaux, de l'air, insectes ravageurs sur les cultures, poisons multiples, etc...

« Il fera retomber sur leurs têtes les œuvres de leurs mains ». (Ez.9/10, 22/31, Jér.25/14, Is.3/11) On peut donc penser qu'il y a corrélation entre les fléaux provoqués par la folie des hommes et le châtement divin. Le verbe « brûler » est à prendre au sens large : non seulement brûlé par le feu, mais aussi dévoré par les parasites, puis brûlé par les pesticides, herbicides...etc Les compagnies d'assurance agricoles en savent quelque chose !

⁸ - une montagne embrasée jetée dans la mer : C'est ainsi que Jean voit la vision qui va expliquer ce qui suit : la pollution des océans par les déchets, marée noire, dégazages etc... masse énorme - montagne de détritiques - qui souille notre réservoir d'eau naturel. On peut penser aussi à un volcanisme marin. En raison de cette pollution le tiers des bateaux est détruit, parce qu'il n'y a plus de poissons à pêcher : nous allons vers ce désastre.

¹¹ - un astre de feu : qui tombe sur les eaux potables. Vision très saisissante. C'est la pollution des eaux de rivières, due d'abord à l'industrie, c'est-à-dire à l'utilisation du feu pour la métallurgie et l'élaboration des produits chimiques. La fission de l'atome est sans doute prévue dans cette plaie et la pollution nucléaire qu'elle engendre (astre de feu = étoile = énergie nucléaire).

- absinthe : signifie « amertume », c'est le mot « Tchernobyl » en langue slave : on ne peut mieux dire ! Les eaux deviennent non seulement amères ou acides mais véritablement contaminées, empoisonnées, toxiques. Et de fait, les grandes villes sont

12- Et le quatrième ange sonna de la trompette : et il frappa le tiers du soleil et le tiers de la lune et les tiers des étoiles, et ils furent assombris du tiers ; le jour perdit le tiers de son éclat et la lune de même. ¹²

13- Et je vis et j'entendis un aigle qui, du milieu du ciel, disait d'une voix forte : « Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre, en raison des sonneries de trompettes des trois anges qui s'apprêtent à sonner. » ¹³

déjà alimentées par des eaux insalubres, qu'il faut traiter chimiquement (chlore etc.). La pollution des nappes phréatiques est aussi avérée en de nombreux lieux.

le tiers des hommes mourut : destruction considérable ! et due uniquement à la pollution. Nous n'avons pas tout vu ! A vrai dire, nous ne nous rendons pas encore compte d'une façon évidente de cette destruction déjà opérante, car nous attribuons la mortalité à des maladies, mais quelle est l'origine de ces maladies ? Les efforts permanents et désespérés de la médecine nous révèlent la déchéance horrible de la chair humaine.

¹² - le tiers du soleil... : le tiers de son éclat. C'est la pollution atmosphérique qui empêche la lumière. Effectivement au-dessus des grandes villes, il est rigoureusement impossible de faire des observations astronomiques. Certaines grandes villes industrielles sont obscurcies en permanence par la fumée des hauts fourneaux.

¹³ - L'aigle au milieu du ciel : ou le vautour, animaux de proie dévoreurs de cadavres, annonciateur de « malheur ! ». Le mot répété trois fois correspond aux trois dernières trompettes. Alors que vont s'abattre d'une manière terrifiante les jugements de Dieu sur l'impiété et l'injustice des hommes, en même temps les saints vont parvenir à la « plénitude de l'âge » et la moisson sera mûre.

oooooooooooooooooooo

Chapitre 9 - Le cycle des trompettes (suite)

1- Et le cinquième ange sonna de la trompette, et je vis un astre tomber du ciel sur la terre, et la clé du puits de l'abîme lui fut donnée. Et il ouvrit le puits de l'abîme. ¹
2- Et la fumée monta du puits comme la fumée d'une grande fournaise, de sorte que le soleil et l'air furent obscurcis par la fumée de ce puits. ² 3- Et de cette fumée sortirent des sauterelles sur la terre et un pouvoir leur fut donné pareil à celui des scorpions de la terre ; ³ 4- et il leur fut prescrit de ne pas nuire à l'herbe de la terre ni à aucun arbre mais seulement aux hommes qui ne portent pas au front le sceau de Dieu. ⁴ 5- Et il leur fut donné non pas de les tuer, mais seulement de les torturer pendant cinq mois et cette torture est semblable à celle du scorpion lorsqu'il pique quelqu'un. ⁵ 6- Et en ce jour-là les hommes chercheront la mort et ils

¹ - un astre tomber du ciel : Cet astre est singulièrement personnalisé, puisqu'il lui est donnée la clé de l'abîme. C'est en tombant qu'il ouvre l'abîme. Le mot « astre » indique la puissance du feu.

le puits de l'abîme : les profondeurs de la terre. Déjà la grande métallurgie industrielle tire des entrailles de la terre les minerais et le charbon dont elle a besoin pour élaborer les métaux et ensuite tous les objets qu'on fabrique avec les métaux. Une grande partie de ces métaux est employée pour la fabrication d'armes terrifiantes. C'est peut-être ici le déclenchement d'une guerre atomique... On peut penser aussi au réveil d'un volcanisme très actif. Notons qu'il sera question au v.11 de « l'Ange de l'abîme » (Satan), comme si l'astre dont il est ici question l'avait libéré. « *Un grand nombre de démons seront détachés de l'Enfer* » dit sainte Marie à la Salette. Et de fait on voit Satan commander cette armée. Voyez la suite du texte.

² - une fumée monta : Lorsque le Pinatubo entra en éruption, une fumée recouvrit une grande partie de la planète, et la lumière solaire fut voilée. Un volcanisme à l'échelle universelle produirait un obscurcissement considérable. Il suffit de se trouver dans un pays minier ou d'industrie métallurgique pour voir à quel point la description que donne l'Écriture colle à la réalité. En cas de guerre atomique les fumées toxiques seraient multipliées...

³ - de cette fumée sortirent des sauterelles : ces sauterelles seront identifiées plus loin à des armes de guerre et avions de combat. Le puits de l'abîme étant ouvert, un combat s'engage : une « guerre » de 5 mois. (v. 5) Des hauts-fourneaux sort le métal avec lequel on a fabriqué ces fameuses « sauterelles ». Le mot fait image, Jean n'en avait pas d'autre pour désigner l'armement moderne.

les scorpions : ils ont un dard qui est évoqué au v.10. symboles de la puissance de feu et de nuisance de ces armes redoutables.

⁴ - Il leur fut prescrit de ne pas nuire... à la matière vivante, mais seulement aux hommes qui « ne portent pas au front le sceau de Dieu ». Ce qui veut dire que ceux qui ont cette marque divine n'ont rien à craindre. Dieu les protégera d'une manière toute spéciale. Et il protège aussi sa création pour qu'elle ne soit pas anéantie. Quant aux autres...

⁵ - la piqûre du scorpion est redoutable, souvent mortelle. Les souffrances qu'elle occasionne sont terribles, ce qui explique, au v. suivant, que les hommes chercheront la mort. Cette image rappelle ce qui se passa au désert du Sinaï lorsque les Hébreux parlèrent « contre Dieu et contre Moïse » : Dieu envoya contre eux des serpents (Nb.21/9s) en réprimande, et pour un temps (Voyez Sg.16/5-7).

désireront mourir et la mort s'éloignera d'eux.⁶ 7- Et l'on peut comparer ces sauterelles à des chevaux harnachés pour la bataille, et sur leurs têtes il y a comme des couronnes semblables à de l'or, et leur visage sont comme des visages d'homme ;⁷ 8- et leurs cheveux comme des cheveux de femme, et leurs dents comme celles des lions,⁸ 9- et leurs cuirasses sont comme des cuirasses de fer, et le bruit de leurs ailes comme le bruit de milliers de chevaux et de chars qui se ruent au combat.⁹ 10- Et elles avaient des queues semblables à la queue des scorpions, avec des dards, et leur puissance est dans leur queue pour nuire aux hommes pendant cinq mois.¹⁰ 11- Et elles avaient pour roi l'Ange de l'abîme, dont le nom est en hébreu « Abaddôn », et en grec il a pour nom « Apollyôn ».¹¹

⁶ - Il est avéré que l'empoisonnement par le plutonium cause des souffrances indicibles, et que ce métal, élaboré uniquement par l'homme, dans les piles atomiques, qui n'existe pas dans la nature, est sans contredit le poison le plus dangereux : quelques traces, de l'ordre du milliardième dans l'organisme suffisent à provoquer la mort. Sans parler de sa radio-activité. Outre le plutonium, il existe un grand nombre « d'armes chimiques » qui peuvent causer des tourments affreux.... L'irradiation par la radioactivité provoque elle aussi de terribles souffrances.

⁷ - et l'on peut comparer : l'évangéliste est très prudent dans les comparaisons qu'il donne. Littéralement : « La ressemblance de ces sauterelles était comme... » Il a donc parfaitement conscience de ne donner que des images lointaines, très imparfaites pour caractériser des « objets » qui lui paraissent animés et même doués d'une certaine intelligence. Le terme de « sauterelle » évoque la « dévastation » de la végétation. Ces « sauterelles » sont suscitées par les enfers moyennant la complicité aveugle ou perverse des hommes impies.

les chevaux harnachés pour la bataille : chars d'assaut, avions de chasse, missiles, fusées etc... Leur puissance se chiffre en « chevaux-vapeur ».

couronnes semblables à l'or : brillantes comme tous les métaux polis.

visages d'homme pensons aux têtes chercheuses, aux robots, au « nez des avions », les yeux : les phares des véhicules, les radars ...

⁸ - cheveux de femme: les gaz d'échappement de ces différents engins, missiles, fusées...
leurs dents : l'image est forte pour expliquer la destruction de la vie par ces engins pernicious : la science – et la politique - au service du crime. Aboutissement du péché originel: Caïn tua son frère Abel avec un gourdin, ses descendants actuels s'exterminent par la technique la plus poussée : le comble du crétinisme laïc et athée.

⁹ - le bruit de leurs ailes : l'idée du « moteur » était complètement inconnue de l'antiquité. Le moteur à explosion ou le turbo-réacteur produisent un vrombissement très semblable à l'image donnée par l'Évangéliste.

¹⁰ - dards : on comprend facilement que les tourelles de combat, les mitrailleuses ou canons, qui équipent les engins de guerre puissent être comparés aux dards venimeux des scorpions. Ici les hommes sont piqués sans être tués: on peut penser que ces dards distillent des poisons chimiques, qui peuvent faire un « lavage de cerveau » ou toute autre infirmité qui anéantissent les facultés spécifiques de la créature humaine.

¹¹ - l'Ange de l'abîme : nous retrouvons ici le mot « abîme » que nous avons dans le « puits de l'abîme » (v.1). A l'évidence, le puits de l'abîme, ouvert, délie Satan pour qu'il

12- Le premier malheur est passé, après lui viennent encore deux autres malheurs.
13- Et le sixième ange sonna de la trompette et j'entendis une voix venant des quatre cornes de l'autel d'or qui est en présence de Dieu. ¹³ **14- Elle disait au sixième ange qui tenait la trompette : « Délie les quatre anges qui sont liés sur le grand fleuve Euphrate ».** ¹⁴ **15- Et les quatre anges furent déliés qui étaient préparés pour l'heure, le jour, le mois et l'année, afin qu'ils mettent à mort le tiers des hommes.** ¹⁵ **16- Et le nombre des cavaliers de cette armée était de deux cents**

nuise et exterme dans le châtime final. Dans les temps modernes, L'Eglise a négligé les exorcismes que le Christ prescrivit fermement lorsqu'il envoya ses Apôtres, puis ses disciples en mission. La foi et la charité se sont refroidies. Le sel s'est affadi, si bien que Satan reprend ses droits: l'empire de la mort. « *Quand le fils de l'homme reviendra, trouvera-t-il la Foi sur la terre ?* »

Abaddôn, et Apollyôn : Ces deux noms, hébreu et grec, signifient : « destruction, dévastation, ruine... » Le roi des nations est Satan lui-même, comme il le dit au Christ dans la 3^{ème} tentation : « *Les nations m'appartiennent et je les donne à qui je veux* ». Elles lui appartiennent en raison du péché originel, mais elles peuvent lui échapper par la foi.

¹³ - La sixième trompette : Le développement de la 6^{ème} trompette est très considérable : il comprend essentiellement deux aspects : 1- Le châtime de l'iniquité de la terre, jusqu'au v. 21. 2- Les mystères du Salut et de la sanctification qui comprennent les chapitres 10 et 11 jusqu'au v. 14.

Les cornes de l'autel. Elles étaient aussi sur l'autel des holocaustes et sur l'autel des parfums au Temple de Jérusalem. Protubérances aux quatre coins de l'autel. Elles étaient ointes du sang des victimes (Ex.27/2 ; 30/3, 10). Une fois l'an le prêtre d'Aaron pratiquait sur les cornes de l'autel le rite de l'expiation en les oignant de sang. Le criminel pouvait les saisir pour se mettre à l'abri du châtime. (I Rois 1/50, et 2/ 28.) Ici elles font entendre une voix, comme un haut-parleur.

¹⁴ - Délie les quatre anges qui se tiennent sur l'Euphrate : Il est difficile de dire s'il s'agit d'Anges exécuteurs des jugements divins, ou de Démons déliés pour causer des dommages sur la terre. L'Euphrate était considéré comme une frontière naturelle et lointaine du pays d'Israël. Le mot évoque donc l'idée de barrière de protection. C'est cette « barrière » qui va tomber avec la sixième trompette et permettre une invasion formidable des peuples du nord-est sur ce que l'on appelle aujourd'hui le « Moyen Orient ». Remarquons que l'Euphrate traverse l'Irak, aujourd'hui lieu de combat entre la grande puissance de l'Ouest alliée d'Israël et les pays Arabes soutenus par les puissances communistes de l'Est. A l'époque de Jean, les Parthes résidaient à l'est de l'Euphrate.

¹⁵ - l'heure, le jour, le mois et l'année : Date précise fixée à l'avance par la Divine Providence, laquelle n'est pas révélée, pour cette extermination. Même chose dans l'Evangile en Marc 13/32 et Mt 24/33. « *Quant à ce jour et à cette heure personne ne les connaît... sinon le Père.* » Cette précision indique également que l'événement sera brusque et soudain, et qu'il surprendra tout le monde.

le tiers des hommes : C'est-à-dire deux milliards !... C'est ici les quatre Anges qui commandent et accomplissent cette extermination. Déjà un tiers des hommes fut torturé par les « scorpions ». Cette épreuve n'a pas suffi à changer le cœur de l'homme. C'est pourquoi l'extermination est ici commandée. (cf. Is.6/11-13)

millions : j'ai entendu le nombre. ¹⁶ 17- **Et ainsi je vis les chevaux en vision et ceux qui les montaient: ils avaient des cuirasses d'hyacinthe et de soufre ; leurs têtes étaient semblables à celle des lions et de leurs bouches sortaient du feu, de la fumée et du soufre.** ¹⁷ 18- **Par ces trois plaies périront le tiers des hommes : par le feu, la fumée et le soufre qui sortait de leurs bouches.** 19- **Et le pouvoir de ces chevaux provient de leur bouche aussi bien que de leur queue ; car leur queue est comme des serpents, elles portent des têtes par lesquelles elles nuisent.** ¹⁹ 20- **Et le reste des hommes qui ne périssent pas par ces trois plaies ne se repentent pas des ouvrages de leurs mains, de ne plus adorer les démons et les idoles d'or, d'argent, de bronze, de pierre, de bois, qui ne peuvent ni voir ni entendre,** ²⁰ 21- **et ils ne se**

¹⁶ - 200 000 000 : Nombre considérable. Les puissances armées, dans le cas d'une mobilisation mondiale dépasseraient ce nombre. Jean est saisi de stupeur, il ajoute donc : « J'ai entendu le nombre ».

¹⁷ - en vision : le mot est très fort, il faudrait dire : « Je vis pour de vrai ». Jean a parfaitement conscience de ne pas être dans un rêve mais devant la réalité. Il est transporté à la fin des temps, voyant ce que nous voyons aujourd'hui. Ce qui se trouve décrit ici est conforme à ce que dirait un témoin d'une bataille de chars avec duel d'artillerie.

hyacinthe : pierre précieuse de couleur jaune tournant au rouge, c'est la couleur du feu, de même la couleur jaune du soufre.

têtes semblables à des lions : par leur aspect terrifiant comme le sont en effet les tourelles d'artillerie montées sur des chars d'assaut, etc....

feu, fumée et soufre : Effectivement c'est bien ce que crachent les « bouches à feu ».

¹⁹ - leur queue comme des serpents : elles ont un pouvoir meurtrier. Les queues portent des têtes : voilà qui est très étonnant, et qui ne peut correspondre à aucun animal. Mais effectivement les gros chars d'assaut portent des tourelles sur leur arrière, de même aussi les avions de combat, les navires de guerre, etc.

elles nuisent : le mot grec indique une action perverse et injuste. Les armes, en effet, surtout les armes à feu, sont de redoutables inventions diaboliques dont les hommes impies et stupides se glorifient alors qu'ils devraient en voir la plus grande honte et le remords le plus amer. Quiconque a le sens de la vie, de sa beauté, de sa valeur incomparable et irremplaçable ne peut avoir qu'une horreur bien justifiée des armes, quelles qu'elles soient. Par le Droit canon, il est interdit au prêtre de posséder et même de toucher une arme. Lors des guerres du 20^{ème} siècle si les évêques avaient appelé les chrétiens à la non-violence elles n'auraient pu avoir lieu. Or, soit en France, soit en Allemagne, les évêques ont encouragé les chrétiens à « faire leur devoir militaire », en faveur des nations laïques qui avaient persécuté le clergé quelques années auparavant !

²⁰ - le reste des hommes ne se repent pas : le châtement, à lui seul, ne suffit pas à produire la conversion ; il faut l'instruction de la foi, qui s'adresse à la raison humaine, pour que cette conversion soit authentique et durable. C'est pourquoi sera donné le signe du « petit livre », au début du chapitre suivant. Il faut aussi la libre décision de la volonté humaine. C'est ici que la grâce divine joue un rôle essentiel.

La parole de Dieu est donnée depuis 2000 ans dans les Ecritures que chacun peut lire et méditer à la lumière des enseignements de l'Eglise, et Dieu ne refuse jamais sa grâce à qui la lui demande... Mais quand l'homme est affronté à l'épreuve, au lieu de s'accuser lui-même, au lieu d'accuser l'Ange des ténèbres, il a tendance à accuser Dieu, et il aboutit ainsi à l'impénitence finale. Alors que « *Dieu n'éprouve personne, dit saint*

repentirent point de leurs homicides, ni de leurs poisons, ni de leur fornication, ni de leurs vols. ²¹

Jacques, chacun est éprouvé par sa propre convoitise, laquelle une fois conçue engendre le péché, et le péché étant consommé enfante la mort ». (Jc.1/13-15)

ouvrages de leurs mains: objets manufacturés, par l'industrie moderne, nombre inimaginable de « machines » dont l'usage est souvent le contraire des commandements de Dieu. C'est la convoitise qui régent le commerce et l'industrie, et c'est pourquoi cette convoitise produit son fruit de mort.

adorer des démons : le texte sacré ne souffre ici d'aucune ambiguïté. Tout l'arsenal de la guerre, l'industrie des grands états modernes n'est en fait qu'une énorme idolâtrie diabolique. Sans compter qu'un culte secret est rendu à Satan dans les sociétés secrètes maçonniques ou autres. Voir l'autel de Pergame. Les idoles modernes sont innombrables, sous lesquelles Satan se cache.

ni voir, ni entendre, ni marcher : jamais nous n'apprécierons assez les ouvrages des mains de Dieu, de manière à faire la différence entre ce qu'il a fait et ce que nous fabriquons. Un pissenlit est infiniment plus admirable qu'un tableau de Picasso !... Une hanneton plus admirable qu'une voiture de course. Un moineau plus admirable que le Con-corde !

²¹ - homicides : alors que le commandement de Dieu est : « *Tu ne tueras pas* », commandement puissamment renforcé dans le Sermon sur la montagne (Mt. 5 /21-24 et 5/45). Beaucoup de théories politiques et morales justifient l'homicide aux yeux des hommes: parce que la conscience des peuples et des individus est profondément erronée.

leurs poisons : en grec: « φαρμακον » qui a donné le mot « pharmacie ». Il est vrai que la médecine actuelle utilise des poisons redoutables. Et l'alimentation n'est plus sans dangers...(conservants, OGM, produits chimiques, etc). Et on continue à fabriquer des armes chimiques et des bombes atomiques, tout en sachant le danger qu'elles causent !

fornication. Le mot est au singulier : signe que la fornication est universelle ; comment la définir sinon par le viol, légal ou illégal, du sein virginal. Le péché qui conduit à la mort poursuit ses ravages. Chacun sait que le désordre des mœurs accompagne les armées.

vols : il peut être largement organisé et autorisé: voir les razzias des armées, invasions des territoires, etc, alors qu'il est une grave dépravation de la nature pécheresse: le plus bas niveau de la convoitise : « *Tu ne voleras pas* ». Voyez la parabole du serviteur impitoyable qui devra rendre jusqu'au dernier centime ! (Mt.18/23-35).

oooooooooooo

Chapitre 10 – Le petit livre ouvert

1- Et je vis un autre Ange puissant qui descendait du ciel. Il était enveloppé d'un nuage, l'arc-en-ciel était sur sa tête et son visage comme le soleil, ses pieds comme des colonnes de feu. ¹ 2- Il tenait à la main un petit livre ouvert. Il posa son pied droit sur la mer, et son pied gauche sur la terre. ² 3- Et il cria d'une voix forte, comme le rugissement d'un lion, et quand il cria, les sept tonnerres firent entendre leurs voix. ³ 4- Et lorsque les tonnerres parlèrent, je m'apprêtais à écrire, mais

¹ - Il faut lire les versets 1 à 7 comme un tout, car il y a une corrélation étroite entre le petit livre, les sept tonnerres, la septième trompette et l'accomplissement du mystère de Dieu. L'ange puissant : ce personnage céleste apparaît avec une gloire exceptionnelle qui met en évidence l'importance du message qu'il annonce. Car la septième trompette intéresse toute la planète: l'Ange prend possession en effet de la terre et de la mer. Aucun être vivant ne saurait échapper à l'action divine qui va se dérouler pendant la septième trompette.

² - le petit livre ouvert : c'est-à-dire qu'il est lisible, à la portée de tous, contrairement au rouleau du ch.5 qui, lui, était scellé. De quel livre s'agit-il ? Certainement de l'Évangile, qui est en effet un petit livre, accessible à tous, le livre le plus connu et le plus répandu (avec l'Ancien Testament). Ce petit livre ne peut être « un autre évangile » puisque Paul dit clairement : « *Même si un ange du ciel venait vous apporter un évangile différent de celui que je vous ai prêché, qu'il soit anathème* ». Ce livre est ouvert, ce qui signifie que l'Évangile sera enfin compris à la fin des temps, et sa portée atteindra les profondeurs de la conscience humaine. Ce qui sera expliqué dans les ch.11 et 12. D'ailleurs le Seigneur annonçait, qu'avant son retour, il faut « *que l'Évangile soit prêché jusqu'aux extrémités de la terre.* » C'est par la puissance de l'Évangile que va s'opérer cette grande « pénitence », cette grande transformation des esprits et des cœurs, que les châtiments précédents n'ont pu obtenir.

son pied droit sur la mer, son pied gauche sur la terre : « *Prêchez l'Évangile à toute créature* » : ce que veut signifier cet ange par ce geste. Sa prédication est universelle. Pour Jean la « terre » se limitait au Moyen Orient avec Israël, et la « mer » était la Méditerranée. Mais aujourd'hui, la terre représente les grandes surfaces de l'Europe, Asie, Afrique, et la mer l'Atlantique et le Pacifique (surtout), avec le continent américain. On retrouvera plus loin cette division, avec la « bête de la terre » et la « bête de la mer ». (ch. 13)

³ - il cria : le verbe crier en grec a donné justement le mot « kérygme », qui signifie « proclamation » de l'Évangile, exactement de la vie publique de Jésus. L'évangile de Marc se réduit au kérygme

les sept tonnerres : aucun homme ne peut échapper au bruit du tonnerre, et il produit souvent une grande frayeur. Il y a 7 tonnerres comme il y eut les 7 sceaux, 7 trompettes, et comme il y aura 7 coupes : déroulement en 7 étapes, cycle complet bien évoqué par le nombre 7. Tous les hommes entendront cette dernière proclamation de l'Évangile et la lumière totale qu'il révélera, et chacun sera obligé de prendre parti pour ou contre Jésus, d'une manière consciente pour que sa liberté soit engagée.

j'entendis une voix qui me criait du ciel : « Scelle ce qu'ont dit les sept tonnerres et ne l'écris pas ». ⁴

5- Et alors l'Ange que j'avais vu se tenir sur la terre et sur la mer, leva sa main droite vers le ciel, ⁵ ***6- et jura pas celui qui vit aux siècles des siècles, qui a fait la terre et ce qu'elle renferme, la mer et ce qu'elle renferme : « Plus de temps ! »*** ⁶ ***7- « Mais aux jours où le septième ange se fera entendre, au moment où il sonnera de la trompette, le mystère de Dieu sera accompli, comme il l'a annoncé par ses saints prophètes. »*** ⁷

⁴ - scelle les sept tonnerres : Pourquoi ne sont-ils pas révélés ? Parce que, au moment où Jean écrit, et pendant le reste de l'histoire jusqu'aux derniers temps - au jour de la septième trompette - les consciences des hommes ne peuvent encore supporter toute la lumière de la Vérité. « *J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas de les porter maintenant* » (Jn.16/12). La voix qui parle ne veut pas livrer les perles aux pourceaux. Car il y a le délai de la sanctification des justes, tout au long de l'histoire, indispensable pour que la parole de Dieu puisse germer dans une terre bien labourée et porter un fruit authentique. Il faut que « la moisson soit mûre ». Ce n'est qu'à la fin des temps, quand la doctrine du Royaume de Dieu sera pleinement comprise et explicitée, que le voile sera levé : « *l'Esprit Saint vous conduira à la vérité toute entière* ».

⁵ - il leva la main droite : c'est le signe du serment et du serment le plus solennel. Il est prononcé par l'Ange au nom du Dieu créateur de l'univers

⁶ - Plus de temps ! : χρόνος qui signifie la durée. Il faut donc comprendre « Plus de délai ! ». Avec la 7^{ème} trompette le délai laissé à l'homme pour sa conversion et sa sanctification s'arrête. « Les jeux seront faits » ; car tout aura été donné aux hommes, notamment par la publication de ce petit livre pour qu'ils posent librement leur choix pour ou contre Dieu et son Christ Jésus. Le temps en fait a duré 2000 ans. Pour les justes ce temps fut essentiellement constructif : chaque minute, chaque heure, chaque jour apporte une amélioration et une croissance, ce que l'on appelle en théologie morale « les mérites ». Ceux qui ne sont pas en état de grâce, trouvent le « temps long » et ils appréhendent le moment de la mort qui y met fin. Pour eux le χρόνος est dégradant.

⁷ - le mystère de Dieu sera accompli : en lui-même le mystère de Dieu est accompli de toute éternité, puisque Dieu est parfait et immuable. Mais le temps est justement donné aux hommes pour qu'ils entrent dans l'intelligence et la mise en application du mystère de Dieu : autrement dit, ils réalisent leur baptême dans la sainte Trinité. C'est donc dans la conscience humaine que le mystère de Dieu sera accompli. Un certain nombre d'hommes atteindront la plénitude de l'âge, ils seront l'image et la ressemblance de la Trinité autant qu'on peut l'être dans les conditions terrestres. Les trois premières demandes du « Pater » seront réalisées. Au moins dans cette fraction d'humanité qui sera l'Eglise fidèle. Dès lors, la « terre ayant porté son fruit », comme l'avaient annoncé les anciens prophètes, dont il est ici question, l'histoire pourra se conclure. C'est d'ailleurs sur l'image de la moisson et de la vendange que se terminera le développement de la septième trompette, que nous verrons au chapitre 14.

Cependant par le « mystère de Dieu » il faut aussi entendre l'action salvatrice de Dieu dans l'histoire : l'économie divine de la Rédemption. Car Dieu est non seulement celui qui était et qui est, dont nous devons prendre conscience, mais « celui qui vient » : qui agit dans l'histoire en vue de notre Salut.

8- Et cette voix que j'avais entendue du ciel, je l'entendis à nouveau me parlait et me dire : « Va et prends le livre ouvert dans la main de l'Ange qui se tient sur la terre et sur la mer ». ⁸ 9- Je m'en allai donc vers l'Ange et je lui dis de me donner le petit livre. Et il me dit : « Prends et mange-le ; il sera amer à tes entrailles, mais il sera doux à ta bouche comme du miel ». ⁹ 10- Je pris donc le livre de la main de l'Ange et je le dévorai. A ma bouche il fut doux comme du miel, mais lorsque je l'eus mangé, mon ventre fut rempli d'amertume. Et on me dit : « Il te faut encore prophétiser sur de nombreux peuples, races, langues et royaumes. » ¹⁰

⁸ - va et prends le livre : L'évangéliste est invité à connaître à l'avance ce que sera, à la fin des temps, cette dernière promulgation de l'Évangile. Il le fait donc à titre exemplaire et typique appréciant ainsi en lui-même l'effet qui sera produit sur la conscience ecclésiale d'abord, puis sur la conscience de l'humanité.

⁹ - prends et mange : l'expression est fort concrète et nous surprend quelque peu. Elle rappelle l'expérience d'Ezéchiel qui fut invité lui aussi à « manger le livre » prophétique. (Ez. 3/1-3) Toutefois nous disons aussi en français « dévorer un livre », ou encore « assimiler » un livre. On dit aussi : « un livre indigeste ».

¹⁰ - doux à la bouche, amer aux entrailles : Jean apprécie aussitôt ce livre, il en voit toute la richesse et toute la beauté. Cependant il est « amer à ses entrailles » car il voit les controverses et les batailles qu'il va susciter dans les consciences d'abord et dans le comportement ensuite. Car l'Évangile sous sa simplicité et sa douceur, oblige à un changement de mentalité radical et exige une rupture avec les habitudes de ce monde. En effet la justice de Jésus-Christ nous condamne comme pécheurs et nous remplit de confusion ; alors « la pilule est dure à avaler ». L'Esprit Saint en effet « met le monde dans son tort à propos du péché... » (Jn. 16/8). Et dans la mesure où nous sommes encore « de ce monde », nous sommes convaincus d'erreur. C'est cela qui est amer.

A la fin des temps le changement de génération sera prêché avec une évidence inexorable. Car cette « génération adultère et pécheresse » (Mt.17/17) devra disparaître pour laisser place à la génération sainte révélée dans l'Évangile en Jésus, le vrai « fils de l'homme ». Conversion difficile: quand on touche au « secret génital » les entrailles se crispent : aucune mère, aucun père ne révèle à ses enfants comment ils ont été conçus « dans le péché ». (Ps.50/7). Jean se rend compte que la doctrine de ce petit livre fera « mal au ventre » !

il te faut encore prophétiser : encore = $\pi\alpha\lambda\iota\nu$: il te faut répéter et insister. Car il faut convaincre le monde d'erreur. C'est bien cela qui est amer à l'évangéliste : il doit porter témoignage et être un « signe de contradiction » (Luc 2/34). La vocation du vrai prophète est difficile, car il accuse, il dénonce le péché, alors que le faux prophète l'encourage et tranquillise la conscience : « Tout va très bien, madame la marquise !... » Jean voit l'ampleur de la conversion qui reste à faire : peuples, races, langues et royaumes... !

oooooooooooo

Chapitre 11 - Les deux témoins et la 7^{ème} trompette

1- On me donna comme une canne de roseau, et l'on me dit : « Réveille-toi et mesure le temple de Dieu et l'autel, et tous ceux qui s'y prosternent. ¹ 2- Mais le

¹ - Les versets 1 à 13 de ce chapitre constituent la fameuse prophétie des deux témoins. Nous sommes toujours dans la sixième trompette ou « le deuxième malheur ». Nous avons déjà vu la « torture » appliquée au tiers des hommes ; la grande invasion qui vient du nord-est, avec les deux cents millions de combattants ; l'extermination du tiers des hommes par le feu, la fumée et le soufre ; puis, au-dessus de ces châtiments divins provenant de la justice immanente de Dieu, la promulgation en force de l'Evangile symbolisé par le petit livre, et cela dans toutes les nations ; voici maintenant la prédication des deux témoins à Jérusalem.

la mensuration du temple : l'Évangéliste lui-même est appelé à faire cette mesure. Il semble d'ailleurs qu'il ne la fait pas, ou du moins, il n'en donne pas le résultat. Ce n'est pas comme la grande vision d'Ezéchiel sur le « nouveau temple », où les mesures sont longuement développées et gardent un caractère très mystérieux, (Ez.40 et s.)

De quel temple s'agit-il ? De celui de Jérusalem ? Il est maintenant détruit. « *De ce temple il ne restera pas pierre sur pierre* » pour la bonne raison qu'ils ont détruit le temple véritable: le corps du Christ ! Faut-il admettre que les Juifs le reconstruiront ? L'empereur Julien l'apostat tenta l'entreprise, au 4^{ème} s, mais un tremblement de terre détruisit l'ouvrage en cours et dispersa les constructeurs. Aujourd'hui deux mosquées occupent l'esplanade du temple, dont il ne reste qu'un mur de soubassement, auprès duquel les Juifs viennent se lamenter. Sur le pourtour de la mosquée d'Omar sise au coeur de l'esplanade, un verset du coran dit en substance : « *Ne dis pas que Dieu a un fils, car il ne partage son autorité avec personne* ». La raison même de la condamnation du Christ ! et sur les mêmes lieux !

Le Corps de Jésus fut un temple infiniment plus précieux qu'un temple construit de main d'homme ! Nous chrétiens, sommes le corps mystique du Christ. « *Vous êtes la demeure de Dieu non faite de main d'homme* » « *Vos corps sont les temples du Saint Esprit* ». A travers le symbole du temple, il faut voir la réalité historique de l'Eglise, comme la suite immédiate du texte l'indique :

Et tous ceux qui s'y prosternent : ou qui « adorent ». Mesurer ceux qui s'y prosternent revient à les compter. Dès lors nous comprenons le symbole : Dieu trouvera la foi dans un « petit reste » – ceux qui sont ici recensés et dont le nombre n'est pas donné. « Lorsque le Fils de l'homme reviendra trouvera-t-il la foi sur la terre ? » : cette crainte de Jésus explique bien ce « petit reste ». L'Eglise a donc terminé son temps qui coïncide avec celui des nations. (Luc 21/24). Et il y a une perte assez considérable: car une grande partie de l'Eglise est « donnée aux nations », c'est-à-dire compromise avec l'esprit de ce monde : « ouverture au monde »... Cette pensée sera plus loin amplement développée par l'image de la grande prostituée (ch.17). Ainsi nous rejoignons les « lettres aux Sept Eglises » du début : une église qui n'a pas présenté un témoignage authentique a laissé prise à l'adversaire qui, de ce fait, garde son empire sur les royaumes de ce monde. Ce n'est que dans le cœur intime de l'Eglise que la foi sera gardée intacte. « *Le bon dépôt de la foi, jusqu'à ce jour-là* »

parvis extérieur au temple, laisse-le dehors, ne le mesure pas, parce qu'il a été donné aux nations, et ils occuperont la ville sainte pendant quarante deux mois. ²

3- Et je donnerai à mes deux témoins et ils prophétiseront pendant mille deux cents soixante jours, revêtus de sacs. ³ ***4- Ceux-ci sont les deux oliviers et les deux***

² – ne le mesure pas, laisse-le dehors. Toute une partie du « temple de Dieu », c'est-à-dire de l'Église officielle, est devenue irrécupérable.

Ils occuperont la ville sainte pendant 42 mois : Il s'agit des « nations ». Pour qu'ils l'occupent (litt. « la foulent aux pieds »), il faudra auparavant qu'elle soit revenue aux Juifs. C'est fait depuis 1948. Retenons la durée de 42 mois qui correspond à 1260 jours, et à « *un temps, deux temps et une moitié de temps* » (Apoc. ch.12/14) c'est-à-dire trois ans et demi. C'est donc pendant cette occupation de Jérusalem que s'accomplira la prophétie des deux témoins. Ce même temps est donné par le prophète Daniel 7/25, voir aussi 8/14, 12/7. Remarquons que la vie publique du Christ a duré à peu près ce temps-là.

³ - Je donnerai à mes deux témoins : la phase ne comporte pas de complément d'objet : il est facile de le trouver : « je leur donnerai de prophétiser ». Qui sont ces deux témoins ? Sans doute deux hommes, probablement juifs d'origine, qui auront reconnu Jésus-Christ comme Fils de Dieu, Messie et Roi, et qui amèneront leurs congénères à la même persuasion. Le lieu de leur ministère est Jérusalem : « où leur maître a été crucifié » (v.8). De même que Jean-Baptiste fut le précurseur du Christ, de même ces deux « témoins » annoncent son grand retour. Ils sont deux, témoins en quelque sorte de l'Ancien et du Nouveau testament ; Jésus lui-même envoyait ses disciples « deux par deux » (Lc.10/1-12). Deux, car la Loi de Moïse exige au moins 2 témoins, pour qu'un fait soit entendu.

Dans son message à la Salette, la Vierge dit : « *L'Église sera éclipsée, le monde sera dans la consternation ; mais voilà Hénoch et Elie remplis de l'Esprit de Dieu : ils prêcheront avec la force de Dieu, et les hommes de bonne volonté croiront en Dieu...* » « *Hénoch et Elie seront mis à mort.* » (Secret de Mélanie). Leurs noms sont ici donnés.

Elie : ce nom fut donné à Jean-Baptiste par l'ange Gabriel : « *Il marchera devant le Seigneur avec l'esprit et la puissance d'Elie* » (Luc 1/17) et confirmé par Jésus (Mt.17/10-13 et Marc 9/11-13). De même dans Malachie - dernière parole de l'Ancien Testament - : « *Voici que je vais vous envoyer Elie le prophète, avant que n'arrive mon jour grand et redoutable. Il ramènera le cœur des pères vers leurs fils et le cœur des fils vers leurs pères, de peur que je ne vienne frapper la terre d'anathème* ». Sa prédication soulève la question de la génération humaine. Nous lisons aussi dans l'Ecclésiastique au sujet d'Elie : « *Bienheureux ceux qui te verront et ceux qui se sont endormis dans l'amour, car nous aussi nous posséderons la vie* » (48/11). Rappelons qu'Elie n'a pas connu la mort, et qu'il fut transporté au ciel par un char de feu (2 Rois, 2/1-13).

Hénoch, c'est l'esprit de sagesse, comme le mot hébreu l'indique. « *Il plut à Dieu et il a été enlevé : exemple de la conversion pour les générations* ». (Sirach 44/16). Le Patriarche Hénoch s'est converti au point d'obtenir la victoire sur la mort. Il avait donc compris et rejeté le péché originel qui condamne l'homme à mort. Il est donc revenu à la justice originelle. Ces deux personnages historiques ont obtenu le plein salut. Les deux témoins dont il est ici question prêchent avec l'esprit et la sagesse d'Hénoch et d'Elie. L'enlèvement dont Hénoch et Elie furent les prémices, sera donné aux fidèles des derniers temps, (cf. I Cor.15) comme à ces « deux témoins » qui seront enlevés après avoir été mis à mort.

revêtus de sacs : le vêtement de l'opprobre et de la désolation. C'est le signe permanent de l'annonce des malheurs qui tomberont sur l'humanité coupable: le pagne dont Adam et Eve couvrirent leur sexe après leur faute.

lampes qui se tiennent devant le Maître de la terre. ⁴ 5- Et si quelqu'un veut leur nuire, un feu sort de leur bouche et consume leurs ennemis : oui si quelqu'un veut leur nuire, il lui faut être mis à mort. ⁵ 6- Ils ont le pouvoir de fermer le ciel, de sorte qu'il ne pleuve pas pendant les jours de leur prophétie, et ils ont le pouvoir de changer les eaux en sang et de frapper la terre de toute sorte de plaies chaque fois qu'ils le veulent.

7- Et lorsqu'ils auront achevé leur témoignage, la bête de l'abîme, depuis l'abîme, fera la guerre contre eux, les vaincra et les tuera. ⁷ 8- Et leurs cadavres (seront) sur la place de la grande ville, que l'on appelle en esprit Sodome ou Egypte, là où leur Maître a été crucifié. ⁸ 9- Et des gens de tout peuple, tribu, langue et race verront

⁴ - les deux oliviers, les deux lampes. : Allusion à la prophétie de Zacharie (4/3,14). Les visions assez énigmatiques de l'ancien prophète prennent ici tout leur sens : les deux témoins sont remplis de l'Esprit de lumière, de l'Esprit de miséricorde, de l'Esprit de Dieu. Ils ont en effet atteint « *la plénitude de l'âge du Christ* » et témoignent de la foi avec une certitude absolue. Ils ont retrouvé la foi qu'Adam et Eve auraient dû avoir dès le départ. Le mot « olivier » laisse penser qu'ils seront juifs (Rom.11/16-24) ; le maître de la terre : La formule peut être à double sens. Elle désigne sans doute au premier chef, le Christ qui est de droit le premier chef de toute la terre. Et c'est devant sa face qu'ils portent témoignage en toute sérénité. Mais la formule peut aussi désigner celui qui, pendant les quarante deux mois, se fera passer pour le maître de toute la terre, à savoir l'antéchrist. Ainsi devant lui et sans aucune peur, avec une audace parfaite, ils témoigneront pour le Nom de Jésus.

⁵ - un feu sort de leur bouche. : Le pouvoir sur leurs ennemis et sur les éléments rappelle la puissance de Moïse au moment de l'Exode, et la puissance d'Elie qui pouvait « *fermer les écluses du ciel* » et aussi « *appeler le feu du ciel sur ses ennemis* ». Il n'est pas dit toutefois que les deux témoins useront de ce pouvoir: ce qui est certain c'est qu'ils n'en abuseront pas. D'ailleurs viendra un temps où ils renonceront à ce pouvoir pour partager l'immolation volontaire de Jésus-Christ.

⁷ - achevé leur témoignage. Il viendra un moment en effet où ils auront dit tout ce qu'ils avaient à dire, et ils l'auront même suffisamment répété pour que tous les Juifs d'abord et que tous les hommes ensuite soient avertis. Avertis ne veut pas dire convertis. Car lorsque la conversion advient, les malheurs prédits sont écartés. Quel est ce « témoignage » ? Celui même de l'Evangile: le témoin suprême est Jésus-Christ, et son témoignage fut, devant Caïphe - l'autorité suprême : « Oui, tu l'as dit, je suis fils de Dieu ». Ces deux témoins vont prêcher en faveur de la filiation divine du Christ, motif de sa condamnation par les Juifs eux-mêmes. Le procès de Jésus-Christ n'est pas terminé, et ces deux « avocats » plaident encore dans les derniers temps. Au lieu de disculper les Juifs, ils vont les démontrer coupables.

La bête de l'abîme. : Il était plus haut question de « l'Ange de l'abîme » (9/11). C'est Satan.

Depuis l'abîme : par des moyens infernaux, et avec les « puissances » infernales, qui dépasseront les prévisions humaines. C'est toujours la même lutte, celle des « ténèbres », c'est Satan qui ne veut pas d'un fils de Dieu dans son domaine. Tout se comprend lorsque l'on sait que Satan, « menteur et homicide dès l'origine » (Jn.8), s'est emparé de la génération humaine et qu'il ne veut pas la lâcher.

⁸ - la grande ville, où leur maître a été crucifié, c'est évidemment Jérusalem. Elle est appelée « Sodome » et « Egypte » parce qu'elle est la Jérusalem incrédule et déicide. Et, de fait, la Jérusalem juive d'aujourd'hui ne reconnaît pas Jésus-Christ comme son roi. Elle

leurs cadavres pendant trois jours et demi, et l'on ne permettra pas que leurs cadavres soient mis au tombeau. ⁹ 10- Et ceux qui habitent la terre se réjouiront à leur sujet et exulteront, ils échangeront des présents entre eux, parce que ces deux prophètes-là avaient importuné ceux qui habitaient la terre. ¹⁰
11- Mais après les trois jours et demi, un esprit de vie qui vient de Dieu entra en eux et ils se mirent sur leurs pieds et une grande crainte tomba sur ceux qui les regardaient. ¹¹ 12- Et l'on entendit une grande voix venant du ciel leur disant : « Montez ici ! » Et ils montèrent au ciel dans la nuée et leurs ennemis les virent. ¹²
13- Et, à cette heure-là, il y eut un grand tremblement de terre, et le dixième de la ville s'effondra, et un nombre de sept mille hommes périt dans le séisme. Les autres furent saisis de crainte et rendirent gloire au Dieu du ciel. ¹³

a donc, pendant le temps des nations, perdu le droit à son nom qui évoque « la paix » (salem). Il convient au contraire de lui donner le nom des villes et des peuples que l'Écriture condamne en raison de leur perfidie : Sodome aux jours d'Abraham, et l'Égypte aux jours de Moïse.

⁹ - des gens de tout peuple : le monde entier semble informé de la mise à mort des deux témoins pendant la brève durée, trois jours et deux nuits, de leur exposition sur la place de la ville. Cette rapidité de l'information était impensable du temps de l'Apôtre Jean. Non seulement ces gens sont informés, mais ils « voient » - grâce à la télévision. Il pourrait aussi y avoir une variété de peuples à Jérusalem à ce moment-là, comme il est dit dans les Actes des Apôtres au moment de la Pentecôte, mais la situation actuelle d'Israël, en conflit avec ses voisins, ne le permet guère.

¹⁰ - Ceux qui habitent sur la terre : par opposition à ceux qui sont au ciel et qui vient les choses d'un autre point de vue. Ils se réjouissent de la mort des deux témoins pour la raison qu'ils pensent ne plus être inquiétés désormais par les prophéties de malheur qui sortaient de la bouche de ces deux hommes, par les accusations de crime vis-à-vis de Jésus-Christ, et l'appel à la conversion, à la manière de Jean-Baptiste : « Race de vipères, qui vous a appris à fuir la colère qui vient ?... Voici la cognée est à la racine des arbres... tout arbre qui ne porte pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu !... » (Lc.3/7-9 et Mt.3/7-10) : il vaut mieux pour eux que l'affaire du Crucifié soit définitivement enterrée. Semblablement ils s'étaient réjouis à la mort, et même aux supplices, du Seigneur : « *Si tu es Fils de Dieu descend de ta croix...* » « *et ils ricanaient* ».

¹¹ - Résurrection et enlèvement des deux témoins. : Signe manifeste à portée universelle de la vérité de leur parole, tout comme la résurrection de Jésus fut le signe manifeste de la vérité de son témoignage. Le Dieu vivant prouve par le triomphe sur la mort le message de salut qu'il adresse ici par les deux témoins.

¹² - Ils montèrent au ciel à la vue de tous, comme le Christ dans son Ascension. Signe de leur pleine justice.

¹³ - à cette heure-là : cette coïncidence entre l'enlèvement des deux témoins et le tremblement de terre est parfaitement significative. Jointe à l'écroulement du dixième de la ville et à la mort de 7000 personnes, elle produit un mouvement de conversion sans précédent du peuple juif. Il sera conduit rapidement à cette « repentance » prévue par Zacharie : « *Ils se tourneront vers celui qu'ils auront transpercé et ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique* ». (Zach. Ch.12 et 13.) Ces deux témoins vont donc réaliser un tour de force : amener Israël à la repentance ! au prix de leur sacrifice.

14- Le deuxième malheur est passé, voici que le troisième arrive en hâte. ¹⁴

15- Et le septième ange sonna de la trompette et il y eut de grandes voix dans le ciel disant :

« Il est arrivé le règne de notre Seigneur et de son Christ, et il règnera pour les siècles des siècles » ¹⁵

16- Et les vingt-quatre vieillards qui se tiennent devant Dieu, assis sur leurs trônes tombèrent la face contre terre et adorèrent Dieu en disant :

17- « Nous te rendons grâces à toi, Seigneur Dieu tout puissant qui es et qui étais, car tu as exercé ta grande puissance et tu as établi ton règne. » ¹⁷ **18- Et les nations ont bouillonné et elle est venue ta colère et le moment de juger les morts et de donner leur récompense à tes serviteurs les prophètes et aux saints, et à ceux qui craignent ton nom, aux grands comme aux petits, et d'exterminer ceux qui ont corrompu la terre. »** ¹⁸

¹⁴ - Le troisième arrive en hâte : il sera expliqué sous l'image des sept coupes dont les événements se déroulent avec une intensité extraordinaire.

¹⁵ - On s'attendait à un malheur et voici que des voix, dans le ciel, annoncent au contraire une immense joie : « Il est arrivé le règne... » Toutefois ces voix du ciel prévoient déjà l'issue victorieuse d'un combat extrêmement douloureux et tragique et qui sera l'assouvissement de la colère de Dieu. (v.17 et 18)

Il est arrivé le règne : c'est la prière du « Notre Père » qui est enfin réalisée : « *Que ton règne vienne sur la terre comme au ciel.* » « *Il faut en effet qu'il règne et que tous ses ennemis soient mis sous ses pieds* » (I Cor. 15/25) C'est l'annonce du millénaire qui sera précisé au ch.21.

¹⁷- Tu as établi ton règne » C'est évidemment le passé prophétique. Le règne n'est pas encore établi au moment où j'écris ces lignes. La parole de l'Écriture nous donne la certitude d'un futur aussi assuré que le passé. C'est pourquoi dès maintenant, dans l'espérance qui naît de la foi, nous pouvons nous associer à cette action de grâce céleste et « habiter dans le ciel avec le Christ glorieux ».

¹⁸ - les nations ont bouillonné : Ce verbe dérive en grec du mot « colère » Il y a colère du côté des nations, et colère du côté de Dieu. C'est ce grand bouleversement contestataire et révolutionnaire que nous commençons à subir et qui ira sans doute en s'amplifiant à mesure que la race d'Adam touche à sa fin. Ce sont les passions les plus vaines et les plus ridicules qui agissent les peuples, mais aussi le mécontentement fondamental de la créature sortie de son axe divin.

« ta colère » : celle de Dieu. Ce mot que personne ne veut entendre est dans l'Évangile : « *Qui refuse de croire ne verra pas la vie mais la colère de Dieu demeure suspendue sur lui* » (Jn.3/36) « *Race de vipères qui vous a appris à fuir la colère qui vient...* » Voir Amos 5/18-20 et références de la Bible de Jérusalem. La colère de Dieu est tout à fait justifiée face à l'iniquité et à l'obstination des hommes. C'est parce que Dieu est bon qu'il s'indigne, car il ne peut être indifférent à nos malheurs, comme à notre bonheur.

exterminer ceux qui ont corrompu la terre : répétition du même verbe grec : de « perdre ceux qui ont perdu », « détruire ceux qui ont détruit » (φθερω) Rappelons la parole de sainte Marie à La Salette : « *Jésus-Christ par un acte de sa justice et de sa grande miséricorde pour les justes, commandera à ses anges que tous ses ennemis soient mis à mort. Tout à coup les persécuteurs de l'Église de Jésus-Christ et tous les hommes*

19- Et le temple de Dieu s'ouvrit dans le ciel, et dans son temple apparut l'arche de l'alliance, et il y eut des éclairs, des voix et des tonnerres, un tremblement de terre et une forte grêle.¹⁹

adonnés au péché périront. Et la terre deviendra comme un désert. » (secret de Mélanie) (Voyez Isaïe 6/11; Zach. 13/8-9.)

¹⁹ - Le temple de Dieu : dans le ciel : Sur la terre dans l'époque du péché et de la Rédemption, l'humanité exilée « hors du Père » (Jn.6/37) ne réalise pas dans son ensemble sa vocation. Elle n'est pas le « temple de Dieu », mais au contraire le repaire des démons. « *Le monde entier gît au pouvoir du Mauvais* ». (1a Jn.5/19) C'est pourquoi l'exorcisme est souverainement nécessaire. Seuls ceux qui croient en Jésus fils de Dieu échappent à son emprise, et deviennent par la foi et l'adoption filiale, les prémices de ce Temple éternel, de cet Edifice saint, de ce Sacerdoce royal qui recevra en héritage le bonheur même de la Trinité. Jean est mis en présence ce Temple de Dieu : c'est-à-dire de la pensée éternelle de Dieu vécue au ciel et qui trouvera sur la terre son « incarnation » au terme de l'histoire.

apparut l'arche de son alliance : Dans l'ancien temple de Jérusalem était conservée avec soin l'arche de l'Alliance: elle n'était qu'un symbole. L'épître aux Hébreux en parle ainsi : « *Puis, derrière le second voile, était une tente appelée le Saint des Saints, comportant un autel des parfums en or, et l'arche de l'alliance recouverte d'or, dans laquelle se trouvait une urne d'or contenant la manne, le rameau d'Aaron qui avait fleuri, et les tables de l'alliance* ». (Hb.9/3-4) Ces symboles se rapportaient au passé : à la geste de Dieu à l'égard de son peuple; mais il présageaient l'avenir, lorsque par le Christ, serait manifesté le dessein éternel de la Sainte Trinité sur la nature humaine. L'or signifié l'immutabilité de cette pensée de Dieu à laquelle nous devons nous conformer pour recevoir de lui la vie impérissable. L'autel des parfums en or représente l'homme-prêtre qui offre à la Sainte Trinité l'adoration en Esprit et en vérité. L'Arche de l'alliance représente la femme, (Cf. ch.12) et l'urne en or l'utérus virginal - le tabernacle - d'où est sorti, conçu par l'Esprit de Dieu, le corps du Christ qui pour les croyants est devenu la véritable manne, « *le pain vivant descendu du ciel.* » (Jn. Ch.6). Les tables de la Loi représentent l'ancien testament – pédagogique – les tables de la nouvelle alliance sont les Evangiles qui par les paroles et l'exemple du Christ nous donnent les normes de la vie agréable à Dieu le Père. La verge d'Aaron qui a fleuri symbolise le retour à l'Arbre de vie.

Ici Jean obtient dans sa vision la clé des anciennes paraboles culturelles inscrites dans les dispositions architecturales du temple de Moïse.

Il y eut des éclairs, des voix et des tonnerres... » : C'est-à-dire un ébranlement cosmique considérable: cela signifie que lorsque sera révélé dans le monde le Dessein de la Sainte Trinité sur la nature humaine, tel qu'il a été démontré en Jésus-Christ, il y aura de très grands bouleversements dans la psychologie et le comportement des hommes. Effectivement le Règne de Dieu ne peut venir sur terre sans un « scandale » : de grandes contradictions et de grandes controverses. C'est au terme de ces combats que les serviteurs de Dieu, les vrais prophètes, remporteront la victoire avec le Christ sur le monde. « *La victoire que nous remportons sur le monde c'est notre foi* » (1a.Jn. 5/4)

oooooooooooooooo

Chapitre 12 - L'Arche d'Alliance et le combat de Michel

1- Et un grand signe apparut dans le ciel : une femme revêtue du soleil et la lune sous ses pieds, et sur sa tête une couronne de douze étoiles. ¹ 2- Elle est enceinte, et elle crie dans les douleurs de l'enfantement et souffre en vue d'enfanter. ²

¹ - Il nous a été dit précédemment que pendant la septième trompette le mystère de Dieu serait accompli : accomplissement que nous avons sous les yeux dans les visions successives. La vision précédente, de l'Arche de l'Alliance (11/19), se développe par le « grand signe dans le ciel », celui de la femme couronnée de douze étoiles.

une femme : Qui est cette femme ? Une femme en particulier ? Ou la femme en général ? Car le mystère de la femme est aussi le « mystère de Dieu » dont il a été parlé précédemment, et qui s'accomplit ici. La femme est « l'arche de l'alliance » : c'est en elle, dans le fait à la fois corporel et psychologique de sa virginité, qu'est inscrite l'alliance primordiale et éternelle. Nous pouvons donc dire en toute certitude que c'est bien l'énigme de l'utérus fermé, qui reste le pivot de la nature humaine et de l'histoire : comment se fait-il que celle qui est manifestement créée pour être mère porte en elle l'hymen qui est comme une interdiction de la maternité ? Oui, mais de quelle maternité ? Toute la bio-psychologie humaine, est par suite toute l'histoire, dépendent directement de la réponse qui est donnée à cette question. Cette réponse est-elle dictée par Satan pour engendrer la race d'Adam et Eve, vouée aux malédictions de la Genèse ? Ou bien, au contraire, cette réponse sera-t-elle dictée par la foi, selon l'annonce de l'Ange céleste ? Voilà la question.

dans le ciel : Nous sommes en effet dans la pensée éternelle de la Sainte Trinité qui a voulu appeler la créature humaine à partager sa gloire intrinsèque, en l'associant à la génération spirituelle qui est la joie même de Dieu : le Père engendre le Fils et le Verbe est engendré par le Père, éternellement. Cette pensée divine fut réalisée en Marie : vierge, épouse et mère, par l'Incarnation du Verbe de Vérité. Elle est ici enveloppée de visions de gloire :

une femme revêtue du soleil : tout comme le Christ, lui aussi dans sa gloire, était « resplendissant comme le soleil » (Transfiguration). De même à sa naissance (une grande lumière) et lors de sa résurrection (Saint Suaire). La chose a été concrétisée dans l'Assomption de Marie : elle n'a pas connu la mort pour avoir observé la parole de Dieu, selon la promesse formelle de Jésus (Jn.8/51). « Heureux en effet ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent » (Luc 11/28) répond le Christ à la femme du peuple qui s'étonne de sa beauté et de sa grâce ! Marie réalise exemplairement la vocation de la femme.

la lune sous ses pieds : Le cycle de la femme a toujours été mis en parallèle avec les phases de la lune. Or la loi de Moïse associe cette « perte de sang » à une impureté. (Lev.15) C'est là une marque du péché de la chair, liée à la nature déchue, une conséquence affligeante pour la femme. Ici, elle a « la lune sous ses pieds » ce qui signifie que Yahvé a « ôté la souillure des filles de Juda »... donc que la chair est restaurée dans sa beauté et sa santé première. Marie, immaculée conception, n'a jamais connu ce cycle éprouvant des menstruations.

couronnée de douze étoiles : Le symbole a plusieurs sens complémentaires : avec la femme achevée, dont Sainte Marie est l'archétype, tout l'Univers prend son sens : car il est créé pour être le domaine et l'héritage d'une multitude de fils et de filles de Dieu, qui naîtront précisément d'une génération sainte, semblable à celle du Christ. Ce que dit l'Apôtre : « *La création toute entière gémit dans l'attente de la révélation des fils de Dieu* ».

3- Et apparut un autre signe dans le ciel : voici un grand dragon couleur de feu, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes.³ 4- Et sa queue

(Rom. 8/19-22). Cette femme est couronnée de douze étoiles parce qu'elle incarne en elle-même la pleine réalisation de la pensée éternelle de Dieu.

On peut voir aussi dans les douze étoiles les douze apôtres qui portent ensemble le témoignage de l'incarnation du Verbe de Dieu dans les entrailles virginales de Marie.

² - Elle est enceinte : Litt. « elle porte dans son ventre ». De quelle génération s'agit-il ? Non pas de la génération « selon la chair », puisque le signe est « dans le ciel », mais de la génération des fils et des filles de Dieu qui s'accomplit dans l'histoire. Depuis la fondation de l'Eglise jusqu'à l'achèvement de la Rédemption, cette « gestation » des fils de Dieu se fait par voie sacramentelle (baptême), moyennant la foi. Ce sont à l'origine, - depuis la faute d'Adam - des « fils de colère », nés sous le signe du péché, qui sont appelés à la repentance, à la renonciation aux « œuvres mortes » (Hb.6/1) pour recevoir la filiation en Jésus-Christ. Ils sont portés dans les entrailles maternelles de l'Eglise et de la Vierge Marie : selon le testament de Jésus : « Femme, voici ton fils ». Maternité virgine mais douloureuse :

elle souffre les douleurs : Nous professons avec l'Eglise que Marie a enfanté dans la joie et l'allégresse, le « premier né de toute la création », « le plus beau des enfants des hommes ». Celle qui fut conçue immaculée et qui, ensuite, a conçu sans péché, a échappé aux sentences qui ont frappé Eve, et celles qui l'ont imitée : « *Tu enfanteras dans la douleur* ». Toutefois, l'Eglise, et Marie, souffrent en mettant au monde « dans la douleur » les fils adoptifs de Dieu en Jésus-Christ. C'est parce que les baptisés se conforment mal à la foi exacte de Marie leur mère que sa maternité sur eux est douloureuse. Il n'est pas facile de ramener un homme né « hors du Père » à la paternité de Dieu ! C'est la parole de la Vierge en larmes à La Salette : « *Depuis le temps que je souffre pour vous autres... Vous aurez beau prier, beau faire, jamais vous ne pourrez récompenser la peine que j'ai prise pour vous autres !* »

Bien entendu les femmes qui ont la foi peuvent participer à cette maternité spirituelle et virgine pour la croissance et la sanctification des disciples de Jésus-Christ.

³ - un autre signe dans le ciel. : Ce signe-là n'est pas « grand » comme le premier. Il est cependant plus impressionnant et il nous donne, par une image saisissante, l'idée de la lutte de Satan contre l'avènement des fils et des filles de Dieu dans le monde. En effet toute la prise de Satan sur l'humanité consiste initialement dans l'asservissement de la génération humaine à un processus animal de « hasard et de nécessité ». Si la femme, à l'exemple de Marie, rejoint la génération « selon l'Esprit » (Gal. 6/7-8) conforme au bon plaisir de la Trinité créatrice, on imagine la rage de l'Adversaire !

un grand dragon roux : Nous identifions ce personnage sans hésitation, puisque l'Évangéliste le fait (Apoc. 20/2) : « *L'Ange maîtrisa le dragon, l'antique serpent qui est le diable et Satan* ». « roux » : litt, « couleur de feu et de sang ». (Voyez la vision de Daniel : 7/7)

sept têtes et dix cornes : Pour les sept têtes couronnées de diadèmes, le symbole est clair: ce sont les royaumes de ce monde dont Satan disait à Jésus, lors des tentations dans le désert : « *Ils m'ont été livrés, et je les donne à qui je veux* ». ...Le mensonge : « Ils m'ont été livrés » ; non pas : « Je m'en suis emparé par ruse ».

les dix cornes : représentent les puissances, les chefs de ces royaumes. A la Salette, Sainte Marie dit : « *Il y aura des guerres jusqu'à la dernière guerre qui sera faite par les dix rois de l'antéchrist, lesquels rois auront tous un même dessein et seront les seuls qui gouverneront le monde* » (secret de Mélanie). Cette même précision est donnée en

balayait le tiers des étoiles du ciel et les jetait sur la terre. Et ce dragon se tenait devant la femme qui était sur le point d'enfanter, afin de dévorer son enfant aussitôt qu'elle l'aurait enfanté. ⁴ 5- Et elle enfanta un enfant mâle qui devait paître tous les peuples avec un sceptre de fer, et son enfant fut enlevé auprès de Dieu et auprès de son trône. ⁵ 6- Et la femme s'enfuit au désert en un lieu préparé par Dieu, pour qu'elle y soit nourrie pendant mille deux cents soixante jours. ⁶

Ap.17/12 dans la description de la « bête » : « *les dix cornes que tu as vu ce sont dix rois...qui recevront un pouvoir comme roi pour une seule heure avec la bête* ». Association de nations : ONU, communisme international, mondialisme, loges maçonniques... « Rois » signifient gouvernants, dirigeants, qui peuvent être en coulisse... Ces symboles des dix cornes et des dix rois sont repris au ch.13 /1, 11s.

Notons que l'Agneau immolé, Jésus, présenté au ch. 5/5, a lui aussi sept cornes qui sont les « sept esprits de Dieu ». Ici les dix cornes peuvent représenter dix démons particulièrement mauvais et puissants dans leur séductions, au point que les rois en question en seront vraiment possédés. On voit que le symbole de la « corne » est ambivalent. Il l'était déjà dans l'Ancien Testament qui nous présente « les « cornes du juste » et aussi les « cornes de taureaux » et d'autres animaux féroces qui désignent l'Adversaire. (Ps.21, où les ennemis cruels du Seigneur sont personnifiés par des lions et des léopards.)

⁴ - sa queue balayant le tiers des étoiles : L'interprétation traditionnelle est de dire que le tiers des Anges fut séduit par Satan, dans sa révolte contre le dessein de Dieu sur la nature humaine. Ces « étoiles » tombent « sur la terre » : astronomiquement parlant la chose est rigoureusement impossible, à moins qu'il ne s'agisse de météorites... On peut penser aussi, en raison du chapitre 1/20 où les sept « étoiles » sont les évêques des sept églises, que le tiers des étoiles désignent cette partie du haut clergé séduite et corrompue par Satan. C'est la crainte que Paul exprime dans la 1ère à Timothée parlant de l'évêque trop jeune (ch. 3/ 6-7) : « *de peur qu'il ne tombe dans le filet du diable* ».

il se tenait devant la femme : avec agressivité. Il veut « dévorer son enfant » : le Christ, et ensuite les frères du Christ devenus membres de son corps et qui professent la même foi. En fait le Diable a tenté d'exterminer Jésus dès sa naissance par la jalousie d'Hérode. Un ange apparut en songe à Joseph pour lui dire de fuir en Egypte. (Mt. ch.2). Puis le Dragon a « dévoré le Christ », par l'entremise des juifs - haut clergé - qui l'ont condamné et fait crucifier. Dans l'Eglise, dès le début, les martyrs furent nombreux, persécutée qu'elle fut par la Synagogue d'abord, puis par l'empire romain et à toutes les époques. Elle dut fuir dans le désert des catacombes et de la vie clandestine. Tout au long de l'histoire il en fut de même : dans les pays de mission les disciples de Jésus furent persécutés, et de nos jours la persécution sévit cruellement dans les pays communistes et islamiques.

5- elle enfanta un enfant mâle : il s'agit ici du premier-né : Jésus-Christ - « *premier-né d'une multitude de frères* » lesquels seront régénérés par la foi et le Baptême. C'est Jésus-Christ qui doit faire « paître tous les peuples avec un sceptre de fer ». « *Il faut qu'il règne et que tous ses ennemis soient mis sous ses pieds.* » (1Cor.15/25) Cette expression ne désigne pas une royauté tyrannique, mais l'exécution irrévocable de ses jugements infaillibles. C'est la royauté universelle, en droit, du Christ qui le sera, en fait, lors de son avènement glorieux. Cette expression « sceptre de fer » est reprise en 19/15.

son enfant fut enlevé : Effectivement le règne de Jésus n'est pas arrivé sur la terre et le Christ est assis à la droite de la majesté de Dieu. Il ne reviendra que lorsque l'histoire aura

7- Et il y eut un combat dans le ciel : Michel et ses anges combattirent contre le dragon ; et le dragon combattit avec ses anges,⁷ 8- mais ils n'eurent pas le dessus, et il n'y eut plus de place pour eux dans le ciel.⁸ 9- et il fut rejeté le grand dragon, le

amené la conscience humaine à accepter son Evangile, tout au moins lorsqu'une partie de l'Eglise fidèle aura atteint la « plénitude de l'âge ».

⁶ - la femme au désert : Malgré la sainte génération du Christ, la vocation de la femme accomplie exemplairement par Sainte Marie, ne fut comprise ni dans la Synagogue, ni même dans l'Eglise. Les mères chrétiennes ont continué à transmettre le péché originel à leurs enfants, et leurs hommes à violer le sein virginal. Quant aux religieuses, elles sont restées « au désert » enfermées dans leurs cloîtres, dans une virginité à jamais stérile, semblablement les religieux, souffrant cruellement de la séparation de ce que « Dieu avait uni » : « ils seront deux en une seule chair ». Satan a gardé son pouvoir sur la génération humaine, fût-elle chrétienne, et les structures canoniques de l'Eglise sont restées solidaires de « l'adultère ».

pendant 1260 jours : On saute ici à la fin des temps, cette période de trois ans et demi, pendant laquelle, nous l'avons vu, se déroule la prédication des deux témoins à Jérusalem, en faveur de Jésus-Christ, alors que la ville est occupée par les nations (Voir ch.11/1-3). L'exil de la « femme » est « résumé » dans cette période où l'enjeu du Salut est capital.

⁷ - Le combat céleste : L'enjeu de ce combat est le dessein de Dieu le Père sur la nature humaine : la génération sainte, et, par suite, le Salut du genre humain, puisque ce salut n'est autre que le retour de la conscience humaine à cette pensée et à son application.

En fait ce combat ici décrit entre Michel et le dragon, a commencé dès la création de l'homme, puisque le « serpent ancien » est intervenu comme tentateur « homicide et menteur dès l'origine » en poussant Adam et Eve au dessous de la pensée de Dieu. Dès lors les anges ont choisi leur camp : les bons avec saint Michel, les démons avec Satan.

Mais il fallait que l'homme qui avait conclu ce pacte diabolique, s'en arrache en toute intelligence pour que Satan perde sur lui ses droits. Les premiers à l'avoir brisé furent les pionniers de la foi : Jacques le juste : le père de Joseph, Joachim et Anne : les parents de Marie, conçue immaculée, et le saint foyer de Nazareth. En rendant au Père la paternité, ils ont enlevé à Satan son pouvoir sur la génération. Les bons Anges ont vu avec évidence l'aboutissement de leur foi et de leur espérance, et c'est pourquoi ils sont venus chanter sur l'étable de Bethléem, invitant les bergers à s'associer à leur louange.

Reste à comprendre la démonstration que nous a faite le Verbe incarné. Il faut que les chrétiens, au moins quelques-uns, remportent la pleine victoire de la foi, par l'imitation exacte de la Sainte Famille. Tant qu'ils ne reviennent pas à la génération virginale, Satan garde sa prise sur la chair qui reste mortelle. Le pacte n'est pas délié. Mais à la fin des temps, en raison de la moisson qui mûrit, un certain nombre de fidèles atteindront la pleine justice en rendant à Dieu le Père ce qui lui appartient de droit : la paternité. « *Ce sont eux-mêmes qui l'ont vaincu* ». Dès lors Michel et les bons Anges, face à ce triomphe de la foi au cœur de l'Eglise, peuvent engager le combat final contre les Puissances infernales, sans que celles-ci puissent contester ni revendiquer leurs prérogatives sur les fils d'Adam.

⁸ - plus de place pour eux dans le ciel : Satan et les mauvais Anges ont été confondus dès l'Incarnation du Verbe, en voyant concrètement réalisée la pensée de Dieu le Père. Quand un certain nombre d'hommes et de femmes comprennent cette démonstration du

serpent ancien qui est appelé diable et Satan ; celui qui tient dans l'erreur l'humanité entière, qui fut rejeté sur la terre, et ses anges furent rejetés avec lui.⁹
10- Et j'entendis une grande voix qui disait : « Voici que vient le Salut, ainsi que la puissance et le règne de notre Dieu, et la puissance de son Christ, car il a été rejeté l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant Dieu nuit et jour.¹⁰ ***11- Et ce sont eux-mêmes qui l'ont vaincu par le sang de l'Agneau et par la parole de son***

Verbe fait chair et y adhèrent de tout cœur, Satan est doublement confondu, car il est alors vaincu par plus faible que lui, « par celui qu'il avait cru vaincre », dit saint Léon.

⁹ - il fut rejeté sur la terre : Au ciel, Satan et ses anges sont complètement disqualifiés et vaincus par la foi non seulement des Anges, mais des hommes. Plus de contestation possible à leur sujet. Sur terre, ils gardent encore pouvoir sur ceux qui n'ont pas voulu de la foi, ou qui, hélas, sont mal ou si peu informés de la Vérité de l'Évangile. Et il est vrai que, dans son ensemble, l'humanité reste dans l'erreur, hélas ! après 2000 ans de christianisme ! Quelle erreur ? toujours la même : celle d'Adam qui est tombé, avec Eve, dans la génération animale. Il va déchaîner sa puissance, « sa grande colère » (v. 12), pour garder ses prérogatives, et ses biens : l'homme lui-même. C'est ce que prévoyait Jésus lorsqu'il annonçait : « *L'état de cette génération sera pire qu'auparavant* » (Mt. 12/45. Voyant les luttes terribles que son Église fidèle devrait affronter, il promit : « *Les portes de l'Enfer ne prévaudront pas contre elle* ». Peu de Saints ont obtenu l'assomption ! Quelques-uns n'ont pas connu la corruption en prévision de la future Rédemption pour laquelle ils ont lutté et travaillé. Ce n'est que dans les derniers temps que le bon dépôt de la foi portera tout son fruit de vie et d'incorruptibilité. (I Cor. Ch. 15)

Toute l'astuce de Satan, au cours de l'histoire de l'Église fut d'assombrir dans la conscience même des fidèles les enseignements les plus fondamentaux de la foi. L'objet même de la foi chrétienne – Jésus, fils de Dieu par l'Esprit de sainteté, fils de vierge et véritable fils de l'homme – a été vénéré comme une exception, alors qu'il aurait dû être imité comme un modèle. C'est pourquoi le malheur proféré au v.12 et suivants est bien la marque générale de toute l'histoire de l'Église jusqu'à nos jours.

¹⁰ - une grande voix : celle des anges fidèles, de ceux qui ont suivi Michel. Ils se solidarisent avec les disciples de Jésus lorsqu'ils parlent d'eux en disant : « nos frères ». voici que vient le salut : ils chantaient cela déjà et d'une manière inaugurale, le jour de Noël : « Je vous annonce une grande joie : aujourd'hui, pour vous, le Sauveur du monde est né ». Toutefois entre le moment de ce chant et celui de sa pleine réalisation, il faudra un temps considérable pour que les hommes se dégagent des filets diaboliques et prennent conscience du témoignage de Jésus, le Verbe de Dieu.

Il a été rejeté l'accusateur : C'est le sens même du mot « Satan ». Satan accuse : « devant Dieu », « nuit et jour », il charge l'homme de tous les crimes, pour mieux le perdre, et ceci face à la bonté et à la miséricorde de Dieu. Crimes commis par sa faute ! Il revendique le droit de l'accabler en raison même de son péché. Pourquoi cette haine farouche ? Parce qu'il refuse à la créature humaine sa haute et sublime vocation, et ceci depuis le moment de la création. Il est jaloux : « *C'est par l'envie du diable que la mort est entrée dans le monde* » (Sg.2/22-24) « Non, dit-il, il n'en sera pas ainsi : cette créature-là ne participera pas à la génération sainte par l'Esprit ! » Ce privilège n'est pas le sien. Alors il l'a usurpé en séduisant Eve : il s'est emparé de la génération humaine. « *Vous avez le diable pour père* », dit Jésus aux pharisiens (Jn.8/44). Et l'homme, il est vrai, a écouté la voix tentatrice : il s'est volontairement, librement, donné à lui. Aussi Satan revendique-t-il son bien : « Ils sont à moi ! » Sauf si, par la foi, ceux-ci s'en arrachent.

témoignage, et ils n'ont pas refusé de livrer leur vie jusqu'à la mort. ¹¹ **12- Voilà pourquoi il faut vous réjouir, vous les cieus et vous les habitants des cieus ! Malheur à la terre et à la mer, car le diable est descendu chez vous avec une grande colère, sachant qu'il n'a que peu de temps.** ¹²
13- Et lorsque le dragon vit qu'il avait été rejeté sur la terre, il poursuivit la femme qui avait enfanté le mâle.¹³ **14- Et l'on donna à la femme les deux ailes du grand aigle afin qu'elle s'envolât vers le désert, en son lieu, pour y être nourrie un temps, des temps et une moitié de temps, hors de la présence du serpent.** ¹⁴ **15- Et le**

¹¹ - Eux-mêmes l'ont vaincu : par la foi précisément. L'homme comprenant le sens du témoignage du Christ porté jusqu'au sang versé, et sa justice manifestée par sa résurrection, est capable d'en tirer la conséquence pratique pour se défaire du péché originel. Il s'arrache ainsi aux griffes de l'adversaire. Satan est défait ; il perd, face au ciel et aux bons anges, ses droits sur l'homme. Et c'est bien pourquoi il est chassé définitivement du ciel.

la parole de son témoignage : celle qu'il a dit devant Caïphe : « *Oui, tu l'as dit, je suis fils de Dieu* ». Voir aussi Jean 18/37.

livrer leur vie jusqu'à la mort : combien de martyrs on préféré mourir plutôt que de renier le témoignage du Christ ! Ils ont préféré la vérité à la vie.

¹² - il faut vous réjouir : parce que la Pensée initiale de Dieu est retrouvée et sera mise en application « sur la terre comme au ciel ».

malheur à la terre et à la mer : cette malédiction est pour ceux qui refusent le témoignage authentique de l'Eglise fidèle, et qui s'obstinent dans la négation et dans la persécution.

Il n'a que peu de temps : c'est le temps qui lui reste avant d'être lié définitivement en enfer. Il joue ses dernières cartes. Il sait que le retour à la foi exacte le rend définitivement impuissant. Il est vrai que le Père a prévu « les temps et les moments dans sa Puissance », mais ce temps-là n'est pas « chronométré » à l'avance : il dépend de l'usage de notre liberté. Il sera d'autant plus court que nous nous libérerons plus rapidement de la séduction diabolique.

¹³ - il poursuivit la femme : ou « persécuta ». Gr. εδιωξεν. C'est l'application dans l'histoire de la parole de Dieu au début du Livre : « *Je mettrai une haine entre la femme et toi, entre sa semence et la tienne* ». Certes la femme est toujours l'objet de la haine de Satan : quand il peut la séduire, selon la séduction universelle de la génération charnelle, « adultère et pécheresse » ; et plus encore, quand il ne peut pas la séduire, comme ce fut le cas pour la Bienheureuse Vierge Marie au principe de notre Salut ; comme ce fut le cas pour les innombrables vierges martyres, qui ont préféré la mort à la perte de leur virginité ; et comme se sera le cas à la fin des temps lorsque la femme – quelques-unes – partageront la foi de la Vierge Marie.

qui avait enfanté le mâle = le vrai « fils de l'homme » = les hommes qui reviendront à la foi de Saint Joseph. Le « mâle » : « Zakar » en hb est « celui qui se souvient » : il est le témoin du commandement de Dieu, le porte-parole et le médiateur du Père. Ce mâle est ainsi prêtre.

¹⁴ - les deux ailes du grand aigle : Nous retrouvons dans ce verset la « fuite au désert ». Les ailes du grand aigle évoquent la protection divine (Cf. Ps 91 Hb. et Deut.32/11 : 2^{ème} cantique de Moïse). Dieu va protéger le chef d'œuvre de sa création - la femme – qui revient à sa paternité, véritable « arche d'alliance ». Il ne laissera pas perdre un tel trésor, il veillera sur lui comme sur la prunelle de ses yeux.

serpent rejeta de sa gueule, derrière la femme, de l'eau comme un fleuve afin de l'entraîner et de l'engloutir. ¹⁵ *16- Mais la terre vint au secours de la femme ; la terre ouvrit sa bouche et absorba le fleuve que le dragon avait vomit de sa gueule.* ¹⁶ *17- Et le dragon se mit en colère après la femme, et s'en alla faire la guerre contre le reste de sa semence : ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui portent témoignage pour Jésus.* ¹⁷ *18- Et il se tint sur le rivage de la mer.* ¹⁸

un temps, des temps et la moitié d'un temps = 3 ans et demi, toujours la même période, assez courte, qui laisse peu de temps à l'Adversaire.

hors de la présence du serpent. : Litt. « loin de sa face ». Le diable ne peut rien contre la foi exacte.

¹⁵ - de l'eau comme un fleuve : Satan cherche à noyer la vérité toute entière – très simple – par un déchaînement de sottises: séductions multiples, illusions attrayantes et tapageuses, comme on le voit aujourd'hui, et mensonges de tout genre, négations largement répandues (critique dite scientifique des saintes Ecritures...) compromissions opportunistes de l'Eglise, etc... Il n'est pas impossible que dans les derniers temps, Satan suscite quelque supercherie mensongère qui soit l'ultime caricature de la Vérité...

¹⁶ - la terre absorba le fleuve : la terre vient ici au secours de la Vérité. Car les hommes sont aussi vite blasés qu'ils sont séduits, et ils se rendent vite compte qu'ils ont été trompés. Aussi Satan change-t-il constamment de costume et de visage pour faire croire qu'il y a du nouveau, alors que c'est toujours la même erreur qui se perpétue de génération en génération. Ce qui est très étonnant en tout cela c'est que le mémorial de la Vérité n'est pas oublié, et qu'il a été transmis fidèlement dans la sainte Liturgie et dans les Ecritures, lesquelles sont demeurées, jusqu'à nos jours, sans corruption ni altération.

¹⁷ - le reste de sa semence. : Ceux qui sont nés de la foi en devenant membre de Jésus-Christ pour recevoir en lui l'adoption filiale. Ils sont donc, comme frères de Jésus, les fils de Marie, comme certains saints l'ont profondément senti et clairement exprimé (Saint Grignon de Montfort par exemple).

¹⁸ - il se tint : Certains manuscrits portent « **je** me tins », qui introduirait le chapitre suivant. Mais comme dans ce suivant chapitre, le Dragon donne sa puissance à la bête de la mer, on peut aussi penser qu'il s'agit de lui...

oooooooooooooooooooo

Chapitre 13 - La bête de la mer et la bête de la terre

1 – Et je vis monter de la mer une bête ayant dix cornes et sept têtes, et sur ses cornes dix diadèmes et sur ses têtes des noms de blasphème. ¹ 2- Et cette bête que

¹- La bête de la mer : nous verrons apparaître au v.11 la « bête de la terre ». Ce qui signifie que la planète toute entière sera soumise pendant la durée des 42 mois, indiquée au v.5, à l'influence maléfique et au règne du Dragon agissant par les deux instruments de sa séduction et de son pouvoir. Nous avons vu, au chapitre précédent (v.9), le dragon expulsé du ciel. Nous le voyons maintenant sévir sur la terre par l'entremise de ces deux bêtes. Le mot « bête » signifie férocité, animalité. Pour séduire Eve Lucifer avait pris le déguisement d'un serpent : une bête, pour la conduire précisément dans la voie animale. C'est toujours le même séduction, et le même personnage diabolique sous ses déguisements.

Dix cornes et sept têtes. Ce sont les attributs du Dragon lui-même (voir 12/3). Alors s'agit-il ici d'un déguisement ? Ou bien d'un transfert de pouvoir ? Le symbole est volontairement incohérent, pour inviter le lecteur à le dépasser: nous pouvons voir dans cette « bête de la mer » aux multiples facettes, la puissance politique et militaire, économique et financière (Mammon) téléguidée par Satan. Les diadèmes sont sur les 10 cornes, alors que le Dragon les avait sur ses têtes : il a transmis son pouvoir aux 10 « rois de l'Antéchrist » (voyez 12/3). Les noms de blasphème sur les 7 têtes évoquent les systèmes de gouvernement forgés sur des doctrines impies et athées.

Il faut rappeler ici ce que dit l'Écriture au sujet de l'**Antéchrist** ou des antéchrists : les références se trouvent toutes dans les épîtres de Jean, l'auteur de l'Apocalypse. Les voici :

I Jn.2/18 - *Petits enfants, c'est la dernière heure ; et comme vous avez entendu que l'antéchrist vient, maintenant aussi il y a plusieurs antéchrists, par quoi nous savons que c'est la dernière heure.*

I Jn.2/22 - *Qui est le menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ ? Celui-là est l'antéchrist, qui nie le Père et le Fils.*

I Jn.4/3 - *Et tout esprit qui ne confesse pas Jésus Christ venu en chair n'est pas de Dieu ; et ceci est l'(esprit) de l'antéchrist, duquel vous avez ouï dire qu'il vient, et déjà maintenant il est dans le monde.*

II Jn.7 - *Car plusieurs séducteurs sont sortis dans le monde, ceux qui ne confessent pas Jésus Christ venant en chair : celui-là est le séducteur et l'antéchrist.*

L'Apocalypse n'emploie pas ce mot.

Le mot antéchrist ou « antichrist » est donc assez large. De tout temps il y eut ce genre de personnages en lutte ouverte ou sourde contre Jésus-Christ et ses disciples. A la fin des temps, la lutte se durcit et il semble bien qu'un personnage particulier va jouer ce rôle dramatique, concentrant en lui-même toute la haine des fils d'Adam rebelles à Jésus-Christ, et investi par le diable d'un pouvoir insensé. Dans son message à la Salette la Vierge dit :

« Ce sera pendant ce temps-là (celui de la fausse paix qui a suivi la guerre de 45) que naîtra l'antéchrist »... « En un mot, ce sera le diable incarné »

Saint Paul écrit expressément dans la deuxième aux Thessaloniens: (IIa 2/3-4)

« Que personne ne vous abuse en aucune manière, en disant que l'apostasie pourrait ne pas venir tout d'abord, et que ne serait pas manifesté **l'homme d'iniquité**, le fils de la perdition. Il s'opposera et s'élèvera contre tout ce qui est appelé Dieu ou culte, et ira jusqu'à s'asseoir lui-même dans le temple de Dieu, et se faire passer pour Dieu ». Puis il annonce (v.8) que le Seigneur le « balayera du

j'ai vue était semblable à un léopard, et ses pieds comme ceux d'un ours, et sa gueule comme celle d'un lion. Et le Dragon lui donna sa puissance, son trône et un grand pouvoir. ² 3- Et l'une de ses têtes était comme blessée à mort, et cette plaie mortelle fut guérie. Et la terre entière fut en admiration après la bête. ³ 4- Et l'on adora le dragon qui avait donné le pouvoir à la bête, et l'on adorait la bête en disant : « Qui est semblable à la bête ? Qui pourra lui faire la guerre ? » ⁴ 5- Et on

souffle de sa bouche » (lire les v. 1 à 12), reprenant l'annonce d'Isaïe : 11/4

Jean l'a-t-il vu sous la forme de cette « bête de la mer » ? ou bien est-ce seulement l'une des têtes ? Celle qui mortellement blessée à repris vie ?... alors que les cornes sont les « dix rois de l'Antéchrist ».

² - léopard, ours, lion : Le léopard exprime l'agilité, la ruse. L'Ours écrase de son pied, c'est la puissance oppressive ; Le lion dévore, c'est la force destructrice.

Le dragon lui donna sa puissance... : « *Les royaumes de ce monde m'appartiennent et je les donne à qui je veux* ». C'est toujours la domination du « Mauvais » sur le monde entier (I Jn 5/17-19) qui prend dans les derniers temps une intensité et une extension totales. Sa « puissance » : elle est maléfique, son « trône » : c'est l'autorité absolue, le « grand pouvoir » : le système oppressif.

³ - L'une des têtes comme blessée à mort : La tête organe de la pensée élabore les doctrines de séduction. On peut penser qu'une doctrine est ici visée : l'effondrement (apparent) du communisme ? qui subsiste malgré tout (Corée du Nord, Cuba, Chine, partis communistes...etc.) . Nous apprendrons plus loin que cette tête est blessée par le « glaive », blessure mortelle. Faut-il penser à un attentat contre un personnage particulier ? Ou à une blessure d'ordre spirituel, car le glaive évoque aussi la « parole de Dieu ». A Fatima en 1917, la Vierge Marie a demandé la consécration de la Russie à son Cœur Immaculé. Cette demande n'a pas été faite dans les temps, hélas, pour arrêter le fléau du communisme ; en 1984, le pape Jean-Paul II fit une cérémonie timide qui, peut-être, suffit à déclencher une première chute de cette doctrine athée et « intrinsèquement perverse » (Pie XI).

sa plaie mortelle fut guérie : rien d'étonnant, dans l'état actuel de l'humanité, à ce que cette doctrine impie et destructrice qu'est le communisme, reprenne « du poil de la bête » ? Les partis communistes n'ont pas disparu dans nos pays occidentaux... et l'idéologie est toujours vivace et largement encouragée. Jean-Paul II n'a-t-il pas dit la messe à Cuba devant un immense portrait de Ché Guevara ? Il n'en fut pas gêné le moins du monde ! Il a reçu Gorbatchev au Vatican plusieurs fois, qui personnellement, n'a pas renoncé au communisme, etc. L'Ostpolitik reste bien vivace. Rappelons que le concile de Vatican II n'a pas condamné cette doctrine, malgré l'encyclique de Pie XI : « Divini Redemptoris » (19 mars 1937). La verrons-nous resurgir plus vive que jamais à la fin des temps ? La Chine reste communiste sous une apparence trompeuse, et l'armée rouge ne désarme pas !

⁴ - on adora le dragon : Satan lui-même ; il a usurpé l'adoration qui ne doit être rendue qu'à Dieu et à son Christ. Dans une audace insensée, il essaya d'obtenir cette adoration du Christ lui-même lors des « tentations au désert ». Satan se fait adorer lui-même : il a son culte dans les sociétés secrètes... et l'autel de Pergame est toujours en service à Moscou. Et il se fait adorer en cette idole monstrueuse, la bête de la mer, qui exploite l'instinct grégaire et homicide de l'humanité dévoyée.

lui donna une bouche pour proférer de grandes choses et des blasphèmes, et on lui donna d'exercer le pouvoir pendant quarante deux mois. ⁵ 6- Et elle ouvrit sa bouche pour blasphémer contre Dieu, pour blasphémer son nom et son tabernacle et les habitants des cieux. ⁶ 7- Et il lui fut donné de faire la guerre contre les saints et de les vaincre, et il lui fut donné pouvoir sur toute tribu, peuple et nation. ⁷ 8- Et

Qui est semblable à la bête ? : Ce cri d'admiration et d'adoration est copié sur celui de saint Michel lorsqu'il cria pour rallier à lui les bons anges : « Qui est comme Dieu ? » : le nom même de « Michel ». C'est ainsi que Satan prend sa revanche par une monstrueuse supercherie.

Qui pourra lui faire la guerre ? : C'est-à-dire : « qui osera ? ». On doit admettre que dans les derniers temps son pouvoir sur la collectivité impie, hautement conditionnée, sera absolu ; la centralisation administrative, la surveillance policière, la puissance des armes donneront aux derniers potentats l'illusion de la pérennité de leur empire. Il n'en sera rien cependant, car dans les consciences la parole de Dieu continuera son travail de sanctification et de libération : « *Notre âme comme un oiseau s'est échappée du filet de l'oiseleur* ». Il a nargué saint Michel, mais l'Archange prendra sa revanche, comme il l'a prise au ciel.

⁵ - une bouche pour proférer des grandes choses et des blasphèmes : c'est l'abrutissement général par une « parole » assourdissante, une propagande insensée. Alors que la parole de Dieu est infiniment respectueuse de la liberté de la créature rationnelle. Les « grandes choses » sont des illusions phénoménales et des mensonges, car Satan est le « père du mensonge » (Jn.8/44). Il continuera de disqualifier le témoignage chrétien et l'Eglise de Jésus-Christ, comme on le voit et on l'entend tous les jours. Les « medias » ne cessent de rappeler les fautes « impardonnables » de l'Eglise, en taisant volontairement tout le bien qu'elle a fait au cours des siècles, comme aucune autre organisation temporelle. Les « blasphèmes », Jude les dénonçait déjà contre les « gloires » = les pionniers de la foi. (Jude v.8)

exercer le pouvoir pendant quarante deux mois : toujours la même durée donnée à la « bête » ; tout devient clair si nous identifions cette « bête » avec le pouvoir politique, militaire et financier donné à l'antéchrist.

⁶ - blasphémer contre Dieu : il faut voir là, nous l'avons dit, les doctrines impies qui prônent l'athéisme, le laïcisme forcené, et qui sont érigées en système de gouvernement. Ce sont là les préparations assidues opérées par l'ange des ténèbres du règne de l'antéchrist.

son nom et son tabernacle : les blasphèmes diaboliques sont évidemment dirigés contre la Révélation par laquelle nous connaissons le nom de Dieu : la très Sainte Trinité, et au premier chef le Nom du « Père », « auquel doit être rendue toute paternité » (Eph. 3/14) ; et contre l'Incarnation du Verbe en son « tabernacle » : la Vierge Marie, puis l'Eglise fidèle. Les enfers enragent contre la fécondité virginale dont Marie est l'initiatrice.

⁷ - guerre contre les Saints : Nous pouvons nous attendre, dans ces 42 mois, à une recrudescence considérable de la persécution qui deviendra de plus en plus perverse. En effet, le Dragon enlève alors plus que la vie aux fidèles : il leur ôte la foi. « *Ils feront des signes et des prodiges tels que les élus même pourraient être séduits* ». (Mt.24/24)

et de les vaincre : je pense qu'il faut voir là une apostasie de l'Eglise officielle, comme Marie l'a dit également à La Salette : « *Rome perdra la foi et deviendra le siège de l'antéchrist* ». La chose est déjà en grande partie réalisée. Cette victoire de la bête sera déterminée surtout par l'intervention du « faux prophète » dont il sera question plus loin.

tous ceux qui habitent la terre l'adorèrent, ceux dont le nom n'est pas inscrit dans le livre de la vie de l'Agneau immolé dès la création du monde. ⁸

9- Si quelqu'un a des oreilles qu'il écoute !⁹ 10- Si quelqu'un mène en captivité, il sera conduit en captivité ! Si quelqu'un tue par le glaive, il faut qu'il périsse par le glaive. C'est là qu'est la patience et la foi des saints. ¹⁰

Il lui fut donné pouvoir » : il s'agit donc bien d'une domination et d'un empire universels. Ce pouvoir est donné à la « bête » par le Dragon. Et cette domination s'accompagne d'un véritable culte, tout comme autrefois Nabuchodonosor fit adorer sa statue. Il peut s'agir aussi d'un gouvernement mondial occulte, qui tire les ficelles dans le secret, auquel tous les chefs d'états doivent une obéissance servile, s'ils veulent garder leur poste...

Ce pouvoir, la bête l'obtient du dragon, mais il a pu passer par le suffrage universel ? ou par les loges maçonniques ? En tous cas par la conscience humaine générale, par la collectivité humaine qui, n'étant pas éclairée par la foi, est « *poussée malgré elle vers les idoles de néant* ». C'est un phénomène d'aliénation qui, dans les derniers temps, prend des dimensions gigantesques.

Posons-nous la question : qu'est-ce qui peut faire l'unanimité auprès des populations du globe ? Quel thème, quel sujet peut les « unir » derrière la bête ? On peut en trouver plusieurs. Le plus assuré, ce me semble, dérive des principes de la Révolution française qui a contaminé, reconnaissons-le, tous les continents. Je veux parler de la « sacro-sainte » et intouchable « **démocratie** ». « Quels crimes a-t-on commis en ton nom ! » depuis la première guillotine aux goulags des soviets... « Les droits de l'homme » qui aliènent ceux de Dieu, la « tolérance doctrinale » - « tolérant jusqu'au fanatisme », qui ravale la vérité au rang de l'erreur, le syncrétisme religieux qui nivelle la foi chrétienne au bas étage des idoles... voilà qui soude l'humanité dans un même idéal, que ne dénierait pas l'antéchrist.

⁸ - ceux qui habitent la terre, l'adorèrent : ils adorent, mais sous quelle forme ?

le livre de la vie de l'Agneau immolé : Il ne s'agit certainement pas là d'une prédestination arbitraire au ciel ou à l'enfer comme on a pu le croire dans l'optique dualiste des temps passés. Ce sont ceux qui ont répondu librement à l'appel de Dieu et qui sont restés fidèles à leur vocation chrétienne. Ceux-là seulement, parce qu'ils auront la lumière de la foi, échapperont aux séductions du règne universel de la bête et du faux-prophète. Il faut bien comprendre que la prescience de Dieu ne diminue en rien la liberté humaine.

⁹ - Qui a des oreilles qu'il écoute : l'avertissement arrive à point : au moment où l'évangéliste vient de nous présenter la « bête » oppressive qui réduit en captivité, qui conduit en déportation, en camp de travail, etc...

Il est absolument incontestable que tous ceux qui ont participé au cours de l'histoire à ce système oppressifs ont été à leur tour « liquidés » dans des délais rapides. Justice immanente ! Exemple, entre mille : les juges du Cardinal Mindzenty périrent tous dans les mois qui suivirent son jugement, dans les prisons, sous les balles ou les tortures. A chacun de choisir son camp.

D'une manière plus simple le Magnificat dit la même chose : « *Il renverse les puissants de leur trône, il élève les humbles.* » Ou encore Jésus : « *Celui qui s'élève sera abaissé* ». Mais c'est surtout à Pierre, nous donnant l'exemple de la douceur, que l'Agneau, allant s'immoler pour nous, a formulé ce même principe : « *Remets ton épée dans le fourreau, car tous ceux qui prennent le glaive périssent par le glaive* ». (Mt. 26/53). Il n'y a donc jamais lieu de se départir de la non-violence et de la douceur évangélique, quelles que soient les circonstances; car en opposant la violence à la violence ce n'est qu'un surcroît de violence qui retarde l'heure de notre libération au lieu de l'avancer. Le

11- Et je vis une autre bête qui montait de la terre, qui avait deux cornes et qui ressemblait à un agneau, mais elle parlait comme le dragon. ¹¹ 12- Et elle exerce tout le pouvoir de la première bête devant sa face ; et elle fait en sorte que la terre et ceux qui y demeurent adorent la première bête, dont la plaie mortelle avait été guérie. ¹² 13- Et elle fait de grands prodiges, au point qu'elle fait descendre le feu

sang d'un martyr est infiniment plus efficace que toutes les armées du monde luttant en croisade pour la « bonne cause ».

¹⁰ - « Si quelqu'un mène en captivité... C'est le principe de l'oppression de l'homme par l'homme qui est ainsi condamné comme étant le système de gouvernement de la Bête. La patience des saints : Les saints se conduisent d'une manière radicalement opposée à cette « logique » charnelle. Ils mettent leur confiance et leur foi en Dieu qui leur fera justice. Ils s'appuient sur la parole et l'exemple incomparable de Jésus : l'Agneau immolé. En agissant ainsi ils accumulent des charbons ardents sur la tête de leurs ennemis. (Rom. 12/20)

¹¹ - la bête de la terre : Voici la seconde bête, qui monte de la terre ferme, continentale. Rappelons que le monde actuel est effectivement divisé en deux groupes : d'une part le « bloc de l'Est » : puissances communistes, qui s'étendent sur de vastes territoires en Europe, Asie et Afrique, et d'autre part : le « bloc de l'Ouest » : puissances dites « atlantiques » qui évoquent l'océan et la mer.

Toutefois il ne faut pas limiter l'interprétation à ces réalités.

« La terre » par rapport à « la mer » peut signifier aussi l'Eglise, affermie en principe sur le **roc** du Christ, par rapport aux nations qui sont mouvantes et fluctuantes à tout vent de doctrine. Et en effet, la « bête de la terre » présente les caractéristiques suivantes – séduisantes :

deux cornes : non plus dix, mais deux seulement. Or effectivement l'Eglise chrétienne se divise en deux grandes confessions ; l'occidentale et l'orientale, l'Eglise latine et l'Eglise grecque. Les hérésies protestantes ne sont qu'une efflorescence de l'Eglise latine.

comme un agneau : le symbole de l'agneau est avant tout celui du Christ. Ainsi la seconde bête « de la terre » suscitée par le dragon sera une caricature de Jésus-Christ. Elle parlera « comme le dragon », par une ruse et une hypocrisie insensée. Elle promulguera certains aspects de la religion et même de l'Evangile, pour mieux donner le change et détourner les hommes de l'essentielle vérité salvatrice. Ces tendances sont facilement discernables dans l'Eglise actuelle. Cette « bête de la terre » doit être identifiée avec le « **faux prophète** » dont il est question en 16/13, et surtout en 19/20 ; elle a en effet tous les attributs du prophétisme. Est-ce un individu particulier ?

Il y eut toujours au cours de l'histoire une compromission de l'Eglise avec les Nations, depuis Constantin, Clovis, le sacre des rois... puis les divers concordats, le sacre de Napoléon...etc. Faut-il voir ce « faux-prophète » dans l'Eglise des derniers temps ? Est-ce lui qui sera « l'antéchrist » ? On pense avec effroi à cette parole de la Vierge à la Salette : « *Rome perdra la foi et deviendra le siège de l'antéchrist.* », rejoignant saint Paul : « *Il (l'homme d'iniquité) ira jusqu'à s'asseoir lui-même dans le temple de Dieu, et se faire passer pour Dieu* » (2 Thess.2 cité p.67).

¹² – elle exerce tout le pouvoir de la première bête devant sa face: On peut traduire aussi « sous ses ordres », à son commandement. Si elle exerce « tout le pouvoir », cela signifie en extension : sur tous les peuples et auprès de tous les individus, comme cela sera rappelé plus loin, mais aussi en profondeur, à savoir qu'elle asservira les consciences à

du ciel sur la terre devant les hommes. ¹³ **14- Et elle induit en erreur les habitants de la terre par le moyen de prodiges qui lui sont donnés d'accomplir devant la bête, disant aux habitants de la terre de faire une image pour la bête, celle qui a la plaie du glaive et qui a survécu.** ¹⁴ **15- Et il lui fut donné de donner un esprit à l'image de la bête afin que l'image de la bête parlât et fit exécuter tous ceux qui n'adoraient pas l'image de la bête.** ¹⁵ **16- Et elle fit en sorte que tous, petits et grands, riches et**

des préceptes humains et même diaboliques. Car, en définitive, c'est toujours le dragon qui veut l'adoration. C'est bien en effet ce qui est dit ensuite :

elle fait en sorte que la terre adore la première bête. : il s'agit d'un asservissement de la conscience à des contraintes socio-religieuses, qui, dans les derniers temps prendront des dimensions inouïes. Ce qui fera « avaler » ces servitudes, c'est l'ambiance créée par l'instinct grégaire et les impressions de foules. C'est ce qu'on observe dans ces énormes manifestations populaires, où derrière les pancartes, les drapeaux rouges ou noirs... les naïfs et les badauds hurlant ensemble s'imaginent que leur revendications sont d'une sagesse invincible, alors qu'ils sont victimes la plupart du temps, d'une manipulation et d'une propagande éhontées. Il faut accuser aussi les organes d'information qui façonnent la mentalité qu'il faut avoir pour être « à la page », « au goût du jour » « conforme à son époque », « de son temps »... etc. C'est un véritable conditionnement de la pensée, dans une seule direction, à savoir : l'adoration de la bête, même si cette adoration n'est pas clairement exprimée. L'homme charnel reste victime d'un aveuglement collectif, et il s'en contente.

¹³ - prodiges séducteurs. Si Jean a vu certains effets spectaculaires de la technique moderne, on comprend son étonnement.

Le feu du ciel : c'est en général la foudre. Mais l'expression peut signifier aussi ce que l'on appelle de nos jours « l'énergie nucléaire » ou thermonucléaire, puisque cette énergie est celle du soleil et des étoiles. En fait la science a acquis une certaine maîtrise de cette énergie au point vouloir réaliser la fusion de l'hydrogène, comme elle se produit au cœur du soleil.

¹⁴ - Elle induit les hommes en erreur : le mensonge n'est pas le contraire de la vérité, mais une demi-vérité. Les hommes ne peuvent être induits en erreur que par un fragment de vérité qui leur fait « avaler » l'erreur, ou qui les laisse dans leur erreur ou leur ignorance. C'est pourquoi l'antéchrist aura une religion extrêmement séduisante par son caractère de bonté, de douceur (l'agneau à deux cornes), et son universalisme. Le syncrétisme religieux des derniers temps commence à se manifester. Il est fort probable que cette « religion universelle » sera considérée par de nombreux chrétiens comme l'achèvement du christianisme, et tout porte à croire qu'elle sera bénie par les autorités ecclésiastiques. de faire une image à la bête : ou « icône », c'est le mot employé ici. L'image est « animée » et « parle » : ce qui se produit sur tous les écrans de télévision. Y aura-t-il une image particulière incarnant cette bête ? Ce qui est certain c'est que l'opium du peuple atteindra son paroxysme, et que tout le monde sera drogué et hypnotisé dans un nirvana politico-religieux, aboutissant à une « euthanasie » générale de la conscience. Nous allons vers ce point culminant du conditionnement psychologique.

¹⁵ - fit exécuter : = « mettre à mort ». Il s'agit d'une persécution violente. Certes, tout au long de l'histoire il y eut ce genre de persécution contre les chrétiens, depuis Néron, jusqu'aux persécutions modernes du communisme et de l'Islam. Les images de la bête évoluent, mais la bête reste la même : « *Nous ne voulons pas que le Christ règne !* »

pauvres, hommes libres et esclaves, fussent marqués sur leur main droite ou sur leur front ;¹⁶ 17- et que personne ne pût acheter ni vendre, à moins qu'il ne portât comme marque le nom de la bête ou bien le nombre de son nom. 18- Ici est la sagesse : que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête : c'est un nombre d'homme, et son nombre est 666.¹⁸

(Ps.2) Voir en Corée du Nord la statue monumentale du dictateur... Le mausolée de Lénine attire encore des millions d'adorateurs !...

¹⁶ - Dans ces versets 16 et 17 on ne peut mieux définir le collectivisme oppresseur et tyrannique, tel que les pays communistes l'ont connu et le subissent encore. De même en terre d'Islam. Il y a une « excommunication » de ceux qui n'entrent pas dans le jeu de l'antéchrist, c'est-à-dire de Satan, agissant par le moyen des appareils politiques et religieux.

La marque de la bête : Qu'est-ce ? Une société américaine (A.D.S. Applied Digital Solution) a déjà conçu et testé une « bio-puce » : un implant inséré dans le corps humain, véritable carte d'identification, carte bancaire, livrets, localisation de la personne... commercialisée depuis 2002. De quoi s'inquiéter.

¹⁸ - **666** : Saint Jean nous invite à « calculer » ce nombre. Ce qui réjouit les mathématiciens ! Encore faut-il comprendre.

En comptant les valeurs numériques des lettres des noms des divers personnages célèbres on a retrouvé effectivement ce nombre 666. Ou ce nombre dans leur vie. Même pour des hommes d'Eglise ! (Ex. Paul 6 fut élu le 6 du 6^{ème} mois... etc.) On le retrouve aussi dans le code-barre des produits de vente, sur la « toile » universelle (www.)... etc.

A vrai dire $6 = 7-1$, c'est-à-dire la semaine moins le jour du Seigneur. 666 représente donc l'humanisme athée sous toutes ses formes. 6 indique les six jours de la création sans compter le septième : le règne de Dieu, les « mille ans », car « mille ans sont à ses yeux comme un jour ». Les 6000 ans de l'humanité pécheresse, esclave de Satan. « 666, c'est-à-dire 6 centaines, 6 dizaines et 6 unités, pour récapituler toute l'apostasie perpétrée durant 6000 ans. » écrit saint Irénée (livre V,28,2)

Il est fort possible que ce nombre ait, au moment voulu, une signification très particulière, avec certains événements et certains personnages.

On peut interpréter ce nombre ainsi : sachant que le règne de la bête est de 42 mois, on sait que $42 = (6 \times 6) + 6$. Ce calcul est facile dans le système décimal qui n'était pas inventé au temps où Jean écrivait.

oooooooooooooooooooo

Chapitre 14 - La moisson et la vendange

1- Et je vis : et voici que l'Agneau se tenait sur le mont Sion, et avec lui cent quarante quatre mille portant son nom et le nom du Père écrits sur leurs fronts.¹ 2- Et j'entendis une voix comme la voix de grandes eaux et la voix d'un puissant tonnerre, et la voix que j'entendis était celle de citharistes jouant de leurs cithares.² 3- Et ils chantaient un chant nouveau devant le trône et les quatre animaux et les vieillards ; et personne ne pouvait apprendre le chant que chantaient les cent quarante quatre mille, ceux qui sont rachetés de la terre.³ 4- Ceux-ci ne se sont pas

¹ - L'Agneau : Jésus-Christ. Nous sommes mis en présence d'une manière plus immédiate avec le retour du Seigneur, puisque l'évangéliste ne le voit plus « dans le ciel », au « milieu du trône et des quatre animaux », mais « sur le mont Sion ». C'est la prophétie de Zacharie qui se réalise : « Ses pieds se poseront en ce jour-là sur la montagne des oliviers qui est en face de Jérusalem, du côté de l'Orient... et Yahvé mon Dieu viendra, tous les saints avec lui... et Yahvé deviendra roi sur toute la terre en ce jour-là » (Zach. 14/3, 5, 9). Quelques citations concernant le retour glorieux du Christ : Mt. 16/27, 25/31 ; 2 Thess. 1/7. De même la parole du Prophète : « De Sion sortira la loi et la parole du Seigneur de Jérusalem. » (Is.2/8)

144 000 : cette vision fait suite immédiatement à la vision des deux bêtes, exposée dans le chapitre précédent : le contraste est saisissant, mais il y a une continuité très grande entre les deux visions. En effet, à la fin du ch.13 le lecteur se demande anxieusement : « Y a-t-il encore sur la terre des hommes qui ne sont pas marqués du signe de la bête et qui, face à une si grande séduction, sont demeurés fidèles ? » Question que posait le prophète Elie s'affligeant d'être seul à servir Yahvé. Alors Yahvé lui déclara : « Je t'ai réservé 7000 hommes en Israël qui n'ont pas fléchi le genou devant Baal » Nous obtenons une réponse analogue ici, très consolante, qui va nous introduire dans les visions suivantes : celles de la « consommation », de « l'achèvement du siècle », sous les symboles de la moisson et de la vendange.

Le Seigneur revient, ses saints avec lui, organiser la terre pour qu'elle soit le Royaume du Père, afin que son nom y soit sanctifié et son bon plaisir accompli. (Mt. 16/27). Ces 144 000 sont « rachetés de la terre » (v.3) comme « prémices » (v.4) du Salut. Ils sont différents des 144 000 mentionnés au ch. 6, qui proviennent uniquement d'Israël.
portant son nom et le nom du Père: ils sont chrétiens, pris dans l'Eglise des Nations au cours de toute l'histoire, professant la foi en la sainte Trinité, et la filiation divine de Jésus.
sur leur front: image qui nous fait comprendre qu'ils ont pris conscience dans une foi pleine de l'évangile éternel, dont il sera question au v. 6.

² - Les cithares : ou les harpes. Instruments à cordes. Comme les Apôtres le jour de la Pentecôte, les 144 000 chantent les merveilles de Dieu. C'est une proclamation joyeuse et enthousiaste du Mystère divin dont ils ont la pleine intelligence. La puissance de ce chant est soulignée par la comparaison des grandes eaux et du tonnerre.

³ - Un chant nouveau : nouveau parce que les « chants de David » pour eux sont finis, à savoir les psaumes de supplication et de lamentation que l'Esprit Saint nous a donnés pour nous soutenir dans nos épreuves terrestres. Nouveau parce que ces 144 000 compagnons de l'Agneau ont enfin compris le dessein de la Trinité Sainte sur la nature humaine: le mystère de Jésus-Christ et de son incarnation. Il ne peut y avoir de vérité plus grande ni plus parfaite que celle qui nous a été révélée par le Verbe.

souillés avec les femmes, car ils sont vierges, et ils accompagnent l'Agneau partout où il va. Ils ont été rachetés parmi les hommes comme prémices pour Dieu et pour l'Agneau. ⁴ ***5- Il ne s'est pas trouvé de mensonge en leur bouche, ils sont sans reproche.*** ⁵

personne ne pouvait apprendre le chant : ou « comprendre » μαθειν. Non pas que le chant soit difficile, mais il faut certaines dispositions de cœur et d'esprit pour entrer dans son intelligence et l'accepter.

⁴ - ne se sont pas souillés avec les femmes : la femme n'est pas en soi une cause de souillure. C'est le mauvais usage de la sexualité qui souille à la fois l'homme et la femme. Il semble que ces 144 000 soient des mâles, ce qui ne veut pas dire que la femme n'est pas associée au Salut, puisque Dieu lui-même dit au Serpent : « *C'est elle qui t'écrasera la tête* ». Et l'Eglise dans sa liturgie chante souvent le « *chœur des vierges qui accompagnent l'Agneau partout où il va* » en parlant du sexe féminin. Mais c'est l'homme « prêtre » qui doit poser le premier l'acte de foi.

ils sont vierges : Ils n'ont pas accompli « l'œuvre de chair » que ce soit dans le mariage ou hors du mariage, à l'exemple de saint Joseph, et bien sûr du Christ. Ils ont refusé de participer à la « génération adultère et pécheresse » (Mt.17/17), encore qu'ils en soient issus, car « ils ont été rachetés de la terre. » Toutefois la virginité corporelle ne suffit pas : il faut être chaste « en esprit » : comprendre le sens de la virginité sacrée, par rapport au Dessein divin, sens qui peut être retrouvé par la grâce rédemptrice du Christ. La virginité est le sceau de l'amour, et le sein virginal l'Arche d'Alliance en vue d'une génération sainte, par le Saint Esprit.

Ils accompagnent l'Agneau: non seulement par un déplacement local, mais surtout par la dimension intérieure de leur conscience : eux qui sont justifiés par la plénitude de la foi. C'est dès maintenant que nous sommes invités à nous engager à la suite de l'Agneau pour l'accompagner dans tous ses mystères et entrer ainsi dans la parfaite intelligence du Dessein de la Sainte Trinité.

Comme prémices: ils sont les premiers à obtenir le plein salut, mais ils ne seront pas les derniers ! Ce sont les prémices de la moisson, comme autrefois les Hébreux offraient à Dieu les prémices des récoltes. Ils sont revenus à la foi des pionniers qui nous ont donné le Christ : Jacques le juste, Joachim et Anne, Joseph et Marie.

⁵ - Pas de mensonge en leur bouche : Le « *père du mensonge* » est Satan. Le mensonge qui perd les hommes est précisément celui qui porte sur les dispositions fondamentales de la nature, à la fois sexuée et virginale. « *Il n'est pas sûr que vous mourriez...* » dit le Tentateur. « *Qui est le menteur, dit saint Jean, sinon celui nie que Jésus est le Christ (venu en chair) ? Celui là est l'antéchrist, qui nie le Père et le Fils* ». (I Jn. 2/22). Alors que les rachetés portent le nom du Fils et le nom du Père sur leurs fronts ! Si l'on est « sans mensonge » conforme au Logos, au Verbe de Vérité, on doit, au regard de sa sainte génération, rejeter la génération « adultère et pécheresse » sur laquelle pèse la sentence de la mort.

ils sont sans reproche : ils sont devenus sans reproche, car ils ont su faire le discernement exact pour situer le péché et la justice. C'est pourquoi leur allégresse est immense, exprimée par leur chant et leur jeu de harpes.

6- Et je vis un autre ange volant dans le milieu du ciel, portant l'Évangile éternel, pour évangéliser ceux qui sont sur la terre, tout peuple, tribu, langue et race.⁶ 7- Ils criaient d'une voix forte : « Craignez Dieu et rendez lui gloire, car elle est venue l'heure de son jugement, et adorez celui qui a fait le ciel et la terre et la mer et les sources d'eau. »⁷

8- Et un autre ange, un deuxième, l'accompagnait en disant : « Elle est tombée, elle est tombée Babylone la grande, elle qui avait abreuvé toute la terre du vin de son ardente prostitution. »⁸

⁶ - La vision des trois anges parcourant le ciel inaugure l'heure du grand jugement de Dieu sur le monde. Nous sommes instamment invités à prendre parti, à engager toute notre liberté dans la « foi de Jésus » pour l'œuvre de son règne.

l'Évangile éternel : cette image saisissante reprend sous une autre forme celle du « petit livre avalé » ; elle veut rappeler la monition du Seigneur Jésus : « *Il faut que l'Évangile soit prêché jusqu'aux extrémités de la terre* » L'expression « Évangile éternel » est extrêmement rassurante: elle nous confirme dans notre conviction que Dieu le Père nous a absolument tout dit en son Fils Jésus, et qu'il n'a rien à ajouter. « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toutes mes complaisances, écoutez-le* » C'est donc bien sur l'Évangile que s'édifie non seulement le Règne de Dieu sur la terre, mais le bonheur céleste. C'est pourquoi en appliquant l'Évangile et en le prêchant nous sommes assurés de travailler en vue de l'éternité. Les Apôtres des derniers temps, annoncés par la Vierge de La Salette, assureront sans doute cette ultime évangélisation.

⁷ - Craignez Dieu, rendez-lui gloire, adorez... Appel insistant à la conversion. Toute créature humaine est appelée à poser un acte libre à l'égard de son Créateur et à s'engager pour lui. « Cieux, terre, mer, sources... » : c'est le milieu vital de l'homme « *qui attend impatiemment la révélation des Fils de Dieu* » (Rom. 8/19). Dieu va armer sa création en faveur des saints pour châtier les impies. Les sources d'eau sont directement intéressées car la vie en dépend. Et nous allons voir qu'elles vont être frappées au moment de la troisième coupe (16/4)

l'heure de son jugement : il est annoncé dans le ch.25 de Matthieu : « *Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, escorté de tous les Anges, alors il prendra place sur son trône de gloire. Devant lui seront rassemblées toutes les nations et il séparera les uns des autres tout comme le berger sépare les brebis des boucs..* » Jugement des vivants, des nations, lors de son retour glorieux, et jugement des morts à la fin du millénaire (voir ch.20/12-13).

⁸ - Elle est tombée « Babylone » : Que signifie ce mot qui arrive pour la première fois dans le texte, et qui reviendra cinq fois encore. Il figure 180 fois environ dans l'Écriture. Il y désigne la fameuse « Babel » dont la tour prétendait toucher le ciel pour usurper les droits de Dieu. Puis ce fut la capitale des royaumes d'Orient soumis par Nabuchodonosor. Les Prophètes n'ont pas manqué de lancer de nombreux oracles de malheur contre elle, et ces oracles se sont effectivement réalisés. C'est en « Babylone » que fut déporté le peuple juif : douloureuse « captivité de Babylone ». Babylone est donc devenue un thème biblique qui prend ici toute son extension.

Il s'agit essentiellement de la civilisation urbaine et impie, laquelle n'a cessé de croître tout au long de l'histoire, depuis la première ville construite par Caïn (Gen. 3/17), jusqu'au aux mégapoles actuelles. L'évangéliste dit à chaque fois: « Babylone la grande, ou la grande ville ». Les contraintes de cette grande Babylone s'accroissent chaque jour, en même temps que sa prodigieuse fragilité. Même sans être prophète, le simple bon sens fait augurer les pires catastrophes en ces villes surpeuplées. Etymologiquement, en

9- Et un autre ange, un troisième, les accompagnait, disant d'une voix forte : « Si quelqu'un adore la bête et son image et reçoit son signe sur le front ou sur la main, ⁹ 10- celui-là boira du vin de l'indignation de Dieu qui a été préparé, pur, dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et le soufre en présence des saints Anges et en présence de l'Agneau. ¹⁰ 11- Et la fumée de leur tourment montera aux siècles des siècles, et ils n'auront pas de répit, ni jour ni nuit, ceux qui

hébreu, le vocable « ville » signifie « terreur ». A l'époque de Jean la grande Babylone était la ville de Rome. Saint Pierre le dit en la. Pe. 5/13.

son ardente prostitution : Ce mot recouvre toutes les convoitises qui asservissent les puissances de l'homme aux ténèbres de ce monde - à commencer bien sûr par les convoitises de la chair. Il vise également la compromission avec les idoles, selon les reproches des anciens prophètes à Israël (Jr.3/9, 13/27, Ez. 16/20, Os.4/14, 6/10, Mi.1/7...) Nous avons ici la première allusion à la « **grande prostituée** » qui sera décrite au ch.17, dont l'infidélité sera châtiée par l'incendie de Babylone, ch.18.

Que dire quand le Pape lui-même accueille et bénit toutes les idoles des nations (rassemblement d'Assise, etc.) !

⁹- Le troisième ange : fait écho aux deux premiers par une monition sévère invitant les hommes à ne pas se compromettre avec les puissances infernales agissant par la « bête » (puissances politiques et militaires) et son image (moyens de propagande).

si quelqu'un adore la bête : la créature humaine ne peut rester dans l'indifférence, car elle est nécessairement en « relation », c'est-à-dire en « religion » avec quelqu'un. Si elle n'est pas en relation avec Dieu, le vrai, elle est nécessairement en relation avec les « *esprits mauvais répandus dans les airs, les régisseurs de ce monde de ténèbres* ». La génération charnelle et le comportement de ce monde nous ont conditionnés pour ces « puissances » qui ont l'empire de la mort (Hb. 2/14). Nous ne pouvons donc nous relier au Dieu vivant que par un arrachement pleinement conscient, et nécessairement difficile, voire douloureux à ce monde-ci. Il est donc beaucoup plus facile, quasi naturel, d'adorer la bête et son image que d'adorer le vrai Dieu.

le signe sur le front ou sur la main : Tout au long de l'histoire les dictateurs de ce monde ont imposé des « signes » : drapeaux, cocardes, uniformes, chapeaux, galons, insignes, etc, même tatouages. Là encore il faut dépasser les symboles pour voir ce qu'ils signifient : la marque sur le front indique une conformité de pensée et de doctrine, la marque sur la main indique une activité orientée en faveur de la bête.

¹⁰- la coupe de sa colère : « οργη » = colère ; nous avons déjà au sixième sceau (6/17) la mention de grand jour de la colère de Dieu. Nous voyons ici que cette colère ne frappera pas au hasard, mais qu'elle atteindra ceux qui auront refusé de s'engager pour Dieu, qui auront rejeté ou méprisé le témoignage de Jésus : « *Celui qui refuse de croire, la colère de Dieu demeure suspendue sur lui* » (Jn. 3/36).

il sera tourmenté par le feu et le soufre : il faut entendre à la fois le plus grand tourment de la conscience par la confusion et le remord, et les tourments causés par les fléaux, le déluge de feu clairement annoncé par Saint Pierre : 3/12, l'incendie de Babylone, Apoc. ch.18. Déjà le feu et le soufre ont été réels, ô combien, dans les bombardements et incendies de villes : exemple Dresde, Berlin, Londres, Caen, etc. Que la civilisation urbaine et athée doive disparaître sous le feu du ciel, qu'il soit directement envoyé par Dieu ou provoqué par les hommes, cela ne fait aucun doute.

adorent la bête et de son image et si quelqu'un reçoit la marque de son nom. ¹¹ **12- Voici quelle est la patience des saints, ceux qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus.** ¹² **13- Et j'entendis une voix disant du ciel : « Ecris : heureux dès maintenant les morts qui sont morts dans le Seigneur. Oui, dit l'Esprit, ils se reposeront de leurs travaux, car leurs ouvrages les suivent. »** ¹³ **14- Et je vis, et voici une nuée brillante, et assis sur cette nuée, comme un fils d'homme, portant sur sa tête une couronne d'or et dans sa main une faucille**

¹¹ - la fumée de leur tourment montera... : L'incendie d'une ville, si grande soit-elle, ne peut durer éternellement. Il y a un moment où tout est brûlé. Mais ce qui demeurera aux siècles des siècles, c'est le souvenir laissé dans l'histoire de la leçon irrécusable donnée par Dieu. Nous saurons ainsi ce qu'il nous en a coûté de nous être écartés du Dieu vivant. ils n'auront de répit... : Celui qui librement se sera engagé pour Satan, en toute connaissance de cause, et qui demeurera rivé à ce choix, sera jeté avec « son maître » dans l'étang de feu et de soufre. C'est ce que dit Jésus dans le ch. 25 de St. Mt. « Allez-vous en loin de moi, maudits, au feu éternel, qui a été préparé pour le diable et pour ses anges. » Mais il est impossible de dire quel mouvement de conversion provoquera dans le fond des cœurs la dernière promulgation de l'Évangile éternel, jointe aux châtiments terrifiants de Babylone.

la marque de son nom : du nom de la bête : Satan, sous ce déguisement. Le Christ, inversement, nous a fait connaître le Nom de Dieu qui est « Père » (Jn. Ch.17). Satan a usurpé le nom du Père : « Vous avez le diable pour Père ». (Jésus en Jn.8).

¹² - la patience des saints = la détermination ferme et invincible des vrais disciples de Jésus pour supporter les épreuves de leur vie terrestre et les contradictions qui accompagnent nécessairement leur témoignage. Le mot « saints » désigne ceux qui sont sanctifiés par l'Esprit en vue d'atteindre la perfection de l'idéal évangélique.

La foi de Jésus : c'est bien le texte. Jésus a professé lui-même, le premier, sa foi en sa propre filiation divine dans la nature humaine, sur le témoignage de ses parents. De même, à sa suite, nous professons la même foi en sa filiation divine, et notre foi en notre propre filiation adoptive, puisque par grâce nous avons reçu le pouvoir de devenir fils de Dieu, nous qui croyons en son Nom.

¹³ - heureux les morts dans le Seigneur : Même si les saints de l'histoire n'ont pas obtenu l'accomplissement plénier de la promesse : « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui garde ma parole ne verra jamais la mort » (Jn.8/51) - même s'ils n'ont pas connu l'enlèvement, ils sont heureux dès leur mort, s'ils sont morts « dans le Seigneur. » « Je suis la résurrection et la vie, dit Jésus, celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra » (Jn. 11/25) Mais dans ce même entretien avec Marthe, la sœur de Lazare, le Seigneur ajoute : « Tout homme (πασ) qui vit et croit en moi ne mourra jamais ». Nous sommes appelés non seulement à croire mais à vivre la foi, pour retrouver l'incorruptibilité qu'Adam avait avant la faute et que sainte Marie a connue par l'Assomption de son corps dans la gloire. Mais nous sommes aussi appelés à porter témoignage pour cette même foi, jusqu'au martyre s'il le faut.

leurs ouvrages les suivent : On peut entendre de deux manières : leurs bonnes œuvres ou leurs mérites les accompagnent devant Dieu dans l'autre monde ; ou bien aussi le travail qu'ils ont fait sur la terre en vue de la Rédemption ne sera pas vain, et servira à d'autres qui porteront plus avant le combat en vue du Salut. Effectivement nous sommes redevables aux saints qui nous ont précédés et « nous entrons dans leurs travaux ».

aiguisée.¹⁴ 15- *Et un autre ange sortit du temple criant d'une voix forte à celui qui était assis sur la nuée : « Envoie ta faucille, et moissonne, car l'heure est venue de moissonner, car elle est mûre la moisson de la terre ».*¹⁵ 16- *Et celui qui était assis sur la nuée lança sa faucille sur la terre, et la terre fut moissonnée.*¹⁶ 17- *Et un autre ange sortit du temple, celui du ciel, portant lui aussi une faucille aiguisée.* 18- *Et un autre ange sortit de l'autel, c'est celui qui détient le pouvoir sur le feu, et il cria d'une voix forte à celui qui portait la faucille aiguisée, disant : « Envoie ta faucille aiguisée, et vendange les grappes de la vigne de la terre ».*¹⁸ 19- *Et l'ange envoya sa faucille sur la terre, et la vigne de la terre fut vendangée, et il la jeta dans la grande cuve de l'indignation de Dieu.*¹⁹ 20- *Et la cuve fut foulée en*

¹⁴ - comme un fils d'homme : Le début du chapitre nous a montré l'Agneau et les 144 000 rachetés, sur le mont Sion. Ici « un fils d'homme » est « sur la nuée ». C'est le Christ lors de sa descente en gloire, sur les « nuées du ciel », qui revient en Juge comme la chose est annoncée dans l'Evangile : « *Vous verrez le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec une grande puissance et une grande majesté* » (Mt. 24/30 ; 26/64 et prall). De même les Anges lors de l'Ascension du Christ : « *Comme vous l'avez vu s'en aller au ciel, il reviendra de même* ». Ici, Jean devine au sein de la nuée « brillante » le corps du Christ, il semble qu'il soit un peu aveuglé, ébloui, par l'éclat de la nuée. A la montagne de la Transfiguration, les trois apôtres virent une nuée lumineuse, comme autrefois les Hébreux sur le Sinaï où Moïse se trouvait en présence de Dieu. Cette nuée est la marque de la présence de Dieu.

Que l'Esprit-Saint nous donne la force et la joie de supporter la vision d'une telle gloire lors de son prochain avènement ! Puissions-nous être pleinement justifiés aux yeux du Père pour ne pas être terrorisés par l'éclat de sa majesté.

la couronne d'or : signe de la royauté universelle du Christ, de sa souveraineté, et de son incorruptibilité.

la faucille aiguisée : pour la moisson, comme pour la vendange (v. 16 et 19) Pas de moissonneuse batteuse ! car le Seigneur va cueillir les épis mûrs, et seulement ceux-là, négligeant toute herbe sauvage – l'ivraie.

¹⁵ - La moisson : Le thème est évangélique. Jésus l'a donné dans la parabole du froment et de l'ivraie (Mt. 13) : « *La moisson c'est la consommation du siècle* ». « *Le bon grain ce sont les fils du Royaume, l'ivraie ce sont les fils du Mauvais* ». (Voir aussi Jn.4/35-38). C'est la maturité du bon grain qui détermine la consommation du siècle, et non l'inverse. C'est la sanctification des Justes qui appelle le retour du Christ et son Règne.

¹⁶ - Il lança sa faucille : l'image est saisissante. Il semble que cette moisson est instantanée ; nous évoquons la parole de Paul : « *En un instant, en un clin d'oeil au son de la trompette finale... nous serons transformés... car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité...* » (I Cor. 15/52-53.). De même (I Thess. 4/17). Cette moisson vise l'enlèvement final des Justes dans leur corps de gloire. Ils sont moissonnés avant la vendange qui va tomber sur les impies.

¹⁸ - l'ange du feu : il sort de l'autel sur lequel, en Israël, étaient brûlées les victimes expiatoires. Le feu y restait jour et nuit, signe prophétique du châtiment qui atteindra les impies au Jugement dernier. L'Ange qui « sort de l'autel » annonce le déluge de feu final.

¹⁹ - et l'ange lança sa faucille : C'est un ange de Dieu (peut-être saint Michel) qui va faire la vendange, alors que c'est le Fils de l'homme qui fait la moisson - avec les Anges : « *les moissonneurs ce sont les Anges* » (Mt.13) « *Le fils de l'homme enverra ses anges, et ils*

dehors de la ville et du sang sortit de la cuve jusqu'au mors des chevaux jusqu'à mille six cents stades. ²⁰

ôteront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité » (Mt. 13/41). Les Anges sont les exécuteurs des sentences divines. Ils se réjouissent d'accomplir cette œuvre de justice et de rétribution - lorsque le temps de la miséricorde et de la longanimité de Dieu sera terminé. Ils sont impatients et pressés d'agir si bien que Dieu doit les retenir pendant le temps de sa miséricorde.

²⁰ - La cuve fut foulée : la cuve de l'indignation (θυμῶν) de Dieu. Dieu ne peut plus rien sur l'impénitence finale, mais il est indigné de constater cette obstination folle, cette « condamnation » volontaire. Cependant il respecte la liberté de sa créature, et c'est bien pour cela que l'enfer existe ! (dogme de foi)

en dehors de la ville : c'est l'idée d'exclusion et d'anathème. Ceux qui avaient rejeté le Fils de l'homme, leur Sauveur, - et qui le rejettent aujourd'hui encore - pour le crucifier aux portes de la ville, sont eux-mêmes rejetés à leur tour « aux portes de la ville ». Les anges se chargent de fouler la cuve.

du sang sortit de la cuve : nous évoquons le psaume de David prophétisant cette rétribution : « *Il brise les têtes sur terre largement, entassant les cadavres* » (Ps.110 Hb). Déjà les guerres modernes nous donnent une idée de ces exterminations effrayantes que le péché d'homicide provoque.

Jusqu'au mors des chevaux... mille six cents stades : image terrifiante, qui doit épouvanter saint Jean, et qui nous glace d'effroi. (Un stade = 180 m ; 1600 stades = 288 km). Ces précisions concrètes et numériques sont là pour nous dire qu'un nombre considérable, hélas, d'hommes périront dans ce cataclysme final. « Jusqu'à quand ? » disait Isaïe au Seigneur - devrai-je prêcher ? – « *Jusqu'à ce que les villes soient désertes et sans habitants, les maisons sans hommes, que la terre devienne déserte, et que le Seigneur Yahvé supprime Adam, et que la dévastation soit grande à la surface de la terre* ». (Is.ch6) Terrible prédiction.

Ce volume de sang considérable que Jean voit dans sa vision, nous montre qu'il y aura, à la fin des temps, trop d'impies qui n'auront pas voulu du Salut en Jésus-Christ. Cela nous fait réfléchir sur la gravité du péché qui provoque l'indignation de Dieu, déjà formulée dès le point de départ de l'histoire : « *Si tu manges de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu mourras de mort.* » Il est donc urgent de tomber à genoux devant Dieu pour implorer sa miséricorde, afin que notre repentance nous ramène à la Vérité et que nous puissions être lavés dans le sang très saint et purificateur de l'Agneau sans tache.

oooooooooooooooo

Chapitre 15 - Les sept coupes

1- Et je vis un autre signe dans le ciel, grand et étonnant : sept anges, qui portaient les sept plaies, les dernières, car, en elles, est accomplie la colère de Dieu.¹

2- Et je vis comme une mer de cristal embrasée, et ceux qui avaient remporté la victoire sur la bête, son image et le nombre de son nom, se tenaient sur la mer de cristal, portant les cithares de Dieu.² **3- Et ils chantaient le cantique de Moïse le serviteur de Dieu et le cantique de l'Agneau en disant :**³

¹ – Je vis un autre signe : on pouvait croire que tout était terminé à la fin du chapitre 14, qui vient de présenter « la moisson et la vendange ». A vrai dire, tout est terminé dès les chapitres 4 et 5, qui présentent l'action de grâce céleste et définitive, concluant le déroulement de l'histoire et la réussite de la création. Ici, un « autre signe » est donné, qui va nous permettre d'approfondir le même mystère de la rétribution finale et de la joie céleste.

grand et étonnant : les 7 anges qui présentent les 7 coupes. Mais avant l'effusion des coupes, il y a comme un préambule qui nous fait entrevoir par avance l'achèvement essentiellement positif de la Rédemption.

Les sept plaies, les « dernières » : nous sommes heureux d'en voir le terme, car cette histoire du péché et du châtement nous est longue et pénible : d'autant que nous sommes, non seulement spectateurs, mais victimes et responsables, immergés dans cette « galère ».

est accomplie la colère de Dieu : θυμωσ = indignation, et par suite colère. « Sa colère est d'un instant, sa faveur pour la vie » chantait déjà le psaume. C'est vrai. Même si l'histoire nous paraît longue, elle n'est cependant qu'un court instant vis-à-vis de l'éternité. A vrai dire, même par rapport aux âges géologiques, la durée de l'histoire humaine est extrêmement rapide, elle n'aura duré que six mille ans, sept mille en comptant le millénaire - car il faut tenir comme certaine la chronologie biblique. Dieu ne nous a pas trompés !

² - la mer de cristal embrasée : disons de « verre fondu ». C'est autre chose encore que de marcher sur l'eau comme le fit saint Pierre à l'appel du Seigneur sur le lac de Génésareth. L'image est saisissante pour indiquer la victoire de la foi, et l'attitude de ceux qui, adhérant d'un plein assentiment et de tout cœur à la Parole de Dieu, sont les pionniers du monde futur ; ils ont cru à ce qu'ils ne voyaient pas encore, sans mériter le reproche du Seigneur : « *Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ?* »

remporté la victoire sur la bête : « *La victoire sur le monde*, écrivait déjà Saint Jean, *c'est notre foi* ». C'est certain, dans la mesure où la foi est authentiquement celle des Apôtres, et non pas une simple croyance imprécise et floue sans application pratique. Or quelle est la foi des Apôtres, sinon que « Jésus est fils de Dieu » ? Oui c'est bien cette foi-là qui remporte la pleine victoire sur la « bête » et sur toutes les puissances diaboliques, mais à condition que nous sachions déduire de cette profession de foi un comportement entièrement nouveau qui élimine le péché de génération. Les chrétiens n'ont pas su triompher dans la génération virginale, depuis les Apôtres, et c'est pourquoi la pleine victoire n'a pas été acquise, le salut de la chair ne fut pas manifesté (Jn.8/51). Cependant la parole prophétique nous assure que cette victoire sera obtenue et sans doute par un nombre assez considérable de vrais disciples du Christ. C'est cette victoire que la Vierge Marie a remportée sur le serpent. Imitons la.

Le nombre de son nom : 666.

4- « Grandes et admirables sont tes œuvres, Seigneur, ô Tout Puissant. Justes et véritables tes voies, ô Roi des peuples ! Qui ne te craindrait Seigneur, et ne rendrait gloire à ton nom ? Car tu es le seul Saint, et tous les peuples viendront et se prosterneront devant toi, car tes jugements ont été manifestés. »⁴
5- Après cela je vis : et voici que fut ouvert dans le ciel, le sanctuaire de la tente du témoignage.⁵ 6- Et les anges qui détenaient les sept plaies sortirent du temple,

³ - avec les cithares de Dieu : Les « 144 000 rachetés » du chapitre précédent avaient aussi « leurs cithares ». Ici elles sont dites « les cithares de Dieu » : expression admirable !

le cantique de Moïse : nous sommes étonnés de rencontrer ici le « cantique de Moïse » : l'une des pièces poétiques les plus anciennes de l'Écriture ! A vrai dire il y a deux cantiques de Moïse, celui de l'Exode, 15/1-18, et celui du Deutéronome : 32/1-43. Le premier est lié directement au passage de la mer Rouge, le second assure la fidélité de Dieu malgré les infidélités d'Israël et la permanence de son dessein de Salut. Les événements de l'Exode étaient avant tout figuratifs : la libération d'Israël de la tyrannie du Pharaon annonce la délivrance de l'humanité des griffes et des pièges de Satan. C'est dans cette perspective eschatologique que le vieux texte de Moïse prend sa pleine signification, et de ce fait il devient d'une grandeur incomparable.

Alors que les 144 000 chantaient un « cantique nouveau » que « nul ne pouvait apprendre », ceux-ci chantent le cantique de Moïse. Pourquoi cela ? Parce qu'ils viennent précisément de remporter la victoire finale sur la « bête ». Alors que les premiers se tenaient sur « le mont Sion » accompagnant le Christ dans son retour, ceux-ci se trouvent « dans le ciel », sur la « mer de cristal ». On peut donc penser qu'il s'agit ici des chrétiens qui, à la fin des temps, pleinement justifiés par la foi, obtiendront l'accomplissement exact de la promesse, par l'enlèvement, selon l'enseignement et l'espérance de Paul : « *Nous les vivants, qui serons encore là, nous serons réunis à eux et emportés sur les nuées pour rencontrer le Seigneur dans les airs* ». (I Thess. 4/17). Car « *nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons transformés* ». (I Cor. 15/51-57). Ils sont le « bon grain » du Seigneur qu'il a lui-même moissonné (voir ch.14). Avec, bien sûr, les martyrs qui ont donné leur vie pour que triomphe la Vérité !

La « nuée » est comme le moyen de transport jusqu'à cette « mer de cristal » - image similaire.

le cantique de l'Agneau : C'est l'eucharistie = l'action de grâces céleste et éternelle du Christ ressuscité, à laquelle participent tous ceux qui ont accepté son Salut et sa Gloire.

⁴ - Cette louange exprime la prise de conscience de la grandeur et de la sainteté de Dieu, comme de la gloire de son Nom. Elle est véritablement admirable, et il nous est possible, par la foi, d'entrer dès maintenant dans cette action de grâce.

⁵ - Le sanctuaire de la tente du témoignage : C'est-à-dire le « Saint des Saints ». La « tente du témoignage » était la résidence de Dieu au milieu de son peuple, pendant la marche au désert ; dans cette tente se trouvait l'Arche d'Alliance. Le Saint des saints, dans le temple de Jérusalem, était le lieu sacré par excellence : le grand prêtre n'y entrait qu'une fois par an, pour la fête de l'expiation. Au moment de la mort du Christ, le voile qui fermait le Saint des Saints, se déchira du haut en bas, et Yahvé quitta son sanctuaire. Ainsi fut signifiée la fin de l'ancienne alliance et du « ministère de la condamnation » (2 Cor.3/9), la fin d'Israël, et l'inauguration de la nouvelle Alliance et de l'ère de la Miséricorde étendue à toutes les nations. A la fin de cette ère commencera l'ère du règne du Christ sur la terre, où les secrets de Dieu étant pleinement révélés, la Justice et la paix

**revêtus de lin fin et éclatant, et ceints à la hauteur de la poitrine de ceintures d'or. ⁶
7- Et l'un des quatre animaux donna aux sept anges sept coupes d'or, remplies de l'indignation du Dieu qui vit aux siècles des siècles. 8- Et le temple fut rempli de la fumée venant de la gloire de Dieu et de sa puissance, de sorte que personne ne put entrer dans le temple avant que fussent achevées les sept plaies détenues par les sept anges. ⁸**

seront données au monde. Il importe avant cela que soit extirpée entièrement l'iniquité, ce à qui quoi vont s'employer les sept anges qui tiennent les sept plaies.

Le sanctuaire est ici « ouvert » signifiant que Dieu « sort » pour prendre lui-même les choses en mains : exercer le châtement et juger les coupables. Afin que resplendisse bientôt son Royaume !

⁶ - Les sept anges et les sept plaies : Nous avons eu les sept sceaux, les sept trompettes, voici maintenant les sept coupes, châtements opérés par les Anges de Dieu vengeurs. Leur vêtement indique leur grandeur et leur gloire, la ceinture d'or montre qu'ils sont invincibles et incorruptibles.

⁸ - Le temple fut rempli de fumée : Même image que dans le prophète Isaïe au ch.6. Le rideau de fumée voile en quelque sorte le vrai visage de Dieu qui est en soi, bonté, tendresse et miséricorde. C'est le temps de la colère et de la justice, de la juste rétribution. Le psalmiste s'en inquiétait déjà, prévoyant les grandes tribulations d'Israël annonciatrices de celles des derniers temps. (Ps. 77hb/8-11) :

« Est-ce que Dieu oublie d'avoir pitié ou de colère ferme-t-il ses entrailles ?

« Et je dis : voilà ce qui m'accable : elle est changée la droite du Très Haut ».

personne ne put entrer dans le temple : Le temple céleste : c'est donc en quelque sorte les Saints du ciel qui sont privés, pendant temps de la colère, de leur eucharistie habituelle et de leur liturgie d'action de grâce. Quand Dieu manifeste sa colère tout l'Univers tremble.

oooooooooooooooooooo

Chapitre 16 - Les sept coupes (suite)

1- Et j'entendis une voix puissante sortant du temple et disant aux sept anges : « Allez et videz les sept coupes de la colère de Dieu sur la terre ». ¹

2- Et le premier ange sortit et vida sa coupe sur la terre, et il se produisit un ulcère mauvais et pernicieux sur les hommes qui portaient le signe de la bête et qui portaient son image. ²

3- Et le deuxième ange vida sa coupe sur la mer, et elle devint du sang, comme du sang de cadavre et toute âme vivante y mourut, tous les êtres qui sont dans la mer. ³

4- Et le troisième ange vida sa coupe sur les fleuves et sur les sources d'eau. Et l'eau devint du sang. ⁴ 5- Et j'entendis l'ange des eaux dire : « Tu es juste, toi qui es et qui étais, toi le Saint, toi qui as ainsi jugé. ⁵ 6- Car ils ont répandu le sang des

¹ - une voix puissante : il vient d'être dit : « Le temple fut rempli de la fumée venant de la gloire de Dieu... » La voix puissante n'est pas identifiée, comme étant celle de Dieu, mais nous pouvons le conjecturer. C'est en effet le Père qui décide « des temps et des moments », et qui sait « le jour et l'heure », comme Jésus le dit dans l'Évangile lorsqu'il annonce ces mêmes châtiments qui doivent s'abattre « sur la génération adultère et pécheresse » : « *cette génération ne passera pas avant que tout cela soit accompli* » : il faut que ces châtiments arrivent pour que la génération charnelle cesse, et que disparaisse le péché originel qu'elle transmet.

² - la première coupe : l'ulcère pernicieux. Cette plaie frappe ceux qui sont « marqués du signe de la bête » : chacun est châtié en fonction de son propre engagement ; il peut ainsi discerner l'erreur de sa conduite. Nous voyons là que, dans les derniers temps, chaque homme devra prendre personnellement ses responsabilités en vue de son salut. Il y eut toujours des maladies et des épidémies au cours de l'histoire, mais aujourd'hui le cancer et le sida frappent cruellement, ce dernier dérivant directement des « péchés de la chair », les plus graves car les plus avilissants pour l'homme. Il peut s'agir aussi d'une « peste » qui sévira dans les derniers temps.

³ - deuxième coupe : la pollution des mers. Alors que le fléau de la deuxième trompette (ch.8/8) n'avait frappé que le « tiers de la mer, et des créatures animées » qui s'y meuvent, ici la totalité est frappée. Le premier fléau, à l'évidence, n'a pas suffi à convaincre les hommes de péché en vue de leur repentance, si bien que Dieu doit étendre sa correction à toute la terre.

⁴ - troisième coupe : la pollution des eaux potables. Nous retrouvons le fléau de la 3^{ème} trompette étendu, non plus au tiers, mais à la terre entière. Plaie terrible car la vie dépend de l'eau potable. Aujourd'hui un milliard d'hommes manquent d'eau potable... Ce châtiment redoutable est cependant approuvé par deux témoins célestes : « l'ange des eaux » et « l'Autel » (v.7). C'est dire si le péché qui blesse le cœur de Dieu est grave !
l'eau devint du sang : Plaie analogue à celle de l'Égypte, lorsque le Nil fut changé en sang. N'oublions pas qu'il était strictement interdit par la loi de Moïse de boire du sang. (Voir Exode, ch.7/20 s). En 2005, une pluie rouge très impressionnante, « comme du sang » est tombée sur la province du Kerala en Inde (spores ?)

⁵ - l'ange des eaux : précision très intéressante qui nous apprend qu'un ange veille tout spécialement sur les sources de la terre, en vue de la conservation de la vie. C'est très

saints et des prophètes, et tu leur as donné leur sang à boire. Ils en étaient dignes. »

⁶ 7- Et j'entendis l'Autel qui disait : « Oui, Seigneur Dieu tout puissant, vrais et droit sont tes jugements ».⁷

8- Et le quatrième ange vida sa coupe sur le soleil, et il lui fut donné de brûler les hommes par le feu. ⁸ 9- Et les hommes furent brûlés par une grande chaleur et ils blasphémèrent le nom de Dieu qui a le pouvoir sur ces plaies, et ils ne se repentirent pas pour lui rendre gloire.⁹

beau et très réconfortant. Les Anciens avaient une vénération pour les sources qu'ils honoraient souvent par des autels dédiés aux divinités. Cette intuition était juste. Nous devrions, nous chrétiens, au lieu de capter les sources d'une manière profane, manifester notre vénération pour l'Ange qui veille sur elles. Pour que cet Ange, protecteur de la vie, approuve le châtement divin, il faut que le péché ait atteint son comble !

⁶ - Ils ont répandu le sang des saints : alors que les sources sont directement orientées vers l'éclosion et le maintien de la vie sur la terre, les hommes ont détruit la vie par l'homicide, et attaqué la vérité en supprimant les témoins du Christ. C'est donc par une juste rétribution qu'ils sont ici frappés. Plus de martyrs au 20^{ème} siècle que pendant tous les autres siècles réunis de l'ère chrétienne !

⁷ - L'Autel : l'instrument sacrificiel : les saints et les prophètes, immolés en raison de leur témoignage, sont ces « victimes meilleures par lesquelles sont purifiées les choses célestes = qui demeureront toujours ». (Hb.9/23) Les reliques des saints martyrs sont placées dans les pierres d'autel, et nous avons entendu au 5^{ème} sceau (ch.6/9s) les saints et les prophètes réclamer la juste rétribution de leurs travaux. Ce sont eux, qui, ici, « sous l'autel », appuient le décret divin, heureux de voir enfin la vengeance s'appliquer - juste vengeance. La liturgie catholique a toujours vénéré « l'autel » : pendant le sacrifice de la messe, seul le prêtre peut le toucher et le baiser : même l'enfant de chœur n'a pas le droit de le toucher.

⁸ - quatrième coupe : sur le soleil. Peut-on penser que le soleil élève sa température ? La chose est possible, car, bien que le soleil soit une étoile stable pour des milliards d'années encore, d'après les prévisions de la science, cette même science avoue ne pas avoir percé tous ses mystères. Il suffit que cette température, qui, de surface est de 5780 degrés, s'élève tant soit peu, pour que les océans se mettent à bouillir, ce qui serait la suppression de toute vie sur la terre et l'apparition de phénomènes météorologiques affolants. Il ne faut pas oublier, en effet, que la chaleur, dépend de la quatrième puissance de la température !

Mais il est plus probable que cette élévation de température soit due à un phénomène atmosphérique: un effet de serre. Sans cet effet de serre, au demeurant naturel et indispensable, la terre afficherait une température de -15°. Mais depuis l'ère industrielle cet « effet » s'emballe : il a déjà augmenté de 30%. Lorsque la teneur en gaz carbonique + méthane (principalement) augmente, la chaleur déversée par le rayonnement solaire reste prisonnière des basses couches de l'atmosphère. Nous savons aujourd'hui que 50% de cette augmentation vient de l'industrie, et 50% résultent de nos comportements individuels : automobiles, chauffage...etc. Ce processus de déséquilibre de l'atmosphère peut aller très vite: il provoque déjà des perturbations météorologiques considérables : cyclones, ouragans...

⁹ - ils blasphémèrent : Depuis la chute originelle, l'humanité est demeurée dans un état de non repentance, ou de repentance hypocrite, comme le reprochait Jean Baptiste aux Juifs

10- Et le cinquième ange vida sa coupe sur le trône de la bête et sa royauté fut obscurcie, et ils avalèrent leur langue de douleur. ¹⁰ 11- Et ils blasphémèrent le Dieu du ciel à cause de leurs douleurs et de leurs ulcères, mais ils ne se repentirent pas de leurs œuvres. ¹¹
12- Et le sixième ange vida sa coupe sur le fleuve Euphrate, et ses eaux s'asséchèrent, de sorte que la voie fut ouverte pour les rois de l'Orient. ¹²
13- Et je vis, de la gueule du Dragon de la gueule de la bête et de gueule du faux prophète trois esprits impurs comme des crapauds. ¹³ 14- Ce sont en effet des esprits de démons accomplissant des prodiges, qui se répandent sur les rois de la terre entière, pour les rassembler pour le grand jour du Dieu tout-puissant. ¹⁴

qui venaient à lui : « *Race de vipères, pourquoi cherchez-vous à fuir la colère qui vient ?* » Toutefois la grandeur de tels châtiments et leur universalité apprennent aux hommes qu'ils ne commandent pas l'Univers et qu'ils ne peuvent impunément transgresser les lois établies par Dieu aussi bien sur la nature que sur eux-mêmes.

¹⁰ - La cinquième coupe : sur le trône de la bête. Nous avons vu que cette « bête » pouvait être la puissance politico-militaire et financière de la planète. Ici le trône est ébranlé. S'agit-il de troubles révolutionnaires et diverses séditions ? D'une banqueroute financière mondiale ? Est-ce la « sainte démocratie » qui vacille sur ses bases...

Ils avalèrent leur langue de douleur : ce « ils » désigne ceux qui adorent la bête et son image, et bien sûr ceux qui la constituent. La société actuelle est basée sur l'argent, et sur une confiance artificielle en une monnaie de papier. L'expression utilisée ici est remarquable pour signifier la confusion extrême des impies devant les justes jugements de Dieu.

¹¹ - ils ne se repentirent pas : mais devant la majesté de Jésus-Christ venant sur les nuées du ciel « *toutes les tribus de la terre se frapperont la poitrine* ». De même les Juifs : « *Ils pleureront sur celui qu'ils ont transpercé.* » (Zach.12/10)

¹² - La sixième coupe : sur le fleuve Euphrate. Déjà mentionné à la 6^{ème} trompette (ch.9/14). Nous avons vu une guerre se déchaîner sur cette région de l'Irak, « par le feu, la fumée et le soufre », et touchant « le tiers des hommes ». Cette seconde mention indique un assèchement du fleuve pour ouvrir la voie aux rois de l'Orient : de Russie, Chine... des puissances communistes alliés aux musulmans, contre Israël ?...

¹³ - les trois esprits impurs : ils sortent du dragon, de la bête et du faux prophète. Rien d'étonnant ! « Par la bouche » : il s'agit donc d'une propagande formidable qui va toucher les « rois de la terre entière » pour qu'ils forment une coalition mondiale. Contre qui ? Contre Israël sans doute (voir v.16), mais surtout contre le Christ : « *Les rois de la terre se lèvent, les princes conspirent contre Dieu et contre son Christ....* » (Ps. 2/2) « *Ils feront la guerre à l'Agneau* » (ch.17/14). C'est le combat de Satan contre son ennemi de toujours : « *Nous ne voulons pas qu'il règne* »

¹⁴ - les prodiges : un prodige n'est pas un miracle, et Satan peut en faire beaucoup, car il garde, malgré sa chute, son pouvoir d'Archange. Prodiges réels ou mensongers. C'est ici qu'il faut appliquer les règles du « discernement des Esprits » (1 Cor.12 /1-3 et 1Jn. 4/1-3). Les moyens de propagande et de diffusion deviennent tels que l'on peut conditionner les esprits par des supercheries gigantesques et universelles.

les rois de la terre entière : le conflit commencé sur l'Euphrate - en Irak -devient universel.

15- « Voici que je viens comme un voleur : Heureux celui qui veille et garde son vêtement, de sorte qu'il n'aille pas nu et que l'on ne voie pas sa honte ». ¹⁵

16- Et il les rassembla en ce lieu que l'on appelle « Armagedôn » en hébreu. ¹⁶

17- Et le septième ange répandit sa coupe dans les airs ; et il sortit une grande voix du temple et du trône, disant : « C'en est fait ». ¹⁷ **18- Et il y eut des éclairs, des voix**

le grand jour de Dieu : les nations impies et athées n'échappent pas à un dessein providentiel qu'elles ne devinent pas. Seuls comprennent ceux qui ont reçu la grâce d'être initiés par la parole prophétique. En fait les nations se rassemblent en vue de leur extermination et de leur disparition définitive, comme cela est indiqué dans les versets suivants et à la fin du ch.19.

Citations relatives au « jour du Seigneur » : 1 Cor. 1/8 (voyez la note e de la bible de Jérusalem); 5/5, 2 Cor. 1/14, etc... et ci-dessous :

¹⁵ - Voici que je viens comme un voleur : 1 Thess. 5/2 : « Vous savez vous-mêmes parfaitement que le jour du Seigneur arrive comme un voleur en pleine nuit ». 2 Pe. 3/10 : « Il viendra le jour du Seigneur comme un voleur. » Le Christ prend ici la parole brusquement au milieu de la vision de Jean. Rappel de l'évangile (Mt. 24/43 et Luc 12/39). Il avertit lui-même son apôtre que les temps sont arrivés.

garde son vêtement : il s'agit évidemment du vêtement baptismal, à savoir de la créature nouvelle suscitée en nous par la foi, et le sacrement : la « nouvelle naissance », « le bain de régénération ». (Tite 3/5) : notre incorporation au Christ (I Cor. 12) nous fait membres de son corps.

qu'on ne voie pas ta honte : le Christ exhorte les siens à ne pas perdre le don précieux de la grâce. La nudité est dans la perte de l'Esprit Saint, et la honte dans la perte de la filiation divine. Car l'homme véritable est fils de Dieu, ou alors il n'est qu'une apparence d'homme : ανθρωπος. On retrouve cette même exhortation dans l'Épître aux Hébreux, donnée avec une grande insistance : ch.4, 6/4s. 12/14s...

¹⁶ - Armagedôn : c'est-à-dire la « montagne de Megiddo ». Megiddo ou Mageddo est une ville située au nord de la Palestine aux confins des tribus de Zabulon et de Nephtali. Nous trouvons en Zac. 12/11 : « En ce jour-là il s'élèvera une grande lamentation à Jérusalem comme la lamentation à Adadremmon dans la plaine de Megiddo. » Le prophète rappelle la mort du roi Josias, racontée en 2 Rois 23/29s., frappé par le pharaon Nechao. C'est aussi dans la plaine de Megiddo que Sisera, malgré ses 900 chars bardés de fer fut anéanti par Baraq et la prophétesse Débora (Juges ch.4/5, 5/19) L'apocalypse nous apprend donc qu'en ce lieu célèbre, illustré par de mémorables carnages (comme Verdun chez nous !), l'antéchrist rassemblera ses armées pour son combat final contre le Salut apporté par le Christ. Nous sommes en Palestine et Israël est intéressé au premier chef dans ce combat. C'est en ce lieu que l'antéchrist sera frappé par les Anges de Dieu, avec toutes ses armées, appelées aussi « Gog et Magog » par Ezéchiel en ses chapitres 38 et 39.

¹⁷ – la septième coupe : sur les airs. On pense d'abord à une pollution de l'atmosphère. Si les hommes ont besoin de se nourrir et de boire, ils ont besoin plus encore d'air pour respirer: la vie de tous les animaux et de l'homme dépend étroitement de la respiration - sans air on meurt en quelques minutes. L'air des villes est aujourd'hui grandement vicié, au point que, lorsque le seuil de tolérance est dépassé, on doit réduire impérativement les émissions toxiques : CO, ozone, hydrocarbures...

On peut penser aussi à un ébranlement de l'air, évoqué par la suite du texte : « éclairs, voix et tonnerres ».

et des tonnerres et un grand tremblement de terre tel qu'il n'y eut jamais de tremblement de terre aussi puissant depuis que les hommes sont sur la terre. ¹⁸ 19- Et la grande ville se divisa en trois parties ; et les villes des nations s'écroulèrent et Babylone la grande monta à la mémoire de Dieu pour qu'il l'abreuve de la coupe de son ardente colère. ¹⁹ 20- Et toute île disparut : et les montagnes ne furent plus trouvées. ²⁰ 21- Et une grêle puissante comme d'un talent tomba du ciel sur les hommes et ils blasphémèrent Dieu à cause de cette plaie qui était extrêmement grande. ²¹

Il ne faut pas oublier non plus que les « airs » sont considérés dans l'Écriture comme le domaine des « puissances, principautés et régisseurs de ce monde » (Eph. 6/12). De fait la 7^{ème} coupe correspond étroitement à la 5^{ème} déversée « sur le trône de la bête ».

C'en est fait ! : Ce n'est pas le mot de Jésus sur la Croix : « consummatum est », « τετελεσται » : « c'est achevé, c'est fini, tout est accompli », mais c'est le mot latin « factum est », « γεγονεν » : « c'est fait, c'est arrivé ». « La coupe est pleine » : non seulement pour les hommes qui méritent le châtement, mais plus encore pour le Diable et ses anges qui vont subir la condamnation finale.

¹⁸ - un tremblement de terre : Il en fut question au 6^{ème} sceau (ch.6/12), puis au ch 8/5, et au ch. 11/13, 19. Cette répétition prouve qu'il y en aura plusieurs, suivant les lieux, comme il y en eut à chaque âge. Le dernier sera le plus fort et le plus terrifiant. Ce tremblement de terre provoquera d'énormes raz de marée qui ravageront les villes et détruiront les cités des nations : lesquelles sont presque toutes construites à proximité des océans et aux embouchures des grands fleuves. En 2004, le tsunami d'Asie du sud-est en fut un terrible présage. Un tremblement de terre général est parfaitement plausible: nous savons en effet que l'écorce terrestre ne représente qu'une pellicule très mince par rapport au diamètre de la terre : fine comme la coquille d'un œuf par rapport à l'œuf !

¹⁹ - La grande ville : Rome ? Jérusalem ? New York ? Londres ?... Babylone signifie la civilisation urbaine et impie dont le « crime monte à la mémoire de Dieu ». Cette chute de Babylone sera décrite en détail au ch. 18.

²⁰ - Toute île disparut : englouties par le raz de marée universel. Il faut penser surtout à une disparition des structures humaines établies sur ces îles : maisons, bâtiments.. ainsi que la population.

les montagnes ne furent plus trouvées : Effectivement, un grand tremblement de terre universel, tel celui que nous laisse envisager le texte sacré, peut provoquer l'écroulement des montagnes, et une modification du relief. La chose a été déjà vue au Chili et au Pérou.

²¹ - la grêle puissante d'un talent : Le talent représente 42 kg environ. Si cette grêle est de glace, les grêlons atteignent 30 cm de diamètre ! Sachant que les grêlons se forment dans des cumulo-nimbus, grâce à de forts courants ascendants, on pourrait calculer quelle doit être la force de ces courants. Toutefois il est possible que les « grêlons » soient d'une autre nature : des fragments solidifiés de lave, des lapilli géants résultant des éruptions volcaniques, provoqués par la puissance d'un tel tremblement de terre. Dans ce cas les « grêlons » auraient un diamètre inférieur.

ils blasphémèrent Dieu : La promulgation universelle de l'Évangile qui est faite dans les derniers temps, et même pendant le règne de l'Antéchrist, n'a provoqué qu'une

Chapitre 17 - La grande prostituée

1- Et l'un des sept anges qui avaient les sept coupes s'approcha et me parla, disant : « Viens, je vais te montrer la condamnation de la grande prostituée, qui est assise sur les grandes eaux, avec laquelle ont forniqué les rois du la terre ;¹ 2- et les habitants de la terre se sont enivrés de sa prostitution ».

3- Et il m'emmena en esprit dans le désert. Et je vis une femme assise sur une bête rouge et pleine de blasphèmes qui avait sept têtes et dix cornes.³ 4- Et la femme

conversion partielle. La plupart des hommes demeurent dans l'apostasie et la révolte contre Dieu, et c'est pourquoi le châtiment qu'ils subissent est juste : ils sont bien avertis.

oooooooooooo

¹ - L'un des sept anges qui avaient les coupes : Le 7^{ème} ange a déjà versé sa coupe, ce qui a provoqué le tremblement de terre universel qui a détruit les cités des nations. Il vient d'être dit (16/19) : « Babylone la grande monta au souvenir de Dieu ». Il faut donc expliquer ce qu'est cette « Babylone », afin que le lecteur comprenne à quel point les jugements de Dieu sont vrais et équitables, en identifiant sans ambiguïté possible le coupable qui a mérité de tels fléaux. Cette explication est ici donnée sous un nouveau symbole.

Je vais te montrer la condamnation : Le mot grec « κριμα » peut se traduire aussi par « jugement ». Le jugement est déjà fait, même si « Babylone » subsiste encore de nos jours, tout comme Jésus disait en Jean 16/8-10 : « *Le prince de ce monde est déjà jugé* ». Les chrétiens doivent donc prendre conscience que ce jugement est déjà prononcé dans le décret divin, afin d'échapper entièrement à la séduction de Babylone, comme au pouvoir de celui qui en est le prince.

La grande prostituée : thème biblique que les prophètes ont développé en nous présentant l'apostasie, l'incrédulité, l'impiété d'Israël, ainsi que tous les désordres qui en résultent. (1Rois15/12, Jr.3/9, 13/27, Ez. 16/20, Os.4/14, 6/10, Mi.1/7, Ez.23/27...etc). Cette apostasie vis-à-vis de Dieu est considérée comme un adultère, une fornication et une « prostitution ». Ce thème trouve ici son point d'aboutissement, non seulement pour Israël, mais pour toutes les nations. A ces nations l'Évangile a été prêché, mais elles ne l'ont pas pris en considération, et la plupart l'ont rejeté. Où sont aujourd'hui les nations « chrétiennes » ?...

sur les grandes eaux : Elles sont identifiées au v. 15 : ce sont des « foules », les peuples de la terre sur lesquels Satan a gardé son empire (1a Jean 5/19). La grande prostituée les chevauche, à la fois conduite par elles, et les dirigeant. L'instinct grégaire vient au secours de la convoitise idolâtre et lui sert de support.

³ - dans le désert : pour prendre un recul suffisant par rapport aux apparences de ce monde; on ne peut vraiment juger le monde qu'en s'en abstrayant volontairement .

une femme : lorsque le ciel s'était ouvert pour montrer l'Arche de l'Alliance l'Évangéliste avait vu une femme. Il voit ici une autre femme : la première incarnait l'Alliance, dans sa virginité sacrée, avec la Trinité Sainte ; la seconde, par sa profanation adultère, fait alliance avec les puissances infernales par lesquelles la mort est entrée dans le monde. D'un côté, sainte Marie, qui donne son « Fiat ! » à l'Ange Gabriel, de l'autre **Eve**, qui conclut un pacte avec le Serpent.

était recouverte de pourpre et d'écarlate, couverte d'or, de pierres précieuses et de perles ; elle tenait une coupe d'or à la main, pleine de l'abomination et des impuretés de sa fornication. ⁴ **5- Un nom était gravé sur son front : « Babylone la grande, mère de tous les débauchés et de tous les abominables de la terre ».** ⁵ **6-**

bête rouge : Quelle est cette bête ? Elle ressemble à s'y méprendre au Dragon, et à la bête de la mer (ch. 12 et 13,) puisqu'elle a aussi 7 têtes et 10 cornes. C'est toujours le même symbole de l'Adversaire. Rouge (κοκκινος) est la couleur du sang, le dragon était « couleur de feu » (πυρρος). Cette femme assise sur la bête, incarne à elle seule la puissance séductrice des royaumes de ce monde « ennemi de Dieu ».

les noms de blasphème : sont les diverses et multiples doctrines politiques et idolâtriques par lesquelles les rois, les tyrans, et les prêtres des idoles les faux-prophètes, ont séduit les foules en usurpant la souveraineté et l'autorité qui n'appartient qu'à Dieu et à son Christ.

⁴ - Pourpre et écarlate : Alors que la femme qui apparut dans le ciel comme Arche d'Alliance était revêtue du soleil et couronnée de douze étoiles (Ch. 12), celle-ci est revêtue de pourpre et d'écarlate: couleurs qui attirent le regard, et dont les rois de la terre ont fait, au cours de l'histoire, un large choix pour rehausser l'éclat de leur vanité.

Il faut reconnaître aussi que l'Eglise, depuis ses fornications avec les empires de ce monde, n'a pas manqué d'utiliser les mêmes couleurs pour faire éclater son prestige et sa puissance. Rappelons que pour se moquer du Christ – et de sa royauté – les soldats le revêtirent (Mt. 27/28) d'une tunique rouge (κοκκινην).

or, perles précieuses, perles : procédés terrestres qui peuvent donner le change pour ceux qui ne sont pas avertis et qui se fient aux apparences. Moyens artificiels, faux-semblants, convoitise des yeux, que saint Pierre dénonce dans son épître: « *Que votre parure ne soit pas extérieure, faite de cheveux tressés, de cercles d'or, de toilettes bien ajustées, mais à l'intérieur de votre cœur dans l'incorruptibilité d'une âme douce et calme : voilà ce qui est précieux devant Dieu* » (1a /Pe. 3/3-4). Voyez également Isaïe 3/16-23. et 1 Tim. 2/9-10.

Elle tient une coupe d'or : L'image est parlante: elle évoque la compromission universelle des peuples avec Satan, qui, par ses idoles, maintient l'humanité dans la voie de la perdition.

⁵ - un nom gravé sur son front : Nous apprenons ce que représente cette femme: « Babylone la grande » : la civilisation urbaine et impie, bâtie sur la faute originelle, cette société des fils d'Eve, privée de l'Esprit-Saint et remplie de démons. Alors que la femme authentique est appelée la « Jérusalem céleste », « ornée comme une épouse » (Ap.21/2), elle enfante des fils de Dieu, par l'onction divine. N'oublions pas que la première ville fut fondée par Caïn, le premier fils de la transgression d'Adam et d'Eve, et le premier homicide. (Gen.4/12-24)

mère de tous les débauchés : la femme vue par Jean dans le ciel mettait au monde un fils, le premier-né Jésus, puis les « frères » de Jésus. Celle-ci est également « mère », mais de tous les « débauchés ». Apparaissent ici les deux générations: la génération sainte qui rend à Dieu la Paternité, et la génération « dans le péché » qui enfante les fils d'Eve sous la séduction dialbolique : une multitude de rejetons qui prolifèrent comme l'herbe et qui sèchent comme elle (Is. 40/7-8). Depuis la première transgression, au paradis terrestre, l'ivraie a proliféré et la débauche s'est amplifiée.

Et je vis la femme enivrée du sang des saints et du sang des martyrs de Jésus. Et en la voyant je fus frappé d'une grande stupeur. ⁶

7- Et l'ange me dit : « Je vais te dire, moi, le mystère de la femme et de la bête qui la porte, et qui a sept têtes et dix cornes. ⁷ 8- La bête que tu as vue était et n'est plus ; mais elle s'apprête à remonter de l'abîme pour s'en aller à la perdition. Et ceux qui habitent la terre seront dans l'admiration, ceux dont le nom n'est pas inscrit dans le livre de la vie depuis la création du monde, en voyant que la bête était, et qu'elle n'est pas, et qu'elle revient ». ⁸

Si la femme est prise en considération dans sa dignité et sa vocation, nous avons le Royaume de Dieu comme Père; si au contraire elle est profanée nous avons le déferlement de l'iniquité et la multiplication affolante des cadavres.

⁶ - enivrée du sang des saints : Les empires de ce monde subsistent tant que la conscience humaine ne reconnaît pas la souveraineté de Jésus-Christ. Il faut donc que Satan élimine coûte que coûte les disciples du Seigneur.

« Les habitants se sont enivrés » (v.2) : tout le monde s'enivre, et perd la raison ; c'est ce que disait notre Seigneur : « *Je les ai trouvés vides et ivres* ». (Evangile de saint Thomas)

je fus frappé de stupeur : sans doute parce qu'il découvre que toutes les persécutions qui affluent sur l'Eglise fidèle au cours des siècles procèdent d'une seule et même cause, quels que soient les prétextes qui ici et là sont invoqués. Sans doute aussi parce qu'il est stupéfié de voir la rage de cette « femme » contre les chrétiens.

⁷ - le mystère de la femme : pour l'ange le symbole est tout à fait clair. Nous nous attendons donc à ce que l'explication qu'il va donner nous éclaire le mystère. Nous allons voir cependant que ce n'est pas si simple...

⁸ - la bête était et n'est plus : Si nous entendons par « la bête » le symbole des puissances de ce monde, dont Satan s'est servi pour tenir les hommes sous la servitude de la mort, nous comprenons aisément que l'avènement dans le monde du Messie Roi des rois et Seigneur des seigneurs, détruit en droit la puissance de Satan : « *Le prince de ce monde est déjà jugé* ». Satan est confondu par la conception, la nativité et la Résurrection du Christ ! C'est pourquoi les bons anges sont venus chanter à Noël le jour de la nativité du Sauveur : « *Paix aux hommes de la complaisance* ». La victoire du Christ est donc acquise dès le départ, de cela Satan a nécessairement conscience ; à plus forte raison les Anges et les habitants des cieux. Seuls les hommes terrestres, en raison de leur ignorance, restent victimes de la séduction diabolique. N'oublions pas que Jean a cette vision lorsqu'il est à Patmos, peu de temps après le passage du Christ sur la terre (années 95-96).

elle s'apprête à remonter de l'abîme : Car Satan quoique confondu, ne désarme pas, et son action reste efficace tant que la Foi des chrétiens ne lui écrase pas la tête : cette action a duré 2000 ans, sur l'histoire d'Israël et des nations, et jusque dans l'Eglise..., jusqu'au retour du Seigneur.

Effectivement comme le présageaient les lettres aux sept Eglises, en raison de l'imperfection du témoignage chrétien, la compromission de l'Eglise avec les puissances temporelles a permis à Satan de maintenir sa séduction et l'empire qu'il garde sur la mort. Pire: « *L'état de cette génération est devenu pire qu'auparavant* ». Ce paroxysme de l'influence de la bête se manifesterait pendant son règne des 42 mois = 3 ans et demi. Saint Paul annonce dans la 2^{ème} aux Thessaloniens (2/7-10) cette « *parousie formidable de Satan* » (παρουσία), qui « *se fera en toute puissance, signes et prodiges mensongers et par toutes les séductions de l'injustice pour ceux qui se perdent, faute d'avoir accueilli*

9- C'est ici l'intelligence: celui qui détient la sagesse : les sept têtes sont sept collines sur lesquelles la femme est assise ;⁹ 10- mais aussi sept rois, les cinq premiers ont disparu, le sixième est, le septième n'est pas encore venu, et quand il viendra il ne restera plus que peu de temps.¹⁰ 11- Et la bête qui était et qui n'est

l'amour de la vérité qui les eût sauvés. » Hélas ! la Foi n'a pas été totale : l'Eglise n'a pas dénoncé clairement le « péché originel » qui perd les chrétiens comme les autres hommes.

pour s'en aller à la perdition : ce qui sera réalisé à la fin du règne de l'antéchrist (voyez ch.19/20-21).

dans l'admiration : il s'agit ici des adeptes de la bête. Voyant qu'elle se relève de la défaite que lui a infligée le Christ, par sa sainte génération, son témoignage incontestable, et sa résurrection glorieuse, ils sont surpris et admiratifs, heureux de voir triompher le camp qu'ils ont choisi. Il semble que la démonstration qu'Jesus nous a faite de la vérité, n'ait servi de rien : aucune efficacité. Cette jubilation sarcastique est l'esprit même des sociétés secrètes de tout poil : « le poil de la bête ».

⁹ - sept collines : On pense immédiatement aux sept collines de la ville de Rome, et de fait, pendant la période apostolique, depuis Néron, la persécution des chrétiens est venue de Rome - après celle que les Juifs ont infligée aux apôtres et aux premiers disciples. Rappelons la parole de la Vierge à la Salette : « *Rome perdra la foi et deviendra le siège de l'antéchrist* ». « *En 1865, ajoute-t-elle, on verra l'abomination dans les lieux saints* ». Cette année-là, « *des cardinaux... vendirent à Lemmi, (qui fut élu plus tard, pour sa récompense, chef suprême de la franc-maçonnerie universelle), le grand siège de la catholicité* ». (extrait d'une lettre de Mélanie de la Salette à l'abbé Combe). Ce siège est un palais. « *Le 20 septembre 1893, le Grand Maître Adrien Lemmi, installait le Grand Orient dans le palais de Paul V* » (P.M.Kolbe, extrait de sa « *Fondation de la mission de Marie Immaculée 1917* »). Ce palais est le palais Borghèse (Paul V était un Borghèse, Camillo de son prénom). On peut donc penser que ce pouvoir de la bête est occulte, et qu'il émane effectivement de la ville de Rome, où les francs-maçons ont établi leur « *papauté maçonnique-luciférienne* ». Adrien Lemmi est devenu leur « pape » et « *Souverain Pontife de Satan* ». (Cf. « *L'affaire Diana Vaughan – Léo Taxil au scanner* » aux sources retrouvées) En 1900, lors du tri-centenaire de la mort de Giordano Bruno, ils ont brandi des pancartes sur la place Saint-Pierre, au nez et à la barbe du Saint Père, sur lesquelles il était écrit: « *Satan devra régner sur le Vatican, le pape devra être son serviteur* » A cette occasion, ils agitèrent dans les rues de Rome un calicot représentant saint Michel vaincu et terrassé par Lucifer (P.M.Kolbe). Jusqu'où va aujourd'hui leur influence, au sein même du Vatican ? On peut craindre le pire, en raison de la prédiction de saint Paul : « *L'Homme d'iniquité ira jusqu'à s'asseoir lui-même dans le temple de Dieu et se faire passer pour Dieu.* » (2 Thess.2/4) (voyez Ap.ch.13/1).

On voit ici que l'Eglise est compromise, car Rome désigne à la fois la cité urbaine et le siège de la papauté. Elle a hélas pactisé avec les Nations, et s'est « prostituée » avec elles.

¹⁰ - Mais aussi sept rois : Le mot « aussi » est très important. Il nous montre que les symboles sont susceptibles de plusieurs interprétations, comme nous le verrons plus loin, au verset 11 : « *Elle est aussi un huitième* ». Ce n'est pas parce que l'on avance une interprétation que les autres sont exclues : chacun sait que la réalité historique est complexe.

les cinq premiers ont disparu : Si l'on interprète le texte comme plusieurs l'ont fait, en pensant que l'Évangéliste visait les empereurs romains, on observe alors qu'au moment

pas, elle aussi est un roi, un huitième, qui est d'entre les sept et qui va vers sa perdition. ¹¹ **12- Et les dix cornes que tu as vues, ce sont dix rois qui n'ont pas**

où Jean écrivait l'Apocalypse, ce n'était pas 5 empereurs mais 7 qui avaient disparu (Cf. la note de la Bible de Jérusalem). D'autre part, il serait malséant de vouloir limiter l'interprétation de l'Apocalypse à la seule époque contemporaine des Apôtres. En fait ce livre porte sur toute l'histoire et plus spécialement sur la fin des temps. Nous sommes donc amenés à interpréter ainsi : les cinq premiers rois visent les grands empires mondiaux qui, sous la férule de Satan, ont gouverné le monde connu d'Israël depuis les origines jusqu'au temps du Christ – ce qui est dans la Bible. Nous aurions alors :

- 1- Sumer - empire proto-chaldéen antérieur au Déluge, pendant lequel les patriarches ont transmis la révélation primitive chez ceux qui, dès cette époque, étaient inscrits dans le « livre de vie ».
- 2- Egypte - civilisation pharaonique de 3500 av. J.C. à 1500 environ.
- 3- Assyro-Babylonien - qui supplantèrent progressivement l'Egypte et tout le Moyen Orient.
- 4- Perses et Mèdes - de langue araméenne, qui récoltèrent les restes des précédents.
- 5- L'empire grec d'Alexandre - qui dans les derniers siècles avant Jésus-Christ imposa partout la langue grecque. A vrai dire Alexandre ne régna que peu de temps, mais il fut ensuite remplacé par les différentes dynasties et royaumes qui se réclamèrent tous de la langue et de la civilisation grecque.

Au moment où l'évangéliste écrit, ces cinq empires ont disparu et l'on voit que leur domination du monde s'est faite de plus en plus courte.

Le sixième est : il s'agit alors manifestement de l'empire romain, de langue latine. Or cet empire romain qui a beaucoup puisé dans l'empire précédent, constitue encore aujourd'hui ce qu'il convient d'appeler la « civilisation occidentale », ou « gréco-latine ». Il a survécu à travers toute la durée de l'Eglise, prenant diverses formes politiques et « religieuses ». Il a fleuri en Charlemagne, avec le « Saint Empire romain germanique », il a tenté d'être ressuscité par des ambitieux effrontés comme Napoléon, ou Guillaume empereur d'Allemagne. Il survit, diffusé et affaibli, dans ce qu'il convient d'appeler le « pacte atlantique », qui est aussi une manifestation de la bête de la mer.

Le septième n'est pas encore venu : Le septième empire du monde sera donc édifié sur des bases différentes et une culture différente : le communisme international athée... ? les structures politiques issues de la Révolution française ?

Il ne durera que peu de temps : Deux cents ans à l'échelle de l'histoire, c'est peu de temps.. un siècle s'il s'agit du communisme. Trois ans et demi - règne de l'Antéchrist - c'est très peu !

¹¹ - un huitième : en principe et en droit, la puissance des royaumes de ce monde a été détruite par l'Evangile et la venue du « roi des rois et Seigneur des seigneurs ». Cette bête est « aussi » un huitième : l'Antéchrist, sans doute, qui incarnera et résumera en quelque sorte tous les principes des gouvernements impies et blasphématoires précédents, par lesquels Satan se fait adorer. Cette huitième tête fait aussi partie des sept : elle émane des sept précédentes, elle en est le prolongement et l'extension universels. On doit en effet penser que le gouvernement mondial sera représenté par un personnage bien précis – l'homme d'iniquité - (2 Thess. 2 /3), élu probablement selon un procédé démocratique bien ancré dans nos états modernes qui ne reconnaissent pas les Droits de Dieu, mais qui accordent la souveraineté au peuple, c'est-à-dire aux « grandes eaux » sur lesquelles est assise la prostituée.

encore reçu la royauté, et qui recevront un pouvoir comme roi pour une seule heure avec la bête. ¹² **13- Ils n'ont qu'une pensée, et ils donnent leur pouvoir et leur puissance à la bête.** ¹³ **14- Ils feront la guerre à l'Agneau et l'Agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, et ceux qui sont avec lui sont appelés élus et fidèles.** ¹⁴ **15- Et il me dit : « Les eaux que tu as vues sur lesquelles la femme est assise, ce sont des foules, des peuples et des langues ; 16- Et les dix cornes que tu as vues, et la bête, haïront la prostituée et la dépouilleront, ils la mettront à nu, et ils dévoreront ses chairs, et ils la brûleront dans le feu.** ¹⁶ **17- Car Dieu leur a mis dans le cœur d'accomplir son dessein et de**

¹² - les dix rois : ces dix cornes, déjà vues aux ch.12 et 13 sur le Dragon et sur la bête de la mer, sont ici dévoilées. La Vierge Marie à la Salette les appelle « *les dix rois de l'Antéchrist, qui feront la dernière guerre* ». (Secret de Mélanie) Nous allons vers cette confédération mondiale des Etats, qui est sans doute, au moins dans les décisions politiques, une organisation secrète, cachée au grand public.

pour une heure avec la bête : pour un temps très court, sans doute les 3 ans et demi. (Voir ch.13/5-8).

¹³ - ils n'ont qu'une pensée : cette pensée est exprimée au v. suivant : « *Ils feront la guerre à l'Agneau* ». C'est toujours Satan qui veut détruire le règne du Christ, supprimer la Rédemption, et maintenir sa séduction et son empire : celui de la mort et de la corruption

de la chair humaine, dont il a été jaloux dès le principe. Et de fait, la persécution n'a jamais cessé sur les vrais disciples du Seigneur - je dis « vrais », car beaucoup sont compromis avec les puissances temporelles. Ils le seront jusqu'au bout. Ce thème fut évoqué au ch.12 dans le symbole du Dragon qui part en guerre contre le fils mâle de la femme et contre les disciples du Christ.

¹⁴ - l'Agneau les vaincra : Cette victoire sera décrite avec précision au ch.19, versets 11 à 21. De même Saint Paul dans la 2^{ème} aux Thessaloniciens 2/8 écrit : « *Au moment où l'impie sera manifesté, c'est alors que le Seigneur Jésus le balayera du souffle de sa bouche et le réduira à l'impuissance totale.* »

La Vierge Marie à la Salette : « *Voici le temps, l'abîme s'ouvre. Voici le roi des rois des ténèbres. Voici la bête avec ses sujets, se disant le sauveur du monde. Il s'élèvera avec orgueil dans les airs pour aller jusqu'au ciel ; il sera étouffé par le souffle de Saint Michel Archange* ». Dans l'épître aux Hébreux, saint Paul dit que les anges sont « *comme des souffles de Dieu* » (Ch.1), il n'y a donc pas de contradiction. Toutefois cette victoire sera la point final de tout un combat mené par les vrais disciples du Christ dans leur effort de sanctification et d'évangélisation, pour que la conscience humaine donne enfin son assentiment au Seigneur dans une véritable repentance.

¹⁶ - ils haïront la prostituée : Rappelons que la « prostituée » est « Babylone la grande » (v. 5 et 18), la civilisation urbaine. Ce retournement est étonnant au premier abord. Y aurait-il une « révolution » à l'intérieur même de Babylone ? Pourquoi cette haine subite ? La suite du texte va nous le faire comprendre.

On peut penser aussi que l'Eglise officielle, compromise avec les Nations - manquant ainsi à sa mission - « *vous n'êtes plus du monde, je vous ai tirés du monde* », se trouve ici dévastée par le « monde » auquel elle a voulu « s'ouvrir ».

brûlée par le feu : c'est l'annonce de l'incendie qui va s'abattre sur Babylone (ch.18) : le déluge de feu final.

réaliser un seul dessein et de livrer leur royauté à la bête jusqu'à ce que soient accomplies les paroles de Dieu. ¹⁷

18- Et la femme que tu as vue est la ville, la grande, celle qui a la puissance sur tous les rois de la terre. » ¹⁸

¹⁷ - le dessein de Dieu : présentement est de détruire l'iniquité de ce monde ; ce dessein divin va s'accomplir par la main des iniques eux-mêmes qui vont s'autodétruire. « *Je ferai retomber sur leurs têtes l'ouvrage de leurs mains* ». (Ps.28/4, Jr.25/14) Ce n'est donc là qu'une juste rétribution. En fait il en fut toujours ainsi: les royaumes se détruisant les uns par les autres. Rien de nouveau.

livrer leur royauté à la bête : nous comprenons ici la raison de ce conflit interne : les dix rois, sujets de la bête, veulent donner la royauté à la bête, il leur faut donc éliminer tous les autres qui s'opposeraient à ce règne universel. Lutte de pouvoir.

Il leur faut aussi et surtout éliminer l'Eglise qui demeure incompatible, malgré ses nombreuses « prostitutions », avec les principes de la bête.

¹⁸ - celle qui a la puissance sur les rois de la terre : Il y a donc une ville qui est le siège du gouvernement mondial de l'Antéchrist : Rome, nous l'avons vu (note 9). Ce gouvernement peut agir dans les coulisses: loges maçonniques, en échappant entièrement à la publicité des médias, et de l'information téléguidée que nous subissons aujourd'hui. Les « agences de presse » n'en doutons pas, sont contrôlées en grande partie par les « maçons ».

oooooooooooooooooooo

Chapitre 18 - L'incendie de Babylone

1- Après cela je vis un autre ange qui descendait du ciel, détenant une grande puissance et la terre fut illuminée de sa gloire ;¹ 2- et il cria d'une voix puissante en disant : « Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande, elle est devenue un repaire de démons et un abri pour tout esprit impur, et un abri pour tout oiseau impur et méprisable,² 3- parce que du vin de son ardente prostitution ont bu tous les peuples et tous les rois de la terre ont forniqué avec elle, et tous les marchands de la terre se sont enrichis de la puissance de son luxe. »³

¹ - un autre ange : puissant et glorieux ; il vient annoncer la chute de Babylone et il en donne la raison aux versets suivants. Le péché porte avec lui son châtement inéluctable tant qu'il n'y a pas de repentance. Nous devons donc nous tenir pour avertis et ne pas nous laisser séduire par le « luxe » apparent de Babylone. Ni nous laisser prendre par une « pitié charitable » à son égard. S'en tenir à la recommandation de Saint Jacques : « La religion pure et sans tache devant notre Dieu et Père est d'avoir soin des orphelins et des veuves dans leur détresse, et de se garder purs de la souillure de ce monde ». (ch.1fin)

² – Elle est tombée, elle est tombée, Babylone : la répétition du verbe renforce la certitude de la prophétie. A vrai dire au moment où Jean reçoit le message céleste, Babylone est bien loin d'être tombée: c'est donc un passé prophétique. Mais aujourd'hui nous sommes assurément à la veille de cette chute. Déjà Saint Irénée annonçait sur le témoignage de Saint Polycarpe, disciple de Saint Jean :

« La consommation de ce siècle aura lieu le 6^{ème} jour, c'est-à-dire la sixième année (depuis Adam), puis ce sera le septième jour, jour du repos au sujet duquel David dit : « C'est là mon repos, les justes y entreront ». Ce septième jour est le septième millénaire, celui du Royaume des justes, dans lequel ils s'exerceront à l'incorruptibilité, après qu'aura été renouvelée la création pour ceux qui auront été gardés dans ce but. » (Livre V, 36,3)

Rappelons que « Babylone » désigne la civilisation urbaine et industrielle, son commerce et sa finance, ainsi que son puissance politique et militaire. Toutes les grandes villes du monde sont ici concernées, car toutes sont dans cette même optique de convoitise et de « prostitution » (v.3).

un repaire de démons... la ville tentaculaire et séductrice s'y prête à merveille avec ses « maisons closes », ses « salles obscures », sa pornographie sournoise et honnie présente, ses publicités mensongères. Les hommes spirituels ressentent par intuition l'horreur et la répulsion de ces choses, de ce faste trompeur, et la profanation que le péché déverse sur toutes choses. L'église met heureusement à la disposition des chrétiens l'exorcisme pour qu'ils se protègent des influences diaboliques perverses.

oiseau impur : expression qui désigne également les démons, qui peuvent se déplacer dans les airs. L'expression populaire est suffisamment évocatrice : « C'est un drôle d'oiseau... »

³ - Prostitution : non seulement la prostitution de la chair, bien réelle hélas, et la sodomie, mais les compromissions avec les idoles en tous genres derrière lesquelles se cache l'Adversaire. « France qu'as-tu fait de ton baptême ? »... Car les nations autrefois chrétiennes ont sombré dans l'apostasie, se « prostituant » avec tous les diables. « Il y a grande pitié au royaume de France », et d'ailleurs !

4- Et j'entendis une autre voix depuis le ciel : « Sortez, ô mon peuple du milieu d'elle, de peur que solidaires de ses péchés, vous ne pâtissiez de ses plaies, parce que ses péchés sont montés jusqu'au ciel. ⁴ 5- Et Dieu s'est souvenu de ses injustices. 6- Traitez-la comme elle a traité, et rendez-lui le double de ses œuvres, et faites-lui boire le double de cette coupe qu'elle a préparée. ⁶ 7- Car elle se glorifiait elle-même et vivait dans le luxe, donnez-lui semblablement l'opprobre et le deuil. Car elle a dit en son cœur : « Je trône en reine, je ne suis point veuve, et je ne verrai certainement pas le deuil ». ⁷ 8- C'est pourquoi, en une seule heure, les

tous les peuples... nous pensons à la parole de la Vierge de Fatima : « *S'ils ne se convertissent pas la Russie répandra ses erreurs dans le monde entier* ».

la puissance de son luxe : le mot traduit par « luxe » στρηνους pourrait aussi signifier « frémissement, plaisir ». C'est toute la force de la convoitise.

⁴ - « Sortez d'elle, ô mon peuple » : Cette parole retentit à toutes les époques par la voix des saints et des prophètes. Dans les derniers temps, il se fera plus pressant, et deviendra explicite. Tout comme Lot reçut l'appel des Anges, qui « *le prirent par la main* » pour le faire sortir de Sodome, juste avant que le feu du ciel s'abatte sur la ville. (Gen.19/15-16) Le châtiment de Sodome et Gomorrhe reste l'exemple type de ce qui adviendra à la fin des temps. (2 Pi. 2/6, Jude 7)

ses péchés sont montés jusqu'au ciel : « *Le sang d'Abel crie de la terre vers moi* », disait déjà Dieu à Caïn. De même au moment du Déluge (Gn 6/5 s.) et de Sodome et Gomorrhe, où Dieu fait une démarche personnelle pour se rendre compte si les choses sont bien arrivées à ce comble de l'abomination (Gen. 18/21). Malgré tous les châtiments exemplaires de l'histoire - avertissements célestes - l'iniquité de la race dévoyée d'Adam grandira jusqu'à son terme, c'est-à-dire l'apostasie générale, prévue par les Apôtres : « *L'Esprit dit expressément que dans les derniers temps, certains abandonneront la foi...* » etc. (1 Tim. 4/1 s ; et aussi 2 Tim 3/1, 2Pi.2/1, 3/3). « *Tout le sang innocent répandu sur la terre retombera sur cette génération, depuis le sang du juste Abel, jusqu'au sang de Zacharie...* » (Mt. 23/35), et nous ajoutons: « *depuis le sang précieux du Christ jusqu'au sang du dernier martyr* ».

⁶ - le double de ses œuvres : Le mot « double » signifie ici le « duplicata » comme la proposition précédente le dit : « *Traitez-la comme elle a traité* ». Quand Dieu châtia le pharaon, en exterminant les premiers nés de l'Egypte, il le traita comme il avait lui-même, Pharaon, traité les fils des hébreux. Il se vit appliquer sa propre loi. De même plus loin le « double de cette coupe qu'elle a préparée » = la même potion qu'elle a préparée. Ces images mettent en évidence la justice immanente de Dieu qui ne saurait jamais faillir. C'est le vrai sens de l'expression : « *œil pour œil, dent pour dent* ».

⁷ - elle se glorifiait : dans un manque total de référence à Dieu et d'action de grâce. C'est la vie profane et impie, qui caractérise très exactement Babylone: son activité fébrile en vue de l'assouvissement de ses convoitises, son divertissement, qui veut masquer son désespoir. C'est évidemment beaucoup plus un état d'esprit qui est ici condamné, que la ville elle-même dans ses murs et ses structures. Tout dérive d'ailleurs du péché d'orgueil de Satan, qui a voulu se faire l'égal de Dieu, alors que le péché d'Adam fut un péché de désobéissance, beaucoup moins grave et rémissible.

Je ne verrai pas le deuil : il ne s'agit pas ici des individus puisqu'ils sont tous, et il le savent, sous la sentence de la mort. Mais c'est la collectivité qui prétend survivre malgré la transgression de la Loi divine. Cet état d'âme est constant au cours de l'histoire, chez toutes les tribus et tous les peuples. Il prend une extension universelle à la fin des temps,

plaies viendront sur elle : mort, deuil et famine ; et elle sera brûlée par le feu, car il est puissant le Seigneur, le Dieu qui l'a jugée ».⁸ **9- Ils pleureront alors et se frapperont la poitrine sur elle, tous les rois de la terre, tous ceux qui ont forniqué avec elle, et qui ont vécu dans les délices, lorsqu'ils verront la fumée de son embrasement,**⁹ **10- Et ils se tiendront au loin, à cause de l'épouvante de son châtement, en disant : « Malheur ! Malheur ! Babylone la grande ! La ville puissante,**

sous le gouvernement mondial de l'antéchrist et les illusions d'une « réussite » finale de l'humanité. « *Groupons-nous car demain l'internationale sera le genre humain* ». Comment périrait-elle cette société brillante, puissamment armée, au commerce mondial, aux banques puissantes, gagnée à l'idéologie des « Lumières », aux principes révolutionnaires, démocratiques et démagogiques ?

⁸ - en une seule heure : Nous sommes étonnés par la rapidité foudroyante du châtement, rapidité mise en évidence par le développement suivant très saisissant. Nous pouvons mesurer aujourd'hui, plus que jamais, devant la menace des bombes atomiques à quel point la chute de la « grande cité » peut être rapide et pour ainsi dire instantanée. A la Salette, Marie dit : « *Au premier coup de son épée foudroyante, les montagnes et la nature entière trembleront d'épouvante...* »

brûlée par le feu : annonce claire et certaine du déluge de feu, prophétisé par Saint Pierre : « *Les cieus et la terre, de maintenant, sont réservés par sa parole pour le feu, gardés pour le jour du jugement et de la destruction des hommes impies* » (2 Pe. 3/7). (Et 2 Pe. 3/12 ; Jude 7 et 23).

Les incendies gigantesques des villes pendant la dernière guerre nous ont donné une répétition concrète de ce qui se passera bientôt, d'une manière quasi universelle sur les plus grandes villes du monde. Il n'est pas dit ici que ce feu soit le « feu du ciel » ; nous avons tout lieu de penser que les hommes ont préparé leur propre châtement, selon la prédiction d'Ezéchiel : « *Je ferai retomber sur leurs têtes l'ouvrage de leurs mains* » (et autres prophètes). C'est aussi le sens du chapitre 17 précédent (v.16) : « *ils haïront la prostituée... et la brûleront par le feu.* »

Il est puissant le Seigneur qui l'a jugée : Il est puissant en ce sens que les lois divines incluses dans les éléments eux-mêmes joueront sans aucun ménagement. Il y a lieu de croire, toutefois, que les anges interviendront d'une manière expresse et miraculeuse en faveur de ceux et celles qui auront foi au Seigneur, et « *dont les noms sont inscrits dans le livre de la vie* ». Je connais ce séminariste, enrôlé de force dans la défense passive de Berlin, qui a subi plus de 120 bombardements, qui a vu des maisons s'écrouler sur lui, et qui n'a jamais eu la moindre blessure ! Le peuple de Dieu aura quitté Babylone tout comme les disciples du Seigneur ont quitté Jérusalem avant sa destruction par Titus. Et si quelque disciple du Christ reste par devoir ou par charité dans la « grande ville », il sera protégé miraculeusement.

⁹ - tous les rois de la terre : et plus loin « tous les marchands », et plus loin encore « tous les trafiquants » : donc une lamentation universelle, car tous sont dans la même transgression et impénitence. Réplique des lamentations de Jérémie sur Jérusalem, ville qui en son temps a été châtiée et qui le fut également après son apostasie et son incrédulité à l'égard de Jésus et de la prédication des Apôtres. Toutefois cette lamentation n'est pas un appel à la repentance, comme le disait Jérémie : « *Jérusalem, reviens à Yahvé ton Dieu !* ». Ici la destruction est sans remède et sans aucun espoir de relèvement: c'est la fin brutale de toute une manière de vivre, c'est l'épuisement de la convoitise sur le néant, de l'apostasie sur la « condamnation du diable ».

parce qu'en une seule heure son jugement est arrivé ! » 11- Et tous les marchands de la terre pleureront et mèneront le deuil sur elle, 12- parce que personne n'achète plus leur cargaison : cargaison d'or et d'argent et de pierres précieuses, de perles, de lin et de pourpre, de soie, d'écarlate et de tout bois précieux; d'airain et de toute sorte d'objets d'ivoire et de bois précieux, d'airain, de fer, de marbre ; 13- de cinnamome, de baume, de parfums, de myrrhe, d'encens, de vin, d'huile, de farine, de blé, de bestiaux, de brebis, de chevaux ; des chars et des corps, et des âmes d'hommes. 14- et les fruits que convoitait ton âme s'en sont allés loin de toi, tout ce qui était gras et brillant a disparu pour toi et jamais plus ne sera retrouvé. ¹⁴ 15- Tous les trafiquants de ces produits qui se sont enrichis sur elle, se tiendront au loin à cause de l'épouvante de son tourment, et ils pleureront et se lamenteront, 16- en disant : « Malheur, malheur ! Cette grande ville qui était revêtue de lin, de pourpre et d'écarlate, qui était toute couverte d'or, de perles précieuses et de perles, 17- parce qu'en une seule heure ses richesses ont été dévastées » ; et tous les marins, les navigateurs, tous ceux qui trafiquent sur la mer se tenaient au loin, 18- et criaient en voyant la fumée de son incendie, en disant : « Qui était semblable à la grande ville ? » ¹⁸ 19- Et ils jetaient de la poussière sur leurs têtes et ils criaient en pleurant et gémissant, disant : « Malheur, malheur ! La grande ville ! dans laquelle s'enrichissaient tous les armateurs de la mer en raison de son luxe ! Car en une seule heure elle a été dévastée. »

¹⁴ - Tout ce qui était gras et brillant a disparu pour toi et jamais plus ne sera retrouvé : L'histoire a déjà présenté des cas semblables : combien de vastes cités antiques n'ont jamais été reconstruites ! Les emplacements en sont marqués par des monceaux de détritrus, les fameux « tells ». Nous devons donc admettre - et c'est une grande joie pour nous, joie exprimée à partir du v.20 - qu'il y aura bel et bien un effondrement général et définitif de cette « civilisation (!) » basée sur les sept péchés capitaux, et l'idolâtrie la plus sottre. Lorsque l'ivraie est mûre, il faut la moissonner, de même le raisin à son heure, doit être vendangé, « avec la faucille tranchante ». (cf. ch.14/18-20). Mais n'oublions pas : c'est la maturité de la moisson qui enclenche le châtement final : l'avènement de la vérité évangélique dans la conscience humaine produit un changement irréversible, qui contraint en quelque sorte Dieu à « nettoyer le terrain », pour que s'installe son royaume, « cette terre où la justice habitera ».

¹⁸ - « Qui était semblable à la grande ville ? » : la ville, idolâtre par essence ! Nous avons plus haut : « *Qui est semblable à la bête ?* » : parole d'acclamation de ses admirateurs (ch.13). On comprend que les « adorateurs » du « système » soient terrassés, effondrés, devant une chute aussi spectaculaire, dont les tours jumelles de New York furent un avant goût amer – « Ils sont tombées, ils sont tombées, les deux piliers du « commerce mondial », du règne de Mammon ! » La destruction inexorable de cet « establishment » planétaire, de ce « château de cartes » jette un effroi général, exprimé ici par une poésie sublime.

Et pourtant, ce mode de vie, appuyé par la technique la plus poussée, semblant indispensable à l'homme déchu, est bien incapable de procurer la vie et le bonheur. Cet homme-là satisfait ses convoitises mais non son cœur. Le Seigneur dit clairement à ceux qui veulent devenir ses disciples : « renoncez au monde, et à ses appâts. ». « *Donne ton argent aux pauvres, et viens, suis-moi* ». L'église moderne « ouverte au monde », complice du monde, elle aussi sera purifiée : elle n'échappera pas au juste jugement de Dieu.

20- Exulte à son sujet, ciel, et vous les anges et vous les saints, et les prophètes, car Dieu a exécuté le jugement que vous aviez porté contre elle. ²⁰

21- Puis un ange puissant souleva une pierre comme une grande meule et la jeta dans la mer en disant : « C'est ainsi que sera précipitée Babylone la grande ville, et personne ne la retrouvera plus ». ²¹ 22- Et la voix des citharistes, des musiciens, des flûtes et des trompettes ne se fera plus entendre chez elle ; aucun artisan, d'aucun métier ne se trouvera plus chez toi ; on y entendra plus le bruit de la meule, la lampe n'y brillera plus ; ²² 23- et la voix de l'époux et de l'épouse ne s'entendra plus chez toi, parce que tes marchands étaient les grands de la terre, parce que tous les peuples étaient séduits par tes artifices ; 24- parce que l'on a trouvé en elle le sang des saints et des prophètes et de tous ceux qui furent égorgés sur la terre.

Chapitre 19 - La victoire de l'Agneau

1- Après cela j'entendis comme une grande voix d'une foule nombreuse dans le ciel qui disait : Alléluia! le salut et la gloire et la puissance sont à notre Dieu, ¹ 2- car

²⁰ - Le texte passe brusquement sans transition de la lamentation des marchands à la joie céleste.

Ciel : tout l'univers, ceux qui sont déjà avec le Christ dans la gloire, tous les Anges, sont intéressés au plus haut point par l'histoire de l'humanité sur la terre.

Le jugement que vous avez porté contre elle : Dans l'Evangile le Seigneur dit à ses Apôtres : « Vous siégerez sur douze trônes et vous jugerez les douze tribus d'Israël » (Mt. 19/28, et Luc 22/30) Les saints et les prophètes sont associés à Dieu dans le jugement. Ils peuvent juger parce qu'ils ont la connaissance de la vérité toute entière: celle qui les a délivrés. (Jn.8/31-32)

²¹ - souleva une grosse pierre : parabole très significative. Il est désormais impossible que Babylone renaisse de ses cendres tout comme il est impossible qu'une grosse pierre jetée au fond de la mer puisse remonter à la surface : «Personne ne la retrouvera plus». L'histoire de l'humanité déchue ne se reproduira pas deux fois. Remarquons en effet que les grandes capitales de l'antiquité qui furent détruites : Ur, Lagash, Ourouk, Ninive... ne furent jamais reconstruites.

²² – Images qui rappellent la fin poignante du livre de l'Ecclésiaste : c'est l'homme charnel qui s'effondre dans la corruption irrévocable. Ce qui disparaît c'est « le mélange de bien et de mal » : la génération « selon la chair » par le viol du sein fermé, rigoureusement interdite dès le principe : un seul commandement : Gen. 2/17. Dans le Royaume qui s'établira auprès le jugement, nous entendrons « la voix de l'époux et de l'épouse » unifiés par la foi : ces couples-là seront dans l'alliance virginal et eucharistique. Ils auront renoncé pour toujours à la fornication sous toutes ses formes, qui a perdu l'humanité. Alors la paternité sera enfin rendue à Dieu le Père !

le sang des saints : « Venge notre sang » disaient les martyrs sous l'Autel. C'est fait.

« Ce qui est chair est chair, ce qui est esprit est esprit », disait Jésus à Nicodème : les deux voies sont inconciliables, et c'est bien pourquoi les nations charnelles ont toujours persécuté les vrais disciples du Fils de Dieu.

oooooooooooooooo

¹ - Après cela : après la chute de Babylone. Toutefois ce n'est pas encore la fin, puisque nous allons voir dans ce chapitre l'affrontement entre la bête et le Christ, avec la victoire

**vrais et justes sont ses jugements. Car il a jugé la grande prostituée qui avait souillé la terre de sa fornication, et il a rendu justice du sang de ses serviteurs qu'elle avait répandu de sa main ! »² 3- Et de nouveau ils dirent : « Alléluia ! La fumée de son incendie monte pour les siècles des siècles ! »³ 4- Et les vingt-quatre vieillards et les quatre animaux tombèrent sur leurs faces et adorèrent Dieu qui est assis sur le trône en disant : « Amen, alléluia ! »⁴
5- Et une voix sortit du trône en disant: « Louez notre Dieu tous ses serviteurs et vous tous qui le craignez, petits et grands ». ⁵ 6- Et j'entendis comme la voix d'une**

définitive de l'Agneau. Nous sommes toujours dans le « moment » du chapitre 14 : celui de la « moisson » et de la « vendange ». Le Jugement de ce siècle-ci méritait en effet d'être développé par les divers symboles lus du chapitre 15 au chapitre 18.

une foule nombreuse dans le ciel : l'identité de cette foule n'est pas précisée mais elle se comprend immédiatement : il s'agit de tous les rachetés, déjà parvenus dans la gloire ; nous l'avons rencontrée au ch.7/9, puis avec les 144 000 d'entre les Juifs (7/4) et les 144 000 d'entre les nations chrétiennes, prémices de l'Eglise (14/1). Ils regardent les choses de la terre et le déroulement du plein Salut. Il faut ajouter les Anges qui se réjouissent du Salut des hommes.

² - vrais et justes sont ses jugements : Le contexte indique qu'il s'agit avant tout des jugements de Dieu manifestés dans l'histoire. Toutefois cette louange implique aussi les jugements éternels de Dieu sur la nature humaine : il juge cette génération issue du péché originel qui a donné les royaumes de ce monde, au regard de la génération sainte de Jésus-Christ qui porte le Vérité avec elle. La condamnation définitive de Babylone implique le rejet de cette faute initiale, reproduite servilement à chaque âge par tous les fils d'Adam. Nous sommes ainsi ramenés aux dispositions primordiales, celles qui existaient avant l'histoire catastrophique du péché et qui désormais suivront la manifestation éclatante des jugements de Dieu.

le sang de ses serviteurs : tout l'effort de Satan consiste à mettre à mort les saints et les prophètes, pour que soit retardée le plus possible l'heure de l'illumination de la conscience humaine par les mystères de la foi.

³ - la fumée monte aux siècles des siècles : Lorsque, dans un incendie, tout est brûlé, la fumée s'arrête, mais ce qui demeure, c'est l'événement qui restera à jamais gravé dans la mémoire des hommes, comme l'une des principales manifestations de l'action divine dans l'histoire du Salut.

⁴ - Les 24 patriarches et toute la création « qui attend la manifestation des fils de Dieu » (Rom. 8/18-21) approuvent solennellement l'alléluia céleste.

Amen, alléluia : ces deux mots résument toute la vie céleste et le bonheur éternel des élus. « Amen » : c'est l'acceptation de la parole créatrice et rédemptrice de Dieu : « Venez les bénis de mon Père, prenez possession du Royaume qui vous a été préparé dès la création du monde ». Tout le péché de l'homme sur la terre réside dans la non-acceptation de la création de Dieu, et son non-respect. L'alléluia est l'invitation à la louange.

⁵ - Une voix sortit du trône : Nous reprenons la parole du Seigneur : « Le ciel est le trône de Dieu, la terre est l'escabeau de ses pieds » (Mt. 5/34). C'est donc l'Univers entier qui invite les serviteurs de Dieu à la louange: la vocation de l'homme est essentiellement l'adoration et l'action de grâce à l'égard du Créateur. Cette invitation de l'Univers subsiste en permanence : elle est ressentie par tous les hommes animés par l'Esprit Saint. Hélas !

foule immense, comme la voix des grandes eaux, comme la voix de puissants tonnerres, disant : « Alléluia ! Car il règne le Seigneur notre Dieu, le tout-puissant. »⁶ 7- Réjouissons-nous, exultons d'allégresse, rendons lui gloire, car elles sont venues les Noces de l'Agneau et son épouse s'est préparée,⁷ 8- et il lui a été donné de se revêtir de lin éclatant et pur, et ce lin ce sont les justifications des saints. »⁸

tant que dure le péché, la création matérielle de Dieu reste asservie à la vanité : peu nombreux ceux qui découvrent en elle le « sacrement » de la Sagesse et de la Puissance de Dieu : qui voient en elle sa « parole subsistante ».

⁶ - Car il règne : Enfin ! Toute la création acclame le Christ venant établir ce règne tant désiré. A vrai dire, les prophètes l'ont vu depuis bien longtemps: « Le Seigneur règne, vêtu de majesté... ». Mais sur terre c'était en espérance : ils ne pouvaient prévoir le temps de sa réalisation.

⁷ - Les Noces de l'Agneau: c'est ici l'enseignement capital donné pour l'identification du règne et des noces. Les Juifs attendaient un royaume politico-militaire de leur Messie-Roi. Jésus s'est présenté comme victime, comme Agneau, comme le plus simple des hommes, parmi ses frères. Il est venu comme serviteur: médecin pour les malades, docteur pour les ignorants, consolateur pour les affligés. Il est venu pour donner sa vie en rançon pour la multitude. Mais l'explication dernière de cette attitude toute d'amour et de miséricorde - vraiment scandaleuse pour un peuple charnel - ce fut le secret de sa génération: car il est le fruit de noces virginales et spirituelles. C'est à ce titre qu'il s'appelait « Le Fils de l'Homme », et qu'il pouvait prétendre en même temps au titre de « Fils de Dieu ». C'est pourquoi les « Noces de l'Agneau » ne pourront venir que lorsque « l'épouse aura compris la pensée de l'Époux », lorsque l'Église entrera dans la connaissance parfaite de Jésus, son Sauveur et son Chef. Or, déjà, l'Église, dans sa liturgie, exprime cette intense poésie des Noces, notamment dans les fêtes des Vierges, et dans le cycle de la Nativité, avec les « mystères joyeux du Rosaire ». Car c'est par l'alliance virginale, qui réserve l'initiative de la vie à Dieu le Père, pour que son Nom soit sanctifié en notre nature humaine, que sont assurées les Noces de l'Agneau : il a épousé la chair par la fécondité de l'Esprit. C'est par le moyen d'une génération sainte que la trinité crée – le couple humain – rejoint la Trinité créatrice et réalise non seulement son image mais sa ressemblance parfaite. C'est ainsi qu'elle participe à la gloire intrinsèque de son Créateur, et reçoit de lui le bonheur d'une vie impérissable.

Quelle merveilleuse simplicité dans le Dessein éternel de Dieu sur nous ! Simplicité qui fut démontrée dès le principe de notre Salut, lorsque le Verbe de Dieu fait chair, naissant de la Vierge immaculée, nous a éclairé de la véritable lumière « *en faisant son entrée dans le monde* ». (Jn. Ch.1) Ici les savants et les habiles trébuchent et les simples comprennent ! C'est ici que les sages de ce monde sont déroutés dans les astuces de leur sagesse, et que les petits sont initiés aux secrets divins. « *Père, je te rends grâce toi le Seigneur du ciel et de la terre, car tu as caché ces choses aux sages et aux habiles, alors que tu les as révélées aux petits ! Oui, Père, tel a été ton bon plaisir !* ». (Mt. 11/25).

Paul de même, dans le chapitre 2 de la 1^{ère} aux Corinthiens, expose cette « *sagesse cachée qu'aucun des princes de ce monde n'a connue, mais que Dieu avait disposée pour notre gloire* » : sagesse manifestée en Jésus-Christ. « *Et s'ils avaient connu cette sagesse ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de la gloire* ». Si donc nous connaissons cette sagesse, nous entrons dans la connaissance du Dessein éternel de Dieu et nous pouvons le réaliser.

9- Et il me dit: « Ecris : heureux ceux qui sont invités au banquet des Noces de l'Agneau ! » Et il me dit : « Ce sont là les véritables paroles de Dieu ». ⁹ 10- Et je

Les « noces de l'Agneau » sont donc celles du Verbe qui a épousé la nature humaine intègre et qui veut nous rendre, par là, participants de sa nature divine (2a Pi.1/4).

⁸ - son épouse s'est préparée : l'épouse est l'Eglise qui, en un certain nombre de ses membres, arrive enfin à la « plénitude de l'âge ». Mais ce sera aussi Israël – au moins un certain nombre de Juifs - qui, dans un esprit de repentance, reviendra à son Dieu et Sauveur et pleurera sur le Messie rejeté, comme on pelure « sur un fils premier-né. » (Zach. 12/9-12) L'union de l'Eglise parfaite et d'Israël régénéré par la foi, coïncide avec la maturité de la moisson, le Règne et les Noces.

le lin éclatant: les justifications des saints : C'est au terme de l'histoire de l'Eglise que le « lin » sera devenu éclatant, c'est-à-dire que la chair humaine revêtira la gloire conformément à l'archétype : l'Assomption de Marie. Ce mot « justification » revêt en théologie un sens très important. « *L'homme justifié par la foi vivra* » : thème de l'Epître aux Romains. Il nous faut obtenir cette « justice » = justesse, devant Dieu le Père pour qu'il nous regarde avec faveur, comme il le dit de Jésus : « *Voici mon fils bien-aimé en qui j'ai mis toutes mes complaisances* ». Alors, et alors seulement, nous pourrons accomplir ses promesses.

Quelle est donc cette « foi qui justifie », sinon celle d'Abraham (Rom. Ch. 4) qui a cru en la promesse de Dieu : « *Moi - Yahvé - je te donnerai un fils* » (Gen.17/16) ? sinon celle de Sainte Marie qui a cru à l'annonce de l'Ange: « *L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre, de sorte que ton fils sera fils de Dieu.* » « *Heureuse es-tu parce que tu as cru* », s'écrie Elizabeth. Car la pleine justification réside dans l'acceptation de la paternité réelle et souveraine de Dieu sur la génération humaine.

⁹- écris : déjà, au début de l'Apocalypse, nous avons trouvé cet impératif : « Ce que tu vois, **écris-le** dans un livre » (Ch.1/11). Cette répétition signifie à quel point la parole qui va suivre est importante et ne doit pas être oubliée.

heureux ceux qui sont invités aux noces de l'Agneau : Nous retrouvons le thème évangélique : « *Le Royaume des cieux est semblable à un roi qui fit des noces pour son fils* ». La première action publique du Christ fut de changer l'eau en vin lors des « noces de Cana » : annonce des noces eucharistiques.

La pensée du Père est de donner à son Verbe une « multitude de frères » et de lui constituer un Corps dont nous sommes membres, animés par son Esprit. Ceux qui reçoivent cet appel dans le Christ sont les convives du banquet avant de devenir plus intimement participants à la génération céleste. Toutefois le mystère nuptial du Royaume ne peut être connu et mis en application que par ceux qui auront retrouvé l'alliance première : « *Qu'ils soient un, Père, comme toi et moi nous sommes un* ». (Jn.17) Ainsi l'homme et la femme qui, dans l'alliance virginale, demeurent fidèles à l'Esprit Saint, parviennent à la transparence mutuelle de connaissance et à la communion de l'amour: ils entrent effectivement dans la vie impérissable d'abord, puis dans la génération sainte qui « *sanctifiera le nom du Père* » : nous aurons alors la plénitude du Royaume.

les véritables paroles de Dieu : Cette mention veut souligner l'importance capitale de la phrase précédente qui est comme le résumé de toutes les paroles de Dieu: l'exposé extrêmement condensé de son unique dessein sur la nature humaine. Celui qui le comprend possède la clé des Ecritures.

tombai devant ses pieds pour l'adorer, mais il me dit : « Arrête ! Je suis avec toi et avec tes frères un serviteur, qui gardent le témoignage de Jésus ». Le témoignage de Jésus, c'est l'Esprit de la prophétie.¹⁰

11- Et je vis le ciel ouvert, et voici un cheval blanc, et Celui qui le monte est le Fidèle et le Véritable; il juge et combat avec justice.¹¹ 12- Ses yeux sont une flamme de feu, et sur sa tête de nombreux diadèmes. Il porte un nom écrit que personne ne connaît, si ce n'est lui.¹² 13- Il est vêtu d'un vêtement taché de sang et son nom est

¹⁰ - Je tombai devant ses pieds pour l'adorer : la présence du messager céleste provoque chez l'homme un sentiment d'écrasement : c'est pourquoi les authentiques représentants de Dieu venus du ciel disent toujours : « Ne crains pas, rassure-toi ». Comme l'Ange Gabriel à Marie : « *Rassure-toi, Marie, tu as trouvé grâce...* ». L'enseignement donné : l'adoration n'est due qu'à Dieu. Le mot grec « adoration » signifie exactement « prosternement, génuflexion ». Nous retrouvons donc le premier et fondamental commandement : « *Tu adoreras Dieu seul* », le vrai Dieu bien sûr, Trinité. La ruine de l'homme est advenue par de nombreuses prostrations devant des images et des objets : des idoles de néant. Aujourd'hui comme hier.

Je suis un serviteur comme toi : Les Anges, en effet, sont des ministres au service de Dieu délégués auprès de ceux qui doivent hériter du Salut. (Hb.1/14)

qui gardent le témoignage de Jésus : c'est effectivement tout ce que nous pouvons faire ici-bas jusqu'à l'avènement du Royaume : garder le témoignage de Jésus, ce témoignage qu'il a porté devant Caïphe, l'autorité suprême : « Oui, je suis fils de Dieu ». Paul dira également : « Garder le bon dépôt de la foi ». Ce n'est que dans le Royaume que la vérité toute entière, découverte par les pionniers de la foi portera son fruit de vie.

c'est l'Esprit de la prophétie : On peut aussi écrire esprit, avec un « e » minuscule. Ce mot « prophétie » désigne les livres saints, et d'abord ici l'Apocalypse, qui est une prophétie sur toute l'histoire de l'Eglise jusqu'à l'avènement du Salut en plénitude. Celui qui tient fermement le témoignage de Jésus, fils de Dieu, possède l'intelligence de cette « prophétie ». Et c'est vrai. Car la clé de ce livre est bien la filiation divine de Jésus, vérité contre laquelle se sont ruées les puissances des Enfers, non seulement avant - et pendant - la venue du Sauveur, mais après son avènement, pour tenter de maintenir la conscience humaine dans les ténèbres, où elle se trouve encore aujourd'hui : « *La lumière a lui dans les ténèbres, mais les ténèbres ne l'ont pas reçue* ». (Jn.1/5)

¹¹ - De 11 à 16, nous avons la vision du Christ glorieux venant établir son Royaume. Cette vision reprend certains aspects du chapitre 1/12-16 ; nous retrouvons aussi le « cheval blanc » annoncé au ch. 6/2. Le Christ sous l'image du cavalier va remporter la pleine victoire sur les enfers.

Le Fidèle et le Véritable : ces qualificatifs prennent une signification transcendante ; ils qualifient un témoin qui se doit d'être « fidèle et véritable » par son attestation. C'est de la pensée éternelle du Père que le Christ est le « témoin fidèle » et cela dès le moment de son Incarnation. « *Je suis né et je suis venu en ce monde pour porter témoignage à la vérité* » (Jn 18/37).

Il juge et combat avec justice : ce qui signifie que son règne ne s'établit nullement par la contrainte, ni par la violence, ni par aucun des procédés qu'utilisent les royaumes de ce monde. En jugeant, le Seigneur nous invite, en fait, à nous juger nous-mêmes et à nous situer par rapport à la vérité dont il est le témoin. En combattant avec justice, il nous force à nous reconnaître pécheurs, « fils de colère », et tributaires de la miséricorde du Père qu'il nous a acquise par son sang, et qui nous est donnée moyennant la foi en son Nom.

« Verbe de Dieu ». ¹³ 14- *Et ses armées qui sont dans le ciel l'accompagnent sur des chevaux blancs, revêtues de lin éclatant et de pourpre.* ¹⁴ 15- *Et de sa bouche sort un glaive acéré par lequel il frappe les peuples, tout comme il les conduit, lui, par un sceptre de fer ; et c'est lui aussi qui foule la cuve de l'ardente colère du Dieu tout-puissant.* ¹⁵ 16- *Il porte écrit sur son vêtement et sur son étendard: « Roi des rois et Seigneur des seigneurs. »* ¹⁶
17- *Et je vis un ange qui se tenait dans le soleil, et il criait d'une voix forte à tous les oiseaux qui volent dans le ciel: « Venez , rassemblez-vous pour le grand banquet de*

¹² - ses yeux sont des flammes de feu : Qui pourrait en effet soutenir le regard du Christ « plein de grâce et de vérité » ? Par un seul regard de Jésus, Pierre fut amené à la repentance. Si, depuis sa résurrection, le Christ nous a voilé son visage, c'est que nous sommes trop faibles pour le supporter. Sur le Saint Suaire ses yeux sont clos : nous lui avons fermé les yeux !

sur sa tête de nombreux diadèmes : symbole prophétique extrêmement consolant: nous apprenons ainsi que les rois de la terre remettront leur souveraineté à Jésus-Christ, et reconnaîtront un jour son pouvoir exécutif et législatif en vue d'établir sur terre une humanité conforme au plan éternel de Dieu, capable de participer à son bonheur.

un nom écrit que personne ne connaît si ce n'est lui : au verset suivant, ce nom est donné : « Verbe de Dieu ». Nous prononçons cette parole, très simple, mais il est bien évident que Jésus seul, homme-Dieu, possède la pleine intelligence de ce qu'il est. Nous autres, il nous faudra l'éternité pour entrer dans la connaissance parfaite de Jésus-Christ et du Mystère Trinitaire, et exprimer quelque chose de ses insondables richesses.

¹³ - un vêtement taché de sang : ce qui signifie que dans la gloire céleste le Christ garde les cicatrices de ses blessures : « *Deux rayons lui sortent des mains, là est cachée sa force* » (Cantique d'Habacuc 3/4). Jésus à sainte Marguerite Marie : « *Voici ce cœur (ouvert) qui a tant aimé les hommes et qui en est si peu aimé* ». Et à Saint Thomas : « *Porte ton doigt ici et vois mes mains, et porte ta main et jette-la dans mon côté* » (Jn. 20/27). Nous garderons éternellement le mémorial de la passion rédemptrice de notre Sauveur, comme sa marque d'amour la plus éminente. Cette vision rappelle le texte d'Isaïe 63/1-7.

¹⁴ - ses armées sur des chevaux blancs : Le Christ ne revient pas seul et il ne combat pas seul, mais avec ceux qui ont pris son parti, et qui sont associés dès lors à son triomphe. La gloire du Seigneur, depuis le ciel, va éclater devant le monde entier, et la gloire des saints.

¹⁵ - glaive acéré, sceptre de fer : Nous retrouvons ensuite les images du « glaive acéré » et du « sceptre de fer », rencontrées précédemment. Ces images auxquelles s'ajoute celle de la « cuve de la colère de Dieu » rappelant la vengeance (ch.14), nous confirment dans la parole du Seigneur: « *Toute puissance m'a été donnée au ciel et sur la terre* » (Mt.28/18). Il a triomphé depuis longtemps du diable, mais il attendait que l'homme triomphe également de sa morsure, pour lui affliger le châtement qu'il mérite.

¹⁶ - il porte écrit sur son vêtement... : Antienne reprise dans la liturgie du Christ Roi. Cette image illustre l'oracle du Ps.2, qui reste toujours la clé de voûte de l'histoire des nations. « Vêtement et étendard » : ils ont toujours été présents parmi nous grâce au **Saint Suaire**, miraculeusement conservé au cours des siècles, qui reste la preuve scientifique évidente et irréfutable de sa passion et de sa résurrection.

Dieu,¹⁷ 18- car vous allez manger les chairs des rois et les chairs des généraux; les chairs des héros, des chevaux et de ceux qui les montent, les chairs des hommes libres et des esclaves, des grands et des petits ».¹⁸

19- Et je vis la bête et tous les rois de la terre et leurs armées se rassembler pour la guerre contre le cavalier et son armée.¹⁹ **20- Et la bête fut prise, ainsi que le faux prophète qui faisait devant elle des signes par lesquels il avait séduit ceux qui avaient reçu le signe de la bête et ceux qui adoraient son image. Vivants, ils furent jetés tous deux dans l'étang embrasé de feu et de soufre.**²⁰ **21- Et les autres furent exterminés par le glaive qui sortait de la bouche du cavalier, et tous les oiseaux se rassasièrent de leurs chairs.**²¹

¹⁷ - De 17 à 21 : nous assistons enfin à la victoire définitive du Christ sur les puissances des royaumes de ce monde. C'est le grand combat eschatologique qui, dans un premier temps, met fin aux royaumes impies de ce monde, abattant la civilisation apostate, et qui, dans un second temps, anéantira le Dragon, et la mort qu'il a provoquée (ch.20).

un ange se tenait dans le soleil : Le soleil est l'astre qui commande sur le jour, et effectivement le jour est arrivé, le grand jour du Seigneur qui dissipera entièrement les ténèbres, jour que les prophètes de l'ancien Testament annonçaient déjà.

L'appel aux oiseaux de proie, ne manque pas d'une solennelle ironie à l'égard de tous les fastes de ce monde établis sur la vanité. Ils sont invités à un « banquet » !...

¹⁸ - Les rois, les généraux, les puissants et tous les idolâtres vont apprendre « *qu'ils sont hommes* » (Ps.9/21). Leur être de chair est d'une fragilité extrême sous la menace de la mort et de la corruption. Ils auraient dû s'en rendre compte depuis bien longtemps pour implorer la miséricorde de Dieu ! C'est ici l'illustration du psaume 110 (Hb), annonçant le règne du Messie, après la temporisation séculaire du Dieu tout-puissant : « *A ta droite se tient le Maître, brisant les rois au jour de sa colère ; il est l'arbitre des nations ; Il entasse les cadavres, brisant les têtes sur terre largement* ». Ce psaume a toujours été chanté dans l'Eglise, aux vêpres du Dimanche. (sur le « jour de la colère », voyez aussi Is.13/9, Jr.2/1, Soph.2/2, 3/8) N'oublions pas que ces hommes ici châtiés ont été eux-mêmes des « oiseaux de proie ! » Juste salaire.

¹⁹ - la bête et les rois contre le cavalier... Ils prennent l'initiative d'évènements qui vont les dépasser immensément. Ce qui montre bien que même dans les derniers moments la liberté des hommes reste entière. Nous assistons à une guerre unique dans l'histoire entre une armée terrestre et une armée céleste.

²⁰ - la bête et le faux prophète : il s'agit toujours de la « bête de la mer » et de la « bête de la terre » décrites au ch.13. Nous voyons ici l'application de la prophétie de saint Paul, aux Thessaloniens (II 2/8) concernant « l'homme d'iniquité », et de la Vierge Marie à la Salette, sur « l'Antéchrist ».

²¹ - l'étang de feu et de soufre : ils y sont jetés vivants : image saisissante, déjà annoncée au ch.14/10. Nous retrouverons cet « étang de feu et de soufre » pour la damnation du Diable (20/10), et la disparition de la mort et de l'Hadès (20/14). C'est l'anéantissement de toutes les séductions de l'enfer, et des suppôts de Satan, qui ont provoqué la mort et la corruption de la chair humaine, et qui tous auront bien mérité leur condamnation.

oooooooooooooooo

Chapitre 20 - L'établissement du Règne

1- Et je vis un autre ange descendre du ciel ; il tenait à la main la clé de l'abîme et une grande chaîne.¹ 2- Il saisit le dragon, le Serpent ancien qui est le Diable et Satan, et il le lia pour mille ans ;² 3- et il le jeta dans l'abîme, et il l'enferma et mit

¹ - Les versets 1 à 6 nous présentent l'enchaînement de Satan et le règne des mille ans, que l'on appelle aussi le « millénaire », ou le « millénium ».

La clé de l'abîme et une grande chaîne : sont des images saisissantes, pour nous faire entrer dans la joie de la victoire de l'Eglise fidèle sur les Enfers. On peut penser que cet Ange est saint Michel, qui a déjà expulsé Satan du ciel (ch.12/7-9) et qui maintenant l'expulse de la terre en le précipitant dans l'abîme. Il tient sa pleine victoire. Nous avons déjà rencontré au ch.9 « le puits de l'abîme » et la « clé » qui permet de l'ouvrir.

² - pour mille ans : le temps du millénaire, pendant lequel les hommes, selon la parole de Saint Irénée « *s'exerceront à l'immortalité* ». Ils ne seront plus contrés par l'action perverse de Satan et pourront exercer leur liberté sans entrave extérieure. Cette victoire sur le Diable est rendue possible par l'avènement de la foi exacte dans la conscience d'un certain nombre de chrétiens. Cette foi, nous l'avons dit, n'est autre que celle de Saint Joseph et de sainte Marie qui ont rendu à Dieu le Père la génération. Quand la génération revient à Dieu, Satan n'a plus aucune prise: il est vaincu.

Les « mille ans » ne peuvent pas être identifiés au « temps de l'Eglise ». Il est trop évident, en effet, que l'histoire de la chrétienté n'a pas échappé à la prise de Satan, les promesses n'ont pas été réalisées, les chrétiens sont morts comme les autres, les nations dites « chrétiennes » se sont affrontées dans des conflits sanglants et horribles. Elles ont organisé l'homicide collectif par des armes terrifiantes et multipliées. Les Evêques ont encouragé le patriotisme ravageur. Les fléaux du ciel se sont abattus aussi bien sur les croisés que sur les Turcs, sur les Français que sur les Allemands, sur le clergé que sur les fidèles... Le vernis de christianisme que l'on appelle « la civilisation chrétienne » n'est qu'un revêtement très superficiel sur l'homme charnel, qui n'a changé en rien le jugement de sa conscience ni son comportement fondamental, malgré la promulgation des Evangiles et la liturgie de l'église. Nous n'avons transmis qu'un mémorial incompris, un dogme théorique, un trésor fermé, intouchable. Mais au moment de l'avènement du Seigneur, de sa glorieuse parousie, ces richesses véhiculées par les théologiens, les saints au cours des âges, comprises par quelques pionniers, prendront leur pleine extension, et seront mises en pratique en vue de la vie impérissable, selon la divine promesse: Jn.8/51.

Ce règne des mille ans ne peut être mis en doute. Il est annoncé par l'Ecriture Sainte, confirmé par les Pères. Saint Irénée l'identifie avec le « *septième jour* ». « *Il est clair, écrit-il, que la consommation des choses aura lieu la sixième année* » (depuis Adam), après quoi s'établira le « septième millénaire », « *car mille ans sont à ses yeux comme un jour* ». (Livre V, 28/3, 36,3). « *Car il faut qu'il règne, affirme saint Paul, et que tous ses ennemis soient mis sous ses pieds, et le dernier ennemi vaincu sera la mort.* » (I Cor. 15/25-26). L'office du Christ-Roi, institué par Pie XI en 1925, annonce sans ambiguïté ce règne.

Nous sommes à la veille de ces derniers événements qui amèneront l'établissement du Royaume du Père.

les scellés par dessus, pour qu'il ne séduisît plus les peuples jusqu'à ce que fussent écoulés les mille ans ; après quoi il doit être délié pour un peu de temps. ³

4- Et je vis des trônes et ils s'assirent dessus, et le jugement leur fut donné. Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu, et qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et qui n'avaient pas été marqués de son signe, ni sur leur front ni sur leur main. Ils reprirent vie et régnèrent avec le Christ pendant mille ans. ⁴ 5- Les autres morts ne

³ - il le jeta dans l'abîme : il ne s'agit pas encore de « l'étang de feu et de soufre », mais d'une claustration qui rendra Satan impuissant. Par ce mot « abîme » on peut penser aux profondeurs de la terre : Satan est banni du ciel, il est proscrit de la surface de la terre : il ne lui reste plus que les ténèbres de l'abîme, les lieux infernaux.

pour qu'il ne séduisît plus : la première séduite fut Eve, et cette séduction dura pendant six mille ans. Elle porte avant tout sur la génération : Eve a convoité une génération qui n'était pas pour elle en raison de sa virginité. Elle a opté pour une génération « animale » qui l'a faite déchoir elle, son homme, et ses enfants, de leur état de « fils et de filles de Dieu ». L'homme est devenu une espèce alors qu'il était destiné à la génération divine !

Jusqu'à l'achèvement des mille ans : Que se passera-t-il sur la terre pendant ces mille années ? Les hommes qui auront survécu au grand châtement s'instruiront avidement de la parole de Dieu qu'ils apprécieront beaucoup plus que l'or et le pain. Aidés par le Christ, les Anges et les saints, ils rechercheront avant tout leur justification aux yeux du Père par une foi exacte. Dans l'Esprit Saint, ils rejoindront la perfection à laquelle ils sont appelés dans le Christ. La justice habitera enfin sur la terre : « *la connaissance de Yahvé remplira le cœur des hommes comme la masse des eaux remplit le fond des mers.* » Les prophéties messianiques s'accompliront et la terre redeviendra le paradis qu'elle n'aurait jamais dû cesser d'être. Les demandes du Pater seront exaucées. La paix, le bonheur, la confiance mutuelle, la loi d'amour, l'action de grâce et la louange rempliront tous les cœurs et toutes les intelligences, les corps retrouveront toute leur vigueur et leur beauté, dans une parfaite adaptation au milieu vital de la Création. La réconciliation avec la nature sera totale, car elle aura enfin ce qu'elle attend depuis tant de siècles : « *la révélation des fils de Dieu* ». Telles sont quelques-unes des indications que l'on peut donner pour caractériser le règne du Seigneur Jésus sur la terre.

Il doit être délié : cette dernière irruption de Satan contre « la cité des saints » est évoquée à partir du v.7. Dieu lui donnerait-il une dernière chance ? Va-t-il s'obstiner dans le combat contre la Vérité et sa réalisation sur terre, entraînant dans sa chute un grand nombre d'incrédules, ou bien voyant le bonheur et la réussite des « saints », va-t-il faire amende honorable, renoncer à nuire, et éviter ainsi la damnation éternelle ? Nous allons voir plus loin ce que cette « délivrance » signifie.

⁴ - je vis des trônes : Ce sont les trônes des juges : non seulement du Christ, mais des Apôtres (Mt. 19/28), et des saints et des prophètes qui sont associés au jugement (ch.18/20), en raison de la parfaite connaissance qu'ils ont eue de la Vérité.

Je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités reprendre vie : Jean confirme ici l'apôtre Paul qui enseigne ce « mystère » aux Thessaloniens (Ia 4/17) : « *Le Seigneur lui-même au signal donné par la voix de l'archange et la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts qui sont dans le Christ ressusciteront en premier lieu* ».

Ils régnèrent avec le Christ pendant mille ans. : telle est leur première récompense : ils ont donné leur vie pour le Christ, ils la retrouvent dans un état de gloire. « *Celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera* ». (Mc.8/35) Ils seront sur la terre les assistants des hommes pour les amener à la parfaite connaissance des desseins de Dieu, tout comme le Christ Jésus, pendant les 40 jours qui suivirent sa résurrection ouvrit

purent revivre avant l'achèvement des mille ans. C'est la première résurrection. ⁵
6- Bienheureux et saint est celui qui a part à la première résurrection ! Sur lui la seconde mort n'a aucun pouvoir: mais ils seront prêtres de Dieu et du Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans. ⁶
7- Et lorsque furent achevés les mille ans, Satan fut délié de sa prison, ⁷ **8- et il sortit pour séduire les peuples qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, afin de les rassembler pour la guerre et leur nombre est comme le sable de la mer.** ⁸

l'intelligence de ses Apôtres aux Ecritures, en s'entretenant avec eux du Royaume de Dieu (Luc. 24/44s.)

⁵ - les autres morts ne purent survivre : ceux qui ont été marqués du signe de la bête et aussi ceux qui ne se sont pas « endormis dans le Christ Jésus ». (Voyez I Thess.4/14). Il faut aussi compter dans ce décompte les chrétiens qui ont été infidèles à leur engagement. Ce qui ne veut pas dire que ces morts sont damnés, leur résurrection est retardée jusqu'au jugement dernier (v. 13).

c'est la première résurrection : il y a donc deux résurrections. Effectivement nous lisons sous la plume de Paul : « la résurrection d'entre les morts », à laquelle l'apôtre espère parvenir au terme de sa course, et « la résurrection des morts », celle de la fin des temps, de la fin du millénaire.

⁶ - bienheureux celui qui a part à la première résurrection : on comprend bien que ceux qui ont part à cette première résurrection soient confirmés pour toujours dans le bonheur céleste. Il semble que l'Evangeliste veuille nous dire : « Bienheureux ceux qui sont dignes d'avoir part à la première résurrection ». Il nous exhorte donc à nous sanctifier de manière à atteindre soit l'Assomption, soit la première résurrection.

Ils seront prêtres : Comme Adam l'était au départ, avant la faute, comme le Christ l'était dès sa conception. Car l'homme, dans le dessein de Dieu, est d'abord et avant tout prêtre : gardien de sa parole, gardien du sanctuaire non fait de main d'homme, dépositaire du commandement premier. A lui revient d'offrir le « sacrifice de Justice » (Ps.4/6) et l'adoration « en esprit et en vérité » (Jn. ch.4).

⁷ - Les versets 7 à 15 constituent l'exposé du jugement dernier, le jugement des morts. Ce jugement se produira à la fin du règne du Christ sur la terre, règne pendant lequel l'homme rejoint l'exact dessein du Père.

⁸ - Satan sortit pour séduire les peuples : De quels peuples s'agit-il ? Nous avons la réponse au v. 9 : « ils montèrent (ou remontèrent) sur la surface de la terre ». Il s'agit donc de ceux qui sont morts non pas « dans le Seigneur », mais de tous ceux que le diable a gardés sous sa coupe, responsables ou victimes, et qui doivent maintenant poser un dernier acte libre, pour ou contre le Christ. Satan est relâché « pour séduire » : car il faut que ces « morts » choisissent librement leur camp.

« Gog et Magog » : nous avons en Ezéchiel ch.38 : « Gog, roi de Magog ». Une foule considérable de peuples, « comme le sable de la mer », a connu la mort sans avoir eu connaissance du salut en Jésus Christ ; ils sont restés courbés sous la sentence, sans avoir pu se prononcer pour le Seigneur. Il faut cependant qu'il le fassent s'il veulent avoir accès librement au paradis. D'où ce dernier recours.

Les rassembler pour la guerre : Satan veut se les approprier, les séduire une fois de plus, les précipiter avec lui dans la révolte contre le Christ et contre le « camp des saints ». Il n'y a plus ni bête ni faux prophète, c'est Satan qui agit directement sur eux.

9- Et ils montèrent sur la surface de la terre et ils entourèrent le camp des saints et la ville bien-aimée. Mais un feu venant de Dieu tomba du ciel et les consuma. ⁹ 10- Et le Diable, leur séducteur, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, là où sont la bête et le faux prophète et ils sont tourmentés jour et nuit, dans les siècles des siècles. ¹⁰

11- Et je vis un trône grand et éclatant et celui qui y siégeait; devant sa Face la terre s'enfuit, ainsi que le ciel, et il n'y eut plus de place pour eux. ¹¹ 12- Et je vis les morts, petits et grands, se tenant devant le trône, et des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, le livre de la vie, et les morts furent jugés selon ce qui était écrit dans les livres, selon leurs œuvres. ¹² 13- Et la mer rendit les morts qui étaient

⁹ - ils montèrent sur la surface de la terre : ce « ils » désignent uniquement ceux qui, parmi cette immense foule de peuples, prendront ici le parti de Satan. Les autres, voyant le « camp des saints », la réussite de la créature humaine dans le bonheur et dans la vie, refuseront de le suivre. Ils seront jugés ensuite sur leurs œuvres (v.11-15).

Le camp des saints : le royaume établi sur la terre.

La ville bien-aimée : Jérusalem, la ville-capitale du Christ-Roi.

Un feu venant du ciel : ce feu est subit, instantané. Dieu ne laisse pas à Satan ni à ses partisans le temps d'intervenir, car il veille sur « la cité sainte » comme sur la prune de son œil. Elle se sera pas touchée. Satan a montré jusqu'au bout son obstination dans la révolte, le refus de servir et d'adorer le seul vrai Dieu, sa volonté constante de nuire ; de même ceux qui l'ont suivi, anges et hommes. Ceux-là méritent la condamnation qui les frappe : ils sont consumés par le feu.

Ceux qui sont dans la cité sainte se réjouissent de voir le juste jugement de Dieu, et l'assurance que l'ennemi du genre humain, inventeur de la mort, est définitivement écarté.

¹⁰ - Le diable jeté dans l'étang de feu et de soufre : Il l'a voulu. C'est l'enfer annoncé aussi dans l'Évangile : « Allez, maudits au feu éternel qui a été préparé pour le Diable et pour ses anges ». L'enfer est un dogme de foi. Il est réservé à ceux qui veulent y aller et qui ont refusé le pardon qui leur était offert par la miséricorde toute puissante de Dieu. L'homme reste libre jusqu'au bout, jusqu'à se damner, s'il le veut.

tourmentés aux siècles des siècles : ce tourment semble viser uniquement le Diable, la Bête = l'Antéchrist, et le faux-prophète. C'est leur absence totale de bonheur qui les tourmente et les angoisse perpétuellement.

¹¹ - je vis un trône : « Lorsque le Fils de l'homme siégera sur son trône de gloire ». C'est ici le jugement des morts.

Celui qui y siégeait : c'est Jésus lui-même puisque Dieu le Père a remis au Fils de l'homme le jugement, ainsi que le pouvoir de ressusciter les morts. (Jean ch.5).

devant sa face la terre et le ciel s'enfuirent : devant l'éclat de la majesté du Christ, devant la splendeur de sa gloire divine, la création même s'efface. Dieu transcende infiniment sa création, son œuvre ad-extra.

¹² - je vis les morts, petits et grands : ceux qui n'ont pas eu part à la première résurrection, ceux qui, nous l'avons dit, n'ont pas été informés du mystère du Christ, ou mal, et qui, de ce fait, n'ont pas pu prendre librement son parti. Ils ont refusé de prendre ouvertement, consciemment, le parti de Satan. Ils ne peuvent donc pas être jugés selon la foi, mais uniquement selon les dispositions de leur cœur, dispositions qu'ils ont manifestées pendant leur vie. Ils seront jugés sur l'amour : « Ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait ». Mais en présence de la

en elle, et la mort et le séjour des morts rendirent les morts qu'ils contenaient, et l'Hadès rendit ses morts, et chacun fut jugé selon ses œuvres. ¹³ **14- Et la mort et l'Hadès furent jetés dans l'étang de feu : c'est là la seconde mort, l'étang de feu.** ¹⁴ **15- Et celui qui ne fut pas trouvé écrit dans le livre de la vie fut jeté dans l'étang de feu.** ¹⁵

miséricorde de Dieu, aussi bien que des merveilles du Royaume - puisqu'ils voient la cité sainte – on peut penser qu'ils seront disposés à recevoir le pardon et la vie.

jugés selon leurs œuvres : par « les livres » qui sont ouverts. Ce sont des livres d'histoire qui racontent leur propre histoire. A l'audition de son histoire, le « prévenu » peut sans doute s'expliquer, argumenter en sa faveur, et surtout implorer le pardon divin, car ce n'est pas le livre qui juge, mais la personne qui se juge elle-même. Elle est alors inscrite dans « le livre de la vie », moyennant sa repentance. Quant à ceux qui étaient déjà inscrits dans le « livre de la vie » - qui se sont jugés eux-mêmes - ils n'ont rien à craindre du juste jugement de Dieu.

¹³ - ils rendirent leurs morts : Il est très consolant d'apprendre que tout homme, quel qu'il soit, aura part à cette « résurrection » en vue du jugement. C'est la vision d'Ezéchiel très saisissante des os desséchés qui reprennent vie (37/1-14). Toute créature humaine devra rendre compte de ses actes devant Dieu: il n'y a aucune exception au jugement : «*Seul celui qui croit n'entre pas en jugement* », car en se prononçant pour le Christ, en ayant opté pour lui, alors qu'il était un signe de contradiction, ils ont rejeté le monde pécheur pour n'être pas condamnés avec lui.

¹⁴ - la mort et l'Hadès dans l'étang de feu : Le sens de cette expression ne saurait échapper : elle signifie que la mort et l'Hadès = le séjour des morts, ne seront plus. Ce « séjour des morts » peut être identifié au purgatoire. Cette idée sera reprise plus loin au ch. 21/4. Toutefois cela signifie aussi que ce qui aura disparu, c'est la psychologie morbide et mortifiante qui asservit les gens à la mort, et les conditionne pour elle. Ce qui aura disparu c'est la faute originelle, la désobéissance première qui a condamné la descendance d'Adam à la sentence de la mort – dont il était dûment averti. Il nous est demandé de nous abstraire, dès maintenant de cette psychologie et de cette faute, par la foi, l'adhésion rationnelle à la doctrine et aux promesses du Christ.

¹⁵ - et celui qui ne fut pas trouvé dans le livre de la vie : le livre de la vie est définitivement écrit au moment du jugement des morts. Chacun s'est engagé librement pour ou contre Dieu et son Christ. Rappelons cette parole apostolique : « *La volonté de Dieu est que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité* » (1 Tim. 2/4) fut jeté dans l'étang de feu : c'est là et là seulement qu'intervient la damnation éternelle. Elle ne sera imposée qu'à celui qui l'aura choisie, qui refusera obstinément la miséricorde du Père. Il n'est pas dit ici que ces damnés soient « tourmentés » comme au verset 10 ; peut-être est-ce leur disparition définitive ?

oooooooooooooooo

Chapitre 21 - La nouvelle Jérusalem

1 - Et je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre s'en sont allés, et la mer n'est plus. ¹ 2- Et la ville sainte, la Jérusalem céleste, je la vis descendre du ciel d'auprès de Dieu, parée comme une épouse est parée pour son époux. ² 3- Et j'entendis une voix puissante qui sortait du trône en

1- Nous trouvons dans ce chapitre les paroles les plus réconfortantes des Ecritures, conformément aux anciennes révélations prophétiques qui se trouvent ici, en quelque sorte, condensées et synthétisées en même temps qu'elles sont insérées en leur lieu, où elles doivent être : au terme de l'histoire, à l'achèvement de la Rédemption. Ce chapitre qui annonce l'ordre nouveau du Royaume, conformément au ch.7/15-17, est à mettre en parallèle avec Isaïe 65/17 s. 66/22 ; 4/5-6 ; 49/10 s. 2 Pe 3/13 s...

cieux nouveaux et terre nouvelle : La création de Dieu ne sera pas changée par le seul fait que l'histoire humaine, dans le péché, aura terminé son cours. Car Dieu a posé l'Univers matériel sous « une loi qui ne changera pas », Univers qui restera notre domaine, même pour nos corps de gloire. Ses oeuvres sont en effet « parfaites et achevées dès la création du monde », comme l'enseigne l'épître aux Hébreux ; et comme la sainte Trinité ne s'est trompée en aucun de ses ouvrages elle n'a nul besoin de les refaire. C'est également ce que dira Jésus aux hommes trouvés inscrits dans le « livre de la vie » : « Venez les bénis de mon Père, prenez possession du Royaume qui vous a été préparé dès la création du monde ». (Mt.25/34) Ce qui signifie bien, comme cela sera dit plus loin, que l'achèvement de la Rédemption correspond au « commencement », à ce « principe de la pensée éternelle de Dieu » telle qu'elle a été manifestée en Jésus-Christ d'une manière exemplaire et définitive.

Les apôtres demandèrent à Jésus, dans l'Evangile de Saint Thomas, « Dis-nous comment sera notre fin ? » Jésus leur répondit: « Avez-vous dévoilé le commencement pour que vous me questionniez sur la fin ? Car où est le commencement, là sera la fin. Bienheureux celui qui atteindra le commencement ! Il connaîtra la fin et ne goûtera pas la mort ! » (Log.19 J.Doresse)

Saint Pierre annonce ces « cieux nouveaux et cette terre nouvelle, que nous attendons selon sa promesse, où la Justice habitera ». 2 Pe 3/13s.

Ce qui va changer, c'est la psychologie et la conscience humaine enfin adaptées à l'exacte pensée de Dieu, au bon vouloir divin. La foi illuminera les intelligences, et la charité réchauffera les cœurs. Dieu reconstruira sa création abîmée et détériorée par le péché de l'homme. La terre redeviendra ce qu'elle aurait toujours dû rester : le milieu vital de la chair humaine.

le premier ciel et la première terre s'en sont allés : l'époque du péché et de la mort est révolue. Elle aura duré 6000 ans. Six mille ans de trop !

la mer n'est plus : la mer, en hb, « l'abîme », avec tout le sens négatif que l'on donne à ce mot... le Diable est précipité dans l'abîme.

² - la Jérusalem nouvelle. La Rédemption de la créature humaine s'achève en deux grandes étapes :

1 – Le millénaire terrestre, où la « justice habitera » « où l'homme s'exercera à l'immortalité » (St.Irénée), où le Nom du Père sera sanctifié par la génération sainte, semblable à celle de Jésus-Christ. Ce règne terrestre du Christ est bien annoncé dans l'Ecriture, et rappelé expressément par le Christ dans la prière fondamentale qu'il nous a enseignée : « **Que ton règne vienne**, sur la terre comme au ciel ! » (Mt.6/10)

disant : « Voici la demeure de Dieu parmi les hommes, et il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et lui sera Dieu avec eux. »³ 4- Il essuiera toute larme de leurs

2 – La gloire céleste et éternelle, où les corps glorieux prendront possession de « l'héritage » : l'univers entier.

Ce chapitre 21 intègre ces deux étapes, ce qui fait en quelque sorte sa difficulté. La Jérusalem ancienne était déjà une « demeure de Yahvé », dans le Temple, au milieu du peuple choisi, qu'il fallait éduquer par la loi et les sacrifices. Mais au moment du rejet et de la crucifixion du Christ, Yahvé a déserté ce sanctuaire, signifié par la déchirure du voile de haut en bas. Le temple fut brûlé en l'an 70 et la ville livrée aux païens et idolâtres.

La Jérusalem nouvelle est la demeure définitive de Dieu parmi les hommes, en raison de la pleine adéquation de la conduite humaine au dessein divin.

parée comme une épouse pour son époux : Cette Jérusalem nouvelle est comparée à une épouse dont l'époux est le Christ. C'est déjà l'Eglise, mais ici la voici pleinement conforme à l'Evangile. Elle mérite vraiment le nom d'épouse ; nous retrouvons le thème des « Noces de l'Agneau ». Cette image de l'épouse sera reprise au v.9 et amplement décrite aux versets suivants. Car la Jérusalem nouvelle s'établit sur la femme qui retrouve sa véritable vocation : vierge, épouse et mère. Souvenons-nous que « Babylone » était aussi comparée à une femme, une prostituée (ch.17).

Saint Paul, dans l'épître aux Galates expose ce grand mystère : (Gal. 4/22-31)

*« Car il est écrit qu'Abraham eut deux fils : l'un de la servante, l'autre de la femme libre. Mais le fils de la servante naquit selon la chair alors que celui de la femme libre naquit en vertu de la promesse. Ces choses ont un sens didactique, car ces femmes sont deux alliances. L'une du mont Sinaï, enfantant pour la servitude: c'est Agar : elle correspond à la **Jérusalem actuelle**, laquelle est esclave avec ses enfants. Mais la **Jérusalem d'en haut** est libre: c'est elle qui est notre mère ; car il est écrit : « Réjouis toi stérile (Sara) , toi qui n'enfanta pas, éclate en cris de joie et d'allégresse, toi qui n'a pas connu les douleurs ! Car les enfants de la délaissée seront plus nombreux que les enfants de celle qui avait l'époux ». Pour vous, frères, vous êtes à la manière d'Isaac enfants de la promesse. Mais de même qu'alors celui qui était né selon la chair persécutait celui qui était né selon l'Esprit, ainsi en est-il maintenant encore . Mais que dit l'Écriture ? « Chasse l'esclave et son fils, car le fils de l'esclave ne saurait hériter avec le fils de la femme libre ». C'est pourquoi frères nous ne sommes pas enfants de la servante, mais de la femme libre. »*

Ce texte apostolique éclaire tout : la Jérusalem actuelle est construite sur la génération « adultère et pécheresse » (Mt. 17/17) ; c'est Eve qui enfante ses fils et ses filles - la cité humaine - dans la douleur ; c'est Agar, la servante, avec laquelle Abraham s'unit charnellement pour enfanter Ismaël... Alors que la Jérusalem d'en haut, qui sera éternelle, est construite sur la génération virginale et spirituelle : celle même de Jésus-Christ, le « premier né », né selon la pensée première et éternelle de Dieu le Père ; c'est sainte Marie, qui conçut d'une semence sainte, et enfanta dans la joie et l'allégresse, sans nulle atteinte à sa virginité. « *Vierge avant, pendant et après l'enfantement* » (vérité de foi); c'est Sara qui conçut miraculeusement, « de l'Esprit » et enfanta Isaac, le fils de la Promesse : « Moi, Yahvé, je te donnerai un fils ». (Gen.17/16). L'ordre nouveau de la justice est établi sur la « cité sainte », sur les fils de la femme libre. Nous connaissons cet ordre pendant le millénaire terrestre, puis pendant l'éternité céleste.

³ - une voix puissante qui sortait du trône : « *Le ciel est son trône, la terre l'escabeau de ses pieds* ». Tout l'univers attend la révélation des Fils de Dieu. Cette attente est ici comblée.

yeux, et il n'y aura plus de mort, ni pleur, ni cri, ni douleur, car ces choses ne seront plus, car les premières choses s'en sont allées. ⁴ **5- Et celui qui était assis sur le trône dit : « Voici que je renouvelle tout ! » Et il me dit : « Ecris, car ces paroles sont véritables ».** ⁵ **6- Et il me dit : « C'en est fait ! Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. A celui qui a soif, je donnerai de la source de l'eau de la vie gratuitement.** ⁶ **7- Celui qui emportera la victoire héritera de ces choses, et je**

la demeure de Dieu parmi les hommes : σκηνη = tente ; rappel de la tente du témoignage qui accompagnait les Hébreux dans le désert, alors que la gloire de Dieu se manifestait au-dessus du propitiatoire et qu'il protégeait les siens pendant le jour comme une colonne de fumée, et comme une colonne de feu pendant la nuit.

et lui sera Dieu avec eux : c'est le nom : « Emmanuel » hébreu, nom qui se trouve trois fois dans l'Écriture : au sommet de la révélation prophétique, en Is. 7/14 : « *Voici que la vierge concevra et enfantera un fils et son nom sera Emmanuel* », repris en Mt.1/23 ; et en Isaïe 8/8 sous l'interjection : « O Emmanuel », reprise ensuite dans une des grandes antiennes de l'Avent : « *O Emmanuel, notre roi et notre législateur, attente des peuples et leur Sauveur : viens nous sauver, ô Seigneur notre Dieu* ».

L'Église a parfaitement compris le sens de cette nouvelle et définitive manifestation de l'Emmanuel, car lors de l'Apparition de la Vierge Marie à Lourdes elle nous présente justement la « Jérusalem céleste », la ville sainte qui descend du ciel, d'auprès de Dieu. Le bonheur de la nouvelle Jérusalem ne peut donc être autre que Dieu présent en raison d'une génération sainte, laissée à l'Esprit de Dieu, pour la sanctification du Nom du Père, suivant le témoignage du Verbe de vérité. « Dieu est avec nous » quand la Vierge enfante. Or toute femme est vierge, toute femme est appelée corporellement à cette génération selon l'Esprit.

⁴ - il essuiera toute larme de leurs yeux : rappel d'Isaïe 25/8. Jésus disait de même : « *Bienheureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés* » Dieu est toujours celui qui console ; le nom du Saint Esprit peut être interprété Consolateur. C'est le Père qui se jette au cou de son fils prodigue avant même d'avoir entendu l'aveu de son péché. Quand donc les hommes prendront-ils conscience de l'amour miséricordieux dans lequel ils ont la vie ? la mort ne sera plus : la sentence portée sur le péché d'origine est levée, pour la bonne raison que la conscience humaine éclairée par la foi, rejette cette « génération adultère et pécheresse » qui ne fructifie que pour la mort. Tel est le sens exact du vœu de chasteté que l'Église a toujours imposé aux hommes qui veulent accéder au Sacerdoce « selon l'ordre de Melchisédech » : le sacerdoce de Jésus-Christ.

ni pleur, ni cri, ni douleur : rappel d'Isaïe 35/10.

les premières choses s'en sont allées : le désordre lié au péché. C'est l' « ORDRE » nouveau qui advient, fondé sur les mystères chrétiens fondamentaux, qui hélas ! n'a pas encore été réalisés malgré la démonstration que nous en a faite le Verbe fait chair.

⁵ - Je renouvelle tout : On peut traduire aussi : « Je fais toutes choses nouvelles. » Ce renouveau nous ramène aux dispositions premières du paradis terrestre= de la nature telle qu'elle sort des mains de Dieu. Adam a été créé dans un état de perfection et d'incorruptibilité (vérité de foi : Concile de Trente, canon sur la Justification n°1).

Ecris, car ces paroles sont véritables : pour la troisième fois nous retrouvons cet impératif : « écris ». Dieu ne nous a pas trompés, ce qu'il a prévu au commencement du monde sera réalisé. Il ne change pas dans ses desseins.

⁶ - « c'en est fait » : « γεγονεν » : ce cri d'achèvement a été poussé par l'Ange qui versa la septième et dernière coupe. (16/17). Il est ici prononcé par Dieu.

serai Dieu pour lui, et il sera pour moi un fils. ⁷ ***8- Quant aux lâches, aux infidèles, aux insulteurs, aux meurtriers, aux impudiques aux empoisonneurs, aux idolâtres, à tous les menteurs, leur part est dans l'étang de feu et de soufre : c'est la seconde mort.*** » ⁸

Je suis l'alpha et l'oméga : C'est une grande joie pour nous de penser que le Christ réalise à la fois la pensée première et la pensée dernière de la Sainte Trinité. Nous n'aurons donc pas de « surprise », nous les vrais disciples du Seigneur, si nous sommes instruits pendant notre pèlerinage terrestre de sa Parole et de ses Mystères. L'alpha : première page de la Genèse, les deux voies possibles pour l'homme, dont la sur-excellente est indiquée par la virginité de la femme, arche de l'Alliance avec la Trinité créatrice. L'oméga : c'est la dernière page de l'Écriture, celle-ci précisément, où Dieu dit : « C'en est fait ». La pensée de Dieu parfaitement expliquée va pouvoir s'appliquer.

A celui qui a soif : « *Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.* » Le thème de « l'eau de la vie » proposé à la Samaritaine (Jn.4) est repris ici. Ce même symbole demeure depuis les anciens prophètes et même depuis le « fleuve qui sortait du paradis terrestre » et qui se divisait en quatre bras. Rappelons ici la parole de Paul : « Mort où est ta victoire ? mort où est ton aiguillon ? » Iere Cor. 15/55. La vie triomphera de la mort, elle coulera pleine, débordante, dans les veines des rachetés.

Gratuitement : Tous les dons de Dieu sont gratuits ; il suffit de les désirer et de les réclamer pour les obtenir : « *Cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira* ». Voyez en effet avec quelle insistance Jésus nous exhorte à la prière constante pour obtenir le don de la vie.

⁷ - Celui qui remportera la victoire : cette idée de « victoire » fut exposée sept fois au terme des lettres aux 7 Eglises. La victoire dont il s'agit ne peut être que celle du combat spirituel dirigé contre « *les principautés et les puissances, les régisseurs de ce monde de ténèbres, les esprits mauvais répandus dans les airs* ». (Eph. 6/12).

héritera de ces choses : obtiendra l'accomplissement des promesses de vie, de liberté totale et de bonheur, par la participation à la gloire intrinsèque de Dieu.

Je serai Dieu pour lui, et il sera pour moi un fils : c'est la prophétie de Nathan concernant la vraie descendance du Roi David (2 Sam 7/14) Voilà l'héritage : la maison du Père ; l'homme retrouve enfin sa vocation ontologique de fils de Dieu, vocation qu'il n'aurait jamais dû perdre. La génération n'appartient qu'à Dieu. Ce qui fait la plénitude de la joie du Christ Jésus est précisément sa relation avec le Père, dans l'Esprit, et il prie pour que ses disciples aient en eux-mêmes « la plénitude de sa joie » (Jn.17). Cette prière est ici exaucée, car le Père, parlant par son Verbe, prononce sur un tel homme : « Il sera pour moi un fils ». Et Jésus nous disant aussi, la veille de sa passion, dans son dernier discours au peuple de Jérusalem : « Celui qui veut être mon disciple, qu'il me suive, et là où je suis, là sera mon serviteur ; et celui qui me sert, mon Père l'honorera. » Il n'y a pas de plus grande joie pour la créature humaine que de sentir profondément en elle-même cet amour paternel de Dieu le Père infiniment plus grand et plus beau que tout ce que l'on peut imaginer en amour, en dilection, en amitié, en cordialité, en transparence.

⁸ - c'est la seconde mort : celle dont on ne revient pas, identifiée à l'Enfer. C'est ici qu'il nous faut prendre garde, comme dit le Seigneur : « *Large et spacieuse la route qui conduit à la perdition, étroit et resserré le chemin qui conduit à la vie* ». Et aussi : « *Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, et après cela ne sauraient rien faire de plus ; mais je vais vous montrer qui vous devrez craindre: craignez celui qui après avoir tué a la puissance de jeter dans la géhenne* ». (Luc 12/5) Les « méchants » sont définitivement écartés du

9- Et l'un des sept anges qui portaient les sept coupes des derniers châtiments de Dieu, s'approcha et vint me parler, et il me dit : « Viens, je vais te montrer l'épouse, la femme de l'agneau. »⁹ 10- Et il m'enleva en esprit sur une montagne haute et élevée, et il me montra la ville, la sainte Jérusalem qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu et qui possédait la gloire de Dieu.¹⁰ 11- Et son phare était semblable à une pierre du plus grand prix comme la pierre de jaspe cristalline.¹¹ 12- Elle possède un rempart grand et haut ; et elle a douze portes et des noms gravés, les noms des douze tribus d'Israël ;¹² 13- trois portes

Royaume de Dieu, terrestre et céleste. Ils ont été jugés définitivement au terme des mille ans (ch.20).

⁹ - L'épouse, femme de l'Agneau : Le Salut est donc bien un mystère nuptial. « *Le Royaume de Dieu est semblable à un roi qui fit des noces pour son fils* ». L'invitation a été lancée aux origines de l'humanité, elle dure tout au long des siècles, mais elle ne sera véritablement reçue qu'à partir de Joseph et de Marie et par ceux qui garderont la véritable foi apostolique. A la fin, la réponse sera totale, et Dieu pourra communiquer la plénitude de sa joie à ceux qui auront répondu à son désir.

Nous entrons ici dans la profondeur du symbole de la « Jérusalem nouvelle » qui va être développé jusqu'au chapitre 22/5. Le mystère prend toutes ses dimensions éternelles.

¹⁰ - la sainte Jérusalem : Nous retrouvons ce qui a été annoncé au v. 2. Cette « femme de l'Agneau » est la « cité de Dieu » construite précisément sur la femme : vierge, épouse et mère à la fois. C'est la « cité humaine » constituée de fils et de filles de Dieu. Non plus cette « Babylone », ville des pécheurs et des fornicateurs, que le monde a connu depuis la première édifiée par Caïn qui « était du diable » (1 Jn 3/12).

La description qui va suivre est une image architecturale symbolique de l'établissement du Royaume de Dieu, qu'il soit terrestre ou céleste.

elle possède la gloire de Dieu : parce qu'elle est établie sur les bases divines. Cette gloire qui peut la posséder mieux que Jésus-Christ ? Comment la posséder autrement que par Jésus-Christ, l'époux de l'Eglise fidèle et éternelle, et la participation à ses mystères ? Oui, nous serons dans la stupeur en contemplant dans l'éternité, la simplicité étonnante et la grandeur incommensurable de la Pensée du Père sur notre nature à la fois sexuée et virginale. Là encore c'est sainte Marie, Arche parfaite de l'Alliance eucharistique, qui nous sert de modèle et de lumière.

¹¹ - son phare : dans l'antiquité les villes étaient surmontées d'un « phare » = d'un flambeau ou d'un brasier. Jean y fait allusion en écrivant le mot grec « φωστειρ ». C'est Jésus-Christ qui est désigné sous cette nouvelle image : la pierre très précieuse semblable à un jaspe cristallin n'est autre que le corps glorieux du Sauveur. La parole de Jésus prend donc ici son sens transcendant et éternel : « *Si ton œil est simple, tout ton corps sera lumineux... et s'il n'a aucune partie ténébreuse, il sera lumineux tout entier comme une lampe qui t'éclairerait de son éclat* ». (Luc.11/35-36).

¹² - le rempart avait douze portes : c'est rempart de la loi nouvelle, et de la virginité sacrée. « *Je suis un rempart, dit la Salomé du Cantique des cantiques, et mes seins en sont les tours, voilà pourquoi je suis à ses yeux celle qui a trouvé la paix.* » (8/10). Les douze portes sont les douze tribus d'Israël, le peuple à qui fut confiée la révélation prophétique et qui garda traditionnellement les jugements de Dieu : « Pas un peuple qu'il

du côté de l'Orient, trois du côté du septentrion, trois du côté de l'occident, et trois vers le midi. ¹³ **14- Et le rempart de la ville repose sur douze fondements et sur eux, douze noms qui sont les noms des douze Apôtres de l'Agneau.** ¹⁴ **15- Et celui qui me parlait tenait une mesure, une canne d'or, dans de dessein de mesurer la ville, ses portes et son rempart.** ¹⁵ **16- La ville repose sur un carré, dont la largeur égale la longueur. Et il mesura la ville avec sa mesure sur douze mille stades : sa largeur, sa longueur et sa hauteur sont égales.** ¹⁷ **17- Et il mesura son rempart : cent quarante quatre coudées, mesure d'homme qui est mesure d'ange.** ¹⁷ **18- Et le matériau de son rempart était de jaspe et la ville elle-même était d'or pur, semblable à un cristal transparent.** ¹⁸ **19- Et les fondements du rempart de la ville étaient ornés de toutes sortes de pierres précieuses, le premier de jaspe, le second de saphir, le troisième**

ait ainsi traité, pas un qui ait connu ses jugements ». On entre dans la ville par les portes : il faut avoir compris la loi ancienne pour entrer dans la nouvelle.

¹³ - 3 x 4 = 12 : le nombre douze est par lui-même significatif de la divinité trine (3) et de la création matérielle aux quatre dimensions (4).

¹⁴ - les douze fondements : les apôtres. C'est le développement de la parole de Paul : « *Vous êtes établis sur le fondement des Apôtres et des Prophètes, la suprême pierre d'angle étant le Christ Jésus.* » (Eph.2/20) Là encore nous sommes puissamment consolés par cette parole, puisque nous avons la pensée intégrale des Apôtres dans leurs écrits, et qu'il n'y aura rien d'autre que Jésus-Christ tel qu'il nous est enseigné par eux. Paul, aux Galates, leur dit bien qu'il n'y a pas d'autre Evangile que celui qu'ils ont reçu, et qu'un ange descendant du ciel, pour annoncer autre évangile serait anathème. Ainsi, dès maintenant, si nous avons la pleine intelligence de l'Evangile, de « Jésus fils de Dieu », nous avons le fondement de la cité céleste et du paradis de la gloire.

¹⁵ - la mesure de la ville : passage analogue aux mesures du temple de Yahvé décrites longuement par Ezéchiel. 40-47, dont la reconstitution pratique est impossible. Rappelons qu'un « stade » égale 180 m. Les mesure que l'on obtient ici sont considérables, tout à fait hors de portée de quelque cité terrestre que ce soit. Ces nombres veulent nous donner une idée de la grandeur de l'humanité rachetée en Jésus-Christ, laquelle, au terme du millénaire s'apprêtera à prendre possession de l'immense héritage qui nous est préparé dans les cieux ; d'où la troisième dimension. Il faut que l'humanité soit à la dimension de l'Univers, et elle le sera.

¹⁷- 144 coudées = 50 mètres environ. Sans doute la hauteur du rempart. On peut penser que cette ville symbolique est sous la forme d'une pyramide quadrangulaire, dont la hauteur égale le coté de la base. On comprend mieux la signification du rempart. Les pyramides d'Egypte étaient assez connues dans le monde antique pour être en quelque sorte un modèle, un archétype de cette cité céleste. Peut-être les constructeurs des pyramides voulaient-ils par elles donner un enseignement semblable à celui de Jean ?
mesure d'homme qui est mesure d'ange : Pour faire sa mesure du rempart, l'ange s'est servi d'une mesure d'homme, bien connue par les hommes. Sans doute veut-il nous ramener à une dimension humaine : l'image rappelant la virginité.

¹⁸ - Gemmes, or, cristal... signifient l'incorruptibilité et la lumière, de même que les perles et les gemmes réfléchissent la lumière du jour, ainsi les corps glorieux des habitants de la cité céleste resplendiront de la lumière incréée de la Trinité Sainte.

de calcédoine, le quatrième d'émeraude,¹⁹ 20- le cinquième de sardoine, le sixième de cornaline, le septième de chrysolithe, le huitième de béryl, le neuvième de topaze, le dixième de chrysoprase, le onzième d'hyacinthe, le douzième d'améthyste. 21- Et les douze portes étaient douze perles, et chaque porte faite d'une seule perle; et la place de la ville était de l'or pur, transparent, comme un cristal.

22- Je ne vis pas en elle de temple car le Seigneur le Dieu tout puissant est son temple, ainsi que l'Agneau.²² 23- La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour être éclairée: car c'est la gloire de Dieu qui l'éclaire, et sa lampe est l'Agneau. 24- Et les peuples marcheront à sa lumière, et les rois de la terre porteront leur gloire sur elle.²⁴ 25- Et ses portes ne seront jamais fermées pendant le jour, et là il n'y aura pas de nuit.²⁵ 26- Et l'on apportera l'honneur et la gloire des peuples en elle.²⁶ 27- Aucun impur, aucun homme commettant l'abomination n'entrera en elle : entreront ceux qui sont inscrits dans le livre de vie de l'Agneau.²⁷

¹⁹ - Pierres précieuses : pour les fondements, une pour chaque apôtre. Sur son éphod le prêtre de l'ancien testament arborait des pierres précieuses.

²² - Le Seigneur est son temple : dans la Jérusalem ancienne, le Seigneur était relégué au Sanctuaire du temple, dans lequel nul ne pouvait entrer sinon le grand prêtre une fois l'an. La ville restait pécheresse sous le pouvoir de Satan. Avec le Royaume, Dieu habite parmi les hommes, avec les hommes, car ils sont adaptés, si je puis dire, à la divinité. Cette mention porte à la plénitude la parole de Paul : « Vos corps sont les temples du Saint Esprit ».

²⁴ - Les peuples marcheront à sa lumière : les anciennes prophéties qui se rapportent d'abord à Jérusalem, la cité du Christ régnant sur la terre, sont aussi valables pour la cité céleste. Il faut donc transposer ces prophéties dans les dimensions de l'Univers. L'évangile est éternel, il a une valeur universelle.

²⁵ - il n'y a pas de nuit : plus aucune ombre, plus aucune obscurité dans la compréhension et la mise en application de la Pensée de Dieu. Et dans le ciel, plus d'alternance du jour et de la nuit.

²⁶ - la gloire et l'honneur des peuples en elle : tout ce qui fut bon dans les civilisations diverses, qui ont fleuri au cours de l'histoire, sera récupéré et magnifié, et amplifié dans la cité céleste.

²⁷ - entrent ceux qui sont inscrits dans le livre de vie : c'est la purification et la rectification intégrale de la conscience humaine, accomplie par l'Esprit Saint qui conditionnera cette entrée dans la cité céleste. Il ne peut en être autrement. Nul ne peut savoir le temps qui lui est laissé pour cette purification spirituelle c'est pourquoi il convient d'être prompt et vigilant. L'inscription définitive dans le livre de la vie sera faite au jugement dernier des morts, à la fin du millénaire. Après quoi nous aurons la plénitude du Royaume éternel, terrestre d'abord, céleste ensuite.

oooooooooooo

Chapitre 22 – « Je viens en hâte »

1- Et il me montra le fleuve de l'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui jaillissait du trône de Dieu et de l'Agneau. ¹ 2- Au milieu de la place et de part et d'autre du fleuve, l'arbre de vie fructifiait douze fois, donnant son fruit chaque mois, et les feuilles de cet arbre servent à guérir les nations. ² 3- Et il n'aura plus désormais d'anathème. Et le trône de Dieu et de l'Agneau sera en elle et ses serviteurs l'adoreront ; ³ 4- et ils verront son visage et son nom sera sur leurs fronts. ⁴ 5- Et il n'y aura plus de nuit, et il n'y aura plus besoin de lampe, ni de la

¹ - Le fleuve de l'eau de la vie : Allusion évidente au texte d'Ezéchiel chapitre 47. On a interprété la parole dans le sens de la grâce rédemptrice du Christ, jaillissant de son côté transpercé. C'est vrai. Mais le texte nous laisse entrevoir aussi la profusion de la vie, dans tout l'univers sans cesse en expansion, et se peuplant par une génération céleste de fils et de filles pour Dieu le Père, appelés à partager son éternel bonheur et à exprimer ses infinies richesses.

² - l'arbre de vie : déjà mentionné en 2/7. Allusion évidente au paradis terrestre où se trouvait déjà l'arbre de la vie. C'est l'ordre biologique nouveau fondé sur la génération sainte de Jésus-Christ ; ordre qui fut perdu par Adam et Eve, ainsi que par leurs descendants, mais qui fut restauré par le Christ. Notons que le mot « arbre » reste au singulier. La fructification une fois par mois est l'opposé des impuretés de la femme dues au péché, qui étaient mensuelles, et sanctionnées par la loi. Lev.15/19, 25, 33. Nous entrons dans une sexualité virgine et eucharistique, conforme au Cantique des cantiques.

Les feuilles, en hébreu le mot signifie aussi « main ». Il est possible d'interpréter l'arbre de la vie comme le Sacerdoce de Jésus-Christ que l'Epître aux hébreux dit être ordonné à une vie impérissable. « Vous imposerez les mains aux malades et les malades seront guéris ». (Mc.16/18). De même le Sacrement eucharistique est notre remède fondamental, selon la promesse formelle de Jésus Christ : « Si vous ne mangez la chair du fils de l'homme et ne buvez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous... celui qui me mange vivra par moi » (Jn.6/53, 57). Très curieusement c'est cette promesse merveilleuse qui suscite le trouble parmi les disciples, qui en grand nombre abandonnent le Seigneur ; tout au long des âges il en fut ainsi. Le salut est corporel, c'est la chair que Jésus veut sauver car elle est son œuvre achevée. Et si la chair est sauvée, l'âme l'est aussi !

³ - Il n'y a plus d'anathème : ou de « malédiction », ou de « condamnation ». La condamnation était essentiellement liée à « l'arbre de la connaissance du bien et du mal », c'est-à-dire à l'ordre biologique ancien. Malédiction liée à la Loi ancienne, qui était la « force du péché », ainsi que le ministère d'Aaron - ministère de la condamnation. Il est évident que la période de l'Eglise est la transition entre l'ordre provisoire, sanctionné par la loi impuissante, mais pédagogique, et l'Ordre définitif inauguré par Jésus-Christ, mais qui sera vraiment compris lorsque le juste aura achevé sa justification, et le saint sa sanctification (v. 11).

⁴ - ils verront son visage : ils verront certes le visage du Christ, mais sans doute aussi celui du Père et de l'Esprit, en raison de ce que les théologiens appellent la « vision béatifique ». Le mot « vision » reste d'ailleurs faible pour exprimer le degré de connaissance et de transparence que la trinité créée - le couple humain - possèdera à

lumière du soleil, car le Seigneur Dieu les illuminera au-dessus d'eux et ils règneront dans les siècles des siècles.

6- Et il me dit : « Ces paroles sont fidèles et véritables, car c'est le Seigneur, le Dieu des prophètes, qui a envoyé son Ange révéler à ses serviteurs ce qui doit arriver en hâte. ⁶ 7- Et voici que je viens en hâte: heureux celui qui garde les paroles prophétiques de ce livre ! ⁷

8- C'est moi, Jean, qui ai vu et entendu cela ; et après avoir vu et entendu je tombai à ses pieds pour me prosterner devant l'Ange qui m'avait montré ces choses. ⁸ 9- Mais il me dit : « Prends garde de faire cela ! Je suis un serviteur comme moi, comme tes frères les prophètes, et ceux qui gardent les paroles de ce livre : prosterne-toi devant Dieu.

10- Et il me dit : « Ne scelle pas les paroles prophétiques de ce livre, car le temps est proche. ¹⁰ 11- Que l'homme pécheur pêche encore, que l'homme souillé se souille encore, que le juste se justifie encore et que le saint se sanctifie encore. » ¹¹

12- « Voici que je viens en hâte, et ma récompense avec moi pour rendre à chacun selon son travail. 13- Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin. 14- Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin qu'ils aient pouvoir sur l'Arbre de la vie et qu'ils entrent dans la ville par les portes ! ¹⁴ 15-

l'égard de la Trinité créatrice. C'est cette lumière de joie qui est exprimée dans le verset suivant.

⁶ - arriver en hâte : nous retrouvons le premier verset du livre de l'Apocalypse. Le temps nous semble cependant si long ! Nous devons pourtant ajouter foi à cette parole de l'Écriture, malgré les apparences, parole que le Seigneur lui-même reprend au verset suivant :

⁷ - Voici que je viens en hâte : Le Seigneur se hâte de sauver le monde, il va aussi vite que possible, si l'on peut dire, mais toujours en respectant la liberté de ses créatures rationnelles. Les obstacles au Royaume de Dieu ne sont qu'en nous-mêmes puisque le Royaume est lui aussi en nous-mêmes.

heureux qui garde les paroles : Il les comprendra au fur et à mesure de sa croissance spirituelle et elles seront un puissant réconfort pour dominer l'absurdité apparente de ce monde de péché et garder l'espérance.

⁸ - Ces paroles sont un double du ch.19/10

¹⁰ - Ne scelle pas... le temps est proche : On scellait un livre apocalyptique écrit en prévision d'un temps lointain. C'est ici une manière de souligner l'idée précédente de la « hâte » avec laquelle le Seigneur revient.

¹¹ - Parole très importante, qui rejoint la « parabole de l'ivraie et de la moisson ». Elle donne en fait la clé de l'histoire et pratiquement de tous les livres. Il faut que le discernement se fasse entièrement pour que l'iniquité et le mensonge soient tout à fait dévoilés, et que la justice et la sainteté soient manifestées sans aucune ambiguïté possible.

¹⁴ - ceux qui lavent leurs robes : la robe indique la chair qui était souillée par la transgression originelle, et qui doit être lavée dans le sang de l'Agneau.

Dehors les chiens, les empoisonneurs, les débauches, les meurtriers, les idolâtres, et quiconque aime et fait le mensonge ! »

16- « C'est moi, Jésus, qui ai envoyé mon ange porter témoignage de ces choses auprès de vous et après des Eglises. Moi, je suis la racine et le rejeton de David, la brillante étoile du matin. »¹⁶

17- Et l'Esprit et l'épouse disent : « Viens ! » Et que celui qui écoute dise : « Viens ! » Et que celui qui a soif vienne, que celui qui le désire reçoive l'eau de la vie gratuitement.¹⁷

18- J'atteste, moi, à quiconque entend les paroles prophétiques de ce livre : « Si quelqu'un y ajoute, Dieu imposera sur lui les plaies qui sont décrites dans ce livre ;¹⁸⁻ **19- et celui qui retranchera aux paroles de ce livre, Dieu lui enlèvera sa part de l'arbre de vie et de la cité sainte qui sont décrits dans ce livre.**

20- Ainsi parle celui qui a rendu témoignage de cela : « Oui, je viens en hâte ! » Oui, viens, Seigneur Jésus !²⁰

ils entrent par les portes : et non en passant par le fossé et en escaladant le rempart. Rappelons que la Jérusalem céleste possède douze portes tenues par les douze tribus d'Israël. Ne peut entrer dans la ville que celui qui intègre dans son esprit **toute** la révélation prophétique. Et Jésus dit dans l'Evangile : « *Je suis la porte des brebis... celui qui entre par moi sera sauvé* » (Jn. 10/7, 9). Le voleur ou le brigand passe par le fossé et gravit le rempart, il veut éviter la porte gardée par des sentinelles. Le fossé évoque la tombe ; nous sommes invités à gagner le ciel par l'enlèvement.

¹⁶ - la brillante étoile du matin : expression très poétique et pleine de signification. Dans son premier avènement, Jésus a été l'archétype de la vie conforme au plan premier et éternel de la Trinité. Mais la nuit est demeurée sur le monde, puisque « *la lumière a lui dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas reçue* ». (Jn.1) Ainsi toute l'histoire de l'Eglise est celle qui précède le lever du jour, de ce jour merveilleux qui sera inauguré par le retour du Seigneur. Cette étoile a déjà brillé dans « l'étoile des mages » : tout le monde l'a vue, mais seuls les mages ont pris la route. Y en aura-t-il une pour annoncer le grand retour du Sauveur ?... Une magnifique supernova !...

¹⁷ - L'Esprit et l'épouse : C'est l'Esprit qui est donné à l'épouse, c'est-à-dire à l'Eglise fidèle. Toute sa prière et toute sa liturgie sont orientées vers ce retour du Seigneur et l'achèvement de notre Rédemption. « *Nous gémissons, nous qui avons reçu cependant l'adoption filiale, dans l'attente de la rédemption de nos corps* ». L'épouse c'est aussi la femme, la vierge, qui a consacré son utérus à l'Esprit Saint pour une fécondité d'En Haut. Elle appelle ce fils tant attendu qui lui sera donné du Père céleste.

¹⁸ - Si quelqu'un y ajoute : Admonition sévère qui vaut non seulement pour le livre de l'Apocalypse, mais d'une manière générale pour toute l'Ecriture. Tout notre travail de prédicateur et de commentateur est d'amener les fidèles à prendre conscience de l'importance des paroles de Dieu, auxquelles la vie est attachée, et d'aider ceux qui les entendent ou les lisent à mieux les comprendre pour mieux les mettre en pratique.

²⁰ - Oui, viens Seigneur Jésus ! C'est notre cri et notre espérance. Ce retour est imminent puisque nous sommes arrivés au « septième jour », ce septième millénaire qui verra le règne de Jésus-Christ sur la terre, car « *il faut qu'il règne et que tous ses ennemis soient mis sous ses pieds* ». (1Cor.15/23)

21- Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec tous les saints, Amen ! ²¹

²¹ – Oui, que la grâce vous soit donnée pour entrer dans l'intelligence de ce dernier livre de la Sainte Ecriture, et vous préparer au Retour du Christ !

oooooooooooo

Abbé Joseph Grumel et Marie-Pierre Morel

- Pâques 2006 -